

SÉRIE

HORIZONS



ENQUÊTE

Jean-Marie Messier

Dernier acte. La déroute boursière de Vivendi Universal est consommée. Le PDG fait ses adieux le 2 juillet.

p. 14

SUPPLÉMENT

Le Monde TÉLÉVISION

Les programmes de la rentrée

FRANCE TÉLÉCOM

Michel Bon menacé p. 20

EUROPE

La Turquie devra patienter p. 5

MONTMARTRE

L'effet Amélie Poulain p. 13

MODE ENFANT

La rentrée des rebelles p. 28



DISPARITION

Perlemuter, le pianiste des pianistes p. 32

International.....	2	Entreprises.....	20
Union européenne.....	5	Communication.....	23
France.....	6	Marchés.....	24
Société.....	9	Aujourd'hui.....	26
Carnet.....	12	Météorologie.....	30
Abonnements.....	12	Jeux.....	30
Régions.....	13	Culture.....	31
Horizons.....	14	Radio-Télévision.....	35

FOOTBALL

Les Bleus retrouvent le terrain



RAJEUNIE, l'équipe de France se déplace à Chypre, samedi, pour les éliminatoires du championnat d'Europe des nations. Lire pages 26-27

L'Afghanistan toujours sous la menace des talibans

LA SÉCURITÉ ne cesse de se dégrader en Afghanistan à l'approche d'un double anniversaire : celui de l'assassinat, le 9 septembre, d'Ahmad Chah Massoud et celui des attentats du 11 septembre aux Etats-Unis. Les trois attentats qui ont eu lieu jeudi 5 septembre témoignent d'une réalité qui ne cesse d'inquiéter les Etats-Unis et les pays participant à la Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF) déployée à Kaboul, la capitale : dix mois après la chute des talibans, le pays est loin d'être stabilisé.

Les autorités ont attribué à Al-Qaïda ou aux talibans la tentative d'assassinat à laquelle a échappé le président Hamid Karzaï, jeudi en début de soirée, et l'explosion d'une voiture piégée qui a fait de dix à trente morts et des centaines de blessés, quelques heures plus tôt, en plein centre de Kaboul.

M. Karzaï se trouvait au mariage de son jeune frère à Kandahar, la grande ville du sud du pays et l'ex-fief des talibans, quand un tireur en uniforme a



ouvert le feu sur sa voiture. Le président n'a pas été touché. Ses gardes du corps américains ont répliqué, tuant l'auteur du coup de feu et deux autres personnes. A Kaboul, une première

explosion de faible ampleur a précédé celle d'une voiture piégée non loin d'un marché. Le quartier a été secoué et parsemé de débris à des dizaines de mètres alentour. Pour la première

fois, Washington a donné son accord à un renforcement de l'ISAF et à son déploiement hors de Kaboul.

Lire page 2

M. Sarkozy accepte de revoir la situation des sans-papiers

LE MINISTRE de l'intérieur a demandé aux préfets, jeudi 5 septembre, de réexaminer la situation des étrangers sans papiers afin de « tenir compte du caractère particulier » de certaines situations. M. Sarkozy estime que les préfectures « font preuve d'une sévérité administrative excessive » dans l'application de la loi Chevènement sur l'immigration. Il a chargé un haut fonctionnaire de veiller au « traitement homogène » des dossiers.

A la veille d'une manifestation nationale de sans-papiers, samedi à Paris, il se réjouit, dans *Le Monde*, de donner une image « de totale décrispation, ce qui est une grande différence avec l'époque de Saint-Bernard ». Les associations de défense des droits de l'homme reçoivent jeudi par le ministre ont estimé que « les intentions du ministre vont dans la bonne direction ».

Lire page 9

Vers un retour effectif aux 39 heures

FRANÇOIS FILLON, ministre des affaires sociales et du travail, a présenté aux partenaires sociaux, vendredi 6 septembre, un décret portant le contingent annuel d'heures supplémentaires à 180 (contre 130 actuellement). Le gouvernement ouvre ainsi la voie à un retour aux 39 heures, même si la durée hebdomadaire légale du travail reste fixée à 35 heures depuis les « lois Aubry ». Ce décret, pris pour dix-huit mois, laissera le temps au patronat et aux syndicats de renégocier la



durée du travail dans chaque branche professionnelle, a-t-il indiqué.

M. Fillon leur a également soumis son projet de loi sur l'emploi, qui sera examiné, le 18 septembre, en conseil des ministres. Ce texte prévoit le retour à un smic unique au 1^{er} juillet 2005 et une baisse des charges patronales jusqu'à 1,7 smic. D'ici à 2006, près de 6 milliards d'euros supplémentaires devraient être consacrés à ces allègements de charges.

Lire p. 6 et notre éditorial p. 18

Le haricot argentin banni du cassoulet de Castelnaudary

CASTELNAUDARY de notre envoyé spécial

On n'a parlé que de ça le 1^{er} septembre, pendant la Fête du cassoulet à Castelnaudary (Aude). Va-t-on assister à des opérations de falsification du plat qui fait la gloire de la cité ? La guéguerre entre le cassoulet de Toulouse, celui de Carcassonne et celui du berceau de la recette - le seul authentique - défraie régulièrement la chronique. Mais aujourd'hui, avec l'arrivée en force des grands groupes de distribution et des multinationales des plats préparés, le péril serait aux portes de la cité du Lauragais.

Certains membres du Syndicat des conserveurs de la ville, comme les restaurateurs, veulent pousser les feux pour obtenir le plus vite possible auprès des instances européennes l'indication géographique de provenance (IGP) afin de se protéger des experts en contrefaçons. Lorsqu'il bénéficiera de cette garantie, le vrai cassoulet de Castelnaudary devra s'appeler et être étiqueté ainsi, pour se distinguer des autres.

C'est le contenu de la boîte de cassoulet qui fait surtout débat. Les dirigeants des entreprises les plus en vue de Castelnaudary ont pris la décision de n'utiliser, à partir de 2003, pour élaborer le vrai cassoulet haut

de gamme, que des produits locaux. Ce ne sera pas difficile pour la saucisse et pour l'échine (les élevages de porcs fermiers du Sud-Ouest peuvent répondre à la demande), ni pour le confit de canard. En revanche, pour les haricots, l'affaire est plus délicate.

En effet, jusqu'à une date très récente, les fabricants utilisaient surtout des haricots lingots d'Argentine. Et il en faut, quand on sait que la production annuelle de cassoulet haut de gamme (18 000 tonnes, dont 14 000 de Castelnaudary) est en augmentation constante ! Depuis cinq ans, les producteurs de haricots du Lauragais développent rapidement la production : de 20 hectares de culture au départ, on est aujourd'hui à 200, et il est possible de monter sans difficulté jusqu'à 400. Mais les conserveurs grincent un peu des dents, car si le haricot argentin vaut bien moins de 1 euro le kilo, celui du Lauragais tourne autour de 1,5 euro. « Je serai intraitable, aucun cassoulet de Castelnaudary IGP et fier de l'être ne devra contenir de haricots sud-américains », tranche Serge Vialette, influent président du Syndicat des producteurs de haricots, qui est aussi grand maître de la Confrérie du cassoulet...

François Grosrichard

MUSIQUE

Rita Mitsouko : « La Femme Trombone » et l'homme-orchestre



POUR FÊTER la sortie de *La Femme Trombone*, le nouvel album joyeusement immature des Rita Mitsouko, Fred Chichin et Catherine Ringer font le tour des musiques qui peuplent leur univers sonore, d'Amadou et Mariam à Missy Elliot. Retour sur le parcours singulier de la créatrice de *Marcia Baila* en attendant les débuts de la chanteuse au théâtre dans *Conchita Bonita*, comédie musicale d'Alfredo Arias, au Théâtre de Chaillot.

Lire page 31

ROLEX

Rolex Day-Date. Chronomètre et or 18 ct.

WEMPE

Horloger · Joaillier

Depuis 1878

Wempe Joailler - 75008 Paris - 16, Rue Royale - Tél. : 01 42 60 21 77

POINT DE VUE

Irak : au risque d'un combat douteux

par Cormac Murphy-O'Connor

UNE PARTIE ESSENTIELLE du catéchisme de l'Eglise catholique nous recommande, étant donné les malheurs et les injustices qui accompagnent toute guerre, de prier et de faire tout notre possible pour ne pas être entraînés dans un conflit armé. En fait, le texte va encore plus loin : « Tous les citoyens et tous les gouvernements doivent œuvrer pour éviter la guerre. »

Il existe de bonnes raisons pour lesquelles beaucoup, y compris notre propre gouvernement et celui des Etats-Unis, considèrent le

régime irakien comme une menace pour la sécurité de la région et sans doute de l'Occident. Le président Saddam Hussein a commis de nombreuses atrocités contre son propre peuple. Il a obstinément refusé de se soumettre aux résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU, qui exigent que l'Irak rende ses armes de destruction massive. On peut penser qu'il a l'intention de se procurer des armes nucléaires, mais il n'existe aucune preuve à ce jour.

Aujourd'hui, la discussion entre les responsables occidentaux ne se

limite pas à la nature de la menace et à l'intérêt d'un changement de régime en Irak ; elle pose aussi la question de savoir si ce changement doit être réalisé par une action militaire extérieure, c'est-à-dire en déclenchant une guerre.

Lire la suite page 15

Le cardinal CORMAC MURPHY-O'CONNOR est archevêque de Westminster, primat de l'Eglise catholique britannique et galloise.

INTERNATIONAL

TERRORISME

A quelques heures d'intervalle, jeudi 5 septembre, deux attentats ont fortement ébranlé l'Afghanistan post-talibans : **UNE BOMBE** placée dans une voiture a explosé à Kaboul, dans une attaque destinée à tuer

un maximum de civils près du **MINISTÈRE DE L'INFORMATION** et de la culture. La police a annoncé un bilan de dix morts, la télévision parle d'une trentaine de victimes. Peu après, le président Hamid Karzaï a

été l'objet d'une tentative d'assassinat à Kandahar, l'ancien fief des talibans. Dans la fusillade, les **GARDES DU CORPS AMÉRICAINS** du président afghan, qui est sorti indemne de l'agression, ont tué au moins

un assaillant. Dans les deux cas, les autorités ont mis en cause les vestiges encore actifs du régime du **MOLLAH OMAR** et du réseau terroriste Al-Qaida, mais n'ont pas apporté de preuves à cette accusation.

L'Afghanistan frappé par des attentats à six jours du 11 septembre

Le président Hamid Karzaï a été la cible d'un tueur alors qu'il se trouvait à Kandahar, l'ancien fief des talibans. Quelques heures plus tôt, une attaque à la voiture piégée faisait une trentaine de morts en plein centre de Kaboul. Les autorités blâment Al-Qaida, sans preuves

KABOUL

de notre envoyée spéciale

A quelques jours du premier anniversaire des attentats de New York et Washington, le 11 septembre, et de l'assassinat en Afghanistan du commandant Ahmed Chah Massoud, le 9 septembre, le pays a connu, jeudi 6 septembre, une journée de violence sans précédent depuis la mise en place du nouveau gouvernement. Le président Hamid Karzaï a échappé à un attentat à Kandahar, quelques heures après l'explosion d'une voiture piégée en plein centre commercial de Kaboul.

L'incident de Kandahar, grande ville du sud et ancien fief des talibans, s'est produit vers 18 h 30. Le président Karzaï était venu assister au mariage de son jeune frère Ahmed Walli. Il s'appretait à quitter les bureaux du gouverneur Gul Agha Sherzai et saluait la foule qui s'était agglutinée derrière les grilles pour apercevoir son convoi. Selon notre conseiller de la BBC, Lyse Doucet, qui était avec M. Karzaï, c'est alors que le président se penchait hors de sa voiture pour serrer la main d'un jeune garçon



qu'un Afghan en uniforme militaire s'est approché et a tiré deux balles dans la voiture. Les gardes du corps américains de M. Karzaï ont alors immédiatement ouvert le feu, tuant le tireur et deux autres personnes, avant que le convoi ne quitte précipitamment les lieux. M. Karzaï n'a pas été atteint alors que le gouverneur était très légèrement blessé au cou.

Selon le Pentagone, l'un des gardes du corps de M. Karzaï a été blessé et transporté à l'hôpital de

la base américaine, installée sur l'aéroport de Kandahar. Peu après, les journalistes présents ont pu voir trois corps criblés de balles, d'hommes relativement jeunes avec des barbes taillées, gisant à la porte du gouvernorat. L'un d'eux était en uniforme, les deux autres en civil. Leurs kalachnikovs étaient près d'eux. M. Karzaï a regagné Kaboul dans la soirée comme il était venu, à bord d'un C-130 de l'armée de l'air américaine.

La tentative d'assassinat de M. Karzaï a été connue alors que Kaboul se remettait à peine de l'explosion d'une voiture piégée qui a fait, selon des bilans encore contradictoires, d'une dizaine à une trentaine de morts. Selon les premières indications, les auteurs de cette tuerie ont cherché à causer le maximum de victimes : ils ont procédé en deux temps et choisi l'un des endroits les plus fréquentés par les Kabouli, spécialement le jeudi, veille du week-end en pays musulman.

Un premier et petit engin explosif a d'abord été lancé d'une bicyclette. Au moment où les gens se rassemblaient pour voir ce qui s'était produit, une bombe de for-

te puissance, semble-t-il placée dans un taxi jaune et blanc comme il en existe des milliers à Kaboul, a explosé.

« NOUS NE PARTONS PAS »

La voiture était garée non loin du ministère de l'information et de la culture, face à un ensemble de boutiques qui vendent de l'électronique. La violence de l'explosion a fait voler en éclats toutes les vitres des immeubles alentour. Des dizaines de corps gisaient sur la chaussée où plusieurs heures après l'explosion demeuraient de larges flaques de sang. La police a annoncé 10 morts mais la télévision 26 et bientôt 30.

En Afghanistan, les bilans des victimes sont toujours difficiles à établir, beaucoup d'Afghans préférant emporter immédiatement leurs morts pour les enterrer avant le coucher du soleil. Près de 150 personnes ont été blessées. Le centre de Kaboul a été totalement paralysé durant plusieurs heures et des

soldats armés de lance-roquettes et de fusils-mitrailleurs ont pris position à certains carrefours stratégiques. Depuis le début de la semaine, des mesures de sécurité renforcée avaient été prises en ville. Toutes les rues menant à l'ambassade d'Allemagne avaient été fermées à la suite de menaces précises reçues à Berlin. L'ambassade des Etats-Unis, déjà un bunker difficilement accessible, avait aussi renforcé sa sécurité à la suite de la découverte d'explosifs non loin.

Les attentats de Kandahar et Kaboul ont été unanimement condamnés. Le président américain, George Bush, a réitéré sa détermination à poursuivre la reconstruction du pays en affirmant : « *Nous ne partons pas. Nous voulons aider au développement de la démocratie dans cette région.* » Le président Jacques Chirac a pour sa part qualifié ces attentats d'« *actes criminels que rien ne justifie* ». Le premier ministre britannique, Tony Blair, comme le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, se sont déclarés « *profondément choqués* ».

Françoise Chipaux

Des autorités menacées

- **23 décembre 2001** : le premier conseil des ministres de l'Administration intérimaire d'Afghanistan s'ouvre à Kaboul, sous la direction d'Hamid Karzaï, conformément aux accords signés début décembre 2001 à Bonn (Allemagne) lors d'une réunion interafghane parrainée par l'ONU.
- **14 février 2002** : le ministre de l'aviation civile et du tourisme, Abdul Rahman, est tué sur l'aéroport international de Kaboul. Selon M. Karzaï, sa mort résulterait d'un complot ourdi par un responsable des services de renseignement et un général afghans. Aucun d'eux n'a été arrêté.
- **14 juin** : une Loya Jirga (grand conseil traditionnel) élit Hamid Karzaï comme chef de l'Etat. Le président est placé à la tête d'une Administration transitoire, chargée de diriger le pays pour dix-huit mois.
- **6 juillet** : le vice-président de l'Administration transitoire, Haji Qadir, ministre des travaux publics, est assassiné dans une rue de Kaboul. Les deux assassins de ce chef de guerre d'ethnie pachtoune n'ont pas été interpellés.

Les pistes menant aux responsables sont brouillées par les multiples différends interafghans

KABOUL

de notre envoyée spéciale

Depuis quelques semaines, tous les voyants de la sécurité étaient au rouge à Kaboul. Les rumeurs les

ANALYSE

Les suspects de la tentative d'assassinat sont nombreux

plus diverses circulaient sur des attentats déjoués, des bombes déamorçées, des gens arrêtés... Au cœur du processus de reconstruction de l'Afghanistan, la sécurité est le point le plus noir du nouveau gouvernement : pour beaucoup de gens, il souffre sur ce plan de la comparaison avec l'ordre taliban. Comme d'habitude, les responsables afghans à l'unisson ont dénoncé Al-Qaida et les talibans, sans toutefois avancer un début de preuve. « *Les terroristes sont derrière les deux attentats, il n'y a pas de doute là-dessus. Et les terroristes dans la région sont dirigés par Oussama Ben Laden et ses associés* », a déclaré, jeudi soir

5 septembre, dans la capitale, le ministre afghan des affaires étrangères, le docteur Abdullah.

L'attentat de Kaboul, le plus meurtrier dans la capitale afghane depuis la chute des talibans, le 13 novembre, vient à la suite d'une série de petites explosions qui entretenaient, depuis le 15 août, une certaine psychose dans la ville. Toutefois, pour beaucoup d'experts, ces opérations relevaient de messages internes. « *Au moment où Karzaï veut leur rogner un peu les ailes, les services de sécurité voulaient peut-être démontrer qu'ils sont indispensables* », commente l'un d'eux. « *Certains, au sein de ces services, toujours constitués quasi exclusivement de Panchiris [Tadjiks originaires de la vallée du Panchir, fief du défunt commandant Ahmed Chah Massoud] se sentent menacés* », affirme un autre. Deux mois après son installation comme président du pays à l'issue d'une Loya Jirga (grand conseil) d'urgence, les timides tentatives d'Hamid Karzaï pour affirmer sa primauté provoquent des réactions mitigées au sein même d'un gouvernement où la cohésion est loin d'être parfaite.

En imposant quasiment à M. Karzaï la présence de gardes du corps américains, au lendemain de l'assassinat le 6 juillet à Kaboul du vice-pré-

sident Haji Qadir, les Etats-Unis ont exprimé leurs doutes sur la capacité, mais peut-être aussi la loyauté, de ses gardes afghans, tous issus des troupes d'un autre vice-président, qui est aussi le ministre de la défense, le maréchal Mohammed Fahim. Politiquement dommageable pour

nistan) est criant. La tentative d'assassinat du président, comme l'attentat du dimanche précédent où une bombe placée sur une charrette avait explosé en tuant son porteur et un passant, ne semblent pas s'inscrire dans le même schéma. A quelques jours du 11 septembre, on

Le Pentagone pour une extension de l'ISAF

Le Pentagone a fait savoir officiellement, jeudi 5 septembre, que les Etats-Unis sont désormais favorables à un éventuel élargissement du mandat de la Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF) en dehors de Kaboul et de ses environs, ainsi que le demandent depuis plusieurs mois le secrétariat général de l'ONU et le gouvernement afghan. « *Nous ne nous opposons pas à une extension* », a déclaré le secrétaire adjoint américain à la défense, Paul Wolfowitz, lors d'un colloque à Washington, tout en appelant « *la communauté internationale à fournir le leadership et les ressources nécessaires pour rendre cela possible* ». Washington avait longtemps exprimé ses réticences face à une telle extension, mais avait semblé assouplir sa position au cours des dernières semaines. Cependant, pour le Pentagone, des soldats américains ne doivent pas participer à un renforcement de l'ISAF, car les troupes américaines sont déjà trop occupées en Afghanistan par la traque des talibans et des partisans d'Al-Qaida. — (AFP.)

M. Karzaï, tant elle est choquante pour beaucoup d'Afghans, la présence des « *anges-gardiens* » américains illustre la fragilité d'un processus politique qui repose sur l'instabilité sur un seul homme, alors que le déficit d'autres dirigeants pach-touns (l'ethnie majoritaire en Afgha-

peut penser que les opposants ou les laissés-pour-compte du processus de reconstruction en cours ont voulu rappeler qu'ils existaient.

« NOUS DEVONS NOUS UNIR »

Ce n'est pas un hasard si, alors qu'on le dit en Afghanistan depuis son départ d'Iran à la fin 2001, l'ancien premier ministre afghan Gulbuddin Hekmatyar a fait parvenir mercredi une cassette pour appeler au *djihad* (guerre sainte) contre les Etats-Unis et leurs alliés. « *Tous les vrais musulmans afghans qui désirent un gouvernement islamique doivent savoir que cela ne sera possible que quand les Etats-Unis et leurs alliés seront contraints à partir. Nous devons tous nous unir et nous soulever contre eux* », proclame-t-il dans cet enregistrement reçu à Peshawar (Pakistan) par l'agence américaine Associated Press. « *Les troupes étrangères en charge du maintien de la paix ne peuvent pas maintenir l'ordre et la loi dans ce pays* ».

Puis M. Hekmatyar accuse « *les Etats-Unis d'avoir commencé un génocide contre les Pachtoune* », en citant spécifiquement les provinces pach-tounes où les forces spéciales américaines continuent leur traque d'Oussama Ben Laden et de son protecteur, le chef des talibans, le mollah Omar.

Lors d'une récente conférence de presse à Kaboul, le général turc Akin Zorlu, commandant de la Force internationale d'assistance à la sécurité (l'ISAF, présente dans la capitale et ses environs), avait estimé que « *la sécurité s'améliorerait de jour en jour à Kaboul* ». Toutefois, il n'avait pas « *écarté la possibilité d'une menace terroriste tant que les activités d'Al-Qaida et des talibans n'auront pas dis-*

paru. Des membres du parti *Hezb-e-Islami de Gulbuddin Hekmatyar tentent aussi de faire de même* ».

En plaçant leur voiture piégée au cœur de Kaboul, les responsables du dernier attentat voulaient souligner que l'ISAF ne constitue pas un obstacle à leurs desseins au moment où les Etats-Unis se montrent favorables à un rôle accru de cette force. M. Hekmatyar n'est toutefois pas le seul suspect.

« *Depuis la Loya Jirga, Karzaï a beaucoup perdu ici* », nous disait récemment à Kandahar un observateur de longue date. Dans cette région éminemment conservatrice et fière, son association avec les Américains passe d'autant plus mal que les opérations militaires américaines laissent chaque jour ici des traces douloureuses. De plus, la situation à Kandahar demeure tendue entre le gouverneur, Gul Agha Sherzai, et le commandant militaire, Khan Mohammed, un fidèle de Mollah Naquib qui a négocié la reddition de la ville. Enfin, dans toute cette zone sud frappée par une sécheresse qui perdure, les bénéfices du changement de régime sont totalement absents.

Ces attentats meurtriers viennent en tous cas montrer qu'il est indispensable et urgent que tous les Afghans sentent qu'ils ont quelque chose à gagner dans le processus en cours depuis les accords de Bonn en décembre 2001, et que celui-ci doit rester le leur, pour être crédible.

Fr. C.

...tellement extraordinaire qu'on pense que vous l'êtes aussi.



Espace Suffren
40 ter, av. de Suffren
Paris 15
Tél. : 01 53 58 10 00
Concession Volkswagen

Michel Ange
97, rue Michel Ange
Paris 16
Tél. : 01 41 71 12 12
Concession Volkswagen

Volkswagen Lamartine
181, av. Victor Hugo
Paris 16
Tél. : 01 44 05 34 90
Agent Volkswagen

Profitez de la climatisation pour 1€⁽²⁾ de plus, jusqu'au 31 octobre 2002.

Nouvelle Polo. La surdouée de Volkswagen



3615 Volkswagen (0,02 € l'accès, 0,20 € la minute) - 0 825 02 25 25 (0,15 € la minute).
Consommations de la Polo 1.2 65 ch CE 93/116 (l/100 km) poids à vide minimal - maximal :
cycle urbain / extra-urbain / mixte : 7,6 - 7,7 / 5,1 - nc / 5,9 - 6,0 / CO₂ (g/km) : 142 - 144.

(1) Pour la Polo 1.2 65 ch 3 portes essence au prix catalogue de 11 610 euros TTC, tarif au 01/08/2002 - Versement comptant de 1 606,70 euros. Financement Abrégé. Crédit de 10 003,30 euros au T.E.G. de 9,35 % (soit 0,779 % par mois). Durée 37 mois. 36 mensualités de 200 euros puis 1 mensualité de 4 992,30 euros qui peut être couverte par la reprise du véhicule suivant engagement sous conditions du concessionnaire vendeur. Coût total du crédit 2 189 euros (hors assurances facultatives). Offre réservée aux particuliers jusqu'au 30 septembre 2002, sous réserve d'acceptation du dossier par VOLKSWAGEN FINANCE SA, 11 avenue de Boursonne 02600 Villers-Cotterêts - RC SOISSONS B 642 032 148.
(2) Offre valable pour toute commande de Polo neuve de finition base prise à partir du 1er août 2002 et livrée jusqu'au 31 octobre 2002.

Le procès de Marouane Barghouti se transforme en une bataille de communication

Se présentant comme un « combattant de la liberté », le dirigeant du Fatah entend utiliser cette tribune pour dénoncer l'occupation israélienne

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Les autorités israéliennes et le dirigeant palestinien Marouane Barghouti ont continué d'en découdre, jeudi 5 septembre, à Tel-Aviv, à l'occasion de la première véritable audience du procès intenté contre le très populaire responsable pour la Cisjordanie du Fatah, le parti de Yasser Arafat. Accusé d'être le chef des Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, un groupuscule militaire clandestin du Fatah à l'origine de dizaines d'attaques meurtrières contre des Israéliens dans les territoires et en Israël, M. Barghouti avait été arrêté au cours de la première réoccupation de Ramallah, le 15 avril.

Démentant en bloc toute implication dans les opérations qui lui sont imputées, il met en avant son mandat de député du Conseil législatif palestinien et entend profiter de la tribune qui lui est indirectement offerte pour dresser le procès de l'occupation israélienne des territoires conquis en 1967. Ces deux procès parallèles, l'officiel et l'officieux, qui visent uniquement à prendre à témoin l'opinion publique internationale, ramènent l'exercice à une bataille de communication dont l'audience de jeudi a donné un aperçu.

Lors de sa présentation à ses juges, le 14 août, M. Barghouti était

parvenu à voler la vedette et à déborder l'ordonnancement des débats pour exposer assez longuement son point de vue. Echaudées, les autorités israéliennes essaient désormais de contenir le bouillant tribun palestinien aussi à l'aise en hébreu qu'en anglais par un dispositif spécifique dont l'objectif principal est d'éviter au maximum que l'accusé puisse s'exprimer en marge des débats.

Un effort tout particulier a égale-

d'un procès qui doit permettre, selon un responsable de ce ministère, de « raconter l'histoire d'Israël et des Israéliens » sous l'Intifada. Enfin, selon le quotidien israélien *Yediot Aharonot*, des places ont été réservées dans le public aux proches de victimes des attentats imputés au dirigeant palestinien.

Jeudi, deux camps ont lutté farouchement, à l'intérieur comme à l'extérieur de la salle

damner à la prison à vie. Il s'est présenté comme un « combattant de la liberté » et comme le procureur de l'occupation israélienne.

AVOCATS ÉTRANGERS

Dans une atmosphère électrique, il a été interrompu par le père d'une victime, qui l'a accusé d'être un « assassin » et un « terroriste ». Auparavant, trois des enfants du responsable palestinien s'étaient ostensiblement efforcés de s'approcher de lui, essayant les remarques peu amènes, voire les insultes, d'une partie du public.

Dans l'après-midi, au cours d'une conférence de presse en présence de ces trois enfants, l'un des avocats de M. Barghouti, Jaouad Boulos, a confirmé la ligne d'attaque choisie par son client et dénoncé un procès « fabriqué ». Il a ajouté que des avocats étrangers s'efforceraient également de prendre part à la défense de M. Barghouti. Les débats et la bataille d'images et de symboles qui accompagnent ce procès devraient reprendre le 3 octobre. La séance de jeudi a confirmé que, malgré les précautions prises, la combativité du dirigeant palestinien, qui joue aussi, à cette occasion, son éventuel avenir politique, en rend l'issue incertaine pour les autorités israéliennes.

Gilles Paris



ED BAY/AP

Avant 18 h 30 à Kandahar

LE PRÉSIDENT AFGHAN, Hamid Karzaï, salue la foule dans les rues de Kandahar, jeudi 5 septembre, en se dirigeant vers les bureaux du gouverneur Gul Agha Sherzaï. C'est à la sortie de cet entretien qu'il a été exposé aux tirs d'un homme en uniforme afghan. Selon Mohammed Anwar, chef adjoint de la police de Kandahar, l'homme qui a ouvert le feu se nomme Abdur Rehman, et serait un soldat du secteur de Kajaki dans la province d'Helmand (à l'ouest de la province de Kandahar), « employé par l'armée il y a moins d'un mois ». — (AP, AFP.)

La police suédoise interroge Karim Chatty, un étrange suspect

DANS la traque mondiale contre les réseaux terroristes islamistes, la Suède avait jusqu'alors fait peu parler d'elle. Certes, des soupçons se portèrent, un temps, contre trois Suédois d'origine somalienne pour leurs activités présumées de financement du réseau Al-Qaïda. Par ailleurs, un Suédo-Algérien, arrêté au Pakistan, se trouve détenu sur la base américaine de Guantanamo (Cuba). Mais, depuis une semaine, le paisible royaume se demande s'il ne détient pas, dans une de ses prisons, un dangereux terroriste en

ambassade américaine en Europe. Les autorités suédoises ont beau démentir cette information, elle alimente les craintes d'attaques contre les intérêts américains à l'approche de la commémoration des attentats du 11 septembre 2001. Depuis, les enquêteurs s'interrogent sur la dangerosité de cet individu, incarcéré, entre autres, pour « préparation de détournement d'avion ».

Si, avant son arrestation, ce fils de kinésithérapeute s'est déjà taillé une petite réputation, il la doit à son existence tumultueuse. Sa première condamnation à la prison ferme, pour violence et tentative de vol, remonte à 1992. Il fréquente ensuite des caïds de la pègre stockholmaise. Un titre de champion de Suède de boxe thaïlandaise et un rôle dans un film (*Neuf millimètres*) lui valent une certaine notoriété dans le milieu.

EXCLU D'UNE ÉCOLE DE PILOTAGE

En 1996, il part aux Etats-Unis pour prendre des cours de pilotage d'avion. L'élément alourdit aujourd'hui son dossier. Certains des auteurs des attentats du 11 septembre ont suivi une telle formation, quelques années plus tard. Le père du suspect affirme avoir pris l'initiative de l'envoyer outre-Atlantique pour lui offrir un meilleur avenir. A l'école de pilotage, située en Caroline du Sud, on se souvient surtout du jeune Chatty pour son peu d'empressément à suivre les cours. Il est exclu au bout de trois mois. De retour au pays natal, il est impliqué dans une rixe contre trois marines américains. Lorsqu'il retrouve par hasard l'un des trois militaires dans une salle de gymnastique, il le roue de coups, ce qui lui vaut une condamnation à un an de prison, réduite de moitié en appel.

Karim Chatty devient par la suite un musulman très pratiquant. Un homme qui se présente comme un sympathisant d'Oussama Ben Laden affirme lui avoir appris à prier lors d'un séjour en prison, il y a deux ans. Le 11 septembre 2001, selon sa famille, il se trouve en Arabie saoudite, où il étudie dans une école coranique. Il aurait condamné les attentats.

Un ami affirme, de son côté, que le suspect lui aurait confié avoir voulu participer à la « guerre sainte » au côté des Tchétchènes. Les enquêteurs tentent désormais de déterminer si le suspect est un extrémiste qui cherchait à faire un coup d'éclat ou bien – thèse soutenue par la défense – un homme qui, n'ayant pas complètement oublié ses anciennes pratiques, se serait trouvé piégé dans cette affaire parce qu'il avait un pistolet dans son bagage à main. La police a jusqu'au 16 septembre pour décider d'une éventuelle inculpation.

Antoine Jacob

Révélation d'un ancien diplomate américain sur le rôle de Yasser Arafat

AU MOMENT où les Etats-Unis récuse Yasser Arafat comme un interlocuteur valable, un ancien ambassadeur américain au Liban a raconté au *Monde* comment, en 1979, le chef de l'OLP obtint la libération d'otages américains détenus en Iran. John Gunther Dean, diplomate baroudeur formé par le département d'Etat durant la guerre froide – il a servi en Indochine, en Afrique francophone, au Liban, en Thaïlande et en Inde – vit aujourd'hui à la retraite à Paris. Il a été en poste à Beyrouth de 1978 à 1981. Au début de son mandat, il était interdit aux diplomates américains d'entrer en contact avec l'Organisation de libération de la Palestine. L'ambassadeur auprès des Nations unies, Andrew Young, avait d'ailleurs été contraint de démissionner pour avoir rencontré son homologue palestinien.

L'ambassadeur Dean avait, pour sa part, obtenu du secrétaire d'Etat Cyrus Vance l'autorisation de parler avec les Palestiniens de Beyrouth sur les questions de sécurité. Il les a ainsi rencontrés une quarantaine de fois. C'est à ce titre

qu'il fut chargé de leur demander leur aide pour obtenir la libération des otages capturés, le 4 novembre, à Téhéran par les partisans de Khomeïni. Son interlocuteur était Abou Jihad – adjoint d'Arafat, qui sera assassiné par les Israéliens en Tunisie – qui, à sa demande, se rendit en compagnie du chef de l'OLP à Téhéran. « Ils y sont allés eux-

Il a « sorti 13 otages [détenus à Téhéran en 1978] et personne ne lui a dit merci »

mêmes, ils en ont sorti treize otages pour la fête du Thanksgiving de 1979, et personne ne leur a dit merci, sauf moi », nous a-t-il révélé. Les autres otages seront libérés plus d'un an après.

John Gunther Dean se souvient aussi de l'attentat perpétré, il y a vingt-quatre ans, par les Israéliens contre le chef palestinien Abou Has-

san. A l'époque, le Mossad savait qu'il « avait des liens avec nous ». Aujourd'hui, cet ancien ambassadeur juge « honteuse » la manière dont est traité Yasser Arafat car le leader palestinien « a toujours essayé de travailler avec l'Occident ».

Autre révélation, cette fois sur Béchir Gemayel, le président du Liban assassiné en 1982. John Gunther Dean a aussi raconté au *Monde* comment il avait convaincu le chef phalangiste chrétien qu'il lui serait plus profitable de travailler avec les Américains qu'avec les Israéliens, bien que ces derniers l'approvisionnaient en armes et conseillers. Washington était disposé à lui fournir une aide directe parce qu'il était politiquement nuisible pour lui de paraître « dépendant » de l'Etat hébreu. « Mes efforts pour l'éloigner des Israéliens ont été couronnés de succès. Il s'agissait de relations secrètes. Il a reçu des fonds et des conseillers des Etats-Unis au lieu de dépendre d'Israël. En bref, mon but était de l'amener à une position plus neutre dans l'imbroglio proche-oriental. » Succès éphémère puisque, peu après son départ, le géné-

ral Sharon, alors ministre de la défense, envahira le Liban et que Béchir Gemayel sera assassiné.

Agé de 77 ans, ce diplomate est un personnage atypique. Fils d'émigrés juifs allemands (son père dirigeait la communauté juive de Breslau, devenue Wrocław), laïc, il a défendu bec et ongles les intérêts de son gouvernement. Il a été victime de deux tentatives d'assassinat à Beyrouth. La première, le 27 août 1980, attribuée à l'époque au groupuscule extrémiste des Gardiens du cèdre, laillit lui coûter la vie. L'ambassadeur Dean n'était guère en odeur de sainteté à Tel-Aviv ou dans les milieux pro-israéliens de Washington qui le considéraient comme pro-palestinien.

Pourquoi John Gunther Dean sort-il aujourd'hui de son silence ? Parce qu'il fait partie de ces Américains qui, comme il l'explique, s'inquiètent de la diplomatie « unilatéraliste et isolationniste » de l'administration Bush et qui se sont récemment exprimés contre une aventure militaire en Irak.

Patrick de Beer

Les Etats-Unis proposent à la Colombie un accord contre la CPI

La demande américaine suscite l'indignation et pourrait semer la discorde entre l'exécutif et l'armée

BOGOTA

de notre correspondante

Le gouvernement colombien a décidé de ne pas extradier ses criminels de guerre vers la Cour pénale internationale (CPI). L'article 124 du statut de Rome, adopté à l'initiative de la France, permet en effet aux Etats membres de soustraire de la compétence du tribunal les crimes de guerre pendant 7 ans. Prise dans le plus grand des secrets par un gouvernement sortant – avec l'accord de l'actuel chef de l'Etat, Alvaro Uribe – la décision de l'exécutif a été révélée cette semaine par la presse locale.

« Le recours à l'article 124 est particulièrement grave dans le contexte colombien où les affrontements armés touchent chaque jour les populations civiles », a rappelé jeudi 5 septembre la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH), dans un appel au Président Uribe lui demandant de « ne pas encourager les crimes de guerre ».

Le tollé soulevé par la décision de l'exécutif colombien a quelque peu éclipsé le débat – tout aussi vif – qu'ont suscité les exigences américaines. Les Etats-Unis veulent que la Colombie s'engage à ne pas extradier leurs ressortissants vers la CPI.

Justqu'à présent, seule la France avait officiellement et provisoirement exclu la compétence de la Cour pénale internationale en matière de crimes de guerre. En Colom-

bie, ils sont monnaie courante et où l'impunité est grande. Les défenseurs des droits de l'homme ne sont pas les seuls à s'inquiéter des conséquences du recours à l'article 124. « Notre gouvernement a choisi de donner carte blanche pendant sept ans aux assassins et aux kidnappeurs », s'indigne une auditrice à la radio. Comme beaucoup, elle considère que le pays s'est privé d'un outil efficace pour obliger guérilleros et paramilitaires à respecter le droit de la guerre. D'autres soupçonnent le gouvernement de vouloir protéger les militaires colombiens de toute ingérence judiciaire. L'inquiétude est d'autant plus vive que la recrudescence du conflit semble à court terme inévitable.

IMPUNITÉ QUASI TOTALE

Le gouvernement d'Alvaro Uribe a été tenu de s'expliquer. « Nous ne voulons pas fermer les portes de la négociation », a déclaré le Haut commissaire pour la paix, Luis Carlos Restrepo. De nombreux analystes partagent ce point de vue : la compétence immédiate de la CPI serait un obstacle à une amnistie des crimes de guerre, adoptée dans le cadre d'éventuelles négociations de paix. Réalisme oblige, le gouvernement guerrier d'Uribe ne prétend pas anéantir les rebelles mais les contraindre à négocier en position de faiblesse. Comment convaincre

ner durablement le pays à son sort. Outre l'indignation qu'elle suscite ici comme ailleurs, la demande des Etats-Unis pose des problèmes très pratiques. N'est elle pas de nature à semer la zizanie entre l'exécutif et l'armée ? « Comment justifier que les militaires colombiens soient soumis à la compétence du tribunal international et non leurs instructeurs ? », s'interroge l'historien et ancien ambassadeur, Alvaro Tirado Mejía.

Peu désireux d'être le premier pays du continent à céder mais mal placé pour dire non avant les autres, le gouvernement colombien a choisi de demander un délai pour consulter le Comité juridique interaméricain.

Marie Delcas

	MARKETING INDUSTRIEL Conservatoire National des Arts et Métiers
	Cours et séminaires d'études de cas (150 heures sur 9 mois : soirs et samedis) Coût : 216 €
Brochure sur demande écrite au : CNAM - Marketing Industriel 292, rue Saint-Martin - 75003 PARIS ☎ 01 40 27 29 78 - mail : nehme@cnam.fr	
Présentation du Cycle Samedi 28 sept - 11h Mardi 1 ^{er} oct - 18h30	
3 ^{ème} Cycle du CNAM	

Le chômage et les tensions internationales rendent l'élection allemande indécise

Beaucoup se joue sur la capacité de leadership de deux candidats à la chancellerie



LES ÉLECTIONS
LÉGISLATIVES
DU 22 SEPTEMBRE
EN ALLEMAGNE

BERLIN

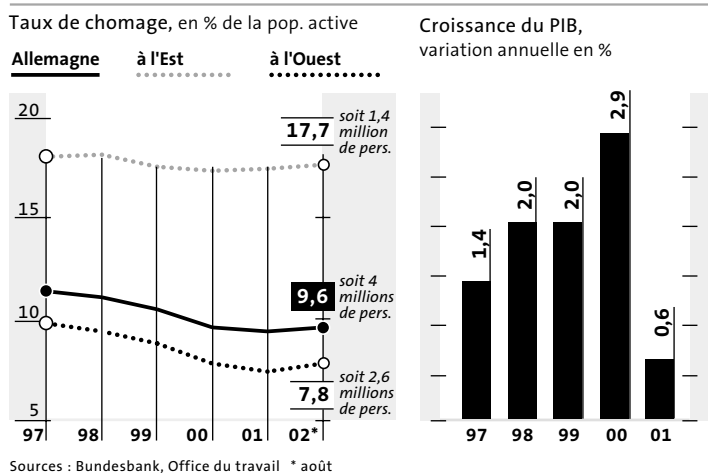
de notre correspondant

Le rituel est désormais bien installé : avec autant de régularité que les sondages politiques qui mesurent la popularité des candidats et de leur parti, la publication des statistiques du chômage rythment la campagne électorale, examinées à la loupe par les experts, les politiciens, les journalistes et, accessoirement, les électeurs.

C'est le candidat conservateur au fauteuil de chancelier, Edmund Stoiber, qui en a imposé la coutume, décidant que l'échec du gouvernement de Gerhard Schröder à juguler la lente mais inexorable remontée du chômage serait sa carte électorale maîtresse. Depuis des semaines, Edmund Stoiber tape sur le même clou, rappelant à chaque discours les 4 millions de chômeurs allemands et l'impuissance de Gerhard Schröder à en réduire le nombre. Depuis maintenant plus d'un an, la publication des chiffres du chômage lui donne mensuellement l'occasion de paraître sa démonstration.

Comme les experts s'y attendaient, les derniers chiffres, rendus publics le 5 septembre, soit dix-sept jours avant le scrutin, ne sont pas bons. En données brutes qui servent généralement de référence dans l'opinion publique, l'Allemagne comptait en août 4,018 millions de chômeurs, soit une légère baisse de 28 700 et un taux de chômage de 9,6 % de la population active. Mais en données corrigées des variations saisonnières, qui constituent la référence habituelle du patronat et des économistes, le

UNE INÉGALITÉ EST-OUEST FACE AU CHÔMAGE



chômage a en revanche légèrement augmenté de 2 000 personnes, s'établissant à 9,9 % de la population active. Comparés à l'année précédente, les chiffres indiquent une augmentation de quelque 6 %, et, toujours, une forte différence entre les Länder de l'Ouest et ceux de l'Est : 7,8 % de chômeurs dans les premiers contre 17,7 % dans les régions de l'ex-Allemagne de l'Est.

Avec un taux de chômage de 17 % de la population active, Berlin est particulièrement sinistrée. En revanche, la Bavière, Land que dirige le candidat de la démocratie chrétienne, ne compte que 5,9 % de chômeurs, ce dont ne manquent pas de se féliciter les partisans d'Edmund Stoiber, même si ce chiffre indique une sensible augmentation des sans-emploi par rapport à l'année précédente.

« Ce jour marque l'échec de la coalition au pouvoir en matière de travail », a commenté jeudi Edmund Stoiber, qui réunissait pour la première fois son équipe

d'experts dont plusieurs, en cas de victoire, seraient appelés à devenir ministres. « Il s'agit d'un bilan catastrophique », a poursuivi le candidat chancelier pour lequel, contrairement aux affirmations de Gerhard Schröder, qui estime que l'Allemagne paie le prix d'une mauvaise conjoncture mondiale, le chômage est totalement d'origine domestique. Edmund Stoiber, une fois de plus, a affirmé que seule une politique favorable aux petites et moyennes entreprises permettrait de créer des emplois.

PESSIMISME ACCUSATEUR

A l'opposé du pessimisme accusateur de la droite, les syndicats, qui se mobilisent pour aider à la réélection du chancelier social-démocrate, ont voulu voir dans les derniers chiffres matière à espoir. « L'augmentation réduite du nombre des chômeurs est significative et constitue une première lumière au bout du tunnel », a cru déceler l'un des dirigeants du DGB, la fédération des syndicats allemands, qui

souligne que la tendance est d'autant plus intéressante qu'elle n'a pas été « achetée » avec des mesures massives et éphémères. Le chef de l'Agence fédérale pour l'emploi a pour sa part estimé que l'amélioration espérée n'interviendrait pas avant l'année 2003.

En attendant, le climat économique général s'est sensiblement détérioré. « Jamais nous n'avons connu une situation aussi trouble », assure le président de la Fédération patronale du commerce de détail, Hermann Franzen, qui explique que les consommateurs ont fortement réduit leurs achats, ce qui a conduit à la disparition de quelque 30 000 emplois dans la branche.

Autant que le nombre, relatif ou absolu, des chômeurs, c'est vraisemblablement cette atmosphère délétère qui fera la décision le 22 septembre prochain. Les difficultés économiques ne font que noircir un climat déjà alourdi par une série de mauvaises nouvelles où voisinent le déficit des caisses d'assurance-maladie, les menaces de guerre en Irak, la dégradation de la situation à Kaboul (où l'Allemagne a déployé un important contingent), voire l'augmentation du déficit budgétaire qui fait froncer les sourcils des autorités de Bruxelles.

Les derniers sondages indiquent que les deux principaux candidats sont maintenant au coude-à-coude, distingués plus par leurs capacités personnelles supposées que par la qualité de leur programme politique. Le rythme et le contenu du prochain duel télévisé, qui opposera le 8 septembre, devraient s'en ressentir. Dans l'entourage de M. Schröder, on indique que, cette fois, le chancelier n'économisera pas sa pugnacité.

Georges Marion

Les Etats membres de la CPI fixent les règles d'élection des juges

NEW YORK. Après quatre ans de discussions, les Etats membres de la Cour pénale internationale (CPI), réunis depuis mardi à New York, se sont mis d'accord, jeudi 5 septembre, sur la manière dont les dix-huit juges de la Cour devront être élus. Jusque-là, plusieurs pays européens refusaient l'idée d'être obligés de voter pour un candidat en raison de son origine géographique ou de son sexe. Le compromis impose des conditions : il oblige les pays membres à choisir au moins trois juges africains, trois latino-américains, trois européens, deux asiatiques et deux européens de l'Est. Cependant, il faudra que chaque continent présente deux fois plus de candidats, afin de préserver la liberté de choix des votants. Concernant les femmes, un savant compromis a été trouvé par un diplomate suisse. Les Etats devront voter pour six femmes, à condition qu'il y ait dix candidates, cinq s'il n'y en a que huit, quatre s'il n'y en a que six, etc. Pour l'instant, seule la Suisse a présenté une candidate, Barbara Ott, une ancienne chargée d'enquêtes au Tribunal pénal international pour le Rwanda. — (Corresp.)

Grèce : le chef opérationnel du 17 Novembre se rend à la police

ATHÈNES. L'homme le plus recherché de Grèce, Dimitris Koufotinas, dernier chef présumé du mouvement du 17 Novembre, s'est rendu à la police, jeudi 5 septembre, après plusieurs semaines de traque. Considéré comme le chef des équipes opérationnelles du mouvement d'extrême gauche du 17 Novembre, il serait responsable, depuis 1975, de la mort de 23 personnes, dont des diplomates américains, britanniques et turcs. Depuis la fin du mois de juin, la police grecque a arrêté 15 membres présumés du mouvement. Contrairement à la plupart d'entre eux, qui se sont bornés à reconnaître leur appartenance à l'organisation terroriste, M. Koufotinas a assumé « la responsabilité politique » des actes du groupe. — (AFP, Reuters.)



Les Américains renforcent leur présence militaire au Koweït

WASHINGTON. L'armée américaine a doublé le volume de ses stocks d'armement au Koweït, a reconnu, jeudi 5 septembre, à Washington, Thomas White, le secrétaire américain à l'armée de terre. C'est la première fois qu'un haut responsable du Pentagone donne cette précision sur le déploiement des forces américaines aux frontières de l'Irak. « Il s'agit de s'assurer que cet arsenal prépositionné est accessible pour appuyer toute action que le président des Etats-Unis pourrait décider, a ajouté M. White, mais aucun scénario spécifique de guerre n'a été arrêté. » Alors que les appels à la retenue se multiplient contre toute tentative unilatérale de Washington, y compris de la part de Bill Clinton qui a invité George Bush à en finir avec Oussama Ben Laden avant d'attaquer Bagdad, le président des Etats-Unis devait consulter par téléphone, vendredi 6 septembre, Vladimir Poutine (Russie), Jiang Zemin (Chine) et Jacques Chirac (France), avant de recevoir, durant le week-end, le premier ministre britannique, Tony Blair, à Camp David. — (AP, Reuters, AFP.)

Le Zimbabwe veut achever le retrait de ses troupes de la RDC

HARARE. Quelque 2 000 soldats zimbabwéens s'apprentent à quitter la République démocratique du Congo (RDC), a annoncé, jeudi 5 septembre, la radio d'Etat du Zimbabwe. Celle-ci a rappelé que le départ du contingent expéditionnaire qui avait été envoyé, il y a quatre ans, pour soutenir le régime du président Laurent-Désiré Kabila, puis celui de son fils et successeur au pouvoir à Kinshasa, Joseph Kabila, intervient « conformément aux déclarations, début août, du président Robert Mugabe ». Ce dernier, au lendemain du protocole de paix signé, le 30 juillet, entre la RDC et le Rwanda, le principal soutien militaire des rebelles qui combattent le régime de Kinshasa, s'était engagé à enclencher « un programme de retrait de toutes les troupes zimbabwéennes au Congo ». Selon le chef d'état-major général de la RDC, seulement 3 000 militaires zimbabwéens étaient encore présents, début août, au Congo. Des sources diplomatiques occidentales confirment que, depuis la mi-juin, le Zimbabwe a retiré l'essentiel de ses forces d'intervention de la RDC. L'Angola et l'Ouganda ayant fait de même, le seul contingent important reste désormais celui du Rwanda, estimé à près de 30 000 hommes. — (AFP, corresp.)

DÉPÊCHES

■ **SÉNÉGAL :** le ministre français de la défense, Michèle Alliot-Marie, a annoncé, jeudi 5 septembre à Dakar, que le gouvernement français prendrait des décisions « avant la fin de l'année » concernant les pensions des anciens combattants des ex-colonies françaises, gelées (« cristallisées », dans le jargon administratif) depuis les indépendances en 1960. Un récent arrêt du Conseil d'Etat contraint le gouvernement à rétablir l'égalité entre les vétérans français et étrangers. Le coût de cette mesure, qui concerne 85 000 anciens combattants, s'élève à environ 350 millions d'euros. — (AFP.)

■ **CHINE :** l'un des plus actifs défenseurs des victimes du sida en Chine, disparu depuis la fin août, a été arrêté par la police et serait, selon sa femme, détenu dans un lieu indéterminé. Wan Yanhai, fondateur d'une association à but non lucratif qui a contribué à faire connaître le scandale du sang contaminé dans la province du Henan, est accusé d'avoir divulgué des secrets d'Etat. — (AFP.)

Situation tendue au Pays basque avant deux manifestations interdites

MADRID

de notre correspondante

Le juge espagnol Baltasar Garçon a demandé à la police espagnole des compléments d'information sur la permanence du député européen de Batasuna, Koldo Gorostiaga, 38 rue des Cordeliers à Bayonne, ainsi que sur la Herri Enbaxada (ambassade du peuple, en basque) de Bruxelles, aux fins de savoir à qui appartient ce siège, selon une source judiciaire à Madrid.

Avant de décider l'envoi d'une commission rogatoire en France et en Belgique pour solliciter la fermeture de ces sièges, comme l'a requis le parquet, le 30 août, le magistrat veut connaître les relations existantes entre ces locaux, Batasuna, le bras politique de l'ETA dont il vient de suspendre les activités pour une durée de trois ans, et ses dirigeants.

Parallèlement, le juge s'est attaqué aux finances du mouvement indépendantiste basque et de ses possessions présumées à l'étranger. Il a sollicité, jeudi, du président du Parlement européen Pat Cox, « la suspension des aides et subventions que reçoit Batasuna » en son nom propre ou sous le nom de ses anciennes appellations, Euskal Her-

ritarrok (EH) ou Herri Batasuna (HB). Le magistrat a également envoyé une commission rogatoire au Nicaragua pour demander la fermeture, la mise sous scellés et l'embargo du local Casa Lindavista, acquis en 1987 au nom de Herri Batasuna (HB, ancien nom de Batasuna) par l'ex-militante de l'ETA Izaskun Larreategi Cuadra.

Passant de l'immobilier au virtuel, il a aussi demandé la collaboration des autorités judiciaires américaines afin de suspendre les noms de sites de Batasuna sur Internet : www.batasuna.org, www.euskalherriarrok.org et www.batasuna-barakaldo.org. Il a requis auprès des autorités australiennes l'annulation du site www.batasuna.org, enregistré auprès d'une entreprise de ce pays.

Tandis que le plus médiatique des juges espagnols resserre méthodiquement l'étau autour du bras politique de l'ETA, la tension est encore montée d'un cran entre les nationalistes basques modérés au pouvoir au Pays basque espagnol et le gouvernement central à Madrid. Le Parti nationaliste basque (PNV, démocrates-chrétiens) et son allié, également nationaliste, Eusko Alk-

artasuna (EA), ont présenté, jeudi, une initiative afin que le Parlement basque de Vitoria (nord) dépose devant le Tribunal constitutionnel un recours contre la loi espagnole sur les partis politiques. Cette nouvelle loi, entrée en vigueur à la fin juin et plébiscitée par les députés

Le juge espagnol Baltasar Garçon s'est attaqué aux finances du mouvement et de ses possessions présumées à l'étranger

espagnols, est la base juridique des deux demandes d'interdiction de Batasuna, déposées, mardi, devant le Tribunal suprême espagnol par le gouvernement et le procureur général de l'Etat.

Dans le même temps, Eusko Alkartasuna a convoqué, pour samedi,

un rassemblement silencieux à Guernica (Biscaye), la ville symbole des libertés pour les Basques, qui fut anéantie pendant la Guerre d'Espagne et immortalisée ultérieurement par Pablo Picasso. « Un lieu de référence, affirme l'appel d'EA, pour faire face à ceux qui, méprisant les libertés individuelles et collectives empêchent la libre expression de la citoyenneté basque, que ce soit à travers la stratégie de la violence qui sème la terreur [l'ETA], ou à travers l'adoption par les institutions de l'Etat de mesures qui réduisent les libertés fondamentales, portent atteinte à la séparation des pouvoirs et nient le droit de manifestation. »

Alors que deux manifestations pro-indépendantistes ont été interdites à Bilbao, samedi, et à Saint-Sébastien, dimanche, EA s'est bien gardé de faire la moindre mention de Batasuna et de braver ainsi les interdits du juge Garçon. L'annonce de ce rassemblement a provoqué une vive réaction du gouvernement espagnol qui, par la voix de son ministre de l'intérieur, a dénoncé un soutien « absolument intolérable » au bras politique de l'ETA « sans précédent en démocratie ». — (Intérim.)

Les noces de la fille de José Maria Aznar, entre gens « très simples »

MADRID

de notre correspondante

Il était radieux, José Maria Aznar. Éléгант dans son frac, souriant béatement aux photographes, alors qu'il accompagnait sa fille Ana, en classique robe de mariée en soie crème, pour traverser le patio des rois et l'emmener vers l'autel de la basilique de San Lorenzo del Escorial, près de Madrid. Que pouvait-il rêver de mieux pour sa fille qui aura 21 ans à la fin du mois ? Le roi Juan Carlos et la reine Sofia lui avaient fait l'amitié de venir, à titre privé. Ses amis Tony et Cherie Blair étaient là, de même que Silvio Berlusconi. Le premier comme témoin de la mariée, le deuxième, remplissant bien son habit malgré le régime qu'il s'est imposé cet été, témoin du futur gendre, Alejandro Agag.

Le gendre, justement. L'homme de confiance d'Aznar pendant trois ans au palais de la Moncloa, puis député européen de son Parti populaire et secrétaire général du Parti populaire européen. Reconverti dans la finance, dans une banque portugaise, après les fian-

çailles avec M^{lle} Aznar. Le gendre parfait. Et puis, tout le gratin de la bonne société espagnole était là. De son épouse Ana Botella au cardinal archevêque de Madrid et président de la Conférence épiscopale espagnole, Mgr Antonio Maria Rouco Varela, qui officiait la messe, du chanteur de charme vieillissant Julio Iglesias au président du Real Madrid, Florentino Perez, de la riche marquise Esther Koplowitz, membre du conseil d'administration de Vivendi, à la beauté de l'élégant mannequin Inès Sastre. Et, bien sûr, le gouvernement au grand complet, avec les dauphins qui briguent sa succession en 2004 et, fidèles parmi les fidèles, les sœurs Palacio : Ana, la nouvelle ministre des affaires étrangères, et Loyola, la commissaire européenne.

Des étrangers figuraient aussi parmi le millier d'invités, tels le magnat de la presse australo-américain Rupert Murdoch, le premier ministre portugais José Durao Barroso et son prédécesseur Antonio Guterres, le président du Salvador Francisco Flores, l'ancien président colombien Andres Pastrana... Point de

celebrité française. Le poids de l'Histoire peut-être. Le monastère de l'Escorial n'a-t-il pas été construit par le roi Philippe II, fils de Charles Quint, pour, dit-on, commémorer la victoire sur les Français à la bataille de Saint-Quentin, le jour de la Saint-Laurent de 1557 ?

Enfin, il y avait aussi le décor, et quel décor ! Le grandiose et austère monastère de l'Escorial, symbole de la toute-puissance de l'Espagne catholique du XVI^e siècle, au pied des montagnes de la sierra de Guadarrama, à la fois palais royal, panthéon des Bourbons d'Espagne, avec sa bibliothèque majestueuse et sa basilique construite sur le modèle de Saint-Pierre de Rome, le tout classé patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

M. Aznar pouvait-il rêver d'un meilleur lieu pour mettre en scène le mariage de sa fille et asseoir son pouvoir après six ans à la tête du gouvernement espagnol ? Seule ombre au tableau : il n'y avait pas de tapis rouge, ni pour les mariés ni pour les invités. Explication officielle : « Les Aznar sont des gens très simples. » — (Intérim.)

esec.edu/

ESEC

Diplôme homologué par l'Etat

images/ cinéma/ numérique/ sons/

- Réalisateur cinéma
- Concepteur en numérique
- Producteur audiovisuel
- Monteur en numérique
- Créateur d'effets spéciaux

www.esec.edu/

01 43 42 43 22

21, rue de Citeaux 75012 Paris
enseignement supérieur libre

Les Quinze tempèrent les attentes de la Turquie

Une adhésion rapide n'est pas à l'ordre du jour malgré l'adoption de réformes par Ankara

BRUXELLES

de notre bureau européen

La perspective d'une crise politique avec la Turquie attend les Quinze sur la route de leur sommet de Copenhague. Lorsque, en décembre, les chefs d'Etat et de gouvernement se retrouveront dans la capitale danoise pour annoncer les noms des pays invités à rejoindre en 2004 le club européen, dont Chypre, ils devront également décider du signal politique à adresser à la Turquie, qui piaffe d'impatience.

Bien que les négociations piétinent sur un règlement à Chypre, dont la partie nord est toujours sous la coupe de l'armée turque (une rencontre intercommunautaire avait encore lieu vendredi à Paris en présence du secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan), les Turcs estiment avoir répondu aux principales exigences qui leur ont été formulées pour que les portes de l'Union leur soient ouvertes. Mais la rapidité avec laquelle Ankara a fait adopter quelques réformes majeures a pris de court les capitales européennes, qui s'étaient habituées à l'idée que la Turquie ne serait pas capable de mettre en œuvre une vraie démocratisation avant au moins une génération.

LES TORTS SONT PARTAGÉS

Les ministres des affaires étrangères, ainsi que Günter Verheugen, commissaire chargé de l'élargissement, ont entamé une riposte afin de refroidir les attentes turques, jugées irréalistes. « Je ne crois pas qu'ils afficheront avant la fin de l'année un bilan suffisant, permettant de rendre un jugement final sur le respect des critères politiques », a souligné M. Verheugen, provoquant l'ire du premier ministre turc.

Si quiproquo il y a, les torts sont partagés. Les Européens ont eu celui de laisser s'installer l'idée que l'ouverture des négociations passait par l'adoption de trois réformes majeures sur le plan de la démocratie et des droits de l'homme. En Turquie, délibérément ou non, c'est cette approche qui a prévalu. « Il s'agit d'une campagne de mystification de la part des Turcs, insiste un expert européen. Nous n'avons jamais rien dit de tel. Ces trois questions font partie d'un

ensemble bien plus vaste de critères et de réformes, contenues dans le partenariat d'adhésion. »

Les Turcs accusent en revanche l'Union de leur imposer de nouvelles demandes : « La Commission parle maintenant de vouloir vérifier la mise en œuvre des réformes que nous avons adoptées, une exigence qui n'a jamais été imposée à d'autres pays candidats, comme la Roumanie et la Bulgarie », explique ce haut diplomate turc. De sources européennes, on met en avant d'autres raisons : « L'annonce de réformes n'a pas transformé la Turquie en une société démocratique comparable avec celles de nos pays européens », rappelle un expert, qui souligne que les libertés religieuses, d'expression et d'association sont loin d'être respectées.

9 000 personnes sont en prison pour des délits liés à la liberté d'expression, et les allégations de torture sont fréquentes, insiste-t-on de même source. En dépit de la présence majoritaire de civils en son sein, le Conseil de sécurité nationale, c'est-à-dire tout l'appareil d'Etat, reste d'autre part sous l'influence prépondérante de l'armée.

Pour les Européens, la Turquie a encore devant elle un important chantier de réformes. Pourtant, là n'est pas l'essentiel. Au sein de l'Union, les préventions contre l'adhésion de la Turquie sont vivaces. Elles tiennent à quelques têtes de chapitre : intégrer la Turquie au sein de l'Union coûtera extrêmement cher ; la Turquie étant un pays musulman, son identité européenne est sujette à caution ; son poids démographique (66,7 millions d'habitants) fait d'elle un poids lourd, avec les revendications politiques que cela implique ; enfin, la Turquie est un pays qui viole les droits de l'homme.

Pour toutes ces raisons, les Quinze aimeraient pouvoir se borner, à Copenhague, à une clause de rendez-vous pour fixer la date, ultérieure, de négociations d'adhésion. Un tel ersatz de feuille de route provoquera, au coup sûr, une grande frustration à Ankara, laquelle risque d'être exacerbée par l'adhésion prévue en 2004 de Chypre.

Laurent Zecchini

L'Allemagne n'est pas favorable à une entrée de la Turquie dans l'UE

BERLIN

de notre correspondant

Distancé par la paix, la sécurité, le chômage, le terrorisme ou la criminalité organisée, le thème de l'élargissement de l'Union européenne ne fait guère recette en Allemagne, où toutes les enquêtes menées par la Commission indiquent que l'arrivée de nouveaux adhérents ne figure pas parmi les premières préoccupations de ses citoyens. Et, lorsqu'ils l'évoquent, ce sont les pays appartenant à l'ancien bloc communiste qui sont spontanément cités. Non la Turquie. Paradoxe ?

L'Allemagne a appris à cohabiter avec « ses » Turcs qui, avec 2 millions d'âmes, forment la plus importante communauté étrangère sur son sol. Economiquement bien enracinés, les Turcs sont cependant vécus comme une population à part, culturellement et religieusement différents de leurs voisins, difficilement assimilables selon les canons majoritaires en vigueur.

Pourquoi ce qui est difficile à l'échelle de l'Allemagne le serait-il moins à l'échelle de l'Europe ? C'est ce que Helmut Kohl, alors chancelier, avait assuré en 1999 lorsque, interrogé sur la demande d'adhésion de la Turquie, il avait crûment estimé que, selon lui, l'Europe devait rester « un club chrétien ». La formule avait fait scandale. Mais elle avait eu le mérite de mettre le doigt là où beaucoup de politiciens et d'électeurs sont sensibles : la confuse menace que le monde chrétien ressent à l'égard de l'islam.

Il est probable que les attentats du 11 septembre 2001 ont renforcé ce sentiment diffus. Mais en Allemagne, où il est des mots qu'il vaut mieux éviter, Edmund Stoi-

ber a adouci le discours de M. Kohl. Aujourd'hui, le candidat conservateur à la chancellerie affirme que s'il faut « favoriser une orientation européenne de la Turquie », il y a aussi des « frontières européennes » qui, hasard de la géographie, ne l'englobent pas. « Au moins, il dit tout haut ce que les autres pensent tout bas », constate le correspondant berlinois du quotidien turc *Hürriyet*.

Hormis les Verts, qui, sous réserve de réformes démocratiques, se sont explicitement prononcés pour l'intégration de la Turquie, les partis préfèrent laisser le sujet dans la vague. Le mot « Turquie » n'apparaît même pas dans le programme électoral du Parti social-démocrate (SPD) du chancelier Gerhard Schröder.

« IL FAUT DU TEMPS »

Député européen et membre de la direction nationale du SPD chargé des affaires turques, Martin Schultz reconnaît que son parti, comme la classe politique allemande en général, est sceptique quant à la possibilité de voir bientôt Ankara siéger à Bruxelles.

Selon lui, les réformes en matière de droits de l'homme engagées par la Turquie n'y changeront rien : « Il faut du temps avant que les consciences reconnaissent le changement. Et puis la Turquie elle-même paraît instable, partagée entre partisans et adversaires de l'adhésion. Qui l'emportera ? Que dira la classe politique turque lorsqu'elle comprendra que l'adhésion implique dans plusieurs domaines une certaine perte de souveraineté ? C'est avant tout à la Turquie de choisir ce qu'elle veut faire. »

Georges Marion

Ankara veut être « récompensé » par une date précise pour les négociations d'adhésion

Le Parti de la justice et du développement, favori des élections du 3 novembre, s'affiche pro-européen

ANKARA

de notre correspondante

Après avoir adopté, le 3 août, une série de réformes démocratiques importantes, le gouvernement d'Ankara s'apprête à lancer une campagne diplomatique pour obtenir, lors du sommet européen de Copenhague, en décembre, ce qu'il estime être désormais son dû : une date précise pour le début des négociations officielles en vue de son entrée à l'Union européenne. « Il serait difficile maintenant pour l'UE de trouver une excuse pour rejeter la Turquie », a déclaré le premier ministre, Bülent Ecevit.

Le processus de démocratisation avait débuté avec des amendements constitutionnels adoptés en octobre 2001, suivis par plusieurs lois, jugées insuffisantes mais introduites pourtant avec difficulté, au début de cette année. Les mesures du 3 août marquent une étape plus importante puisqu'elles touchent à des sujets qui étaient perçus comme étant « la dernière ligne de blocage » : l'abolition de la peine de mort, sauf en période de conflit, la levée des interdictions sur l'enseignement du kurde en cours privé et d'émissions télévisées en kurde,

ainsi que l'assouplissement des règles sur les propriétés des fondations non musulmanes.

La décision du Parlement avait d'autant plus surpris que le débat houleux des mois précédents semblait souvent dominé par les eurosceptiques et influencé par l'armée, qui avait des sentiments mitigés à l'égard de plusieurs de ces



« Il serait difficile maintenant pour l'UE de trouver une excuse pour rejeter la Turquie »

BÜLENT ECEVIT

réformes. Pourtant, sans l'accord tacite des généraux, ces changements n'auraient pas pu être approuvés. « En une journée, des tabous sont tombés. Dans la classe politique actuelle, on a un consensus qu'on n'a jamais eu. Même les eurosceptiques, tels que le Mouvement d'action nationaliste, ne remettent pas en cause l'objectif final », explique un diplomate européen à Ankara.

Les autorités, déterminées à prouver leur bonne foi, mettent

actuellement en place les structures qui permettront la mise en application au plus vite des nouvelles règles. Le manque de confiance des Européens est une source de frustration, dans la mesure où on estime à Ankara avoir surmonté un obstacle majeur. « La Turquie a fait, et continue de faire, des pas importants sur la voie de l'UE malgré les difficultés auxquelles elle est confrontée », a souligné le nouveau ministre des affaires étrangères, Sükrü Sina Gürel.

La crise financière de 2001 a contribué au changement d'atmosphère. Les réformes économiques introduites avec l'appui du Fonds monétaire international (FMI) ont eu un impact salubre sur le système politique, puisqu'elles limitent l'accès des partis aux instruments économiques tels que les banques publiques.

UN DÉSIR DE CHANGEMENT

D'autre part, la profonde récession, qui a causé une forte hausse du chômage, a renforcé le désir de changement au sein de la population. La pression constante des associations d'hommes d'affaires, des syndicats et autres organisa-

tions non gouvernementales a vaincu les députés que les réformes étaient souhaitées par le public.

Les élections anticipées du 3 novembre marqueront une autre étape importante, puisque plusieurs des partis traditionnels ne franchiront pas la barre des 10 % pour entrer au Parlement. Un récent sondage donnait 1,1 % des voix au Parti démocratique de gauche, la formation de M. Ecevit, alors que le Parti de la justice et du développement (musulman conservateur) était placé en tête, avec 24,6 %. Malgré le passé islamiste de certains de ses dirigeants, ce parti déclare son appui pour l'adhésion à l'Union européenne.

« Je suis sûr que les progrès de la Turquie seront évalués de façon juste par l'Union européenne et que la Turquie recevra une date précise pour le début des négociations », a déclaré mercredi M. Gürel, après une visite au Parlement européen. Le ministre a ajouté que, dans le cas contraire, « la déception du public turc serait si profonde qu'elle risquerait d'affecter les relations turco-européennes ».

Nicole Pope



CRIEUR PUBLIC, LONDRES

JUSQU'À 50%
SUR LES TRAVERSÉES
CALAIS-DOUVRES EN FERRY
(ON A TELLEMENT ENVIE DE VOUS VOIR QU'ON
VOUS OFFRE JUSQU'À LA MOITIÉ DU BILLET)

Cette offre fantastique et bien d'autres encore sont
valables uniquement sur www.grandebretagne2002.com ou en appelant
votre agence de voyages. Ne vous en privez pas!



UNIQUEMENT EN GRANDE-BRETAGNE. UNIQUEMENT EN 2002.
www.grandebretagne2002.com

Valable uniquement sur la ligne de Calais vers Douvres. Tarifs Privilèges à partir de 111€ (aller-retour 5 jours, voiture + 2 passagers), 123€ (aller-retour 5 jours, voiture + 9 passagers), 211€ (aller-retour + 5 jours, voiture + 2 passagers), 219€ (aller-retour + 5 jours, voiture + 9 passagers). Les Tarifs Privilèges sont accessibles, dès que vous vous êtes inscrit, dans la rubrique « Mon Compte » sur le site www.post.com ou par téléphone en mentionnant le code promotionnel, qui se trouve sur le site www.grandebretagne2002.com. Offres valables uniquement pour des traversées au départ du Continent. Les réservations doivent être faites au plus tard le 31 octobre 2002. Le paiement doit être effectué au moment de la réservation. Le départ doit être effectué au plus tard le 31 décembre 2002 et le retour au plus tard le 14 janvier 2003. Offres valables selon disponibilités et horaires. Transporteur : P&O Stena Line Ltd. Les conditions de vente de P&O Stena Line s'appliquent et sont accessibles sur www.post.com. Tarifs valables pour toute nouvelle réservation à partir du 17 Avril. Cette offre n'est pas faite par ou en association avec le British Tourist Authority et ce dernier ne pourra pas être responsable de l'acceptation des conditions de cette offre. Cette offre est indépendante et ne fait partie d'aucun ensemble d'offres.

Le ministre des affaires sociales, **FRANÇOIS FILLON**, a présenté aux partenaires sociaux, vendredi 7 septembre, son projet de loi sur l'emploi. Ce texte sera soumis au conseil des ministres du 18 septembre, puis au Par-

lement en octobre. Un décret va porter le contingent annuel d'**HEURES SUPPLÉMENTAIRES** à 180 heures (130 aujourd'hui). Les salariés pourront désormais travailler 39 heures, comme avant les « lois Aubry ». En

outre, le retour à un **SMIC UNIQUE** sera effectif au 1^{er} juillet 2005. Les allègements dégressifs de charges sociales concernent les salaires jusqu'à 1,7 smic. Des **FÉDÉRATIONS PATRONALES** ont fait pression sur le

gouvernement pour obtenir cet assouplissement de la législation sur la durée du travail. Selon une enquête du ministère des affaires sociales, six salariés sur dix apprécient la réduction du temps de travail.

Le gouvernement ouvre la voie à un retour aux 39 heures

Le ministre des affaires sociales, François Fillon, a présenté au patronat et aux syndicats, vendredi 7 septembre, un décret portant le contingent annuel d'heures supplémentaires à 180 heures. Il invite les partenaires sociaux à rouvrir des négociations de branche sur le temps de travail

L'ASSOUPPLISSEMENT des 35 heures et l'harmonisation des smic sont sur les rails. Au terme de plusieurs semaines de consultations formelles et informelles, le ministre des affaires sociales, François Fillon, a présenté, vendredi 6 septembre, aux organisations patronales et syndicales réunies dans le cadre de la commission nationale de la négociation collective son projet de loi relatif aux salaires, au temps de travail et au développement de l'emploi. Ce texte, dont de nombreuses dispositions n'entreront en vigueur qu'au 1^{er} juillet 2003, sera soumis au conseil des ministres du 18 septembre, puis examiné à l'Assemblée nationale à partir du 2 octobre.

« Harmonisation rapide et ambitieuse des smic, amplification de la baisse des charges destinée à une maîtrise du coût du travail, assouplissement des 35 heures permettant de mieux répondre aux besoins de notre économie et aux aspirations des salariés : voilà le triptyque volontariste que le gouvernement propose », a souligné M. Fillon, en s'efforçant de désamorcer par avance les critiques du patronat et des syndicats. « Nous voulons sortir notre pacte économique et social du statu quo actuel tout à la fois marqué par la rigidité et l'iniquité », a-t-il indiqué, après avoir expliqué qu'il est favorable à une démocratie sociale « plus vivante et constructive ». L'assouplissement des 35 heures ne constitue pas, selon lui, « un retour en arrière », comme le pense la majorité des syndicats, mais bien « une avancée du pragmatisme face au dogmatisme d'une loi aux rigidités excessives ».



Le ministre a rappelé aux partenaires sociaux qu'il s'est « efforcé de tenir compte » de leurs remarques et de leurs propositions. Ce n'était pas qu'une clause de style : ainsi a-t-il retiré certaines dispositions qui hérissaient les syndicats comme les dispositions rendant plus facile pour les entreprises le recours au travail de nuit. De même a-t-il accepté de faire publier au *Journal officiel*, probablement le jour du vote définitif de la loi, le décret sur le contingent de 180 heures réclamé à cor et à cri par le président du Medef, Ernest-Antoine Seillière. Jusqu'à la dernière

minute, le ministre aura cherché à trouver une sorte de « point d'équilibre » entre le catalogue très fourni des revendications patronales et celui des demandes syndicales. L'économie générale de son projet de loi porte la marque de cette recherche d'une « voie moyenne ».

► **Les salariés pourront de nouveau travailler 39 heures.** C'est évidemment une question centrale pour les organisations syndicales de salariés, majoritairement attachées aux 35 heures, et pour les employeurs qui ont soumis le gouvernement à une intense pression

afin d'obtenir, par un décret, de nouvelles souplesses pour les entreprises. M. Fillon a coupé la poire en deux : il a renvoyé la définition du niveau définitif du contingent annuel d'heures supplémentaires à une négociation dans chaque branche professionnelle, tout en acceptant de prendre un décret transitoire portant ce quota à 180 heures.

Plusieurs dispositions, en particulier la modification du seuil du repos compensateur pour les PME, changeront la donne des 35 heures dans ces entreprises. « La volonté de souplesse se traduit par un renvoi aux partenaires sociaux de la fixation du niveau du contingent des heures supplémentaires et des conditions de leur rémunération », a analysé M. Fillon. C'est là le point essentiel de la réforme proposée. Sa portée dépasse les 35 heures. Elle éclaire notre intention d'inciter à un rééquilibrage, disons-le politiquement et culturel, entre le droit législatif et réglementaire et la norme conventionnelle. » Tous les syndicats n'apprécient pas cette remise en cause de la hiérarchie traditionnelle entre la loi sociale définie par l'Etat et le contrat négocié par les acteurs sociaux. « Au bout, il y aura l'éclatement des garanties des salariés », dénonce la CGT.

► **Il n'y aura plus qu'un smic au 1^{er} juillet 2005.** La loi du 19 janvier 2002, dite « loi Aubry 2 », avait prévu que « pour les salaires les plus bas », les 35 heures ne devaient pas entraîner de baisse de la rémunération, mais elle a entraîné la juxtaposition de six valeurs différentes du smic. M. Fillon veut sortir de cette situation, qui, sous

le gouvernement Jospin, rendait migraineux les fonctionnaires du ministère du travail. Il établit un « schéma de convergence du smic et des garanties de rémunération mensuelles ». Le retour au smic unique – prévu le 1^{er} juillet 2005 – passe par le blocage de la création, chaque année, de nouvelles garanties mensuelles, prévues pour que les salariés à 35 heures aient un salaire identique à celui qu'ils touchaient

bénéficiaient aussi de la moitié de la hausse du salaire ouvrier.

► **Six milliards d'euros supplémentaires seront consacrés aux baisses de charges.** M. Fillon prévoit une réduction sensible des charges pesant sur les plus bas salaires et la fusion progressive des allègements décidés par Alain Juppé et Lionel Jospin. Un nouvel allègement se mettra progressivement en place à partir du 1^{er} juillet

Six salariés sur dix apprécient les 35 heures

Les salariés qui ont expérimenté les 35 heures en sont satisfaits, selon une étude du département statistique (Dares) du ministère des affaires sociales. Interrogés sur les effets de la réduction du temps de travail sur leur vie professionnelle et familiale, ils estiment à une forte majorité (60 %) qu'elle s'est améliorée. Moins de 15 % ont l'impression d'une dégradation. Toutefois, ce jugement positif recouvre des jugements très variés selon la qualification et le sexe des salariés : les femmes cadres sont les plus satisfaites (73 %), les non-qualifiées les plus mécontentes (20 %). Le bilan des 35 heures est nettement plus mitigé en matière de conditions de travail : les sentiments d'amélioration et de dégradation sont à égalité, avec un peu plus du quart des réponses. L'insatisfaction liée aux conditions de travail est d'autant plus forte que la qualification des salariés passés aux 35 heures est faible.

en travaillant 39 heures. La dernière garantie a été fixée au 1^{er} juillet 2002.

Une série d'augmentations doit permettre d'aligner sur trois ans l'ensemble des garanties mensuelles sur celle de juillet 2002. Hors inflation, le smic horaire progressera de 11,4 % en trois ans, ce que le Medef juge préjudiciable aux entreprises et à l'emploi des personnes peu ou pas qualifiées. Maryse Dumas, numéro 2 de la CGT, a dénoncé les mécanismes de revalorisation du smic : le projet Fillon aligne ces hausses sur les prix alors que, jusqu'à présent, les smicards

2003. Ce dispositif – maximum au niveau du smic (26 % du salaire brut) – concernera tous les salaires jusqu'à 1,7 smic. Le ministre s'est solennellement engagé à ce que son coût, « de l'ordre de 5 milliards d'euros d'ici 2006 », soit compensé par l'Etat aux régimes de Sécurité sociale. La baisse des charges s'appliquera à toutes les entreprises et sera déconnectée de la réduction de la durée du travail. Le Medef a fait ses calculs : le montant global des allègements de charges aura plutôt tendance à diminuer.

Claire Guélaud

Heures supplémentaires : ce qui va changer pour les salariés

LE RÉGIME des heures supplémentaires, que le projet de loi Fillon entend « unifier » et « simplifier », est particulièrement complexe depuis le vote des deux lois Aubry et la publication, au *Journal officiel*, du décret du 15 octobre 2001. Signé de Lionel Jospin, ce texte avait prévu des mesures « transitoires » en 2002 et 2003 pour les entreprises de 20 salariés et moins. En l'absence de modulation des horaires, la durée hebdomadaire légale du travail – 35 heures pour toutes les entreprises depuis le 1^{er} janvier 2002 – constitue le seuil de déclenchement des heures supplémentaires. Jusqu'à présent, les quatre premières « heures sup » ouvraient droit à une bonification accordée, sauf exception, sous forme de repos. Pour les quatre suivantes, une majoration salariale avait été retenue.

Le texte de François Fillon crée un seul régime pour les huit premières heures supplémentaires et prévoit, en l'absence d'accord collectif, une majoration salariale et non plus sous forme de repos. Le projet de loi donne aussi la possibilité à un accord de branche étendu de fixer le taux de majoration des heures supplémentaires (pas moins de 10 %). A défaut d'accord, les taux légaux (25 % et 50 %) prévaudront. La loi prévoyait que les heures supplémentaires effectuées au-delà d'un contingent de 130 heures donnaient lieu, en plus des majorations salariales, à un repos compensateur de 100 % dans les entreprises

de 10 salariés et plus et de 50 % dans les entreprises employant moins de 10 personnes. En outre, pour les heures effectuées dans la limite du contingent légal, les salariés des entreprises de 10 salariés et plus bénéficiaient d'un repos compensateur de 50 % pour chacune des heures effectuées au-delà de la 41^e heure de travail par semaine.

NÉGOCIATION DE BRANCHE

Afin d'« ouvrir un champ plus large à la négociation » et de « simplifier le dispositif », le ministre des affaires sociales prévoit de modifier deux articles du code du travail et de renvoyer intégralement la définition du contingent d'heures supplémentaires à la négociation de branche. Il n'y aura plus qu'un seul contingent, contre deux actuellement (le légal ou réglementaire et le conventionnel). Toutefois, le contingent fixé par un décret subsistera « à titre subsidiaire » et sera pris au niveau de 180 heures, comme le réclamait le patronat. Ce décret sera réexaminé au terme de dix-huit mois, « au vu d'un bilan des négociations et compte tenu des besoins de chaque secteur, après avis de la commission nationale de la négociation collective et du Conseil économique et social ». Le projet Fillon porte de 10 à 20 salariés le seuil de déclenchement du repos compensateur, une mesure favorable aux petites entreprises.

C. Gu.

Une première radioscopie de la réduction du temps de travail

FRANÇOIS FILLON a transmis aux partenaires sociaux le rapport d'évaluation sur « la réduction négociée du temps de travail » que le gouvernement, au terme de la loi Aubry, doit présenter au Parlement. Ce texte, qui s'appuie sur des données de 2000 et 2001, est une mine de renseignements quantitatifs et qualitatifs sur les 35 heures. Nul doute que les syndicats y trouveront matière à affûter leurs arguments. Premier enseignement tiré de ce bilan : cinq ans après le lancement du chantier des 35 heures par Lionel Jospin et Martine Aubry, 53 % des salariés des secteurs concurrentiels et associatifs – soit 8,6 millions de personnes – travaillaient, à la fin de l'année 2001, dans des entreprises passées à 35 heures. Et 7,6 millions de salariés étaient encore censés expérimenter la réduction du temps de travail (RTT). La montée en charge des 35 heures, ce n'est pas une surprise, a été très inégale selon la taille de l'entreprise. Un peu plus de 90 % des salariés des entre-

prises de 200 personnes et plus étaient à 35 heures à la fin 2001, environ 40 % dans les entreprises de 21 à 49 salariés, et un peu moins de 10 % dans les entreprises de 20 salariés.

En revanche, 70 % des entreprises passées aux 35 heures étaient, en décembre 2001, des petites entreprises (20 salariés ou moins) qui n'employaient, par ailleurs, que 7 % des effectifs concernés par la RTT. « Logiques de taille et de secteur sont étroitement mêlées dans la propension des entreprises à passer aux 35 heures », souligne le rapport. Ainsi, l'industrie, avec ses plus grandes unités, connaît un taux de passage aux 35 heures « très supérieur » à celui de la construction. Avant 2001, le mode d'accès privilégié à la RTT était l'accord d'entreprise, souvent signé par un salarié mandaté ; après cette date, plus de six passages sur dix se sont effectués en application directe d'un accord de branche. Les négociateurs ne se sont pas privés de recourir aux nouvelles

possibilités que leur offraient les lois Aubry : « Nombreuses sont les entreprises où la réduction du temps de travail prend des formes multiples selon les catégories ou les services », avec une nette préférence pour les « jours de RTT » sur l'année ou les journées ou demi-journées sur la semaine ou la quinzaine.

Si le passage aux 35 heures réduit le recours aux heures supplémentaires, ces dernières restent encore nombreuses : en 2000, un salarié sur dix en a effectué plus de 130 par an. La RTT s'est accompagnée d'une réelle modération salariale. Enfin, de 1996 à 2001 inclus, l'observation comparée des entreprises passées à 35 heures et de celles restées à 39 heures permet d'« estimer à 300 000 les créations d'emplois imputables à la réduction de la durée du travail et aux allègements de charges qui l'ont accompagnée ».

C. Gu.

L'intense lobbying des fédérations patronales a porté ses fruits

Les entreprises qui n'ont pas appliqué la baisse du temps de travail veulent rester aux 39 heures

LA PRESSION a été constante. Dès la nomination du nouveau gouvernement, le Medef et, dans son sillage, les organisations professionnelles ont fait le siège du ministère des affaires sociales pour obtenir, faute d'abrogation, un assouplissement de la législation sur les 35 heures. Tirant profit des effets pervers et de la complexité des régimes successifs des lois et règlements sur l'aménagement du temps de travail depuis 1998, elles ont répété un message identique qui recouvre pourtant des réalités différentes.

Parmi les plus actifs et les plus virulents, le Groupement des fédérations industrielles (GFI), qui associe douze fédérations patronales, dont celles de la métallurgie, du textile et celle de l'acier, présidée, il y a encore quelques mois, par Francis Mer, aujourd'hui ministre de l'économie. Liant dans un même ensemble l'harmonisation des smics, l'allègement des charges sociales notamment pour les industries de main-d'œuvre et l'assouplissement des 35 heures, elles ont fait valoir, dès le mois de juillet, que « 90 % des entreprises, employant un peu moins de la moitié des salariés, ne sont pas passées aux 35 heures » et qu'il

importait donc d'établir de nouvelles règles à leur intention.

« L'essentiel, c'est que les entreprises qui sont aux 39 heures veulent le rester », assure un représentant de l'Union des industries textiles (UIT) qui fait état de la difficulté d'organiser « la flexibilité » et de modifier l'organisation du travail dans les moyennes et petites entreprises. Pour certaines activités – la mécanique, le textile, la plasturgie, l'alimentaire, la chimie, le bâtiment –, ces contraintes sont aggravées, assure le GFI, par la pénurie de main-d'œuvre et les difficultés de recrutement de personnels qualifiés.

Parmi les quelque 180 branches qui ont signé des accords en conformité avec la loi, certaines ont négocié et obtenu des syndicats un contingent annuel non rémunéré en heures supplémentaires. « Mais les salariés rechignent à venir travailler le samedi au tarif normal. Les entreprises doivent pouvoir leur proposer une rémunération majorée », assure-t-on à la fédération de l'imprimerie et de la communication graphique dont plus de la moitié des entreprises – 7 500 avec 67 000 salariés – sont passées aux 35 heures. Dans

les grandes entreprises, les nouvelles dispositions ne risquent guère de provoquer la réouverture de négociations ardues. Ainsi, chez Renault, on se satisfait de ces « heures supplémentaires qualitatives », en d'autres termes soumises au régime de la flexibilité et non rémunérées.

RÉGIME DÉROGATOIRE

L'hôtellerie, de son côté, bénéficie d'un régime dérogatoire de 39 heures et de 41 heures, avec des heures complémentaires d'équivalence qui devrait être renégoциée pour 2003. « On veut pouvoir donner plus aux salariés qui veulent travailler plus », assure André Daguin, président de la puissante Union des métiers et de l'industrie de l'hôtellerie (UMIH).

Sans l'exprimer ouvertement, plusieurs fédérations ont surtout œuvré pour que le projet du gouvernement assure une « sécurité juridique » aux accords de branche signés dès 1998. Celui de la métallurgie notamment prévoyait ainsi un contingent de 180 heures supplémentaires, largement au-delà du seuil légal des 130 heures. En renvoyant la négociation dans les bran-

ches, le texte de M. Fillon devrait autoriser un retour aux dispositions d'origine.

A diverses reprises, la justice a été amenée à casser des dispositions, contestées par les syndicats, d'accords de branche ou d'entreprise. Ce fut le cas notamment dans l'assurance, la fédération dirigée par Denis Kessler, vice-président du Medef. La Cour de cassation s'est aussi prononcée sur l'obligation pour l'employeur de rémunérer les heures supplémentaires dès la 35^e heure. La cour d'appel de Lyon, de son côté, avait remis en cause la notion de forfait jour pour les cadres. « De toute évidence, le nouveau texte vise à éliminer les juges de toutes ces discussions », note un responsable syndical.

Sans attendre, l'Association française des banques (AFB) proposait aux syndicats, jeudi 5 septembre, la réouverture de négociations sur la définition du champ d'application de la loi pour les cadres. Une manière de tirer avantage de la situation, mais aussi une ultime tentative pour tenter d'infléchir le texte gouvernemental.

Michel Delberghe

projet

270
été /2002
le n°11,50 €

Le développement, un bien durable
avec la collaboration de...

D. BODANSKY, M. CAMDESSUS, M. CASSIER
M. GRIFFON, R. GUILLON, J.-R. HENRY, J.-C. HOURCADE
A. LIPIETZ, R. PAPINI, J.-M. SEVERINO

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES
PROJET - 14, rue d'Assas - 75006 PARIS - Tél. : 01 44 39 48 48

L'impôt sur le revenu réduit de 500 millions d'euros en 2003

LE BUDGET 2003 n'est ni bouclé ni totalement arbitré, mais une chose est acquise : le gouvernement consacrera 500 millions d'euros en 2002 à la baisse de l'impôt sur le revenu. Le taux supérieur de l'IR passera ainsi juste sous la barre symbolique des 50 %. De 54 % il y a deux ans, il avait été abaissé à deux reprises par Laurent Fabius, ministre de l'économie de Lionel Jospin, pour atteindre 53,25 % en 2001 et 52,75 % en 2002. Le plan triennal de baisse des impôts de M. Fabius prévoyait que le taux supérieur du barème descende à 52,5 % en 2003. Jean-Pierre Raffarin a décidé d'accélérer le mouvement.

Jacques Chirac avait promis, lors de sa campagne, de baisser de 30 % l'impôt sur le revenu entre 2002 et 2007 et de commencer ce mouvement dès 2002. Une première baisse de 5 %, proportionnelle pour toutes les tranches du barème, a été votée dès cet été par le Parlement.

Le gouvernement a dû agir très vite pour que les avis d'imposition de l'impôt sur le revenu 2002, qui arrivent normalement en août chez les 32 millions de contribuables, intègrent cette modification. Conséquence, il n'a pas eu le temps de modifier le barème et s'est contenté de faire un rabais de 5 % aux contribuables. Il lui a quand même fallu repousser du 15 septembre au 15 octobre la date de paiement du troisième tiers. C'est le budget 2003 qui intégrera le changement de barème correspondant à cette baisse de 5 %. Le taux supérieur est déjà ainsi passé de 52,75 % à 50,11 % en 2002. Avec la nouvelle baisse de 500 millions d'euros décidée pour 2003, c'est-à-dire de 1 %, il passera juste sous la barre des 50 %, à quel- que 49,6 %.

Virginie Malingre

La consultation sur la réforme des modes de scrutin va s'engager

Dès la mi-septembre, M. Raffarin dévoilera ses propositions aux présidents des groupes parlementaires. M. Sarkozy rencontrera ensuite les représentants des principaux partis. Le ministre de l'intérieur semble peu pressé de faire avancer ce dossier épineux

PRUDENCE. Depuis que les premières hypothèses de réforme des modes de scrutin aux régionales (relèvement des seuils de fusion et de maintien au second tour et de la prime à la liste majoritaire), aux législatives (suppression des triangulaires) et aux européennes (régionalisation du scrutin) ont été dévoilées dans la presse (*Le Monde* du 20 août), le premier ministre et son ministre de l'intérieur décortiquent les réactions qu'elles suscitent. Et ne dissimulent pas leur « agacement », selon un proche de Nicolas Sarkozy, devant une telle unanimité – à l'exception de l'UMP – à les accuser de tous les maux : entrave au pluralisme politique, volonté de tailler une cote sur mesure pour le parti présidentiel, etc.

Même le PS, dont ils espéraient au moins une relative bienveillance, a fini par donner de la voix. Certes, la Rue de Solferino n'a toujours pas arrêté de position officielle à l'issue de son bureau national du mardi 3 septembre, au cours duquel la question a été évoquée. Mais François Hollande lui-même a émis quelques appréciations grinçantes. Soupçonnant le gouvernement d'« intentions tordues » (*Le Nouvel Observateur* daté du 29 août), le premier secrétaire du PS met en garde vis-à-vis d'un projet qui « ne vise qu'à satisfaire les intérêts de l'UMP ».

Mardi 27 août, Jean-Pierre Raffarin et M. Sarkozy ont de nouveau inscrit le sujet au menu de leur dîner en tête à tête. Tous deux savent la nécessité d'aller vite, pour des raisons de calendrier électoral, les prochaines échéances intervenant dès 2004 pour les élections régionales et européennes, ainsi que pour les cantonales et les sénatoriales. Le premier ministre fait de la modification du scrutin régional une priorité. Le ministre de l'intérieur ne montre, lui, guère

LES ÉQUILIBRES POLITIQUES EN RHÔNE-ALPES SELON LE MODE DE SCRUTIN APPLIQUÉ

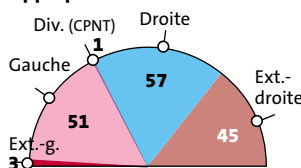
Résultats du premier tour de la présidentielle
Inscrits : 3 679 121 Exprimés : 2 629 636

Candidats	Résultats	
	en voix	en %
Chirac	450 190	17,12
Le Pen	521 583	19,83
Jospin	363 463	13,82
Bayrou	204 613	7,78
Laguiller	132 308	5,03
Chevènement	165 393	6,28
Mamère	160 271	6,09
Besancenot	109 242	4,15
Saint-Josse	81 321	3,09
Madelin	127 758	4,86
Hue	76 208	2,90
Mégret	71 834	2,73
Taubira	54 784	2,08
Lepage	61 151	2,33
Boutin	37 427	1,42
Gluckstein	12 090	0,46

Source : Le Monde

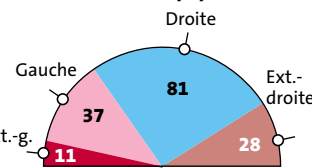
Répartition des 157 sièges en fonction des quatre scénarios étudiés

Ancien mode de scrutin appliqué en 1998



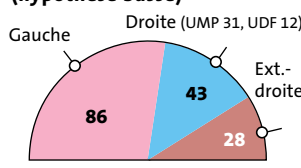
Scrutin à un seul tour sur listes départementales. Répartition des sièges à la proportionnelle à la plus forte moyenne pour les listes ayant obtenu au moins 5 % des suffrages exprimés.

Mode de scrutin selon la loi du 19/1/1999



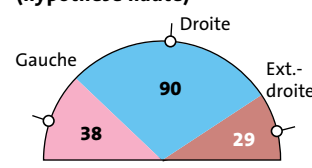
Scrutin à deux tours sur listes régionales. Seuil de fusion à 3 %. Seuil de maintien à 5 %. Prime à la liste majoritaire = 25 % des sièges.

Mode de scrutin à l'étude (hypothèse basse)



Scrutin à deux tours sur listes régionales, en supposant que la liste UDF se maintienne au 2^e tour. Seuil de fusion à 5 %. Seuil de maintien à 7 %. Prime à la liste majoritaire = 30 % des sièges.

Mode de scrutin à l'étude (hypothèse haute)



Scrutin à deux tours sur listes régionales. Seuil de fusion à 5 %. Seuil de maintien à 12 %. Prime à la liste majoritaire = 30 % des sièges.

d'empressement s'agissant d'un dossier dont il estime qu'il y a plus de coups à en attendre que de bénéfices à récolter.

TÂCHE ARDUE

Ils ont toutefois arrêté un calendrier de travail. M. Raffarin se chargera, dès la mi-septembre, de présenter aux présidents des groupes parlementaires les principaux thèmes de la rentrée, dont la réforme des modes de scrutin. Le ministre de l'intérieur engagera ensuite une concertation avec les représentants des principaux partis politiques, y compris le Front national.

L'objectif de cette phase de consultation est d'obtenir « un consensus sur les trois volets ». Faute de quoi, fait-on savoir au ministre, M. Sarkozy n'est pas disposé à faire le « forcing » : « Tout d'abord, ces projets ne sont pas gravés dans le marbre, assure-t-on dans son entourage. Ensuite, nous allons nous efforcer de faire comprendre à nos partenaires que les plats ne repasseront pas deux fois. A eux de prendre leurs responsabilités... »

Il faudra donc convaincre des interlocuteurs plus que réticents, mais aussi tenter de dissiper les

réserves d'un électoral prompt à déceler des arrière-pensées partisans, et dont le dernier scrutin présidentiel a démontré l'extrême dispersion.

La tâche s'annonce ardue. D'autant plus qu'aux embarras d'ordre politique se greffent les aléas des calculs électoraux. En soumettant ses différents projets de réforme à ses ordinateurs, le ministère de l'intérieur a pu le vérifier par lui-même. En effet, tout bien ficelé fût-il, tout mode de scrutin est à double tranchant. En misant, aux élections régionales, sur l'élevation des seuils permettant de

fusionner ou de se maintenir au second tour et sur l'octroi d'une prime à la liste majoritaire, on s'expose à des basculements brutaux en termes d'attribution des sièges.

Ainsi que le démontre l'étude réalisée par *Le Monde* sur un cas exemplaire : la région Rhône-Alpes, qui avait connu, au précédent scrutin, en 1998, une période de crise politique en l'absence de majorité clairement établie, et où le candidat du FN, Jean-Marie Le Pen, est arrivé en tête, devant Jacques Chirac, lors du premier tour de l'élection présidentielle.

À CONTRE-COURANT

Partant des scores recueillis par les seize candidats, le 21 avril, dans les huit départements de la région Rhône-Alpes, nous avons appliqué quatre modes de calcul de répartition des sièges au conseil régional : selon l'ancien mode de scrutin, selon celui adopté sous le gouvernement de Lionel Jospin, et en retenant deux hypothèses de travail envisagées par le ministère de l'intérieur.

Or avec les 7,78 % qu'il a recueillis dans la région au premier tour de la présidentielle, rien n'interdit à M. Bayrou, dans l'hypothèse où le seuil serait relevé à 7 %, de maintenir la liste de l'UDF au second tour. Dans ce cas, il permettrait à l'unique liste de gauche restée en lice de devancer celle de l'UMP et d'empocher la prime majoritaire : avec un tiers des suffrages exprimés, la gauche obtiendrait ainsi une majorité absolue des sièges.

Pour le gouvernement, toutefois, relever encore les seuils reviendrait à remiser, de fait, la proportionnelle au rayon des accessoires. Au risque d'aller à contre-courant d'une opinion qui plébiscite le pluralisme.

Patrick Roger



Le mois

Le niveau d'équipements de Kangoo fait un bond, pas le prix.



RENAULT

ROULEZ SURCLASSÉ

Kangoo Privilège
1.5 dCi 80 ch.⁽¹⁾ au prix
de Kangoo Expression
1.5 dCi 65 ch.⁽²⁾

1250€* d'économie

Avec ABS couplé à l'Assistance au Freinage d'Urgence, direction assistée, vitres teintées, pare-brise athermique, projecteurs antibrouillard, rétroviseurs électriques dégivrants, surtapis avant et arrière.

(1) Consommations en l/100 km : cycle urbain 6,4 - cycle extra-urbain 4,6 - mixte 5,3. Valeur d'émission CO₂ : 139g (2) Consommations en l/100 km : cycle urbain 6,5 - cycle extra-urbain 4,9 - mixte 5,5. Valeur d'émission CO₂ : 146g. Offre valable pour l'achat d'un Kangoo Privilège. Offre non cumulable, réservée aux particuliers et valable pour les commandes passées entre le 2 et le 30 septembre 2002 dans les points de vente participants. *Aucune compensation financière ne pourra être exigée en dehors de cette offre.

Cliquez, choisissez, rêvez sur www.renault.fr

NEW
RENAULT
DEAL

PAYEZ DANS
3 MOIS
CREDIT DIAC
TEG 6,95%
SUR 37 MOIS

*Exemple de crédit Diac sur 37 mois avec engagement de reprise en fin de contrat, contracté en septembre 2002 pour un Kangoo Générique 1.2 au prix tarif n° 2153 au 2/09/02 de 10 950 € (soit 71 827,29 F) avec un apport comptant de 2 190 € (soit 14 365,46 F), pour un montant financé de 8 760 € (soit 57 461,83 F), vous remboursez 34 mensualités de 170,32 € (soit 1 117,23 F) dont la première à 90 jours et 1 mensualité de 4 380 € (soit 28 730,92 F) en fin de contrat, ou reprise de votre Kangoo Générique 1.2 pour ce montant, diminué des éventuels frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires selon les conditions générales Argus. Le montant de la reprise servira à solder votre crédit. Coût du crédit : 1 410,88 € (soit 9 254,77 F). TEG annuel 6,95%. TEG mensuel 0,562%. Sous réserve d'acceptation par DIAC, S.A au Capital de 61 000 000 €, 14, av. du Pavé Neuf 93 168 Noisy-le-Grand cedex. Siren 702 002 221 RCS Bobigny. Offre réservée aux particuliers sur l'ensemble de la gamme Renault V.P neufs du 2 au 30 septembre 2002 dans tous les points de vente Renault participants. Renault New Deal est une marque désignant des produits de Diac S.A.

DU 2 AU 30 SEPTEMBRE DANS LE RESEAU RENAULT
Concessionnaires et Agents participants

M. Raffarin lance à Strasbourg une décentralisation expérimentale de la gestion des aides européennes

L'Alsace gèrera des fonds communautaires sans passer par Paris. Le premier ministre a demandé aux présidents de région de lui faire des propositions sur d'autres transferts de compétences

STRASBOURG

de notre correspondant

Le premier ministre, le préfet de région, Michel Thenault, et le président du conseil régional d'Alsace, Adrien Zeller (UDF), devaient signer, vendredi 6 septembre, des documents très techniques, mais novateurs : le transfert à la région au 1^{er} janvier 2003 – à titre expérimental – de la gestion des programmes européens dits « Objectif 2 ». Il s'agit du premier contrat Etat-région de ce type signé par Jean-Pierre Raffarin. Le premier ministre souhaite que, dans le cadre de la future loi de décentralisation, chaque région puisse expérimenter la gestion de nouvelles compétences.

L'Alsace sera, pour l'heure, la seule collectivité à instruire et à gérer les demandes de subventions européennes. L'« Objectif 2 » porte sur la reconversion

économique et sociale des zones industrielles, rurales, urbaines et côtières en difficulté. Les crédits de Bruxelles, qui peuvent couvrir jusqu'à 50 % du coût d'un projet, sont toujours liés à un cofinancement français, national ou local.

En Alsace, seules quelques secteurs y sont éligibles : la région rurale du Sundgau, l'Alsace « bosue » au nord-ouest, les fonds de vallées vosgiennes (la haute Bruche, le val d'Argent...), le Bassin potassique, en pleine reconversion, dans le Haut-Rhin et certains quartiers sensibles de Mulhouse. S'y ajoutent d'anciennes zones aidées qui bénéficient encore de soutiens transitoires jusqu'à fin 2005, ce qui est le cas d'autres quartiers mulhousiens.

Sur la période 2000-2006, l'Alsace peut espérer jusqu'à 95 millions d'euros du Fonds européen de développement régional (Feder) et

du Fonds social européen (FSE), ainsi que 16 millions d'euros du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (Feoga). Mais, comme toutes les régions, elle ne consomme, pour l'instant, qu'une très faible partie de ces crédits : 15 % au début de cet été pour le Feder et le FSE, 2,3 % pour le Feoga.

PROJET SYMBOLE

La gestion régionalisée de ces dossiers pourrait déboucher sur une meilleure utilisation de ces fonds. La région, qui a constaté que trop de bénéficiaires potentiels baissent les bras dans leur recherche de subventions communautaires, prépare un « guichet unique » et entend jouer la simplicité et la proximité. Les crédits, directement transférés de Bruxelles à Strasbourg, devraient être plus vite disponibles, auprès du

Trésor public, par exemple. De plusieurs mois d'attente actuellement, on pourrait passer à une semaine seulement.

Les aides européennes peuvent porter sur des projets variés : développement économique, tourisme, culture, environnement, recherche, formation. En Alsace, elles ont déjà permis de cofinancer la dépollution d'un terril sur le carreau d'une ancienne mine de potasse, d'aider plusieurs entreprises, d'étendre une zone d'activités. Ainsi, le futur centre européen du résistant déporté dans le système concentrationnaire nazi, dans l'ancien camp de concentration du Struthof, pourrait bénéficier d'un financement communautaire. Ce projet est un symbole : l'Etat est maître d'ouvrage, et il devra s'adresser lui-même au guichet de la région pour obtenir la subvention.

Le président du conseil régional, Adrien Zeller (UDF), savait que M. Raffarin souhaitait élaborer une grande loi de décentralisation : la candidature de l'Alsace est à Matignon le 3 juillet, jour de la déclaration de politique générale du premier ministre à l'Assemblée. M. Zeller, farouche partisan de la décentralisation, a rappelé que l'Alsace avait été l'une des six régions à expérimenter la régionalisation du transport ferroviaire, désormais étendue à toute la France.

De plus, l'Alsace avait déjà une expérience de gestion de l'argent européen : elle gère, depuis 1994, un programme transfrontalier, « Rhin supérieur Centre-Sud », qui concerne le sud de l'Alsace, une partie du Bade-Wurtemberg (Allemagne) et deux cantons suisses.

Jean-Baptiste de Montvalon

Jacques Fortier

Le premier ministre réaffirme ses priorités

L'ÉCRIT, remède aux « couacs »... En rédigeant la feuille de route adressée, jeudi 5 septembre, aux députés et aux sénateurs de la majorité, Jean-Pierre Raffarin a pris soin de ne pas raviver la polémique qu'il avait suscitée lorsqu'il avait déclaré, le 26 août à La Rochelle, que le dossier des charges sociales lui paraissait « prioritaire ». Dans son courrier aux parlementaires, le premier ministre se borne à indiquer que « le projet de loi de finances pour 2003 donnera une impulsion de grande ampleur à la politique d'allègement des charges sociales, notamment celles qui pèsent sur les bas salaires ».

Le chef du gouvernement précise aussitôt qu'« une nouvelle étape de la baisse des impôts des ménages et des entreprises sera décidée ». « Le gouvernement souhaite ainsi, dans un cadre maîtrisé des dépenses et des déficits publics, libérer les énergies, récompenser l'initiative pour favoriser l'emploi et le pouvoir d'achat des Français », souligne M. Raffarin.

Au chapitre social, M. Raffarin affirme que « l'objec-

tif est d'offrir des garanties et des marges de manœuvre supplémentaires en termes d'emploi et de pouvoir d'achat, en particulier pour ceux qui souhaitent travailler plus et donc gagner plus ». Le premier ministre mentionne « la préparation de la négociation en vue de la réforme des retraites ».

Après avoir évoqué le projet de loi de programmation militaire, ainsi que les textes à venir sur la sécurité et la justice, il affirme que la décentralisation est « un grand enjeu du quinquennat qui s'ouvre ». Le projet de loi constitutionnelle sera examiné par le Parlement « avant la fin de l'année 2002 ». Cette réforme sera « suivie d'une modification des modes de scrutin, afin de renforcer l'efficacité de notre démocratie ». Pour finir, M. Raffarin cite les trois priorités évoquées par le chef de l'Etat le 14 juillet – sécurité routière, lutte contre le cancer, situation des handicapés – comme de « grands chantiers » à ouvrir.

En 2001, 10,1 % du PIB ont été dépensés pour la santé

LES DÉPENSES de santé en France en 2001 se sont élevées à 148 milliards d'euros, soit 10,1 % du produit intérieur brut, et 2 437 euros en moyenne par habitant, a indiqué, jeudi 5 septembre, le ministère de la santé à l'issue de l'examen des comptes nationaux de la santé. Sur ce total, 128 milliards d'euros ont été consacrés à la consommation de soins et biens médicaux, le reliquat regroupant la recherche, les indemnités journalières, l'enseignement et la médecine préventive.

Le ministère de la santé relève une accélération de la croissance de la consommation de soins et biens médicaux en 2001, avec une progression de 5,8 % en valeur et de 5,2 % en volume par rapport à 2000, soit 8,7 % du PIB. L'hôpital reste le premier poste de dépenses, mais sa part diminue. Les soins pratiqués en ville restent stables et le poids des médicaments et des autres biens médicaux augmente.

DÉPÊCHES

■ **UMP : Josselin de Rohan se porte candidat à la présidence du groupe au Sénat.** Dans un entretien à *La Croix*, vendredi 6 septembre, le président du groupe RPR du Sénat annonce son intention de « fusionner les groupes des Républicains indépendants et du RPR ». « Tous ceux qui se reconnaissent dans l'UMP ne seront peut-être pas tous d'accord pour constituer un seul groupe au Sénat. Nous verrons bien. »

■ **LUTTE OUVRIÈRE : Arlette Laguiller accuse le gouvernement de livrer « un peu plus les travailleurs à l'arbitraire patronal ».** Dans un communiqué publié jeudi 5 septembre, la porte-parole de Lutte ouvrière déplore que « le gouvernement réactionnaire Chirac-Raffarin se croie tout permis » en prenant des mesures qui « visent les classes populaires ». « Le monde du travail, avertit M^{me} Laguiller, n'a rien perdu de sa force » et « il peut faire reculer le gouvernement comme il a fait reculer le gouvernement Juppé dans les grèves de 1995 ».

■ **BUDGET : Pierre Méhaignerie réclame « une chasse d'enfer aux gaspillages »** dans les dépenses publiques. « Le gouvernement doit faire des économies », a estimé, jeudi 5 septembre sur Europe 1, le président (UMP) de la commission des finances de l'Assemblée nationale. *Le niveau élevé des dépenses publiques crée du chômage et diminue le pouvoir d'achat.*

■ **CONJONCTURE : Gilles Carrez, rapporteur général (UMP) du budget à l'Assemblée nationale, juge « raisonnable »** une croissance de 2,5 % en 2003. « C'est la fourchette haute actuelle des économistes », a indiqué à l'AFP le député du Val-de-Marne, mais en même temps cela marquerait la confiance du gouvernement et une petite dose de volontarisme sans tomber dans l'irréalisme. M. Carrez estime « que nous ne pouvons pas nous permettre de voir augmenter » en 2003 le déficit public.

■ **ÉLECTION : une cantonale partielle aura lieu les 6 et 13 octobre** dans le canton du Croisic (Loire-Atlantique) afin d'élire le successeur de Christophe Priou, élu, le 16 juin, député UMP de la 7^e circonscription de ce département. Pour se mettre en conformité avec la loi sur le cumul des mandats, M. Priou, également maire du Croisic depuis 1995, a démissionné du conseil général, où il avait été élu en 1994.

■ **SOMMET DE LA TERRE : la ministre de l'écologie, Roselyne Bachelot, de retour du sommet à Johannesburg, s'est félicitée** sur LCI des « quelques résultats positifs », tout en déplorant l'absence d'engagements chiffrés et de calendrier. Elle a salué le discours « de cœur, de raison » de Jacques Chirac.

www.ratp.fr

LES IDÉES CIRCULENT, L'INDIFFÉRENCE RECULE

QUAND LA RATP NETTOIE 100 KM DE QUAI
TOUS LES JOURS, C'EST :

- a Pour balayer les idées reçues
- b Pour que les poubelles soient dans vos petits papiers
- c Parce qu'entre vous et nous il y a des gestes qui comptent



Tous les jours, plus de 1 000 personnes assurent la propreté des 380 stations de métro et des 67 gares RER.

C'est aussi quotidiennement 3 500 voitures de métro et plus de 1 000 voitures de RER qui sont nettoyées avant l'ouverture des lignes.

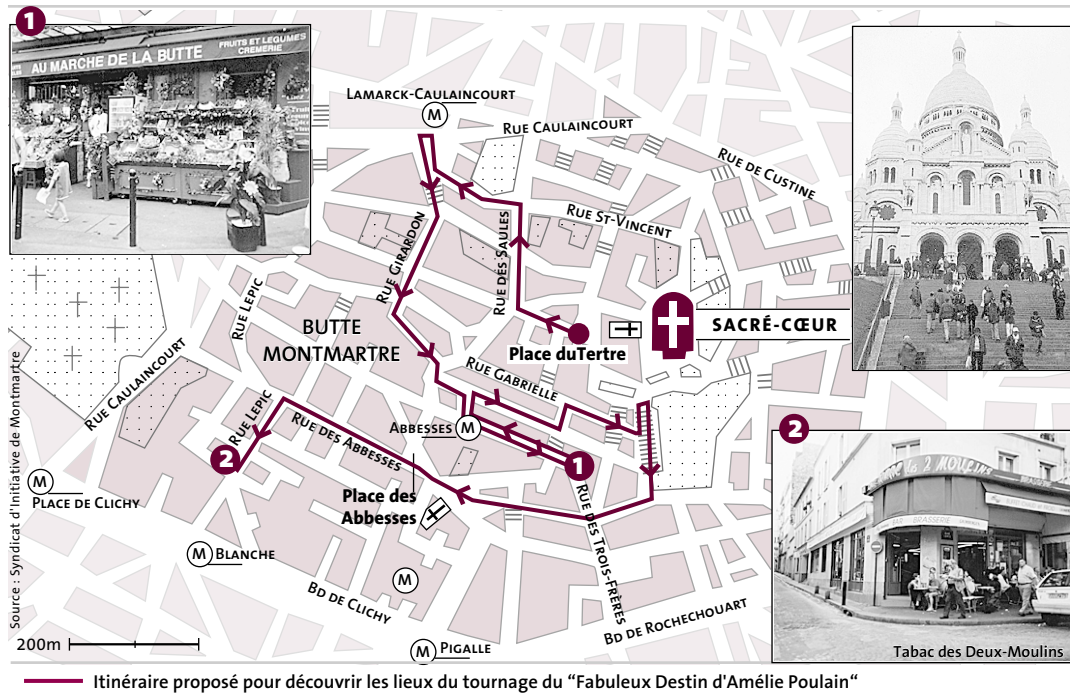
Amélie Poulain fait le bonheur de Montmartre

Le film de Jean-Pierre Jeunet a donné un coup d'arrêt à la baisse de fréquentation de la Butte. Loin de la place du Tertre, des milliers de touristes déambulent sur les traces de la gentille héroïne et découvrent la poésie d'un quartier préservé

TANT pis pour la surprise ! Sous son sapin de Noël, Jean-Pierre Jeunet devrait trouver un cadeau du syndicat d'initiative de Montmartre. Le réalisateur du film *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, découvrira un livre d'or qui rassemble des centaines de témoignages enthousiastes de touristes français et étrangers sur son film. Ces messages sont recueillis tous les jours sur la célèbre place du Tertre, l'un des sites touristiques les plus fréquentés de Paris, où se rendent plus du tiers des vingt-cinq millions de visiteurs annuels de la capitale. Venus du monde entier, des dizaines de spectateurs du film s'inquiètent chaque jour auprès des hôtes du syndicat d'initiative de l'itinéraire à suivre pour retrouver, au-delà des jardins du Sacré-Cœur, les lieux qui ont servi de décor naturel au film : le tabac des Deux-Moulins, la place des Abbesses, la maison Collignon...

Au fil de cette promenade, ils quittent très vite la cohue du sommet de la Butte pour le calme du village de Montmartre, avec ses sentes pavées le long desquelles poussent des roses trémières, son vignoble, ses rues commerçantes aux boutiques à l'ancienne... L'atmosphère y est bon enfant : on s'y salue souvent comme si chacun des 30 000 habitants de la colline se connaissait. Sur les rues en pente, les voitures roulent au pas, les autocars sont interdits, et le Montmartrobus électrique. On est bien loin de la frénésie parisienne qui

UNE BALADE DANS LE DÉCOR DU FILM



habitants à la dimension humaine de leur quartier : des immeubles où on connaît ses voisins, des petits commerçants qui aiment leur métier, mais aussi le chant des oiseaux, le murmure de l'eau qui coule sous la rue de l'Abreuvoir et la plus belle vue sur tout Paris. » Grâce au film, le syndicat d'initiative de Montmartre s'offre une campagne de communication que ne lui

et Francis Carco. Les milliers de touristes débarqués pour quelques heures des autocars garés sur les grands boulevards sont venus bousculer une clientèle d'habités, en partie composée aussi des pèlerins de la basilique du Sacré-Cœur, à l'ombre de laquelle se blottit l'église Saint-Pierre, haut lieu du catholicisme parisien depuis le XII^e siècle.

NOUVEAU SOUFFLE

Avec la Commune libre, créée en 1920, les habitants de Montmartre s'appuyaient déjà sur ce qui est devenu la plus ancienne association de France pour défendre l'image de la Butte. « Il nous faut être à la hauteur du film, reconnaît Jack-André Yatt, son fantaisiste président depuis quinze ans, qui porte bien haut sa cape et son titre honorifique de maire. Mais on peut facilement retrouver la poésie d'Amélie dès la rue Poulbot, ou dans ces vieux cafés comme Le Consulat, déjà filmé par Woody Allen. »

Parfois tentés par le haut débit des formules rapides, les commerces de bouche du quartier disent n'avoir pas attendu Amélie pour soigner l'accueil des touristes. « Nous avons déjà réduit la taille de notre terrasse, amélioré notre carte après plusieurs années vouées aux spaghettis bolognaises, admet Michael Fontaine, gérant depuis neuf ans de Chez Plumeau, l'ancienne Auberge du coucou de la place du Calvaire, qui fut aussi un célèbre cabaret où se produisait Léo Ferré. Nous envisageons maintenant de faire un nouveau pas vers

la qualité, parce que nos clients, et surtout les amoureux d'Amélie, veulent de l'au-then-ti-cité ! »

Le film de Jean-Pierre Jeunet a permis au tourisme sur la Butte de trouver un nouveau souffle. « Il y avait une baisse constante de la fréquentation depuis une dizaine d'années, et sans Amélie, les conséquences du 11 septembre auraient été encore plus catastrophiques, explique Michel Gillet, le président de l'union des commerçants. Nous avons longtemps vécu sur notre passé. Il faut maintenant relancer l'animation du quartier, en profitant de ce formidable coup de projecteur. » Pour Paul Roll, le directeur de l'office du tourisme de Paris, le succès

du film a un effet « colossal » : certains touristes japonais et américains demandent désormais à visiter, dans l'ordre, « Montmartre, Paris, la France ». « Son impact est certainement encore plus important que la campagne institutionnelle de promotion de l'Hexagone, lancée après le 11 septembre », explique-t-il.

Aujourd'hui, tout le quartier vient de s'émouvoir de la vente du tabac des Deux-Moulins qui devrait immortaliser son décor immortalisé sur pellicule : les livraisons de boissons auraient doublé depuis la sortie du film en avril 2001. Si les autres commerces n'ont pas forcément profité de la noria permanente de touristes qui photographient la célèbre enseigne, le secteur des Abbesses est depuis longtemps fréquenté par les amoureux d'un Paris plus authentique.

« C'est parce que j'y avais retrouvé ce sympathique côté franchouillard, et parce que le quartier accueillait encore de nombreux artistes que je me suis installé ici il y a presque quinze ans, raconte Boris Ballay, le patron du Sancerre et du Vieux-Paris, deux cafés de la rue des Abbesses qui ne désespèrent pas. On est tous heureux du succès du film, mais on ne voudrait pas que les touristes viennent trop nombreux jusqu'au bas de la Butte. Les Parisiens qui vivent ici tiennent à garder leur tranquillité. »

C'est pour préserver cette tranquillité que Laurence Goldgrab, adjointe au tourisme à la mairie du 18^e arrondissement, n'est pas favorable à un classement en zone touristique du quartier, qui permettrait à tous les commerces d'ouvrir le dimanche.

Christophe de Chenay

Un peu moins de visiteurs à Paris cette année

Si les nuits passées dans les hôtels parisiens augmentent chaque année (23,5 millions entre janvier et août contre 22,5 millions pendant la même période de l'année précédente), le nombre de touristes qui visitent la capitale a légèrement diminué en 2002 après plusieurs saisons de croissance. Alors que ce nombre tourne autour de 25 millions, la baisse a été de 4 % pour les visiteurs étrangers et de 2 % pour les ressortissants français. Ce fléchissement s'explique par la conjoncture économique, les périodes électorales et le temps peu clément. Il a également pour origine l'impact des attentats du 11 septembre sur l'ensemble du tourisme mondial. Les Américains sont ainsi près de 20 % à avoir déserté la France, alors que le nombre de Japonais a diminué de 16,5 %. Plusieurs sites parisiens ont connu une importante baisse de leur fréquentation : Orsay (-32 %), l'Arc de Triomphe (-22 %), le Louvre (-15 %).

commence pourtant à la place Blanche, autour du Moulin-Rouge et des sex-shops, à quelques dizaines de mètres à peine des Deux-Moulins, au bout de la rue Lepic.

Un Montmartre préservé s'impose au fil de cette déambulation cinématographique, souvent à la surprise des Parisiens eux-mêmes. « On ne pouvait rêver meilleure promotion, reconnaît Laure Morandina, la directrice du syndicat d'initiative. Elle a permis de redécouvrir un Montmartre à l'opposé du "piège à touristes" de mauvaise réputation. Il justifie l'attachement de tous ses

aurait jamais permis son maigre budget de 15 millions d'euros.

Unique organisme de ce type dans la capitale, dont seuls les locaux sont pris en charge par la Mairie de Paris, c'est une association créée il y a une quinzaine d'années, à l'initiative de commerçants et d'habitants, inquiets justement de l'irruption de tour-opérateurs dans la vie de leur quartier. Avec ses cabarets, ses restaurants et ses guinguettes, il avait su garder un certain sens de la fête autour des peintres et des artistes installés sur la Butte, depuis Modigliani, Utrillo

Un réacteur à plasma pour un musée du Val-d'Oise

PONTOISE (Val-d'Oise)
de notre correspondant

Le Musée archéologique du Val-d'Oise, situé à Guiry-en-Vexin, à une quarantaine de kilomètres de Paris, a mis au point, pour les Journées du patrimoine des 21 et 22 septembre et jusqu'au 31 décembre, un an exactement après l'introduction de l'euro, plusieurs animations autour de... la monnaie gauloise. Au programme : frappe d'une pièce, gravure sur métal, identification des peuples et des territoires gaulois à partir de leurs monnaies respectives.

Ce musée, riche de nombreuses collections provenant des sites archéologiques du département comme Epiais-Rhus, Génainville, Villiers-le-Sec, est aussi le seul en France à posséder, dans son laboratoire de restauration des métaux anciens, un réacteur à plasma froid d'hydrogène, destiné à lutter contre la corrosion des objets ferreux mis au jour lors des fouilles. Le procédé est devenu opérationnel en 1998 avec le traitement d'objets provenant de la nécropole mérovingienne de Magny-en-Vexin (Val-d'Oise), comme des éléments de parure (fibules, fermoirs d'aumônière) et d'armement (pointes de lance).

Le procédé classique consiste à plonger les objets ferreux durant six à neuf mois dans un bain de sulfite alcalin pour en extraire les chlorures, cause de la corrosion. La nouvelle technique de traitement au plasma est, selon Monique Dargery, conservateur du musée, « de meilleure qualité », car la gangue de rouille formée autour du vestige se décolle facilement. Elle est aussi plus rapide : une vingtaine d'heures permettent d'aboutir au même résultat.

A l'origine de cette acquisition, Florence Dussère, responsable du laboratoire, s'est inspirée de l'expérience identique menée depuis 1990 par le musée national suisse de Zurich. Construit par la société Plasmlon, le réacteur de Guiry-en-Vexin a coûté un peu plus de 150 000 euros, dont 50 % pris en charge

par EDF, 20 % par l'Etat et 30 % par le conseil général du Val-d'Oise.

Aujourd'hui, le choix du traitement, entre le plasma et la méthode classique, « dépend de l'état de l'objet à restaurer et de l'importance du noyau métallique, car beaucoup d'entre eux n'en ont plus et ne se composent que des produits de corrosion, précise encore M^{me} Dargery. S'ils étaient traités au plasma, on les retrouverait en poussière ».

Chaque année, le laboratoire de Guiry-en-Vexin reçoit du Val-d'Oise, mais aussi des autres départements français, des milliers de vestiges à restaurer. Des objets de la vie quotidienne en fer, en or, en argent, en plomb, en étain, remontant pour certains à l'âge de bronze et traversant tous les âges jusqu'au XIX^e siècle de notre ère : monnaies, outils, armes, couteaux, cloches pour le bétail, clefs, boucles de ceinture, vases, urnes funéraires.

Leur restauration dure environ deux ans. Une fois l'objet dépouillé de toute rouille et salissure, un travail minutieux remet au jour gravures, dessins et inscriptions. Ce travail de plusieurs mois est réalisé sous binoculaire à l'aide d'outils de précision comme des meulettes, des scalpels ou encore des appareils de prothésiste dentaire.

En ce moment, le laboratoire du musée, en collaboration avec le Louvre, le laboratoire de paléométaballurgie de Jarville-Nancy et le laboratoire Arc'Antique de Nantes, mène des recherches sur la capacité du plasma froid à traiter des alliages cuivreux. Un autre programme de recherches, portant sur des objets en bronze, est en cours d'élaboration avec l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO) et l'Université du Caire, en Egypte.

Jacqueline Meillon

★ Musée archéologique du Val-d'Oise : 01-34-67-45-07.

LES ADIEUX

L'ampleur des pertes décide les administrateurs et les banques de Vivendi Universal à lâcher Jean-Marie Messier... C'est le dernier acte

JEAN-MARIE MESSIER et Eric Licoys sont abasourdis. Toute la journée du lundi 24 juin, ils ont assisté, impuissants, à la déroute boursière de Vivendi Universal : -23,8%. Jamais le groupe n'avait connu une telle sanction. Pour le PDG et le directeur général, le responsable ne fait pas de doute : quand le directeur financier les rejoint, les deux hommes lui adressent les pires reproches, l'accusent de ne pas avoir réussi le placement de Vivendi Environnement, de ne plus savoir expliquer la stratégie, de ne plus rassurer les marchés. Guillaume Hannezo accuse le coup, amer. Depuis trois mois, il est en permanence sur la brèche, pour tenir la maison, négocier les crédits jour après jour, rattraper les erreurs. Il a même dû demander au trésorier de ne plus laisser le PDG jouer avec la trésorerie du groupe en rachetant des actions Vivendi Universal, dans l'espoir de soutenir le cours. Dans le même temps, il a continué à recourir à des mécanismes financiers de plus en plus alambiqués pour réaliser les volontés de son patron.

Jean-Marie Messier ne lui en sait aucun gré. En dépit de ses déclarations d'amitié, le PDG de Vivendi Universal n'aime pas Guillaume Hannezo : l'homme est trop brillant, trop populaire, à son goût, auprès des salariés. Dans le groupe, tous sourient de ce directeur financier un peu lunaire, sillonnant les couloirs chemise hors du pantalon et cigare à la bouche à toute heure du jour, mais qui a toujours un mot à leur attention et qui, depuis le début de la tourmente, est le seul dirigeant à donner le sentiment d'essayer de tenir la barre.

Car Jean-Marie Messier, lui, n'est plus là. Si, à l'extérieur, le PDG de Vivendi Universal apparaît serein et résolu, à l'intérieur il est devenu inaccessible. Seules trois personnes n'appartenant pas au groupe ont encore sa pleine confiance : Maurice Lévy, le patron de Publicis devenu son conseiller le plus proche ; Valérie Bernis, directeur général adjoint de Suez, rencontrée en 1986 au cabinet d'Edouard Balladur, et Patricia Barbizet, bras droit de François Pinault, qu'il a connue au moment de la création, dans les années 1980, du Club des quadras - censé regrouper tous les dirigeants appelés à gouverner la France dans les années suivantes. Jean-



JACQUES BRINON / AP

Le 2 juillet, Jean-Marie Messier quitte Vivendi Universal sous les acclamations des salariés du siège. Au même moment, Moody's classe le titre parmi les « actions pourries ».

DE FONTAINEBLEAU

Marie Messier n'hésite pas à solliciter leurs conseils plusieurs fois par jour. Eux seuls semblent encore être écoutés.

L'ont-ils averti des dangers ? Même si la situation paraît compliquée, ses proches continuent à parier sur son intelligence et sur la chance qui l'a toujours servi. Lui-même est persuadé que la tourmente n'est que passagère. En dépit de séances houleuses et de la défection de certains membres, le PDG est convaincu que son conseil d'administration est toujours derrière lui. La plupart de ses membres sont des amis, dont il connaît, depuis le temps de la banque Lazard, les secrets, dont il a parfois conforté la présidence ou sauvé la fortune. Aucun ne peut aujourd'hui lui faire défaut. D'autant qu'il possède une arme inégalée pour rassembler tous les suffrages : jouer sur les divergences, mettre en avant les risques de scission, agiter la menace américaine. Enfin, il a le soutien indéfectible de Marc Vienot qui rassure les banquiers et la place. Aussi, lorsque Jean-Marie Messier apprend par la presse, au matin du mardi 25 juin, la démission de Bernard Arnault, il entre dans une colère jupitérienne. Comment le patron de LVMH, un ami, a-t-il pu le trahir ainsi ? C'est la preuve, clame le PDG de Vivendi Universal, qu'il y a un complot, tous sont en train de se liguier pour le faire chuter.

En démissionnant du conseil, Bernard Arnault pense plus à se préserver qu'à précipiter la chute de Jean-Marie Messier. Admiratif de Claude Bébéar et de sa réussite, partageant nombre de ses idées, le PDG de LVMH a été sollicité, au printemps, pour intervenir. Il s'est récusé. Parmi tous les arguments avancés par Claude Bébéar, un, cependant, a retenu son attention : le responsable des administrateurs. « Avec Foriel-Destezet, tu es le seul à avoir une fortune personnelle. Si cela tourne mal, les actionnaires ne manqueront pas de vous demander des comptes », a insisté le patron d'Axa. Depuis, la pression des actionnaires ne cesse de grandir. Très active sur le dossier, Colette Neuville, présidente de l'Association des actionnaires minoritaires, agite une menace qui terrifie tous les administrateurs : elle demande des éclaircissements sur le mode de fonctionnement du conseil et la responsabilité de ses membres. Sa demande a été rejetée

par les tribunaux, mais la menace persiste, comme l'ont confirmé les services juridiques de LVMH à Bernard Arnault. Ils lui ont conseillé de très vite démissionner.

Décidé pour des raisons personnelles, le départ de Bernard Arnault donne le signal de la débandade au sein du conseil. Lorsque les administrateurs se retrouvent dans l'après-midi, l'atmosphère est à couper au couteau. D'emblée, Edgar Bronfman Jr. engage le débat. Depuis la fusion entre son groupe, Seagram, et Vivendi, sa famille a perdu plus des deux tiers de sa fortune. Tous se demandent combien de temps les Bronfman, qui portent encore l'image de dirigeants coriaces pour avoir commencé à faire fortune dans l'alcool du temps de la prohibition américaine, vont supporter cette situation. De conseil en conseil, ils n'ont cessé de durcir le ton, de demander une mise sous tutelle de Messier, puis son renvoi. Cette fois-ci, Edgar Bronfman a soigneusement préparé son intervention. Il parle de la débâcle boursière, des mauvaises nouvelles permanentes, des périls encourus, du management sans légitimité, du rêve perdu d'un grand groupe de communication. Et demande un vote de défiance à l'égard de Jean-Marie Messier. Est-ce trop tôt ? Les administrateurs y voient-ils le danger, tant de fois évoqué, d'une mainmise américaine

américains sont prêts à prendre le pouvoir, soulignent-ils. Ils ont échoué lors du dernier conseil, mais ils essayeront à nouveau, devant une assemblée générale, puisqu'ils peuvent en demander la convocation. S'agit-il d'une habile mise en scène du péril américain ? La famille Bronfman fera démentir discrètement avoir demandé la présidence de Vivendi Universal. Des administrateurs ne s'en souviendront pas non plus. D'autres soutiennent le contraire.

L'intention, réelle ou non, sera en tout cas habilement utilisée : le Tout-Paris des affaires est persuadé que les actionnaires américains sont prêts à agir. A l'Élysée, la cellule économique commence à s'inquiéter de toute l'agitation autour du groupe de communication. Mais si le pouvoir a été très présent sur le dossier de Vivendi Environnement, considéré comme un enjeu politique et économique français, il ne sait pas trop quoi faire sur Vivendi Universal.

Côté banques, la situation change lors de cette dernière semaine de juin. La précipitation avec laquelle Vivendi Universal a lancé des opérations mal ficelées - comme la vente de Vivendi Environnement ou celle de ses titres Vinci - a fini par semer le doute. Perplexe, Michel Pébèreau a demandé des éclaircissements. Jusqu'alors, le PDG de BNP-Paribas, seconde banque

« Jean-Marie, tu dois démissionner. » Envoyés en émissaires par le conseil, Henri Lachmann et Jacques Friedman ont pris rendez-vous, vendredi 28 juin, avec le PDG de Vivendi Universal pour lui signifier son renvoi. L'accord a été trouvé entre les principaux administrateurs au cours des deux jours précédents. Seuls Marc Vienot et Serge Tchuruk, le patron d'Alcatel qui redoute de connaître le même sort, ont continué à soutenir M. Messier. En digne patron de la V^e République, Jacques Friedman, très lié aux chiraquiens, a averti Matignon, qui a pris acte.

LES deux administrateurs se retrouvent donc devant Jean-Marie Messier pour obtenir son départ. Celui-ci dénonce le complot. S'il faut des gages pour les marchés, il est prêt à en donner : pourquoi ne pas nommer Agnès Touraine, la responsable de l'édition, directrice générale, lui restant simple président ? Ces suggestions, qui auraient été accueillies avec soulagement au printemps, viennent trop tard. Les marchés, les banques, les actionnaires, tous demandant la démission de Jean-Marie Messier.

Qui mettre à la place ? Claude Bébéar, vexé par un écho paru dans *Le Nouvel Observateur* du mois de mai qui le présentait comme mû par ses seuls intérêts, ne veut pas apparaître au premier rang. Il ne veut même pas être au conseil. Thierry Breton n'est plus l'homme de la situation : il ne faut plus un entrepreneur de la communication, mais un homme capable d'organiser le repli en bon ordre du groupe. Présents, Jean-Louis Beffa (Saint-Gobain) comme Jean-Marc Espalioux (Accor) se sont récusés. Vincent Bolloré, lui, a proposé ses services, en faisant valoir qu'il n'aurait pas peur de se battre avec les banques. Sa candidature a été repoussée : si les talents de l'homme d'affaires pour tenir tête aux banques sont indéniables, beaucoup redoutent qu'ils ne s'exercent que dans son seul intérêt, et non pour l'ensemble des actionnaires. En contre-feu, Jean-Marie Messier a lancé le nom de Charles de Croisset, patron du CCF et ancien du cabinet Balladur. Celui-ci démentira rapidement. Finalement, on reprend la solution imaginée à la mi-mai : un tandem

Jean-René Fourtou (Aventis) et Claude Bébéar est pressé par l'ensemble de rejoindre le conseil.

Mais il faut régler auparavant le départ de Jean-Marie Messier. Au cours du dernier week-end de juin, celui-ci tente une ultime résistance. « Vous ne pouvez pas faire cela à Jean-Marie », n'a cessé de répéter, au téléphone, Antoinette Messier, à plusieurs administrateurs et patrons, pour les fléchir et sauver son mari. Au siège, le PDG se bat pied à pied. S'appuyant sur les nouveaux statuts, il refuse de convoquer un nouveau conseil d'administration. Il faut la menace d'un communiqué commun du conseil qui indiquerait son désaveu pour le pousser à accepter. Dimanche 30 juin, à 19 heures, tout est fini. Jean-Marie Messier s'incline et donne sa démission.

Marc Vienot, Jacques Friedman et Edgar Bronfman Jr. ont négocié avec lui ses indemnités de départ. Ils ont accepté de lui verser 20 millions de dollars, comme il le réclamait, pour lui permettre de rembourser un prêt de 25 millions de dollars, souscrit à seule fin d'acheter des actions du groupe. « Les indemnités de M. Messier relèveront de la responsabilité de l'ancien conseil, pas du nouveau », a fait savoir la nouvelle équipe, hostile à tout parachute en or. Prenant peur, les anciens administrateurs font marche arrière et refusent, officiellement, toute indemnité. Seule concession : Jean-Marie Messier peut annoncer lui-même son départ, à sa manière. Pendant deux jours, l'ex-PDG de Vivendi Universal va entretenir la confusion et préparer soigneusement sa sortie.

Le 2 juillet, il réunit tous les salariés du siège. La scène, pour ce président qui a toujours aimé les comparaisons napoléoniennes, a des allures d'adieux de Fontainebleau. On pleure, on s'étreint, on dénonce la cabale politique contre le groupe, on s'émeut du sacrifice de ce président pour sauver Vivendi Universal. Dans le crépitement des flashes, une nouvelle passe inaperçue : Moody's vient d'annoncer une nouvelle dégradation pour le groupe. Vivendi Universal est désormais ravalé au rang des junk bonds.

Martine Orange

FIN

« Vous ne pouvez pas faire cela à Jean-Marie »

ANTOINETTE MESSIER

sur le groupe français ? La majorité refuse de voter la défiance. A la sortie, le PDG de Vivendi Universal respire. Même si deux nouveaux administrateurs, dont Marie-José Kravis, sont sur le point de démissionner, il est sauvé. Le prochain conseil ne se réunira que le 25 septembre. D'ici là, il a tout le temps pour reprendre les choses en main.

L'illusion de la victoire s'évanouira vite. Au cours de ce conseil, le rapport de forces s'est insidieusement inversé. Mettant en exergue l'intervention des Bronfman au conseil, les conjurés insistent sur le danger d'une riposte américaine. Les action-

naires américains ont toujours refusé de rentrer dans les conciliabules. Lorsqu'il découvre la réalité des chiffres, il s'empare : Marc Vienot, qui avait été mis à la place pour surveiller Messier, n'a rien vu, rien compris, rien dit. La situation du groupe a totalement dérapé. Mercredi 26 juin, le PDG de BNP Paribas décide de retirer son soutien à Jean-Marie Messier. Dès lors, Daniel Bouton, PDG de la Société générale, la banque la plus engagée auprès de Vivendi, peut se libérer de l'avis de Marc Vienot - son prédécesseur à la Générale. Il coupe à son tour les crédits. Le piège s'est refermé sur Jean-Marie Messier.

ENTREPRISES

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Michel Bon vit sans doute ses **DERNIÈRES HEURES** à la tête de l'opérateur public France Télécom. Son sort faisait l'objet d'ultimes tractations, vendredi 6 septembre, au sein du gouvernement. L'action a plongé

de 11,40 % jeudi, flirtant à nouveau avec la barre des 10 euros. Au cours de son conseil d'administration du 12 septembre, l'entreprise devrait présenter une nouvelle **PERTE ABYSSALE** de 10 milliards d'euros. L'en-

dettement de 70 milliards d'euros est au cœur des difficultés traversées par l'opérateur. M. Bon se voit reprocher sa politique de développement. Mais la **RESPONSABILITÉ** partagée entre l'Etat et la direc-

tion de l'entreprise explique en partie la temporisation qui a prévalu sur ce dossier. Les montages de **JEAN-LOUIS VINCIGUERRA**, directeur financier de France Télécom, sont également sur la sellette.

Le sort de Michel Bon, PDG de France Télécom, sera bientôt scellé

L'avenir du président de l'opérateur public faisait l'objet d'ultimes tractations au sein du gouvernement, vendredi 6 septembre. L'Etat prépare un plan de sauvetage pour redresser les équilibres financiers de l'entreprise. L'action flirte à nouveau avec les 10 euros

LE SORT de Michel Bon semble être scellé. Selon nos informations, même si son éviction de la présidence de France Télécom fait encore l'objet d'ultimes tractations au sein du gouvernement, l'Elysée et Matignon auraient imposé son départ au ministre de l'économie et des finances Francis Mer. Ce dernier avait appelé M. Bon au téléphone, jeudi 5 septembre, et avait publié, à la demande du PDG de France Télécom, un communiqué réaffirmant le soutien de l'Etat en tant qu'actionnaire. M. Mer a promis des « mesures adéquates de soutien » mais n'a pas été en mesure d'affirmer son soutien public à M. Bon.

Pour cause, le sort du PDG de l'entreprise publique était en train de se jouer alors que France Télécom vivait une nouvelle journée très agitée, jeudi. Le titre a plongé en Bourse, en chute de 11,40 % à la fermeture, flirtant à nouveau avec la barre des 10 euros. Vendredi matin, l'action était stable. L'évocation, par le quotidien *La Tribune*, d'une perte semestrielle qui pourrait être comprise entre 10 et 15 milliards d'euros, et d'une éventuelle augmentation de capital de



Michel Bon (à gauche), le PDG de France Télécom, et son directeur financier, Jean-Louis Vinciguerra, lors de la dernière assemblée générale de l'opérateur, le 28 mai.

l'opérateur de 10 milliards d'euros a contribué à provoquer ce nouvel accès de faiblesse.

Depuis l'annonce du report du conseil d'administration et donc de la publication des résultats semestriels d'une semaine, du 5 au 12 septembre, les rumeurs ne cessent de s'amplifier. A priori, Bercy

n'a pas encore tranché et toutes les hypothèses continuent d'être évaluées (*Le Monde* du 31 août).

France Télécom est aujourd'hui dans une situation financière périlleuse. L'opérateur a accumulé une dette record de 70 milliards d'euros et, malgré ses déclarations, ne peut sortir seul du piège dans lequel il s'est enfoncé. Le temps qui passe accroît encore la pression alors que se profile une échéance de dette de 15 milliards d'euros en 2003. Le risque de liquidité est réel. A cela s'ajoute une structure de bilan déséquilibrée. Au 31 décembre 2001, l'entreprise dirigée par Michel Bon affichait une dette de 60,7 milliards d'euros pour un capital de 21 milliards d'euros. Depuis, la dette s'est accrue de près de 10 milliards d'euros et les capitaux propres ont encore fondu de plus de 5 milliards d'euros. Si France Télécom est contraint de déprécier un certain nombre de ses actifs au premier semes-

tre, le capital se trouverait encore réduit d'autant.

Seule la présence de l'Etat écarte le spectre d'une faillite. « Il y a un extraordinaire déséquilibre entre les fonds propres et la dette. L'Etat va être obligé de recapitaliser l'entreprise, une opération qui devrait s'accompagner du changement de management », souligne Gérard Augustin-Normand, de Richelieu Finance. La perspective d'une augmentation de capital, longtemps écartée par M. Bon, se précise, même si les conditions de marché rendent l'opération difficile, et se traduirait par une dilution maximale des actionnaires existants. Dans une telle hypothèse, pour un apport de 10 milliards d'euros, l'Etat devrait déboursier plus de 5 milliards, eu égard à sa participation de 55,4 % dans l'opérateur. D'autres solutions sont envisagées, comme une conversion d'une partie de la dette en obligations convertibles perpétuelles. « L'Etat doit

veiller à ce que l'on ne se retrouve pas dans un scénario Eurotunnel, où les banquiers ont pris le pouvoir, réduisant à rien la valeur du titre. La présence de 1,5 million de petits actionnaires et les 100 000 salariés français de France Télécom doivent inciter l'Etat à faire un geste », affirme M. Augustin-Normand.

Le dossier est éminemment politique. La situation de France Télécom ravive les souvenirs cuisants de précédents dérapages financiers d'entreprise publique comme celui du Crédit lyonnais. « C'est la faillite d'un système à la française avec une entreprise à la frontière entre le public et le privé », selon M. Augustin-Normand. Les questions sur les responsabilités ne manquent pas de se poser. L'Etat, actionnaire majoritaire, a-t-il joué son rôle de contre-pouvoir ? Le conseil d'administration de l'entreprise a-t-il été autre chose qu'une simple chambre d'enregistrement ? Quelle part de responsabilité les banques qui ont prêté sans compter à France Télécom sont-elles prêtes à assumer ?

Ces interrogations mettent en lumière l'ambiguïté du statut de France Télécom, entreprise ni tout à fait publique, ni tout à fait privée. Dans ce contexte, l'Etat a une responsabilité toute particulière. Si sur certains dossiers, comme celui de l'acquisition de l'opérateur britannique Orange, le gouvernement s'est particulièrement impliqué, d'autres opérations semblent avoir été réalisées sans véritable contrôle. En particulier dans l'affaire MobilCom, l'opérateur allemand dont France Télécom détient depuis mars 2000 28,5 % du capital.

Le conflit qui a éclaté au grand jour en janvier et qui oppose Gerhard Schmid, fondateur de MobilCom, et son actionnaire français a mis en évidence les risques

pris par l'opérateur dans la négociation d'un contrat mal ficelé. Ce conflit, qui mine France Télécom, devrait être définitivement tranché le 12 septembre. Entre la mise en faillite de MobilCom et sa prise de contrôle totale, il faut désormais choisir. Le détail de l'accord juridique contraignant semble avoir été découvert a posteriori. En tout cas au sein du conseil d'administration.

Selon un membre du conseil, le comité d'audit du groupe dirigé par Jacques de Larosière aurait déclaré en mars n'avoir eu connaissance du document qu'en janvier. L'absence de pouvoir du conseil d'administration de France Télécom est reconnu. Elle est stigmatisée par

Le vœu pieux d'attendre des jours boursiers meilleurs a fait long feu

M. Bon lui-même, qui justifiait l'impossibilité d'approfondir les dossiers par la présence des représentants du personnel à ce conseil.

Cette responsabilité partagée entre l'Etat et la direction de l'entreprise explique en partie la temporisation qui a prévalu sur ce dossier et a accru encore la pression sur l'entreprise. En période électorale, il n'était pas question d'ouvrir la boîte de Pandore. Le vœu pieux, exprimé à de nombreuses reprises par M. Bon, d'attendre des jours boursiers meilleurs a fait long feu. Le miracle ne s'est pas produit et les échéances de la dette, elles, sont bien concrètes.

Laurence Girard

L'Etat actionnaire jouera son rôle

Le ministère de l'économie et des finances, dans un communiqué diffusé jeudi 5 septembre, a indiqué que « le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie, Francis Mer, rappelle que l'Etat, actionnaire majoritaire de France Télécom, aura à l'égard de l'entreprise un comportement d'investisseur avisé et que si France Télécom avait des problèmes de refinancement, des mesures adéquates de soutien seraient prises ». Concernant la hauteur des provisions, qui détermineront l'ampleur des pertes semestrielles de France Télécom, « l'arrêté des comptes de France Télécom interviendra lors du prochain conseil d'administration de l'entreprise qui se tiendra le 12 septembre », précise le communiqué.

De son côté, le porte-parole de l'opérateur a souligné que les provisions comptables étaient encore en discussion avec les commissaires aux comptes et l'actionnaire principal. Il a ajouté que leur ampleur dépendrait « en grande partie de l'issue du dossier MobilCom », société allemande dont France Télécom détient 28,5 % et qui connaît des difficultés financières.

TROIS QUESTIONS À... MICHÈLE BRISSON

1 En tant qu'administratrice, représentante des salariés et membre du syndicat Sud, comment jugez-vous la situation de France Télécom ?

Nous avons alerté le conseil d'administration sur les risques d'une stratégie d'acquisition au plus fort de la bulle spéculative, dont le financement reposait sur l'hypothèse d'une croissance continue des marchés boursiers. Nos craintes se trouvent hélas confirmées par les faits. Nous sommes fondés à dénoncer aujourd'hui l'extraordinaire gâchis de cette stratégie.

Jusqu'à fin juin, le discours interne disait que la dette était sous contrôle, que tout allait s'arranger. Tout le monde voulait le croire. Maintenant, il ne peut plus être tenu, nous sommes inquiets et amers.

2 Pensez-vous que l'Etat et le conseil d'administration de l'entreprise ont joué leur rôle de contre-pouvoir ?

Jusqu'à présent, non. Pour moi, il est évident que la direction de France Télécom bénéficiait d'une grande latitude. Si un feu vert très clair a été donné par le ministère de l'économie à l'acquisition d'Orange, le gouvernement a parfois été mis devant le fait accompli dans certaines opérations ou a

reçu les informations à la dernière minute.

Quant au conseil d'administration, il ne donne pas lieu à de vrais débats. Il n'y a pas d'examen des dossiers sur le fond. Il y a réellement un défaut de contrôle.

3 Quels sont vos sujets d'inquiétude ?

Même si en tant qu'administrateurs, représentants de Sud, nous avons voté contre le renouvellement du mandat de Michel Bon à la tête de France Télécom en novembre 2000, pour nous ce n'est pas une question de personne. M. Bon bénéficie d'une excellente capacité de communication, il sait se montrer proche des gens et était plutôt bien perçu par les salariés. Ce capital a été gaspillé. Si un nouveau PDG était nommé, il lui faudrait regagner la confiance des salariés. Ce qui nous préoccupe et nous inquiète, ce sont les orientations stratégiques qui pourraient être prises, que se soient des mesures de démantèlement de l'entreprise ou de suppressions d'emplois. Nous craignons tout ce qui ferait payer la note aux salariés alors que les résultats opérationnels de l'entreprise sont toujours bons.

Propos recueillis par L. Gi.

Jean-Louis Vinciguerra, le directeur financier du groupe, est un habitué des montages financiers de haute volée

CE « MOZART de la finance » a-t-il le sens de la mesure ? Jean-Louis Vinciguerra, directeur financier de France Télécom, qui a parfois bénéficié de ce qualificatif aus-

■ PORTRAIT

Convaincant, détendu, il présente des solutions qui semblent indolores

si ironique que flatteur, aujourd'hui à son actif un triste record : la plus grosse dette qu'une entreprise n'ait jamais cumulée, soit près de 70 milliards d'euros, et un déséquilibre des bilans rarement atteint.

« M. Vinciguerra apportera à France Télécom son expérience de la gestion d'une grande entreprise du secteur concurrentiel, sa connaissance du secteur bancaire et son expérience internationale », souligne le communiqué publié il y a juste quatre ans, lors de sa nomination à un poste taillé sur mesure de directeur exécutif de la branche ressources humaines et financières de l'opérateur. Il est vrai que M. Bon, PDG de

France Télécom, souhaite alors donner un coup d'accélérateur à sa stratégie de développement après avoir réussi l'introduction en Bourse de l'ex-entreprise publique. Le choix se porte donc sur un candidat extérieur à la maison, dont l'essentiel de la carrière s'est déroulé à la direction financière de Pechiney.

Né en 1944 à Casablanca, M. Vinciguerra entre chez Pechiney à 25 ans, ses diplômes de l'Institut d'études politiques et d'Harvard en poche. Très vite après son arrivée, il vit les heures difficiles du groupe, confronté à la crise de ses activités chimiques et de la production d'acier. Proche de la faillite, le groupe est sauvé par l'arrivée des socialistes au pouvoir et est nationalisé en 1982. En 1983, alors que Georges Besse est PDG, M. Vinciguerra accède à la direction financière puis, quatre ans plus tard, devient, à 42 ans, membre du comité exécutif présidé par Jean Gandois, et est au cœur de toutes les décisions stratégiques.

Après des années de restructuration, recentré sur l'aluminium, Pechiney frappe un grand coup avec l'acquisition du spécialiste américain de l'emballage, American National Can. L'opération bouclée en 1988, pour 21 milliards de

francs, propulse le groupe public au premier rang mondial des producteurs de boîtes pour boisson. Qualifiée de « grande nouvelle économique pour la France » par Michel Rocard, alors premier ministre, elle se transformera en un des principaux scandales politico-financiers de l'ère Mitterrand : l'« affaire Triangle », du nom de la holding d'American National Can, mettra en évidence des délits d'initiés touchant la proche entourage du président de la République.

En 1993, M. Vinciguerra part comme associé-gérant à la banque Rothschild en tant que spécialiste des fusions-acquisitions, avant d'être rappelé un an plus tard par M. Gandois, pour devenir numéro deux de Pechiney. Lorsque le nouveau PDG, Jean-Pierre Rodier, prend ses fonctions en 1994, il trouve un groupe qui affiche des pertes et souffre d'un endettement très lourd de 25 milliards de francs - stigmates de l'opération américaine - pour 20 milliards de francs de fonds propres.

M. Vinciguerra choisit alors d'endosser le costume de banquier d'affaires, d'abord au sein de la banque BZW, du groupe Barclays, puis au Crédit agricole Indosuez. Un interlude avant de revenir dans le

secteur public, pour prendre la direction financière de France Télécom. Là, la passion de M. Vinciguerra pour les coups et les montages financiers de très haute volée va pouvoir se déployer pleinement. En moins de dix-huit mois, entre janvier 1999 et juin 2000, l'ancienne entreprise publique va déboursier près de 70 milliards d'euros pour s'offrir une carrure européenne. Cette sombre addition n'apparaît pas immédiatement. A chaque opération, bronzé, détendu, convaincant, M. Vinciguerra présente des solutions qui semblent indolores, qui ne dégradent pas les ratios financiers, et paraissent à la portée d'un groupe qui a longtemps servi de cagnotte à l'Etat.

La chute du cours de France Télécom sera dévastatrice. Tous les risques pris par l'opérateur apparaissent au grand jour, les engagements hors bilan s'accumulent, les accords mal ficelés, comme celui qui lie France Télécom à sa filiale allemande MobilCom, se dévoilent. La confiance est brisée et les investisseurs critiquent aujourd'hui ouvertement l'artisan du piège financier qui s'est refermé sur France Télécom.

L. Gi.

Le Monde

www.lemonde.fr

Le Monde
ARGENT
Numéro de rentrée

Demain, dans le supplément *Le Monde Argent*

Les actions préférées des gérants

AUJOURD'HUI

SPORTS

Les éliminatoires du **CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS** de football, qui se dérouleront au Portugal en 2004, débutent samedi 7 septembre. A cette occasion, la France, qui se trouve dans le groupe 1 avec Israël,

Malte, la Slovaquie et Chypre, se rend à Nicosie pour rencontrer cette dernière. **PRIVÉS DE PLUSIEURS TITULAIRES**, notamment de Fabien Barthez, Bixente Lizarazu, Thierry Henry et David Trezeguet, les Bleus présen-

tent un **VISAGE RAJEUNI**. En édictant certaines règles de conduite, Jacques Santini, le nouveau sélectionneur national, a tenté de remettre un peu d'ordre dans un **GROUPE ÉBRANLÉ** par son échec en Coupe

du monde et incapable de se livrer à une autocritique. Fragilisée, cette équipe devra se méfier d'un **ADVERSAIRE SURVOLÉ**, qui a réussi ces dernières années à accrocher plusieurs grands pays d'Europe.

Face à Chypre, les Bleus veulent s'inventer de nouvelles certitudes

Football • L'équipe de France commence les éliminatoires de l'Euro 2004 en rendant visite à Chypre, samedi à 18 heures. Pour les Bleus, qui ne comptent que cinq rescapés de 1998, il s'agit de surmonter le traumatisme du Mondial et de refonder un groupe et un style de jeu

NICOSIE

de notre envoyé spécial

Si les Bleus aiment les symboles, nul doute qu'ils auront apprécié d'arriver, jeudi 5 septembre, à Lanarca. En grec, Larnaca signifie tout simplement « sarcophage » et, pour faire bonne mesure, c'est dans ce paisible port chypriote qu'est née l'école stoïcienne grecque. Bien sûr, la troupe de Marcel Desailly n'est pas encore prête à finir dans les bandelettes, engoncée dans un sarcophage local. Mais, stoïques, les Français ont dû apprendre à le devenir depuis leur cuisant échec asiatique. Après la période dorée 1998-2002, les voici condamnés à défendre leur honneur sur d'improbables pelouses, devant des sélections aussi prestigieuses que celles de Chypre, Malte ou Israël. Comme cure de modestie, difficile de trouver mieux, et Marcel Desailly, toujours capitaine, va fêter samedi ses 34 ans face à une équipe locale particulièrement désireuse d'en découvrir avec les anciens champions du monde. La rédemption est à ce prix.

JOUEURS DÉBOUSSOLÉS

Où en sont exactement les Bleus ? On sait la cascade de forfaits qui a obligé Jacques Santini à remodeler son équipe et se passer de David Trezeguet, Bixente Lizarazu, Vincent Candela, Fabien Barthez ou Thierry Henry, blessés ou en réforme. Parmi les vingt joueurs présents à Chypre, on ne compte plus que cinq membres de l'équipe reine du monde en 1998. Le renouvellement s'opère, de gré

ou de force. La génération des Espoirs prend le relais, et le nouveau sélectionneur en profite pour marquer son territoire. « Ces joueurs apportent du dynamisme, une certaine fraîcheur, de l'enthousiasme », assure Jacques Santini. On peut le voir à l'entraînement où les anciens doivent suivre le tempo... »

Si certains arrivent sur la pointe des pieds, comme l'Auxerrois Olivier Kapo qui ne veut surtout pas « se prendre la tête », d'autres en profitent pour faire valoir leurs ambitions. Le gardien de but lyonnais Gregory Coupet, probablement titulaire contre Chypre en l'absence de Ulrich Ramé, s'est lâché en

conférence de presse, à Clairefontaine, quitte à froisser quelques susceptibilités : « Il faut tout remettre en cause. (...) Il faut peut-être que nos leaders soient plus performants sur le terrain et au sein du groupe. (...) On ne vit pas avec l'aura du passé. (...) La Coupe du monde, on y a été bidons. »

Le message est clair. C'est la première fois, depuis le séjour asiatique, qu'un international s'exprime clairement. Un discours musclé, suffisamment lucide pour trancher avec la langue de bois maniée avec un certain talent par les autres Bleus. Les « il faut encore travailler » ou « ce match va nous per-

mettre de nous relancer » préférés sans cesse ont un goût de déjà-vu. Les joueurs sont déboussolés, comme en témoigne le Lyonnais Eric Carrière : « Que voulez-vous, on ne va pas arriver à Chypre la tête dans le sac, en se disant qu'on va perdre... »

C'est d'un électrochoc dont a besoin l'équipe de Jacques Santini, tant ce groupe semble traumatisé, replié sur lui-même, encore gonflé de son importance passée. L'ancien entraîneur de l'Olympique lyonnais a déjà tenté de remettre un peu d'ordre dans la maison : les joueurs devront être couchés à 22 heures la veille des matches, les sponsors sont priés de se faire discrets, tout

comme la presse. Une sorte de règlement interne dont s'est immédiatement affranchi Zinedine Zidane : « Personne ne me dit ce que j'ai à faire, moi, je ne fais jamais d'excès », a déclaré le joueur du Real Madrid.

UN ADVERSAIRE TRÈS MOTIVÉ

Entre jeunes ambitieux, vieux briscards en peine de confiance et idoles éternelles, l'osmose va être difficile. Même si, côté terrain, Jacques Santini semble avoir progressé dans sa réflexion. « Mon organisation n'est pas figée », déclare-t-il. Il me faut trouver un équilibre en fonction de certains joueurs-cadres. » Plus

question, semble-t-il, d'aligner une défense à trois joueurs qui avait eu l'heure de déplaier à Marcel Desailly, troublé dans ses repères. L'animation offensive reste à définir.

Quoi qu'il en soit, ces joueurs vont devoir, samedi 7 septembre, à 19 heures (18 heures en France), en pleine fournaise, s'appliquer face à un adversaire très motivé. La sélection chypriote est en progrès, et ne semble plus condamnée à subir déculottée sur déculottée. Elle a battu l'Ukraine 4-3 en 2001, puis fait match nul 2-2 contre l'Estonie, sans parler du 0-0 obtenu le 21 août à Belfast, contre l'Irlande du Nord. Le Portugal l'a aussi dominée 6-0, en 2001, ce qui relativise tout de même le niveau de l'opposition. Autant dire qu'un match nul, voire une défaite, plongerait les Bleus dans un abîme de doutes et de perplexité. La France serait alors déjà très mal engagée dans cette campagne des éliminatoires, en vue de l'Euro 2004.

Aux Bleus, samedi soir, dans un gentil stade de campagne, de s'inventer de nouvelles certitudes, de se créer un style de jeu. L'occasion est rêvée. « Il nous faut tout oublier et repartir sur de nouvelles bases, avec un nouvel objectif », a déclaré Zinedine Zidane. La France n'a plus gagné depuis si longtemps : c'était le 27 mars 2002, au Stade de France, devant l'Ecosse, laminée 5-0. Une soirée de gala, bien loin des sarcophages de Larnaca.

G. D.

Gérard Davet

Le football chypriote, façonné par la partition de l'île, rêve d'un exploit

NICOSIE

de notre envoyé spécial

Djibril Cissé, Sidney Govou et autres Sylvain Wiltord sont prévenus : c'est un roc qui les attend, planté dans la défense centrale chypriote. Pedros Konnafis, 23 ans, est surnommé ici « Rio Ferdinand », en référence à l'intraitable stoppeur noir anglais, et, d'après les observateurs, il est bien « l'âme de l'équipe de Chypre ». Quelle est donc cette étrange formation qui fait aujourd'hui si peur aux champions d'Europe ? Il a suffi d'un match nul décroché, le 21 août, par les joueurs chypriotes en Irlande du Nord (0-0) pour que les Bleus se fassent tout un monde de ce déplacement, pourtant à priori dans leurs cordes.

A Chypre, le football est enraciné dans un contexte passionnel. On ne plaisante pas avec l'honneur national, surtout quand 37 % de l'île, au nord, sont encore occupés par l'armée turque, depuis l'« invasion » décrétée par les autorités

d'Istanbul en 1974. L'équipe de Chypre est entièrement constituée de joueurs grecs chypriotes : pas un Turc n'en fait partie. Trois joueurs d'origine turque jouent cependant dans le championnat chypriote depuis cette année. Deux d'entre eux, considérés comme des « traitres », ont d'ailleurs été interpellés par les Turcs, alors qu'ils franchissaient la « frontière » pour rendre visite à leur famille, dans le Nord.

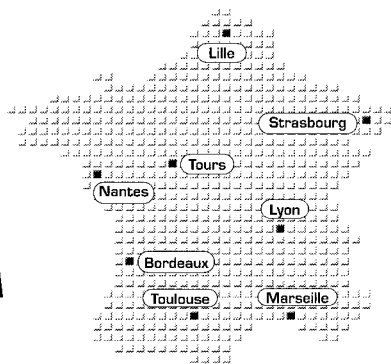
CURIOSITÉS INSULAIRES

La ligne Attila, qui partage l'île en deux parties bien distinctes, a façonné, à sa façon, le football local. La FIFA et l'UEFA ne reconnaissent que le football chypriote grec. Autre curiosité insulaire : chaque équipe du championnat correspond à un parti politique. C'est ainsi que l'Omonia Nicosie représente le Parti communiste, tandis que l'Apoel Nicosie, son rival historique, défend les idées des partis de droite.

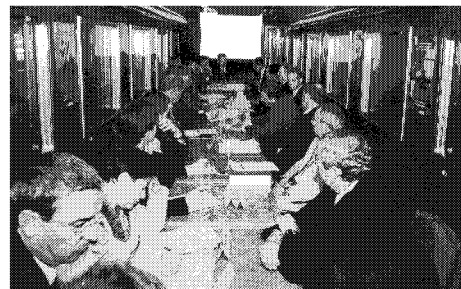
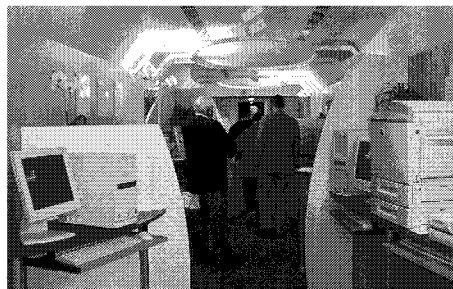
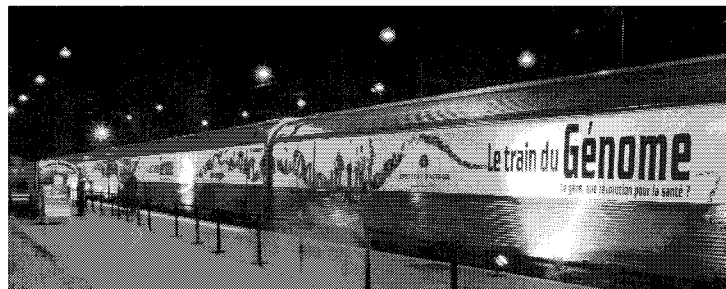
Chaque match international est important pour Chypre et sa cause nationale, d'autant que l'île ambitionne de rejoindre l'Union européenne fin 2003. La venue de l'équipe de France est vécue par les 660 000 habitants comme un véritable événement qui coïncide, hasard de l'histoire, avec la reprise à Paris des négociations entre les dirigeants politiques turcs et chypriotes. Les Français peuvent donc se méfier. Même privés de leur attaquant vedette, Mihalis Konstantinou, forfait et remplacé par le vénérable buteur d'origine allemande Rainer Rauffmann, les Chypriotes veulent jouer l'offensive : « Je vais aligner deux attaquants », assure l'entraîneur yougoslave, Moka Vukotic. L'équipe française est comme un lion blessé, mais tout est possible durant 90 minutes. » L'Espagne s'en souvient, qui a trébuché ici, il y a quatre ans, battue sur le score de 3 buts à 2...

Créez votre Train Forum®!

NOUVEAU PRODUIT
OBJECTIF france
8 villes - 2 semaines
100.000 € HT



La Société des Trains Exposition vous propose **OBJECTIF france** une exposition itinérante dans 8 grandes villes de France, à bord du Train Forum, aux couleurs de votre entreprise.



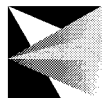
Chefs d'Entreprise, Directeurs Commerciaux ou Marketing, responsables de Communication... partez à la rencontre de votre cible, pour communiquer avec elle et l'informer sur vos produits et vos services, au cœur même de sa région.

Visite de clients, de collectivités locales, de forces de vente, le Train Forum est un vecteur de communication puissant et original. Management, convivialité, esprit d'équipe, le Train Forum est également une formidable expérience de ressources humaines.

A bord du train climatisé, vous pouvez choisir l'aménagement à votre convenance : voiture exposition, salle de conférence ou salon réception. Un Commissaire de bord et le personnel de la Société des Trains Exposition sont à votre disposition tout au long du parcours pour faire de chaque étape, un événement régional de prestige, pour vos clients et vos équipes.

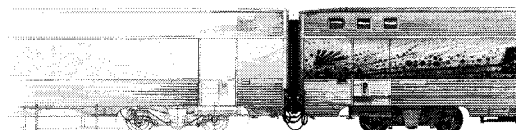
Renseignez-vous auprès de la Société des Trains Exposition pour plus de renseignements sur **OBJECTIF france** ou sur toute autre formule "à la carte".

In Rêve à la Réalité



Société des Trains Exposition S.A.

SOCIÉTÉ DES TRAINS EXPOSITION
Tél. 01 53 25 16 40 - e-mail : ste@trains-expo.fr





JACKY NAEGEL/REUTERS

Derniers réglages à Clairefontaine

RASSEMBLÉS à Clairefontaine avant de s'envoler jeudi pour Chypre, les Bleus de Jacques Santini ont cherché à trouver de nouveaux repères pour compenser l'absence de nombreux joueurs. Le secteur le plus touché par les défections est l'attaque, privée de Thierry Henry et David Trezeguet, au sein de laquelle Sylvain Wiltord (à gauche) fait désormais figure d'ancien aux côtés de joueurs comme Sidney Govou (deuxième à droite) ou Steve Marlet (de dos).

En 1988 : « Les gars, si on ne gagne pas ce soir, je suis viré »

C'ÉTAIT bien longtemps avant que la France ne devienne championne du monde : dix ans auparavant, exactement. Le 22 octobre 1988, les Bleus, alors entraînés par Henri Michel, sombraient sur la pelouse bosselée du stade Makarion de Nicosie, devant 2 700 spectateurs. Que n'a-t-on glosé sur ce match nul (1-1) obtenu face à cette modeste équipe de Chypre dans le cadre des éliminatoires à la Coupe du monde 1990 ! Les Français avaient ouvert le score en fin de première mi-temps d'une reprise de la tête de Daniel Xuereb.

Incapables d'aggraver la marque, ils avaient encaissé un but à douze minutes de la fin du match, sur un penalty sifflé à la suite d'une faute de Daniel Bravo dans la surface de réparation. Le « putsch » qui suivit fit couler autant d'encre que la rencontre elle-même. Le jour de la Toussaint, Michel Platini était nommé à la tête de l'équipe de France alors que le sulfureux président des Girondins de Bordeaux, Claude Bez, en devenait intendant.

DES JOUEURS HAUTAINS

Quand on demande aux acteurs de la rencontre de se remémorer le souvenir qu'ils en gardent, nombreux sont ceux à évoquer un épisode peu connu : le coup de sang du président de la Fédération française de football, Jean Fournet-Fayard, dans le bus conduisant la délégation à l'aéroport le lende-

Euro 2004 : les dix groupes

Les vainqueurs de chaque groupe seront qualifiés pour la phase finale, qui doit se disputer du 12 juin au 4 juillet 2004. Ils seront rejoints par les vainqueurs des cinq barrages organisés en novembre 2003 entre les équipes qui auront terminé deuxièmes de leur poule. Le Portugal est qualifié en tant que pays organisateur.

- **Groupe 1** : France, Chypre, Israël, Malte, Slovaquie
- **Groupe 2** : Danemark, Luxembourg, Norvège, Roumanie, Bosnie-Herzégovine
- **Groupe 3** : Pays-Bas, Autriche, Moldavie, Biélorussie, République tchèque
- **Groupe 4** : Suède, Hongrie, Pologne, Saint-Marin, Lettonie
- **Groupe 5** : Allemagne, Islande, Écosse, îles Féroé, Lituanie
- **Groupe 6** : Espagne, Grèce, Irlande du Nord, Ukraine, Arménie
- **Groupe 7** : Angleterre, Liechtenstein, Turquie, Slovaquie, Macédoine
- **Groupe 8** : Belgique, Bulgarie, Croatie, Estonie, Andorre
- **Groupe 9** : Italie, Finlande, pays de Galles, Yougoslavie, Azerbaïdjan
- **Groupe 10** : Russie, Albanie, Éire, Suisse, Géorgie

main. « C'était à six heures du matin. On n'avait pas dormi de la nuit, car après un match comme ça, on ne peut pas dormir. Il nous a traités de bons à rien ! Quel savon ! », se souvient Daniel Xuereb.

« J'avais profité de cet instant où tout le monde était réuni, raconte aujourd'hui Jean Fournet-Fayard. Je ne me rappelle plus très bien ce que j'ai dit, sinon que le foot est un combat et que pour gagner un match il faut, avant toute chose, conserver la maîtrise du ballon. C'était très virulent. C'est la seule fois, de toute ma carrière de président de la Fédération, où j'ai dû prononcer un tel discours. »

A l'époque, la presse avait unanimement dénoncé l'attitude hautaine des Bleus avant le match. « On y est allé les doigts dans le nez. On les a pris de haut », reconnaît Jean-Pierre Papin. « On menait 1-0. On aurait dû jouer la sécurité et se contenter de ce score plutôt que de vouloir marquer d'autres buts. Peut-être que l'entraîneur ne nous a pas mis en garde contre ce danger », indique Manuel Amoros. Marcel Dib donne, lui, une autre explication : « L'équipe de France n'était pas si fringante que cela, à cette époque. On était une équipe moyenne, voilà tout. »

La génération dorée, celle des Platini, Giresse, Tigana, s'était retirée après la Coupe du monde 1986. Une nouvelle équipe de France était à bâtir. « On n'était pas la génération sur laquelle on comptait », estime aujourd'hui Franck Sauzée. « Les jeunes n'étaient pas prêts pour reprendre le flambeau, abonde Daniel Xuereb. Et puis, on ne sentait pas une confiance absolue du côté des dirigeants. On savait qu'Henri Michel était en sursis. Les grosses têtes (Platini, Giresse...) étaient parties et c'était "Démerde-toi, Henri" ». Ce match n'a finalement été qu'un prétexte. Marcel Dib se souvient d'une confiance lâchée par Henri Michel dans l'ascenseur de l'hôtel : « Les gars, si on ne gagne pas ce soir, je suis viré. »

HENRI MICHEL RENVOYÉ

Le sélectionneur des Bleus fera effectivement long feu. Henri Michel est sacrifié le 1^{er} novembre. « J'avais volontairement choisi cette date car je pensais que ce serait plus discret », explique Jean Fournet-Fayard. Sauf qu'il y a eu une fuite : lorsque Henri Michel est arrivé à son domicile ce jour-là, il y avait 25 ou 30 journalistes devant !

Quatorze ans plus tard, la majorité des joueurs ayant disputé ce match continuent de se voir et de jouer ensemble au football, sous les couleurs de l'OM Star Club, l'équipe des anciens de l'Olympique de Marseille. Ils disputent plusieurs matches par an contre d'autres équipes de vétérans. Le souvenir de Chypre-France ne les hante plus. « Ce match-là, on l'a oublié », confie Jean-Pierre Papin. Celui qu'on n'a pas oublié, c'est le France-Bulgarie de 1993. »

Frédéric Potet

Devant leur public, les Etats-Unis sont tombés de leur piédestal

Basket-ball • En dominant les Américains de la NBA en quart de finale du championnat du monde, les Yougoslaves ont mis fin à une époque

NEW YORK
correspondance

L'image est saisissante. Pétrifiés, le regard hagard, les joueurs américains regardent avec incompréhension les Yougoslaves célébrer leur victoire. Éliminés sur leurs terres, jeudi 5 septembre à Indianapolis (Indiana), en quart de finale du championnat du monde (81-78), vingt-quatre heures après avoir subi une première défaite historique des mains de l'Argentine, les stars de la NBA ont du mal à composer avec la dure réalité : les États-Unis ne sont plus les maîtres incontrôlés de la balle orange.

Proches du ridicule contre les Argentins (87-80), mercredi, les hommes de George Karl ont certes livré un meilleur match devant la Yougoslavie de Svetislav Pesic, mais, victimes de leurs carences collectives, de leur faible capacité d'adaptation et sans doute de leur manque de préparation, ils sont tombés devant le jeu plus diversifié, plus pétillant, plus intelligent de la sélection serbe. Pourtant, à sept minutes du terme, ils possédaient dix points d'avance. Portés par le joueur de Boston Paul Pierce et bien emmenés par le meneur Andre

Miller, les Américains semblaient se diriger vers un succès. Trop confiants, ils n'ont pas été en mesure d'enrayer la déferlante soudaine orchestrée par Milan Gurovic, auteur de trois tirs à trois points assassins dans la dernière période.

58 MATCHES SANS DÉFAITE

Une heure après le coup de sifflet final, les Yougoslaves célébraient encore la victoire avec leurs supporters. Les tenants du titre mondial, riches d'un effectif composé de joueurs NBA (Vlade Divac, Peja Stojakovic, Vladimir Radmanovic, Predrag Drobnjak) et de stars du basket européen (Dejan Bodiroga, Milan Gurovic, Dejan Tomasevic), étaient arrivés sur le sol américain avec la prétention affichée de battre les Américains. Lors des Jeux olympiques de Barcelone, en 1992, les adversaires de la Dream Team des Michael Jordan, Larry Bird et autres Magic Johnson arrivaient déjà battus sur le terrain. Dix ans plus tard, le temps de la déférence est révolu.

« C'est une grande victoire pour nous », explique Vlade Divac, le joueur des Sacramento Kings, auteur de 16 points et 11 rebonds.

Mais ce n'est pas très juste pour cette équipe NBA, parce qu'on lui avait mis beaucoup de pression et que le jeu international est différent de son jeu. » Après avoir aligné 58 matches sans défaite lors des compétitions internationales, l'équipe de la NBA – lors de la précédente édition du Mondial, l'équipe américaine était composée de joueurs de divisions inférieures – a donc concédé deux revers d'affilée. Écartée sans ménagement de la course au titre, elle ne peut plus espérer qu'une cinquième place.

« Je ne sais pas si c'est la fin d'une ère ou bien une formidable fête pour le basket, analyse George Karl, son entraîneur. Vous voyez le reste du monde développer un meilleur basket, plus compétitif. Paradoxalement, c'est quelque chose dont les États-Unis peuvent être fiers. » La toute-puissante Amérique fière d'une défaite ? On a du mal à le croire. Ce qui est certain, c'est que le titre de champion du monde se jouera ce week-end entre l'Argentine, seule équipe invaincue de la compétition, l'Allemagne, la Nouvelle-Zélande et la Yougoslavie.

Pascal Giberné

US Open : Sampras et Schalken en demi-finale

L'AMÉRICAIN Pete Sampras, quadruple lauréat de l'épreuve, s'est hissé dans le dernier carré de l'US Open grâce sa victoire, jeudi 5 septembre, face à son compatriote Andy Roddick (6-3, 6-2, 6-4). Il rencontrera samedi en demi-finale le Néerlandais Sjeng Schalken, tombeur en cinq sets du Chilien Fernando Gonzalez (6-7 [5-7], 6-3, 6-3, 6-7 [5-7], 7-6 [7-2]). L'autre demi-finale opposera l'Américain Andre Agassi et l'Australien Lleyton Hewitt, numéro un mondial.

DÉPÊCHES

■ **FOOTBALL** : Le Mans a conforté son statut de leader du championnat de France de Ligue 2 en battant, jeudi 5 septembre en match décalé de la 6^e journée, le FC Metz (1-0). Les Manceaux comptent dorénavant six points d'avance sur un trio composé de Valence, Beauvais et Châteauroux.

■ **RUGBY** : le CA Brive-Corrèze (Pro D2) a annoncé, jeudi 5 septembre, la rupture anticipée du contrat de son pilier géorgien, Mamuka Magrakvelidze. Ce dernier avait été interpellé par la police à Brive, le 22 août, en possession de produits dopants.

www.lexpress.fr

L'EXPRESS

N° 2670 SEMAINE DU 5 AU 11 SEPTEMBRE 2002

SPÉCIAL

Immobilier

Les prix dans 450 villes

L'EXPRESS

Le magazine

SPECIAL

Vin

Les vignobles qui montent

Notre sélection des meilleurs producteurs les prix et les adresses région par région

Salaire des cadres

Toutes les données fonction par fonction

Seriez-vous mieux payé ailleurs en Europe ?

COMMENT REPERER LES BONNES AFFAIRES

Paris et sa banlieue quartier par quartier

Avec les notaires de France

Rentrée rebelle

Sous le signe de la rue, le style tout-terrain s'empare de la mode des moins de seize ans. Et l'image de l'enfant sage disparaît des catalogues spécialisés

« LES MARQUES demandent des enfants à caractère. Avec une forte personnalité. Le blondinet sage n'est plus à l'ordre du jour... » Ainsi parle Françoise Guillon, directrice de l'agence Bout'chou, géant des castings de près de sept cents enfants de 3 mois à 20 ans. Alors que les culottes en flanelle grise et les blazers bleu marine disparaissent des rayons, le style rebelle sauvage est à l'honneur cette saison.

Les années 1980 et 1990 ont été celles de tous les lancements de lignes déclinées pour l'enfant (de

De Casteljacob à Nike, deux marques qui s'attaquent à l'enfant en 2002, le style tout-terrain est à l'honneur. « Urban Casual », tel est le mot d'ordre chez Kenzo Junior, où le rendez-vous est pris avec les « petits explorateurs de la ville ». Chez Baby Dior, la panoplie de la saison est un tee-shirt en coton Diorella et une jupe logo en jean délavé. Désormais, on parle de thèmes « Techno Barbare » ou « Campus BD » chez Christian Lacroix : les roses violacées affrontent la couleur café et le vert bambou. « Nous, on aime les scratches, les zips et les stoppeurs », assurent, page 464 du catalogue de la Redoute de l'hiver, les modèles miniatures du géant de la VPC. De Petit Boy à Contre vents et marées, le best-seller de la saison n'est autre que le jean.

Chez Bonpoint, où les tenues layette sont emballées dans du papier de soie et parfois parfumées lors de l'achat, le gros du chiffre d'affaire est désormais réalisé par les jeans et la ligne *streetwear*. Après avoir subi quelques liftings, les robes à smocks font déjà partie de l'histoire ancienne. Le mauve nargue l'invincible rose pâle des petites filles modèles d'hier, et la capuche a remplacé depuis longtemps le bonnet. Les fées ont laissé leurs frous-frous au vestiaire. Chez Bonpoint, on a même vu des imprimés camouflage cet été.

Le phénomène est là. Depuis que les rollers ont fait leur apparition dans les beaux quartiers, le style glisse n'est plus l'apanage de la « caillera ». « Ce qui est démodé, c'est la raideur », assure Marie-France Cohen, créatrice de l'enseigne aux sacs berlingots rose et vert



pâle, forte de quarante boutiques en nom propre dans le monde, de Paris à New York. « Le luxe chez nous, c'est la bonne couleur. La bonne matière. Des vêtements justes pour un enfant sans logo », assure celle dont la boutique Bonton a fait école.

Ces premiers *concept stores* pour enfants proposent les best-sellers de Bonpoint teints dans toutes les couleurs, ainsi que des objets, du mobilier (des lits de bébé parme), qui font chavirer les bobos rive gauche rive droite. Alors qu'en banlieue les fluos crépitent à côté du jean vieilli comme des flashes en plein jour, l'orange vif est ici subtilement adouci par le prune, le rose bonbon est atténué par du gris. Trois nuances de rose, quatre de rouge, la gamme des couleurs Bonpoint, digne de la liste des parfums de glaces Berthillon, fait partie des atouts maison : « Nous réalisons un prêt-à-porter avec des critères de haute couture. » Le succès est là : le chiffre d'affaires des deux marques réunies a augmenté de 40 % en un an. Désormais, même chez Tout compte fait, les vêtements sont classés par couleur.

Pourtant, entre la France d'en haut qui prénomme ses chers petits Louise, Edmée, ou Julien, et la France d'en bas qui leur préfère les Kevin, et autres Stacy, les dif-

férences subsistent plus que jamais. Si les plus pauvres sont bardés d'inscriptions parfois débilitantes et d'écussons qui rappellent les tenues des prisonniers américains, les plus nantis optent pour le dépouillement sous influence ethnique, des blouses hippies d'Antik Batik aux djellabas Bonpoint. Même Cyrillus, chantre des traditions Passy Auteuil, intitule sa collection d'hiver Désir d'ailleurs. Ici comme ailleurs, le prune est devenu un nouveau bleu marine.

Au royaume de la décontraction obligatoire, un phénomène nouveau éclate au grand jour. De même qu'elles s'habillent chez Zara et craquent pour un sac Gucci, les mères, dont les achats sont de plus en plus compulsifs (elles achètent environ cinquante vêtements par an pour leur progéniture), sont encouragées par les marques entrée de gamme, dont les propositions sont renouvelées chaque semaine, comme Du pareil au même, ou Z. Cette antenne du puissant groupe Zannier veut habiller « la vie de tous les jours ». A l'honneur donc, des sweats en polaire (22,95 euros), des pantalons de velours, des grosses mailles fantaisie, pour une « petite tribu qui déambule dans la ville ». Trois cents magasins Z ont été ouverts en vingt ans, une quinzaine d'inaugurations sont prévues



Les modèles Dolce e Gabbana, de l'hiver 2002 (ci-dessus). Duo garçon-fille chez Sonia Rykiel enfant, (ci-contre).

Dans une société où même les enfants zappeurs sont trop pressés pour croire aux contes, le haut de gamme ne résiste pas à l'appel de la rue

Ralph Lauren à Dolce Gabbana). Les années 2000 privilégient le merchandising, la communication, comme pour mieux légitimer un produit soumis à une guerre commerciale de plus en plus dure : pour le premier trimestre 2002, les résultats de Du pareil au même affichent une baisse de 6,9 % en France. Dans une société où même les enfants zappeurs sont trop pressés pour croire aux contes, le haut de gamme ne résiste pas à l'appel de la rue.

Un conformisme chasse l'autre.

La vogue des « concept stores »

Alors que Jacadi (380 magasins dans le monde) prévoit d'ouvrir des boutiques regroupant de façon plus évidente tout l'univers de l'enfant (du lit au papier peint), de nouvelles enseignes font leur apparition à Paris. A l'heure où les « adolescents » cajolent leur peluche, les *concept stores* veulent satisfaire les envies régressives des uns et des autres. « Nous sommes tous des grands enfants », assure-t-on chez Notsobig, où les produits (mode, déco, design) s'articulent autour de thèmes comme « le câlin » ou « le goûter ». Cet automne, deux nouvelles adresses se sont ouvertes rive gauche : Sonia Rykiel enfant, une boutique où, à côté du chien mascotte en velours éponge, figurent de nouvelles poupées, des lampes de poche, une sélection de livres et de magazines consultables sur place, entre distributeur de boissons et canapé rouge ; et, sur les traces d'Oscar, le premier salon de coiffure pour enfants inauguré dans la capitale, Bonton ouvre son espace esthétique dans un décor blanc bleuté signé François Muracciolo. Pas de télé : on lui a préféré un immense aquarium rempli de poissons rouges.

Une caravane de jeunes créateurs s'arrête dans un musée parisien

ILS ONT émergé sur la scène de la mode il y a environ deux ans, se distinguent par une diversité de démarches singulières qui oscillent entre haute couture et accessoires, recherche expérimentale et mode de la rue. Le Musée Galliera, à Paris, présente « Modes à suivre 2 », une exposition dédiée à leur travail. D'origines française, américaine, syrienne, géorgienne, japonaise, brésilienne – au total dix-sept nationalités –, ces quarante-quatre jeunes talents font ainsi découvrir leur univers à travers deux pièces de leur choix.

Côté couture, on trouve un fourreau de l'américaine Carrie Rossman dont le fermoir, en métal et en verre, évoque un vitrail moderne ou un pantalon d'homme retravaillé en robe du soir par la créatrice belge Anne Valérie Hash. Héritiers de la culture punk, certains ont fait du détournement un manifeste. Ainsi, le classique trench Burberry redécoupé et plaqué de lettres de cuir par Vava



Collection Pictomodélisme, automne-hiver 1998, Christophe Beaufays.

Dudu & Fabrice Lorrain ou un T-shirt à nœud de satin retenu sur l'épaule par des épingles à nourrice signé par l'italien BZZD-VD63H17, alias Davide Bazzera.

Souvent aussi, les créations empruntent à l'art contemporain ses réflexions conceptuelles. Ainsi Christophe Beaufays et son mannequin réalisé en deux dimensions à motif trompe-l'œil de fourrure, ou le collectif allemand Bless et ses chaussures à confectionner soi-même. Car, en matière d'accessoires, l'imagination n'est pas en reste. Proches du surréalisme, les bijoux dévoilent des trésors d'excentricité comme le sautoir-dentier, la bague-blaireau de Yann Cadran ou les broches-poumon et autres sculptures d'organes au crochet de Sharmila.

UNE VITRINE IDÉALE

Pour éviter l'écueil du fourre-tout créatif, la mise en scène a été confiée à la plasticienne Martine Aballéa. Comme dans un aéroport, des mannequins inanimés vêtus des pièces des créateurs semblent faire la queue devant de fausses portes d'embarquement. D'autres, assis parmi les visiteurs, tiennent sagement sur leurs

genoux des boîtes de Plexiglas contenant les accessoires. « Depuis deux ans, nous avons réuni une cinquantaine de pièces qui deviendront peut-être les classiques de demain », explique Laurent Cotta, commissaire de l'exposition. Certains jeunes créateurs ont même pris l'habitude de céder à l'institution une œuvre par collection. »

Vitrine idéale pour les jeunes talents sélectionnés – ils doivent avoir commercialisé leur collection depuis deux ans –, « Modes à suivre 2 » se tient pendant la semaine des Salons de mode parisiens, où se pressent les acheteurs du monde entier. « Au bout de deux ans, les créateurs traversent généralement une crise, car la production n'arrive pas à suivre les commandes. Les exposer dans un musée est un moyen de les rendre plus crédibles auprès des banques », espère Laurent Cotta. En 2000, la première édition – qui avait accueilli 6 000 visiteurs – avait propulsé les deux tiers des exposés dans les laboratoires de tendances du Printemps et des Galeries Lafayette. « Modes à suivre 2 » devrait prendre la route. Berlin, Moscou, Saint-Petersbourg – peut-être Sao Paulo et Tokyo – accueilleront au cours de l'année la caravane de cette avant-garde.

Charlotte Brunel

★ Jusqu'au 18 septembre. Musée Galliera, 10, avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie, 75016 Paris. Tél. : 01-56-52-86-00. www.paris-france.org/musees. Tous les jours sauf le lundi, de 10 heures à 18 heures. Entrée gratuite.

Des chiffres et des lettres

- 12,95 € : le prix du T-shirt « Lovely paradise » vieux rose et rose bonbon, 100 % coton chez Z.
- 26 € : le premier prix d'une marinière chez Petit Bateau, best-seller de la marque.
- 4 000 : le nombre de boutiques CWF (Children Worldwide Fashion), leader européen de la mode enfant qui crée, produit et distribue des collections sous licence de six marques (Burberry, DKNY, Elle, Kenzo, Nike et Timberland).
- 4 823 € : le prix d'une veste de fourrure, taille 8 ans en orytag, la pièce la plus chère chez Baby Dior, où l'on vend également des biberons griffés à 15 €.
- 10 000 : le nombre de jeans Petit Boy distribués pour l'hiver 2002 (35 € l'unité), le best-seller.
- 300 000 : le nombre de pièces vendues chaque année au Japon par Sonia Rykiel enfant, une ligne lancée en 1990, la première à commercialiser des vêtements noirs pour les petits.
- 1 million d'euros : ce que dépense environ chaque année Céline Dion chez Bonpoint. Il est vrai qu'elle compte, à côté de son fils unique, 35 neveux et nièces.
- 154,5 millions d'euros : le chiffre d'affaires annuel pour Du Pareil au même, créé en 1986.

Laurence Benaïm



Au royaume de la décontraction obligatoire, une tenue 100 % confort, de Quicksilver.

PERRONO - BIJOUX

Anciens - Occasions - Argenterie
Pierre précieuses - Brillants
Création et transformation
Achats, Ventes,
Echanges, Réparations
Sélectionné par le guide
"PARIS PAS CHER"

OPERA angle bd. des Italiens
4, chaussée d'Antin
ETOILE 37, avenue Victor Hugo
ouverts du mardi au samedi

SALONS HAUT DE GAMME, canapés et fauteuils CLUB

meubles
Decor Actuel 80, rue Claude-Bernard
75005 PARIS - Tél. : 01.45.35.08.69

CANAPÉS HAUT DE GAMME

Nouvel Art de l'Objet
5, rue des Guillemines
75004 Paris-Le Marais
Tél. : 01 42 74 13 53
Ouvrir le dimanche

Nouvelles découvertes sur les « sociétés complexes » d'Amazonie

Les recherches d'une archéologue de l'université de Sao Paulo, au Brésil, infirment la thèse d'un « enfer vert » peuplé seulement d'Indiens réduits à la survie et montrent que des groupes structurés et techniquement plus avancés ont pu émerger

SAO PAULO (Brésil)
de notre envoyé spécial

Les communautés indigènes de l'Amazonie brésilienne étaient-elles toutes aussi « primitives » que celles qui furent, au cours du demi-siècle écoulé, condamnées à la sédentarisation et parquées dans des réserves ? Les tribus sylvoles contactées au fil de l'avancée du front de colonisation ont, il est vrai, conforté sans exception le dogme académique dominant d'un « enfer vert » où le savoir technologique ne peut que se limiter à la construction de huttes et à la fabrication d'arcs et de flèches, d'ustensiles rudimentaires et d'accoutrements rituels plus ou moins élaborés.

Fondée sur le postulat que la forêt amazonienne, peu propice aux cultures pérennes et extrêmement pauvre en animaux domestiques, ne saurait abriter que des groupes nomades réduits à la survie, la thèse du déterminisme écologique confine encore à la loi d'airain pour une majorité d'ethnologues. Le mémoire de maîtrise présenté par l'archéologue Denise Gomes à l'université de Sao Paulo (USP) sur les céramiques mises au jour au voisinage de Santarem, dans l'Etat du Para, apporte toutefois de l'eau au moulin de ceux, de plus en plus nombreux, qui la contestent.

A première vue, les « pièces à conviction », exposées dans l'une des salles du Musée d'archéologie et d'ethnologie de l'USP, ne paient pas de mine. Parmi une multitude de vestiges n'excédant pas quelques centimètres carrés, on remarque cependant un fragment courbé et monochrome d'une quinzaine de centimètres, décoré de motifs géométriques incisés et muni d'une anse zoomorphe représentant un urubu-roi, le plus grand des rapaces charognards

L'ART ABOUTI D'UNE CULTURE DISPARUE

Céramique du XII^e siècle
découverte non loin de Santarem



Cette poterie est très différente de celles que l'on trouve dans cette région. Ses motifs géométriques et son anse zoomorphe témoignent du savoir-faire d'une société jusque-là inconnue.

d'Amazonie. Par recoupements, en considérant notamment les coutumes des Oyampis (établis dans l'Etat de l'Amapa et en Guyane française) et des Yanomamis (répartis des deux côtés de la frontière entre le Brésil et le Venezuela), Denise Gomes est parvenue à la conclusion qu'il s'agit d'un récipient, fabriqué avec de l'argile et des éponges d'eau douce brûlées et concassées, destiné à un rituel d'endocannibalisme, à savoir à la préparation du mélange d'aliments et de cendres des défunts de la communauté.

Découverte par ses soins au lieu-dit Paraua, à 120 kilomètres au sud de Santarem, cette pièce datant du XII^e siècle constitue, selon l'archéologue (qui insiste sur la précarité

des éléments d'analyse pour l'heure à sa disposition), le principal indice de l'existence d'une culture amérindienne disparue et inconnue, car elle diffère radicalement par son modelage des poteries déterrées depuis plus d'un siècle sur les berges de l'embouchure du Tapajos.

L'usage de la céramique étant intimement associé à la conservation des grains, et compte tenu de l'étendue exceptionnelle des sites (un de 700 mètres de diamètre, un autre de près de 400 mètres) où elle a trouvé des fragments de poteries, des pierres taillées pour armer des haches et des bouts de plats servant à griller la farine de manioc, Denise Gomes estime qu'ils « étaient habités par des

communautés numériquement importantes et sédentaires ».

« Ils devaient, dit-elle, tirer l'essentiel de leurs ressources alimentaires des eaux poissonneuses du Tapajos, de la chasse, du manioc cultivé sur abattis, ainsi que des arbres fruitiers, dont la densité est tellement remarquable en ces lieux qu'il est difficile de l'attribuer à la seule générosité de la nature. » En somme, à l'heure de dresser leur bilan, encore provisoire, ses travaux tendent à démontrer que l'écosystème où elle a effectué ses fouilles se prêtait à l'émergence d'une société structurée, et peut-être hiérarchisée, techniquement bien plus avancée que les groupes nomades traditionnellement dirigés par un pajé (sorcier).

Les céramiques découvertes avant elle près de Santarem, qui sont avec celles de l'île de Marajo, située dans le delta de l'Amazone, les plus sophistiquées de l'Amazonie brésilienne précoloniale, ont d'ailleurs toujours représenté un casse-tête pour les tenants du déterminisme écologique. D'autant que les récits de missionnaires évoquaient, dès le milieu du XVI^e siècle, « une vaste cité aux maisons en bois ouvragé » se dressant à la confluence de l'Amazone et du Tapajos. Ce site, sur lequel a été construite la ville de Santarem, est d'ailleurs le berceau de la nouvelle légende des Amazones, répandue par le Frère espagnol Gaspar de Carvajal à propos de farouches guerrières qui ne fréquentaient les hommes qu'au moment de procréer.

QUERELLES D'EXPERTS

Pionnière des recherches archéologiques dans le nord du Brésil, l'Américaine Betty Meggers a commencé à défendre, dans les années 1950, en apôtre du déterminisme écologique, la version selon laquelle les rares sociétés complexes répertoriées en Amazonie étaient originaires des Andes et avaient été probablement forcées à la migration par l'expansion de l'empire inca. Ainsi, à l'en croire, la civilisation du Tapajos, anéantie entre les XVII^e et XVIII^e siècles par les raids des envahisseurs portugais et les maladies qu'ils ont propagées sur les territoires conquis, n'était pas le fruit d'un remarquable développement en milieu hostile, mais d'une « dégénérescence » produite par l'exode.

C'est avec les travaux d'une autre chercheuse américaine, Anna Roosevelt, arrière-petite-fille du président Franklin Roosevelt,

que cette théorie, qui compte encore de nombreux adeptes dans les milieux académiques, a subi ses premiers assauts. En 1996, près de la localité de Taperinha, à 60 kilomètres de Santarem, son équipe a en effet mis au jour, au cours d'une fouille dans un remblai en coquillages vraisemblablement érigé par une communauté de pêcheurs, une céramique, la plus ancienne du continent américain selon les divers systèmes de datation utilisés, dont la fabrication remonte à 5 000 ans avant Jésus-Christ. Anna Roosevelt en a déduit que ces Amérindiens préhistoriques avaient pu mener une existence sédentaire parce qu'ils fondaient leur alimentation – assertion contestée par nombre de spécialistes, dont Denise Gomes – sur la culture du maïs, bien avant les migrations imaginées par sa compatriote.

Sans « écarter formellement », pour ce qui concerne les sociétés complexes d'Amazonie septentrionale (Venezuela, Colombie), la thèse de la civilisation transplante formulée par Betty Meggers ni minimiser l'impact interactif des probables échanges commerciaux entre « sa » tribu disparue et les artistes céramistes de l'embouchure du Tapajos, Denise Gomes juge néanmoins avoir réuni suffisamment d'arguments pour émettre l'hypothèse selon laquelle les habitants de Paraua ont bénéficié d'un environnement favorable au développement de communautés socialement organisées et disposant de techniques originales, très vraisemblablement acquises par leurs propres moyens, et non pas sous l'influence de supposés exilés andins en voie de « dégénérescence ».

Jean-Jacques Sévilla



ATTENTION EN SEPTEMBRE
**LES ROUTES
DE LA CHANCE CITROËN**



2500€⁽¹⁾
soit 16 398 F

d'économie sur la nouvelle gamme Xsara avec climatisation de série



2250€⁽²⁾

d'économie sur Xsara Picasso soit 14 759 F



2500€⁽³⁾
soit 16 398 F

d'économie sur la nouvelle gamme C5

Tous nos véhicules sont équipés de pneumatiques Michelin. Offres non cumulables réservées aux particuliers dans le réseau Citroën participant, valables jusqu'au 31/10/02, pour tout achat (1) d'une Xsara neuve de la nouvelle gamme, (2) d'une Xsara Picasso neuve, ou (3) d'une C5 neuve, au tarif conseillé du 2/09/02.

2 GARANTIE SUR TOUTE LA GAMME

www.citroen.fr

12 Citroën

CITROËN

AUJOURD'HUI

Pluies sur le Nord-Ouest

SAMEDI 7 SEPTEMBRE
Le lever du soleil à Paris : 7 h 17
Coucher du soleil à Paris : 20 h 20
 Un front froid pénètre sur le nord-ouest du pays dans des champs de pression en baisse ; cette perturbation donne des pluies continues et une forte nébulosité. Le beau temps est installé pour la journée en revanche sur le sud.

Bretagne, pays de la Loire, Basse-Normandie. Sur la Bretagne, le temps gris et pluvieux de la matinée laisse place à un ciel plus variable l'après-midi avec quelques averses côtières. Ailleurs, le ciel très nuageux est porteur de pluies. Les températures maximales s'échelonnent de 17 à 20 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. La pluie qui tombe sur les côtes s'infiltrait davantage dans les terres l'après-midi et gagne les départements entre le Perche et la Picardie. Ailleurs, le ciel est très nuageux. Les températures franchissent le seuil des 20 degrés dans l'après-midi.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. La journée est agréable, le soleil est dominant. Quelques cumulus se développent sur le Jura. Le thermomètre indique au plus chaud de l'après-midi 20 à 24 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Sur les Charentes puis le Poitou, la couverture nuageuse s'épaissit, de la bruine tombe sur les côtes. La journée est plus ensoleillée sur l'Aquitaine et Midi-Pyrénées après dissipation des brumes et brouillards matinaux. Sur les côtes aquitaines, les nuages se font plus nombreux en fin de journée. Les températures maximales varient de 19 à 24 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Des plaques de grisaille sont présentes en matinée dans les vallées, peu à peu le soleil apparaît et brille une bonne partie de la journée. Les températures oscillent l'après-midi entre 18 et 26 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Il fait beau, le soleil s'impose. Sur les Alpes du Sud, une averse est possible dans l'après-midi. Le vent d'ouest souffle à 50 km/h sur le sud de la Corse. Le thermomètre affiche 23 à 26 degrés.

07 SEPT. 2002 PRÉVISIONS

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE MÉTROPOLITAINE			
Ajaccio	15/24 S	Milan	16/24 P
Biarritz	13/21 S	Moscou	13/26 N
Bordeaux	12/22 N	Munich	11/22 S
Bourges	12/21 N	Naples	17/23 P
Brest	14/18 P	Oslo	8/14 P
Caen	15/19 P	Palma de M.	18/28 S
Cherbourg	14/18 P	Prague	12/23 S
Clermont-F.	8/23 S	Rome	17/24 P
Dijon	11/23 S	Séville	15/30 S
Grenoble	16/23 S	Sofia	12/24 S
Lille	14/20 P	St-Petersb.	16/23 S
Limoges	11/20 N	Stockholm	15/23 N
Lyon	12/23 S	Ténérife	22/28 S
Marseille	13/25 S	Varsovie	15/20 P
Nancy	11/23 S	Venise	17/26 S
Nantes	14/19 P	Vienne	13/25 S
Nice	16/25 S		
Paris	14/22 C		
Pau	10/23 S		
Perpignan	13/25 S		
Rennes	14/18 P		
St-Etienne	9/22 S		
Strasbourg	12/24 S		
Toulouse	10/24 S		
Tours	13/21 C		

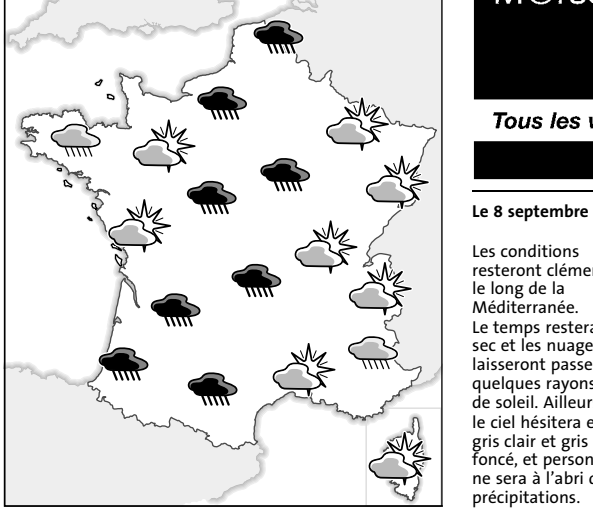
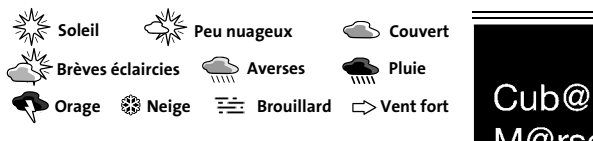
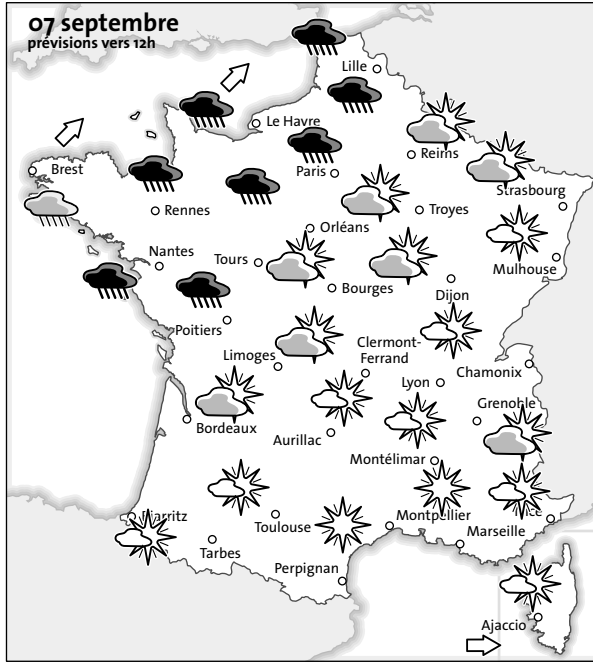
AMÉRIQUES		
Brasilia	17/26 P	
Buenos Aires	6/12 S	
Caracas	27/33 P	
Chicago	16/30 S	
Lima	16/19 S	
Los Angeles	14/19 S	
Mexico	13/18 P	
Montréal	15/28 S	
New York	16/27 S	
San Francisco	12/17 S	
Santiago Ch.	3/19 S	
Toronto	17/30 S	
Washington	17/28 S	

FRANCE OUTRE-MER		
Cayenne	23/31 P	
Fort-de-Fr.	25/32 P	
Nouméa	18/24 S	
Papeete	23/29 S	
Pointe-à-P.	26/34 S	
St Denis Réu.	20/26 S	

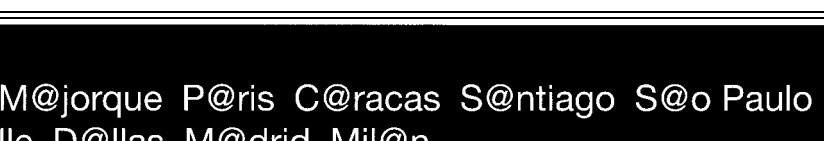
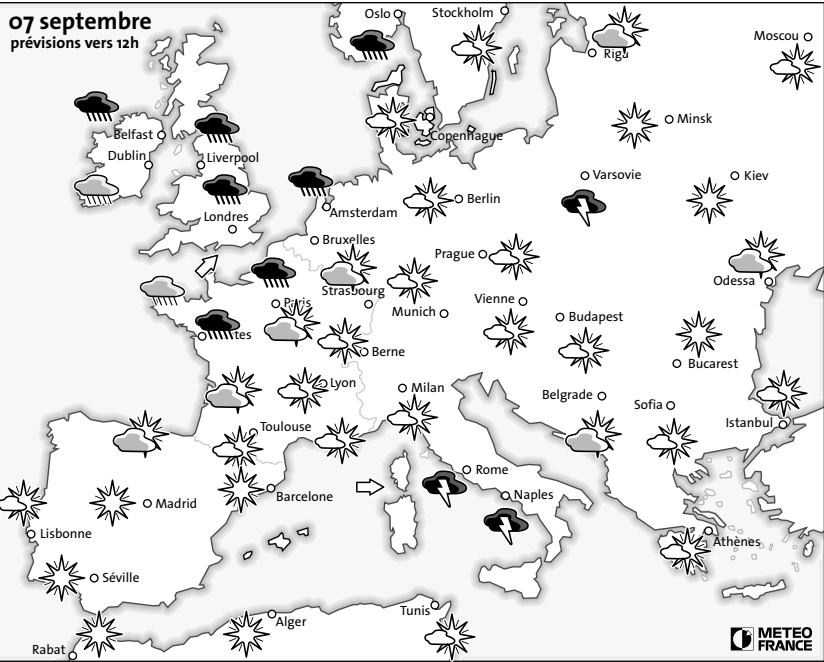
AFRIQUE		
Alger	16/28 S	
Dakar	26/30 S	
Kinshasa	20/30 P	
Le Caire	24/32 S	
Nairobi	14/22 S	
Pretoria	11/17 P	
Rabat	14/25 S	
Tunis	22/28 S	

EUROPE		
Amsterdam	15/19 P	
Athènes	22/28 S	
Barcelone	17/25 S	
Belfast	10/13 P	
Belgrade	14/26 N	
Berlin	15/25 S	
Berne	12/20 N	
Bruxelles	16/20 N	
Bucarest	13/29 S	
Budapest	16/26 N	
Copenhague	16/22 N	
Dublin	10/15 P	
Francfort	12/24 S	
Genève	15/22 C	
Helsinki	13/22 N	
Istanbul	19/26 S	
Kiev	15/23 S	
Lisbonne	17/25 N	
Liverpool	12/15 P	
Londres	14/18 P	
Luxembourg	14/20 N	

ASIE-OcéANIE		
Bangkok	27/29 P	
Beyrouth	24/29 S	
Bombay	26/30 P	
Djakarta	24/32 S	
Dubaï	29/38 S	
Hanoï	26/33 P	
Hongkong	24/29 S	
Jérusalem	18/27 S	
New Delhi	23/30 P	
Pékin	16/26 S	
Séoul	18/27 S	
Singapour	26/30 P	
Sydney	14/23 S	
Tokyo	23/29 P	



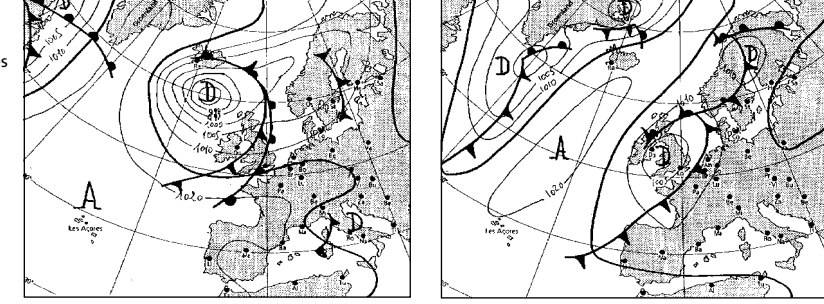
PRÉVISIONS POUR LE 8 SEPTEMBRE



Cub@ M@jorque P@ris C@racas S@ntiago S@o Paulo
 M@arseille D@llas M@drid Mil@n...

AIR FRANCE

Tous les vols sont sur airfrance.com



SITUATION LE 6 SEPTEMBRE À 0 HEURE TU PRÉVISIONS POUR LE 8 SEPTEMBRE À 0 HEURE TU

L'ambivalence du téléphone portable Cupidon

TENDANCES

Tous les vendredis datés samedi, l'air du temps

LE TÉLÉPHONE portable n'a pas spécialement la réputation de contribuer à la paix des ménages. La littérature et le cinéma ne manquent pas une occasion d'en faire le protecteur, efficace mais pas toujours infaillible, des liaisons secrètes ou le messager, discret mais parfois gaffeur, des amours adultérines. Cette réputation vaguement sulfureuse est forcément réductrice car le portable Cupidon peut exercer des effets ambivalets, libérer des forces centrifuges comme centripètes.

Dans le dernier numéro de la revue *Réseaux* (n° 112-113, Hermes Science éditeur), François de Singly et Olivier Martin livrent les fruits d'une longue recherche intitulée « Les effets du portable dans la vie conjugale ». En mars-avril 2000, les deux sociologues ont soumis à 820 individus de 30 à 50 ans vivant

en couple et utilisateurs d'un ou plusieurs téléphones portables un volumineux questionnaire comportant pas moins de 150 questions. De ce vaste passage au crible surgissent deux conceptions du portable conjugal.

La première est « fusionnelle » et se caractérise par le partage (le conjoint connaît le code PIN du téléphone de son alter ego, se le fait souvent prêter et répond régulièrement aux appels lorsqu'il sonne). La seconde est individualisée ; son propriétaire s'en réserve l'usage, y compris lorsque l'autre membre du couple n'est pas équipé. Plus largement, le portable partagé correspond effectivement à un type de relation « fusionnelle » au sein du ménage, observent les chercheurs (les sorties et les vacances du couple se font toujours en commun, la gestion de l'argent s'opère sur un compte joint, le cercle des relations amicales est largement partagé). Au contraire, les individualistes du téléphone appartiennent plutôt à des couples où l'autonomie de chacun est plus affirmée.

Qui veille jalousement sur son mobile et évite de le partager avec son partenaire ? Ni le milieu socio-professionnel ni l'ancienneté du couple ou la durée de possession de l'appareil ne semblent exercer une influence décisive. C'est l'âge qui apparaît comme le principal déterminant. « Contrairement à l'hypothèse la plus plausible a priori, ce sont les plus âgés qui en ont l'usage le plus individualisé », constate l'étude. Environ les deux tiers des plus de 45 ans - en particulier si leur mise en couple est récente et s'ils ont connu auparavant un divorce - utilisent leur téléphone comme un appareil personnel, une sorte de jardin secret, ce qui ne les empêche pas de le laisser branché lorsqu'ils se trouvent à leur domicile.

« Pour ceux dont la vie de couple a trop fortement grignoté leur territoire personnel, le portable permet de créer un espace individuel où le conjoint n'a pas réellement de droit de regard », observe l'étude.

A l'opposé, les plus jeunes « font preuve d'un désir moins grand d'indi-

vidualisation, comme si leur vie de couple leur offrait davantage d'occasions de préserver un territoire personnel », remarquent les sociologues, qui refusent d'opposer sphère privée et sphère professionnelle. Les amitiés ou les complications qui naissent sur le lieu de travail, disent-ils,

contribuent à faire en sorte que les communications professionnelles ne sont pas toujours à finalité stricte-ment professionnelle. Ces relations ouvrent un espace pour affirmer une identité différente de celle de père ou de mère, de mari ou de femme.

A contre-courant, certains groupes minoritaires utilisent leur portable comme s'il s'agissait de rééquilibrer leur vie conjugale en resserrant les liens ou, au contraire, en les assouplissant. Nombre de femmes jeunes, bien que plutôt autonomes dans leur relation de couple, cherchent à « tisser du lien conjugal » en maintenant une relation étroite avec leur conjoint grâce à leur téléphone. A l'inverse, une catégorie d'hommes, quadras et quinquagénaires exerçant des métiers qui les situent assez haut dans la hiérarchie sociale (cadres supérieurs, médecins...) et menant une vie à deux assez « fusionnelle », voient dans le portable un moyen de ménager une part d'existence autonome, distincte de leur relation conjugale.

Cette quête d'autonomie ne doit pas s'entendre comme une défiance ou une volonté de rupture avec le conjoint. Dans tous les cas de figure, celui-ci demeure un interlocuteur privilégié qui figure toujours parmi les correspondants les plus

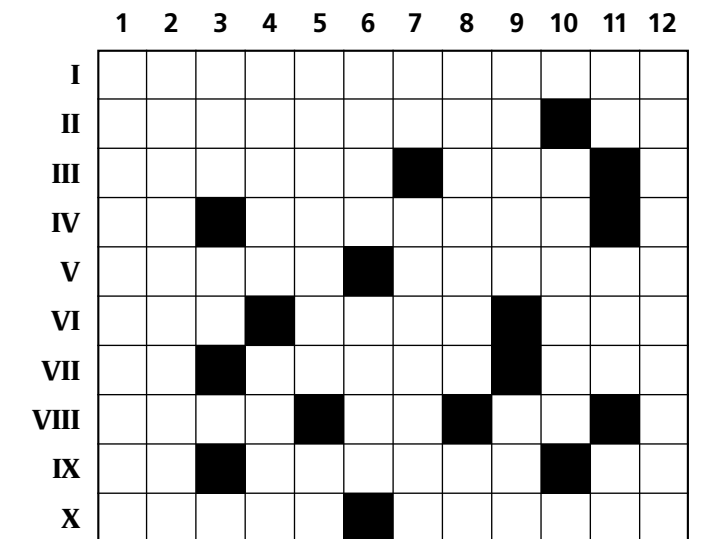
fréquents. Seule varie la nature des conversations qui se nouent avec lui. Les individualistes auraient plutôt tendance à s'en tenir à des contacts purement pratiques, comme fixer un rendez-vous ou demander un service, alors que les « fusionnels » s'engagent davantage dans des échanges moins strictement utilitaires (quoique parfois conflictuels...). Autre différence : ceux qui ne partagent pas leur téléphone l'utilisent plus souvent et reçoivent plus d'appels qu'ils n'en émettent.

Cette incursion dans la vie des couples, concluent Olivier Martin et François de Singly, rappelle que l'individualisme à l'œuvre dans les sociétés modernes n'est pas une façon de nier le lien social mais de le réinventer. « L'individu valorise son autonomie, sa liberté, non pas pour s'enfermer sur lui-même mais pour choisir les personnes avec lesquelles il veut être en contact. » Pas de quoi faire du portable un briseur de couples.

Jean-Michel Normand

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 02 - 213



HORIZONTELEMENT

I. Le meilleur parti possible. - II. Donne l'impulsion. Suit un très mauvais coup. - III. Rattaché au calice. Lieu de grève. - IV. Club phocéén. Un machin venu des Etats-Unis. - V. Légère ou plutôt relevée. Ne suffit pas pour faire un succès. - VI. Met les organes en danger. Descente rapide. Vient d'avoir. - VII. Réserve aux amis. Permet de se reposer.

VERTICALEMENT

1. Deux petits tours et elle change de camp. - 2. Prend l'avance au départ. - 3. De bonne

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

PHILATÉLIE

Motos et bande dessinée

HONDA 750 Four, Majestic, Terrot 500 RGST, Norton Commando 750, Voxan 1000 Café Racer (0,16 euro chaque), BMW R90S, Harley Davidson Hydra Glide, Triumph Bonneville 650, Ducati 916, Yamaha 500 XT (0,30 euro chaque) : ces dix modèles qui ont marqué l'histoire de la moto sont réunis dans un bloc de timbres, en vente dans tous les bureaux de poste le lundi 16 septembre, au prix de 2,30 euros. Ils ont été choisis à l'issue d'une consultation organisée auprès d'écoliers et de motards dans le cadre d'un sondage réalisé par le mensuel *Moto magazine* en partenariat avec la Mutuelle des motards.

Les amateurs de bande dessinée tenteront de reconnaître les styles de Ptiluc, Coyote, Nikolaz, Denis Sire et Frank Margerin, célèbres auteurs de BD, qui se sont vu confier chacun la réalisation de deux timbres.

La moto - dont on attribue l'invention au Français Louis-Guillaume Perreaux (1816-1889), à l'origine du dépôt du premier brevet de vélocipède à vapeur en 1868 - était jusqu'ici le parent pauvre de la thématique philatélique consacrée aux

transports, alors que la France comptait une cinquantaine de marques entre 1900 et 1905. En effet, armé d'une bonne loupe, il était jusqu'ici possible de distinguer une motocyclette sur le timbre de la *Journée du timbre*, sur la distribution postale motorisée, paru en 1958, une Mobylette sur une autre vignette consacrée à la maison des jeunes de Troyes (1965), deux motards de la gendarmerie (1970) et un motard de la police nationale (1976). Enfin, plus sérieusement, une Mobylette bleue orne un des timbres du récent bloc « Le Siècle au fil du timbre », paru le 25 mars.

A l'étranger, en revanche, où les timbres se comptent par centaines, une moto apparaît pour la première fois dès 1919 sur un timbre du Mexique, suivi de peu par la République dominicaine (1921), les Etats-Unis (1922) et l'Egypte (1926)...

Mis en page par Jean-Paul Cousin, le bloc est imprimé en héliogravure. Ses marges sont agrémentées d'éléments qui évoquent l'univers de la moto : casque, blouson.

La vente anticipée se déroulera les 14 et 15 septembre : à Paris, au Musée de La Poste, 34, boulevard de Vaugirard (15^e), et à la Mutuelle



des motards, 28, rue de Lyon (12^e) ; à Magny-Cours (Nièvre), au village du circuit de Nevers-Magny-Cours et à la ferme du Marault ; à Dijon (Côte-d'Or), dans le hall de la gare SNCF ; au gymnase de Laruns (Pyrénées-Atlantiques), où Denis Sire sera présent pour une séance de dédicaces ; à Munster (Haut-Rhin), à la salle de la Laub, rue Saint-Grégoire.

Pierre Julien

CULTURE

MUSIQUE

Le duo inclassable, qui explore depuis vingt ans les territoires de la chanson française, sort « La Femme Trombone », un disque boulimique auquel collabore le guitariste Iso Diop. La chanteuse du groupe sera en décembre à l'affiche de la pièce « Concha Bonita », d'Alfredo Arias, à Paris

Rita Mitsouko, les amants du son neuf

ELLE OSE, elle dispose. Il joue. Ce sont les Rita Mitsouko, Catherine et Fred, grand groupe de rock français, des amants du son neuf, plus de vingt ans d'existence commune et, au fond, toujours pim-pants. Fred Chichin est en jean, tenue de ville exigée depuis que les cow-boys ont contaminé la planète ; Catherine Ringer porte un petit bibi anormal pour l'époque – une version boulevardière et chapeauté du tailleur Chanel. Quand elle l'ôte, tombe une tresse. « Vas-y, parle ! » « Non, toi... » « Mais non, tu dis toujours que je parle trop, vas-y ! » Bref, nous voici en famille, chez les Rita (Les Mitsouko ? Les Ringer ? Les Chichin ? Les Machines ? D'ailleurs, on s'en moque. Avec eux, on a d'autres soucis : rester un moment heureux ensemble, puisqu'ils le sont).

Catherine Ringer va faire sa rentrée au théâtre à Chaillot, elle se souvient du temps où Fred la poussait à jouer de la guitare avec lui : « Ça faisait vraiment Simon et Garfunkel. » Pour *La Femme Trombone*, sixième album du duo, publié le 10 septembre, c'est le guitariste et bassiste Iso Diop qui donne la réponse à Fred Chichin. Les garçons au groove, la fille aux mots,

dangereusement tendue et imprévisible, car, quand même, le bien-être a ses limites.

Les Rita Mitsouko n'ont pas opté pour les comportements claniques et mafieux qui président à la défense du consommateur que nous sommes. Trois enfants, un futur, ils craignent le « sale ton » tout gris qui tire en arrière. Trop parler mène à l'inutile – et de surcroît, le droit à la paresse s'en trouve écorné. Pour affirmer leurs opinions, les deux compères pratiquent la chanson. Française, bien sûr, rockeuse, latine, atypique, fruitée. Car il y a de la passion musicale chez les Rita Mitsouko, où l'on sait chanter du Rita, mais aussi Léo Ferré, Caetano Veloso, Neil Young ou Edith Piaf.

En guise d'explications promotionnelles autour de *La Femme Trombone*, les Rita Mitsouko étaient convenus avec *Le Monde* qu'il serait plaisant et instructif de dévoiler leurs « amours, plus que des influences » musicales. Au jour de la rencontre, dans un bureau ami, celui d'Emmanuel De Buretel, patron d'EMI Europe, donc de Virgin (« *Etre contre sa maison de disques, c'est être rebelle pour pas un rond*, dit Chichin, *une histoire d'avocat* », Fred Chichin arrive avec une

liste. Son épouse s'est laissée aller à l'air du temps, estival – main sur la bouche en signe de culpabilité, yeux arrondis, elle a deux propositions, Fred Chichin cinq, qu'il expose avec conviction, parfois interrompu par Catherine la dissipée.

► Pierre Henry

« Je l'écoutais au lycée en même temps que Jimi Hendrix. Il m'a ouvert un univers de sons et donné l'envie de musique électro-acoustique. Il a une conception du son très physique, contrairement à beaucoup de compositeurs contemporains, qui nient le plaisir du mouvement, de la matière et des corps. [Catherine rappelle qu'ils ont assisté à un concert de Pierre Henry chez lui, dans l'atelier du compositeur, noyé de haut-parleurs et de câbles.] Il est extrêmement moderne avec son côté sound-system – l'intelligentsia l'a mis pour cela au placard. »

► Léo Ferré

« J'étais fan de son disque avec Zoo, je l'ai vu à la Mutualité à Paris. Léo Ferré et les Beatles, c'était du rock avec des textes, en somme. »

► David Bowie

« Il représente un archétype de la musique anglaise, comme les Rolling Stones et les Beatles, mais dans le courant intello des Soft Machine. Il



« Vas-y, parle ! » « Non, toi... » « Mais non, tu dis toujours que je parle trop, vas-y ! »

chante de mieux en mieux. [Fred écoute *Heathen*, le dernier disque de Bowie, en boucle ; Catherine écoute *Tanto Tempo* de la Brésilienne Bebel Gilberto.] *Bowie est libre, détaché des contraintes, de tout. Les Anglais sont super-forts : peut-être parce que beaucoup de musiciens rock ont été formés dans des écoles d'art, et qu'ils ont toujours intégré leur folklore au rock.* » Catherine ajoute : « Les Français ont eu honte de leur musique dans les années 1950. Il y avait la chanson Rive gau-

che, littéraire, et, à l'opposé, ceux qui étaient enthousiasmés par le rock, le jazz. L'accordéon, par exemple, était devenu ringard, comme la bourrée ou le biniou. Ça va mieux, on y a fait aussi, on a mélangé. Il y a eu une malaise française, on avait perdu la guerre, et puis, voilà, Le Chagrin et la Pitié, les années collabo, tout ça... »

► Amadou et Mariam

« Ils sont maliens, mais ils chantent en français, de manière claire, limpide, joyeuse. Sur certains morceaux il y a trois accords, c'est très blues, et je suis fan de John Lee Hooker. [Catherine : « Ça parle au cœur. J'aimerais faire un double duo avec eux. Lui est un superbe guitariste, quand il joue on sent tout, même les cordes de la guitare. Etre artiste, c'est souvent presque rien. »]

► Missy Elliott

« Elle est bien plus vivante que les rappeurs masculins. Elle a de la personnalité, de l'humour. Depuis vingt ans, le R'n'B avait creusé le même sillon, et voilà qu'avec des gens comme elle il rejoint le jazz, le hip-hop, devient inventif, développe une ligne de haute musique, libre. » « La

mixité commence à venir », renchérit Catherine Ringer, née en 1957 à Suresnes, et qui donne son choix :

► Renato Carosone

« J'ai un 45-tours de lui [Carosone (1920-2001) est napolitain, crooner vedette des années 1950. A consulter : www.renatocarosone.com/home.html]. Il représente le rire dans la musique, le plaisir dans la chanson. »

► Gal Costa :

« J'ai découvert la chorégraphe Marcia Morreto [qui inspira Marcia Baila] par un spectacle intitulé *India*, un titre de Gal Costa, chanteuse bahianaise mi-sorcière, mi-artiste. Chasseresse et sensuelle, très physique, très belle, une force, une flèche propulsée. »

Que signifient les sept choix des Rita ? Que le corps dit tout. Que la sensualité, la douleur, l'agacement, la maladie gagnent. Saint Henry, saint Ferré, saint Bowie, cher Carosone, priez pour le déchaînement des uns et des autres, et que les Rita soient à jamais les fers de lance de l'agit-prop dansante.

Véronique Mortaigne

Les mille parcours de Catherine Ringer

SI ON LA CONNAÎT vêtue en Gavroche vamp aux côtés de Fred Chichin, la « Piaf pop » n'a pas attendu les Rita pour multiplier les cordes à son arc. Adolescente, c'est son côté « fantaisie » et « travailleuse » qui pousse Michael Lonsdale à la choisir pour la pièce *Fragments pour le Che*. Sa rencontre fondatrice avec Marcia Moretto, chorégraphe argentine, lui permet de danser sur les planches du Café de la Gare dès 1976 dans *Silences nocturnes aux îles de fêtes* d'Armando Llamas. Par la suite, son engagement personnel la conduit, à 18 ans, à jouer dans un opéra rock, *Flash rouge*, créé par Marc'O, figure emblématique des années 1960.

Toujours à la frontière des genres, Catherine Ringer a aussi très tôt choisi le théâtre, surtout engagé, comme celui de Brecht. En 1981, Armando Llamas la rappelle pour jouer dans *Aux limites de la mer* et l'invite à rythmer la pièce des mélodies composées avec Fred Chichin. Personnalité explosive, reine de l'harmonie dans l'éclectisme, Catherine attire irrésistiblement : Josiane Balasko demande aux Rita de composer

la bande originale de ses films *Nuit d'ivresse* (1986) et *Ma vie est un enfer* ; Marion Vernoux l'invite à reprendre *Vent*, de Brassens, pour l'incipit de son film *Reines d'un jour*, avant que les Inconnus ne lui commandent une improvisation pour *Les Trois Frères*.

MULTIPLES DUOS

La « femme trombone » sort à plusieurs reprises du tête-à-tête des Rita. Parfois en duo : *Qu'est-ce que t'es belle* avec Marc Lavoine en 1986, *My Love Is Bad* avec Iggy Pop sur *Système D* en 1994. Invitée par Richard Galliano en 1995 pour interpréter Piaf et Mick Jagger à la Cité de la musique, elle lui demande d'y revenir en 1997, quand l'institution offre aux Rita une carte blanche – qui dévoile également la chorégraphe amie du couple Bianca Li. Ringer n'en finit pas de surprendre : la voici en juillet 2000, à la tour Eiffel, vibrant avec Johnny Hallyday (« *Quoi ma gueule, qu'est-ce qu'elle a ma gueule ?* »).

Pas à pas, presque comme *Concha Bonita*, l'histoire d'une transsexuelle qu'elle interpré-

tera au Théâtre de Chaillot, dans une pièce d'Alfredo Arias, elle avance en tirant le meilleur de ses expériences : reprise délirante d'Aznavor à la télévision (*Tu t'laisses aller*), mais aussi des *Joyeux Bouchers* de Boris Vian dans la compilation *Jazz à Saint-Germain* (2001). Papillon musical, elle butine aussi auprès de Cesaria Evora, sans oublier ses multiples duos avec Doc Gyneco (*Ah, si j'étais riche !*), IAM ou FFF (*Zorro*), ses textes offerts à Axel Bauer (*Revolution*) ou ses expériences avec l'orchestre Lamoureux au Théâtre des Champs-Élysées début 2002. Catherine Ringer réussit ainsi à rompre les ghettos culturels, passant de tous les côtés du miroir.

Céline Tosi

CONCHA BONITA, d'Alfredo Arias, Théâtre national de Chaillot, salle Jean-Vilar, 1, place du Trocadéro, Paris-16. Tél. : 01-53-65-30-00. Du 5 décembre au 2 février à 20 h 30, les dimanches à 15 heures. Relâche les lundis. De 8 € à 24 €.

Potache et joyeux, le nouveau disque bat le tambour

TREIZE TITRES dont deux interludes musicaux où la chanteuse Catherine Ringer joue des claviers et le compositeur Fred Chichin de la guitare en compagnie d'Iso Diop, musicien de longue date mais nouveau pilier du groupe : le petit monde des Rita Mitsouko s'enrichit de *La Femme Trombone* sans se soucier des qualificatifs ou des décorations. Vingt ans de carrière et toujours pas de maturité, pas plus que d'essoufflement : l'envie de chanter et de jouer de la musique demeure entière.

La Femme Trombone (*Trop Bonne*) est un disque musicien, conçu à trois et souvent joué en trio (Fred Chichin, Iso Diop et Catherine Ringer) sur le modèle d'*Entrée*, 1 minute et 26 secondes de bonheur en guise d'introduction. Ainsi, le cru Rita 2002 est-il enjoué, direct, farceur et coloré. Il y a des

chansons futiles, dont une à danser, *1928*, purement hédoniste, décalée quelque part entre la valse, le manège et la java.

LA FAUSSE LIBERTÉ

Pour autant, les Rita Mitsouko n'ont pas renoncé à leur marque de fabrique, exposée dans *Marcia Baila* ou *Le Petit Train* : sous la plage, surgissent les pavés de glace (la mort, les camps de concentration, l'enfer amoureux, la connerie ordinaire). La misère humaine d'aujourd'hui, c'est la fausse liberté. « *S'échapper, s'évader/ Y'a plein d'affiches où c'est marqué/ Et Alors, où est la terre de liberté ?* » (*Evasion*, écrite par une Catherine Ringer à la voix inimitable (aigus fous, graves en cascade, soutenus par les guitares, la basse, et un traitement passionné des sons aux synthétiseurs).

Trop tard, les utopies ont été vaincues par l'ascension du faux. La liberté se réduisant au choix des marques et des chaînes de télé, que faire ? « *Fuir, dormir, vers d'autres rêves, ah, fuir, ah, dormir dans un autre avenir.* » Ultra-féministe, Catherine Ringer revient cependant immédiatement à la charge avec *Rodéo*, avant de prendre un virage vers les sens avec un succulent *Triton* (« *Cette queue que tu touches là/ Est un nœud comme tu n'en as pas/ Un engin fort comme un dauphin.* »)

Excellent à ses débuts, *La Femme Trombone* est paradoxalement un disque bavard, jusqu'au superflu (*J'applaudis*, garé là comme une commode dans un champ de blé). Au milieu de ces embouteillages verbaux, Catherine Ringer donne corps au manque, aux

contradictions outrancières de l'amour – physique forcément (*Tu me manques* : « *Les jours sont bas du front, tu ressembles à un mur.* »)

Mixé et coproduit par Mitch Olivier, *La Femme Trombone* est un album gourmand, presque boulimique dans sa façon d'encadrer le tout et le rien à tout instant. Dessinés par le New-Yorkais Phil Frost, les portraits, inspirés par l'art nègre autant que par les jeux vidéo figurant sur la pochette (Fred, le plus grand et filiforme, Catherine plus ronde et plus carnassière), sont à la mesure de ces personnages qui n'ont jamais eu honte de leurs envies passagères.

V. Mo.

1 CD Virgin. Distribué par EMI.

Le musicien, décrypteur acharné des textes et interprète incomparable de Ravel, est mort à Paris, mercredi 4 septembre, à l'âge de 98 ans

La dernière note du pianiste des pianistes, Vlado Perlemuter

VLADO PERLEMUTER glissait jusqu'au piano comme un chat sur un fauteuil. Presque sans bouger, sans déployer la moindre force, il emplissait la salle d'une sonorité lumineuse qui portait jusqu'au dernier rang. L'art du pianiste n'est qu'illusion. Juif, Lituanien naturalisé français, Vlado Perlemuter était l'incarnation de cet équilibre, de cet art de la litote que l'on dit français.

Les œuvres ne lui venaient pas facilement sous les doigts. Sa mémoire était mauvaise. Il lui arrivait cependant d'imiter malicieusement un grand maître du passé - Ferruccio Busoni, Wilhelm Backhaus, Serge Rachmaninov, les pianistes qu'il vénérât le plus, de sacrés virtuoses. Dans ses grands soirs il les frôlait.

Si Vlado Perlemuter n'avait pas entendu les balles siffler à ses oreilles en décembre 1942, si le passeur qui lui a sauvé la vie en le conduisant en Suisse n'avait pas été

fusillé, si d'avoir survécu n'avait pas grippé la machine à conquérir la gloire qui anime tout artiste, sa carrière aurait été plus jet-set qu'elle ne le fut. Mais Perlemuter haïssait aussi le public pour le trac qu'il lui flanquait. Un trac proche de la panique parfois, qui le laissait en ruine, effondré sur une chaise, de préférence dans un coin de la loge, comme un lapin qu'on va attraper se rapetisse dans le fond de son clapier.

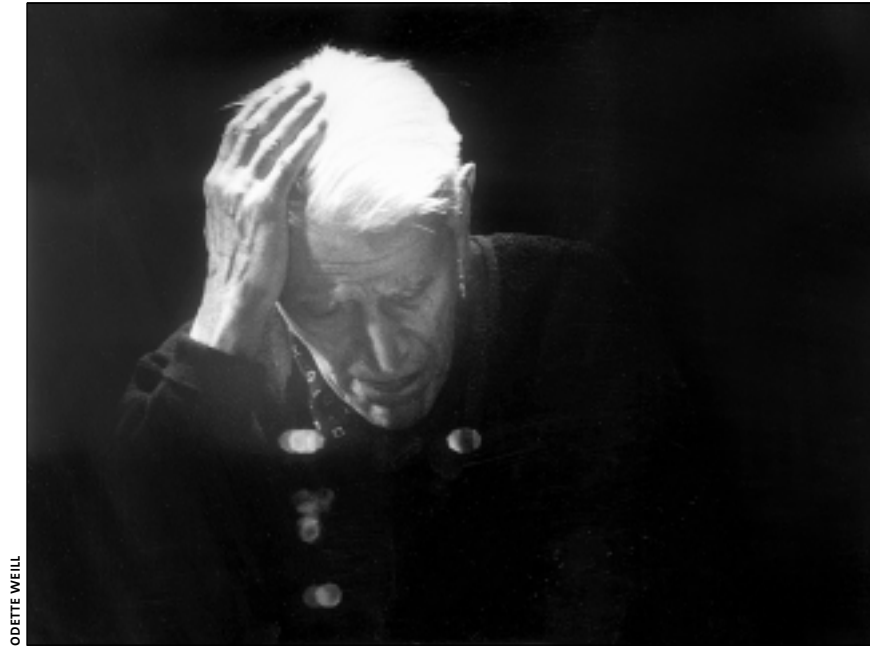
Un soir de 1982, Perlemuter ne voulait pas entrer en scène. Le matin, dans une salle de concerts dont les fenêtres ouvrent sur le mont Blanc, il lui était impossible de monter une gamme sans accrocher. Surpris pendant cette répétition désastreuse, il nous avait dit, se tournant vers le sommet enneigé : « Je ne sais plus rien, et lui s'en fiche ; son éternité s'en fiche. » Le soir, il fallut donc le conduire jusqu'à la scène et l'y pousser. La lumière, les applaudissements...

D'un coup, Perlemuter se redressa, alla jusqu'au piano et joua « *L'Appassionata* » de Beethoven, les *Miroirs* de Ravel, *Thème et Variations* de Fauré, avec cette grandeur simple, ce son inimitable qui lui valaient d'être admiré de tous ses confrères.

Fêté en Grande-Bretagne, au Japon, au Canada, en Australie, en France, Vlado Perlemuter refusa longtemps de jouer à Paris, à cause d'un dramatique trou de mémoire dans les *Études symphoniques* de Schumann. Il revint pourtant, à Pleyel, au Théâtre des Champs-Élysées, au Châtelet, dans les dernières années à La Roque-d'Anthéron, acclamé par un public qui l'aimait et au sein duquel les pianistes se comptaient par dizaines - à peu près autant que les magnétophones pirates...

La vie avait été coriace avec lui, qui n'était pas pour autant un homme triste et ennuyeux. Charlie Chaplin et Buster Keaton l'émer-

Le pianiste jouait avec liberté, mais sans jamais ignorer la barre de mesure. Sans doute plus que tout autre, il a su se confondre avec les musiciens qu'il jouait.



ODETTE WEILL

veillaient toujours. Il était intarissable sur leurs films, dont il semblait connaître chaque plan. Drôle, fin, profondément humain, il ne supportait pas la désinvolture de ceux qui utilisent la musique pour montrer leur ego. Il pouvait alors être terrible. Mais il pardonnait tout aux artistes. Membre du jury du Concours Chopin de Varsovie, en 1965, il n'oublia jamais comment Martha Argerich joua la *Barcarolle* de Chopin lors des épreuves : « *A la fin de la première phrase, j'étais en larmes ; je savais que plus un candidat ne pouvait exister à côté d'elle.* »

Beaucoup plus tard, lors d'une émission publique de France-Musiques au cours de laquelle des enregistrements de *Gaspard de la nuit* et des *Miroirs* de Ravel étaient confrontés, deux pianistes échappèrent au massacre : Walter Gieseking et Martha Argerich. A propos de cette dernière, il devait répondre à un critique qui chiptait ses tempos : « *Elle joue trop vite, mais elle a tout compris. Je dis qu'elle joue trop vite, comme tous les vieux disent des jeunes qu'ils jouent trop vite, car ils ne peuvent plus en faire autant.* »

Vlado Perlemuter passa son temps à mieux lire les textes. Lui qui fut le premier pianiste à jouer le *Troisième Concerto* de Prokofiev après l'exclusivité du compositeur, disait souvent qu'il aurait pu

apprendre tous les concertos de Rachmaninov, tous ceux de Prokofiev, s'il n'avait préféré approfondir Ravel, Chopin, Debussy, Fauré, Schumann, la *Sonate* de Liszt. La notion d'interprétation lui était en quelque sorte étrangère dès lors qu'elle sous-entendait la mise en avant de celui qui joue.

LIRE L'INCONSCIENT DU CRÉATEUR

Personne n'a compris Ravel comme Perlemuter, qui avait fini par ressembler à son compositeur fétiche. Quand tant de ses confrères jouent l'apparence minutieuse, exacerbent le piano brillant, crépissant des *Miroirs*, de *Gaspard de la nuit* et du *Tombeau de Couperin*, lui décryptait l'angoisse des « Oiseaux tristes », la torpeur hypnotique et sensuelle de « La Vallée de cloches », le battant hypnotique du « Gibet ». De s'être dépoillé de toute représentation de lui-même donna à Vlado Perlemuter le pouvoir de tutoyer Chopin, le moins liant des compositeurs. Embrassant cette musique étrange de révolutionnaire solitaire dans un geste classique, Vlado Perlemuter donnait raison à Sviatoslav Richter : « *On refuse à Chopin la grandeur, car il n'a écrit que des œuvres courtes.* »

Vlado Perlemuter faisait surgir de l'harmonie les détails qui éclairaient l'architecture, traquait l'ac-

compagnement humoristique qui sape l'allure vainement conquérante du finale de la *Troisième Sonate*. Il chantait avec une liberté qui n'ignorait jamais la barre de mesure, sculptant les lignes mélodiques dans la profondeur des accords. Il faut écouter son interprétation des sonates, de la *Quatrième Ballade*, des nocturnes, de la *Barcarolle* et de la *Polonaise-Fantaisie* du Polonais. Cette façon de lire l'inconscient d'un créateur, de le projeter dans celui de l'auditeur, font de Perlemuter, non le plus grand pianiste de son temps, ils sont cent à mériter cette gloire éphémère, mais peut-être l'un de ceux qui, avec le plus de constance, se sera confondu avec les musiciens qu'il jouait.

Quelques mois avant de mourir, Claudio Arrau voulait réapprendre *Gaspard de la nuit* et les *Miroirs* de Ravel avec Vlado Perlemuter. Le Français commença par refuser, lançant à l'estafette venue porter la nouvelle : « *Que voulez-vous que deux vieux fassent ensemble ?* » Il se ravisa devant la demande circonstanciée d'Arrau. Le Chilien avait entendu les fameux disques Nimbus et enfin compris des œuvres qu'il connaissait depuis longtemps, qu'il essayait, qui lui résistaient.

Alain Lompech

GRAND PRIX COGNAC 2002 PRIX PREMIERE DU PUBLIC

LES NEUF REINES

METROPOLITAN FILMEXPORT • LIONS GATE FILMS • PATAGONIA FILM GROUP • INDUSTRIAS AUDIOVISUALES ARGENTINAS • KODAK ARGENTINA J.Z. • ASOCIADOS F.X. SOUND • NAVA FILMS S.A. "LES NEUF REINES" (NUEVE REINAS) • RICARDO DARIN • GASTON PAULS • LETICIA BREDICE • TOMAS FONZI • ELSA BERENGUER • ROLLY SERRANO • CELIA JUAREZ • ANTONIO UGO • ALEJANDRO ANADA • IGNASI ABADAL • OSCAR NUÑEZ • MARCELO CAMORINO • MARCELO SALVIDI • CESAR LERNER • SERGIO ZOTTOLA • CSVALDO VACCA • FABIAN BIELINSKY • PABLO BOSSI

www.metrofilms.com

13^{eme} RUE LE CINEMA ACTION ET SUSPENS

ACTUELLEMENT AU CINEMA

LE PRIX PREMIERE

oui 102.3 FM

Un ravélien pétri du respect des œuvres

NÉ À KOVNO, en Lituanie, le 26 mai 1904, Vlado Perlemuter est venu en France quatre années plus tard. Elève de Moritz Moszkowski (1854-1925), puis d'Alfred Cortot (1875-1962), il ne tirait pas davantage de gloire de cette prestigieuse ascendance qu'il ne croyait aux traditions d'interprétation. « *C'est la stratification des tics* », disait-il. A 15 ans, il reçoit le Premier Prix de piano du Conservatoire de Paris ; à 16 ans, le Prix d'honneur ; à 17 ans, le Prix Diemer, qui n'était ouvert qu'aux Premiers Prix des dix années précédentes.

Tout jeune, Vlado Perlemuter joue dans les cinémas pour accompagner les films muets. En 1927, il décide d'aller voir Maurice Ravel

chez lui, à Montfort-l'Amaury. Il a 23 ans, Ravel un peu plus de 50. A-t-il été son élève ? Modeste-ment, Vlado Perlemuter refusait ce titre : « *J'ai travaillé seul toute son œuvre pianistique, puis je suis allé la lui jouer pour recevoir ses critiques et ses conseils. Ces rencontres sont si lointaines que seuls quelques détails restent gravés dans ma mémoire, mais ce que j'ai retenu de ces séances de travail, c'est son exigence de laisser à l'interprète la parole dans le respect de ce qui est écrit.* »

En 1929, Vlado Perlemuter joue à Paris l'intégrale de la musique pour piano de Ravel, qui a tenu à être là. A la veille de la seconde guerre mondiale, il est tenu pour

l'un des pianistes qui comptent. Réfugié en Suisse, Vlado Perlemuter retrouvera ses amis Dinu Lipatti, Clara Haskil, Wilhelm Backhaus. Il est nommé professeur au Conservatoire de Paris en 1951. Se déplaçant sans compter pour ses élèves, il était rare que « Vlado pour l'moteur », ainsi que l'appelaient ses élèves, quitte la rue de Madrid avant 10 heures du soir.

DÉVOUÉ À SES ÉLÈVES

Ce qu'il enseignait ? Le respect des œuvres, du texte, du public, le sens caché des textes. Célèbre ravélien et debussyste, c'est pourtant avec Schumann, Mozart et Beethoven qu'il marqua le plus ses élèves. Parmi eux, à Paris et lors des Master Classes qu'il donna un peu partout dans le monde, à des théories d'élèves : Christian Zacharias, Jean-François Heisser, Michel Dalberto, Gisèle Magnan, Stephen Hough, etc.

Quand il quitta le Conservatoire en 1978, il revint au studio d'enregistrement et apparut de plus en plus en public. Au début des années 1980, Perlemuter donnait plus de soixante-dix concerts par an. Il lui revint l'honneur d'ouvrir, à 85 ans, le Festival de Newport, aux Etats-Unis, pour le bicentenaire de la Révolution française. Vlado Perlemuter était grand officier de la Légion d'honneur.

A. Lo.

Discographie

- **Beethoven** : Sonates « *Les Adieux, l'Absence, le Retour* », « *Appassionata* » et *Variations Eroica* : 1 CD Nimbus
- **Chopin** : *Quatre Ballades* : 1 CD Nimbus
Sonates opp. 35 et 58 : 1 CD Nimbus
Nocturnes : 1 CD Nimbus
- **Debussy** : *Images - Pour le piano - L'île joyeuse* : 1 CD Nimbus
- **Fauré** : *Thème et Variations, Nocturnes, Barcarolles et Impromptus* : 1 CD Nimbus
- **Liszt**

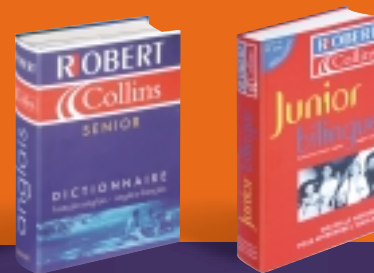
- Sonate en si mineur* : 1 CD Nimbus
- **Ravel** : *Intégrale de la musique pour piano* : 2 CD Nimbus
Intégrale de la musique pour piano et Concerto en sol et Concerto pour la main gauche, avec l'Orchestre des concerts Colonne, Jasha Horenstein (direction) : 2 CD Vox-Abeille Musique.
- **Schumann** : *Études symphoniques et Kreisleriana* : 1 CD Nimbus
- **Franck** : *Quintette pour piano* : 1 CD INA Mémoire vive.

Le Monde et LE ROBERT & COLLINS

Du 9 septembre (Le Monde daté 10) au 21 septembre (Le Monde daté 22/23)

Jeu concours d'anglais

À gagner chaque jour : 50 dictionnaires



ROBERT & COLLINS

Musique L'Internationale méditerranéenne

ARGÈLES-SUR-MER

Après l'abondance, voire l'engorgement, de ces deux derniers mois, les propositions de festivals se font plus rares. Certains ont compris l'intérêt qu'il y avait à être légèrement décalé pour être plus facilement identifié. Depuis 1996, l'année de leur première édition, parrainée par Paco Ibanez, les Méditerranéennes sont un rendez-vous repéré parmi ceux dédiés aux musiques du monde. Installées jusqu'alors à Céret, petite ville de 7 000 âmes située au cœur du pays catalan, elles se déplacent cette année jusqu'à la mer.

« La nouvelle municipalité de Céret n'ayant pas manifesté beaucoup d'intérêt pour le festival, on a décidé de partir ailleurs », expliquent Geneviève Girard et Bernard Batzen, dirigeants de la société productrice de spectacles Azimuth à l'initiative des Méditerranéennes. Argèles-sur-Mer s'étant portée candidate pour les accueillir, la proposition a été retenue. L'endroit a l'avantage de posséder un superbe théâtre de verdure surplombant la mer, le parc de Valmy.

Changement de lieu donc pour cette sixième édition, mais l'esprit, lui, reste le même. Il s'agit de proposer un événement axé autour des musiques populaires de la Méditerranée, « avec le plus d'ouvertures possibles, sans oublier la scène locale, très active ». On aime aussi à provoquer des affinités, susciter des ren-



contres. « A chaque fois, nous demandons à la tête d'affiche son avis et construisons un peu la soirée avec elle. » Si Bratsch est programmé en même temps que l'ouverture pour la soirée d'ouverture, ce n'est pas tout à fait un hasard. Les deux groupes se connaissent bien. On peut s'attendre à ce qu'ils fassent quelque chose ensemble sur scène.

La première soirée permettra de découvrir Kalooome, formé autour du guitariste et chanteur Antoine « Tato » Garcia, un transfuge du groupe gitan de Perpignan Tekameli. Également à l'affiche le 6 septembre, l'ensemble Spaccanapoli. Cette émanation du collectif E Zezi, formation musicale de la banlieue de

Naples organisée en coopérative ouvrière et fondée en 1974, mélange chants politiques, odes à la beauté des filles, à l'esprit des morts inconnus, au carnaval et au Vésuve. Ce sera leur unique concert en France, de même que pour Roy Paci, énergique trompettiste sicilien vu aux côtés de Manu Chao. Accompagné de son groupe Aretuska, il présentera (le 8 à 16 heures, avec également les Boukakes, Sinsemilia et Ska P) son premier album solo *Baciamo le Mani* (Labels/Virgin).

La veille, outre Amina, Idir et Khaled, les Méditerranéennes inviteront Simon Shaheen, joueur de oud et violoniste palestinien, qui se produira avec le groupe Qantara. Après les concerts, vendredi et samedi soir, ceux qui n'auront pas envie d'aller dormir poursuivront la nuit au club Le Playa, allée des Pins, au son des musiques électroniques et d'une poignée de DJ avertis (Esteban, Ekova, DJ Oil le 6 ; DJ Muriel Moreno, Naab, DJ Oui Fonk, DJ Bool le 7).

Patrick Labesse

Les Méditerranéennes, du 6 au 8 septembre, Argèles-sur-Mer (Pyrénées-Orientales). Prix des places entre 13 € et 32 € (sur place, le soir du concert, majoration 2 €) ; passeport 3 jours tous spectacles 60 €. Tél. : 04-68-81-10-15. www.lesmediterranéennes.fr - Photo : Khaled © AFP.

CINÉMA • La compétition officielle de la Mostra réveillée par le retour de l'auteur de « Hana bi »

La violence naïve de Takeshi Kitano explose dans « Dolls »

VENISE

de notre envoyé spécial

Des trois films italiens présentés en compétition officielle de la 59^e Mostra de Venise, le plus incongru est celui qui laissera le meilleur souvenir. Par son insouciance bêtise, *Velocità massima*, de Daniele Vicari, fut sans doute ce que l'on a vu de plus reposant depuis le début du festival. Deux mécaniciens des environs de Rome, un jeune prodige de la clé de 8, un plus ancien, garagiste endetté, passent leur temps à gonfler des moteurs et à participer à des courses clandestines et nocturnes. Une femme s'en mêle. Les deux hommes resteront-ils assez soudés pour gagner la course qui humiliera le riche fils de famille qui les défie et permettra le remboursement des dettes ? Une telle densité de clichés aurait de quoi effrayer si la gouaille de Valerio Mastandrea, qui incarne le plus âgé des héros, et l'absence totale d'inhibition « artiste » (névrose fort bien portée par de nombreuses autres œuvres présentées) ne procuraient quelques moments réjouissants. Certains critiques italiens, vraisemblablement emportés par leur élan, ont parlé de film « postpasolinien ». Sans doute parce que l'action se passe à Ostie et à Fiumicino et que les dialogues sont truffés d'expressions romaines. Et si la véritable référence était plutôt à chercher du côté de ces comédies d'action qui, il y a trente ans, mettaient en vedette Tomas Milian dans le rôle de Monezza, mandrin prolétaire des faubourgs de Rome ?

La présentation de *Springtime in a Small Town*, du Chinois Tian Zhuang-zhuang, drame d'un classicisme éprouvé, remake d'un chef-d'œuvre du cinéma chinois de 1948, dans la section Controcorrente, ne manquait pas d'ironie. Or c'est dans la sérénité paisible d'un filmage qui s'approche des êtres dans une stricte restitution de leurs gestes, révélateurs discrets de leurs émotions, que se situe l'intérêt de ce film remarquable. Quatre personnages dans une maison. Le propriétaire tuberculeux et sa femme, sa jeune sœur adolescente, un de ses anciens camarades de retour de la guerre, et c'est tout un amour ancien et réprimé qui revient. Chaque scène est faite d'un seul plan et de recadrages d'une effrayante élégance qui classe Tian Zhuang-zhuang du côté des maîtres de la mise en scène invisible.

Ken Park, de Larry Clark et Ed Lachman, décrit la vie de quatre jeunes Californiens en additionnant les situations scabreuses et les scènes d'une crudité impensable dans le cinéma américain. L'accent mis sur les excréments en tout genre renvoie au grand naturalisme littéraire qui tentait de décrire scientifiquement la biologie des

passions. *Ken Park* est un film sur le déterminisme des pulsions qui conclut sur une très belle scène d'amour à trois, dans la recherche d'une utopie qui aurait raison de toute répression sexuelle.

Ten Minutes Older the Cello est composé d'une série de courts métrages commandés à divers cinéastes autour de l'idée de temps. Une première partie du projet avait été présentée lors de l'édition 2002 du Festival de Cannes. Ce programme d'un intérêt tout relatif se clôt superbement sur *Dans le noir du temps*, de Jean-Luc Godard. Dix minutes autour de l'idée de la mort et de la disparition, du cinéma et des catastrophes du siècle dernier. La mélancolie romantique godardienne passe en revue quelques extraits de ses films et des images d'archives, pour constater l'irréversible du temps et l'entrée dans l'éternité. Un extrait de *L'Evangile selon saint Mathieu*, de Pasolini, suivi du plan intrigant d'une installa-

Au fil des trois récits, le film plonge dans un picturalisme primitif qui met en valeur la couleur rouge

tion d'art contemporain de l'école du Fresnoy montrant une toile blanche qui se plie et se déplie, et Godard touche du doigt, de façon fulgurante, les rapports du cinéma et de la mort.

Et puis vint Kitano. *Dolls*, sa dernière œuvre en date, était un des films les plus attendus d'une compétition avare en grands auteurs. Le scénario entremêle trois récits différents autour d'un thème unique : la passion. Un homme et une femme déambulent attachés l'un à l'autre, elle est devenue folle après avoir été abandonnée par lui. Un yakuza vieillissant revient dans le parc où, cinquante ans plus tôt, sa fiancée a promis de l'attendre sur le même banc tous les samedis. Elle y est encore. Un fan d'une chanteuse de variétés se crève les yeux pour rejoindre celle-ci, retirée après un accident qui l'a défigurée. Au fil des trois récits, le film de Kitano plonge dans un picturalisme primitif qui met en valeur la couleur rouge. Si *Dolls* est un tel coup de tonnerre dans le cinéma contemporain, c'est parce qu'il fusionne parfaitement ce qui devrait être opposé : l'art naïf et la violence des sentiments.

Jean-François Rauger

Expositions

ENGHIEN-LES-BAINS

Paysages, du lac au territoire

La ville d'Enghien-les-Bains organise du 7 septembre au 7 octobre sa quatrième biennale d'art contemporain. Elle a pour particularité d'accueillir un nombre restreint d'artistes (neuf pour cette édition) souvent judicieusement choisis et dont beaucoup utilisent les caractéristiques des lieux, dont le lac. Ses flots évoquent ainsi pour le photographe californien Lewis Baltz la montée des eaux qui menace certaines zones de la planète. D'autres photographes mais aussi des vidéastes ainsi que les architectes allemands du groupe Exilhäuser Architekten ont joué le jeu du travail in situ. A noter l'installation *Elle garde de corps* de Claire-Jeanne Jézéquel.

Biennale d'art contemporain, accueilli au « Zusaltraum », angle de la rue

du Général-de-Gaulle et avenue de Ceinture. Jusqu'au 7 octobre, du mercredi au dimanche, de 14 heures à 19 heures. Internet : www.insitu-enghien.org

PARIS

L'étoffe du Mali

Couvertures de laines ou de coton, tissus damassés teints au pochoir, au pinceau ou par ligature, pièces de bogolan couvertes de signes, étoffes préparées à l'indigo : le Pavillon des arts est transformé pour quelques semaines encore en une chatoyante caverne d'Ali-Baba. L'exposition présentée par Samuel Sidibé, responsable du Musée de Bamako, recense en effet une activité traditionnelle, celle du textile (*finin* en bambara) toujours vivante au Mali. Les plus vieilles traces de cette production ont été trouvées dans des grottes néolithiques de la falaise de Bandiagara. Elles témoignent de la civilisation Tellem qui a précédé

celle des Dogons. Ces fragments de vêtements ou de linéels, tous ornés de motifs géométriques, datent d'avant le XIV^e siècle. Ces tissages sont aujourd'hui en voie de disparition. Seule la teinture de tissus (basin, indigo, bogolan) est encore vivace. Les teinturiers maliennes, réputées dans tout l'Ouest africain, sont, nous dit Samuel Sidibé, le « porte-drapeau d'un art textile millénaire dont cette exposition veut être le témoin ».

Finin, étoffes et motifs du Musée national du Mali, Pavillon des arts, 101, rue Rambuteau, Paris-1^{er}. M^e Châtelet-Les Halles.

Tél. : 01-42-33-82-50. Jusqu'au 29 septembre. Du mardi au dimanche, de 11 h 30 à 18 h 30.

Photographie

PARIS

Martine Franck

Le parcours en 90 photos de Martine Franck, photographe

Sélection disques musique du monde

BIJAN CHEMIRANI

Eos

Spécialiste du zarb, la percussion reine de la musique savante iranienne dont il a appris les subtilités auprès de son père Djamchid, Bijan Chemirani joue également de l'udu (cruche en terre), du bendir, du riq, du saz. Des instruments avec lesquels il s'invente des voyages imprévisibles, aux méandres inattendus. Surtout lorsqu'il les croise avec les élans de compagnons d'aventures qui partagent avec lui le goût des chemins croisés, des routes inventées. Ici

avec Henri Tournier (flûte indienne), Stelios Petrakis (lyre de Crète), Loy Erhlich (hajouj), Levon Minassian (duduk arménien), Pape N'Diaye, Manu Théron, ses sœurs Maryame et Mardjane (voix), son père et son frère Keyvan (zarb), il invente un univers tout en fluidité, bruisant de secrets à partager. Intime, apaisé, captivant d'intériorité, un album qui ouvre à l'imagination un champ infini de possibles. Raffiné et savant sans être ennuyeux, léger sans jamais tomber dans le convenu et la facilité. — P. La.

1 CD L'Empreinte digitale/Nocturne.

LIPITONE

Nuits sur écoute : Bougouni

Des pas sur le sol, une voiture qui passe, un chant aigu, des bribes de conversation, une guitare, des rires d'enfants... Scènes de la nuit ordinaire dans un village du Mali. L'endroit s'appelle Bougouni, une petite ville à 150 km au sud de Bamako. Nahawa Doumbia, l'une des chanteuses les plus célèbres du pays, y vit. Accompagnée par le seul chant des grillons, elle interprète une balla-

de de cappella. Fragile et délicat, le moment est de toute beauté. Il y en a d'autres tout au long de cette déambulation captée au cœur de la nuit. Une carte sonore habillée d'un soupçon de musique électronique par Marc Chalosse, alias Lipitone, qui inaugure avec cet album *Nuits sur écoute*, la nouvelle collection du label Frikikiwa de Frédéric Galliano. Un disque d'atmosphère irisée de mystère, dans lequel on se laissera encore plus aller, toute lumière éteinte. — P. La.

1 CD Frikikiwa/Discograph.

BRÉSIL

Le chant du Nordeste, 1928-1950

La culture du Nordeste brésilien compte parmi les plus riches du cône sud, mélange d'Afrique, d'Occitanie et de traditions indigènes. Cette compilation en offre un échantillon moderne — dans son versant urbain, marqué davantage par la naissance de l'industrie discographique que par le folklore. Ainsi, si l'accordéoniste Luis Gonzaga rend compte de la vie des vachers et des paysans du sertão, il fut également l'une des toutes premières stars du disque au Brésil. Inventant baiao et xaxado swingant comme du blues, Luis Gonzaga, mort en 1989, grand ancêtre de Gilberto Gil, est un musicien chanteur à écouter avec un intérêt renouvelé. Mais ce double CD comporte bien d'autres richesses mélodiques, chœurs à fendre l'âme, beauté des mélodies populaires, rythmes du frevo (en fanfare), du coco (en tambours)... Le chant du Nordeste met en scène Bahia, Recife ou Cabrobo avec une élégance que le repiquage de 78-tours ne ternit pas. — V. Mo.

1 coffret de 2 CD Frémeaux & Associés. Distribué par Night & Day.

Peinture, Photographie, Structure

Exposition ouverte du 9 au 15 septembre 2002

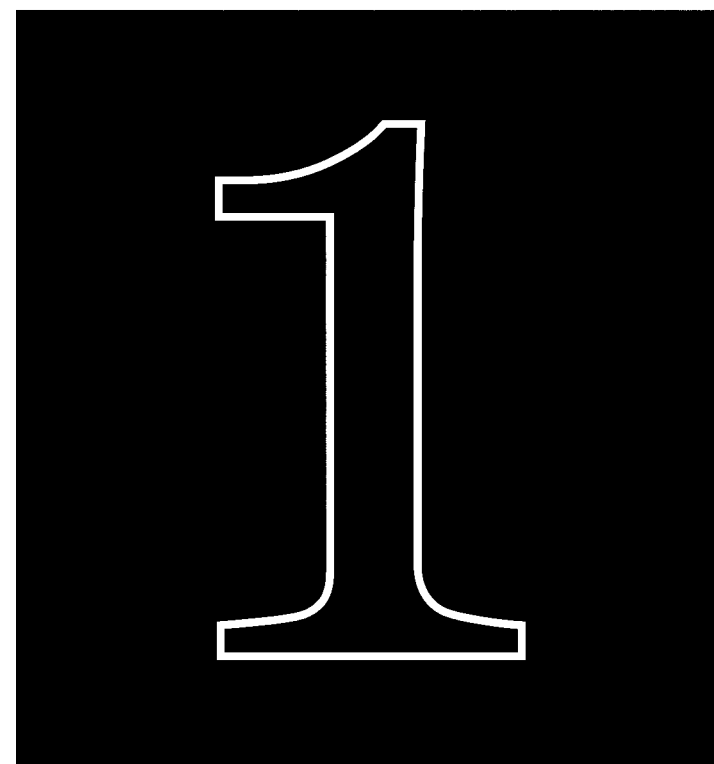
tous les jours de 10h30 à 18h30

Mona Bismarck Foundation
34, avenue de New York, 75116 Paris
Téléphone: 01 47 23 38 88

Christine Lee par Joyce Tenneson
du roman "Wise Women"

Savannah College of Art and Design
www.scad.edu

WOMEN by WOMEN
(regards de femmes sur les femmes)



Charles Moore, noir et blanc sans clichés

Témoin privilégié de la lutte pour les droits civiques menée par les Noirs américains dans les années 1950 et 1960, il est exposé à Perpignan

IL EST la vedette du festival Visa pour l'image de Perpignan, le seul à enchaîner les interviews, un peu comme un acteur hollywoodien qui fait la « promo » de son film dans un palace. Sauf qu'ici il n'y a aucun appareil et que l'intéressé, qui arpente les ruelles catalanes avec un gros appareil Canon sur le ventre, est d'une modestie et d'une patience sans limites. Tout le monde veut voir Charles Moore parce qu'il est une figure du photojournalisme. Non pas qu'il ait laissé une œuvre large et puissante ou imposé un style. Mais il a été le témoin privilégié et obstiné, entre 1958 et 1965 aux Etats-Unis, des grands moments du combat des Noirs pour l'égalité des droits dans un Sud profond et raciste, en Alabama et au Mississippi. Moore était le « compagnon de route » de Martin Luther King, qui, le dimanche matin, prêchait et militait dans son église baptiste de Montgomery, sur Dexter Avenue, à deux pas du *Montgomery Advertiser*, le journal où il travaillait comme photographe, et où un journaliste noir s'occupait des « *Negro news* ».

Quelques moments forts marquent cette lutte. Arrestation de King à Montgomery en 1958 ; lutte du Noir James Meredith, 28 ans, ancien de l'US Air Force, pour s'inscrire à l'université d'Oxford, en 1962 ; marche de la liberté et émeutes de Birmingham, en 1963 ; combat des Noirs pour se faire enregistrer sur les listes électorales, en 1964 ; marche de Selma et « Dimanche sanglant », en 1965... Chaque fois, Charles Moore est présent. Martin Luther King a appelé ces dates les « *Powerful Days* ». Sous ce titre, qui est aussi celui de son livre publié par l'université de l'Alabama, le photographe présente une exposition à Perpignan.

Montgomery, capitale de l'Etat de l'Alabama, était le symbole de la ségrégation et de la sécession, dont les militants blancs brandissaient le drapeau confédéré. C'est là qu'a démarré le combat pour l'égalité des droits, en 1955, quand Rosa Parks, une femme noire de 42 ans, est arrêtée pour avoir refusé de céder sa place à un Blanc dans un bus. King mène alors le boycottage des transports en commun et finit par obtenir l'annulation des règlements racistes. « *Rosa Parks a été très importante car le monde entier a suivi son combat*, explique Charles Moore. *C'est aussi à ce moment que King prend la tête du mouvement des droits civils.* » En 1958, le *Montgomery Advertiser* demande à Moore un portrait de King. Il s'en souvient comme si c'était hier : « *Je me rends à l'église où il devait prêcher. Je me suis mis à genoux au pied de la chaire, je l'ai pris en contre-plongée. J'ai été impressionné par son éloquence et sa détermination.* » Charles Moore s'arrête, sourit, fixe l'interlocuteur de

BIOGRAPHIE

► 1931

Naissance à Hackleburg (Alabama).

► 1958

Premières photos de Martin Luther King.

► 1963

Emeutes de Birmingham.

► 1991

Reçoit le Kodak Cristal Eagle Award.

► 2002

Exposé à Visa pour l'image. Réédition de « Powerful Days ».

son regard bleu, pour signifier l'importance de cette première rencontre.

Ses premières photos célèbres surviennent quelques semaines plus tard : « *J'apprends que Martin Luther King va se présenter au tribunal pour témoigner au procès d'un de ses amis. Deux policiers lui interdisent l'accès au motif qu'il n'y a pas de siège pour lui. Calmement, il répond : "Ne vous inquiétez pas, je peux rester debout." Les policiers refusent encore. Il dit alors : "Eh bien, j'attendrai jusqu'au moment où on me laissera entrer." Il était comme ça, le Docteur King. D'un calme... Mais il connaissait ses droits. Il n'a rien fait de mal et il a été arrêté. Les policiers l'ont mené sans ménagement au poste, un bras serré dans le dos.* »

« LA HAINE, PARTOUT »

On retient deux photos. Sur la première, King, en costume impeccable, chapeau élégant sur la tête, est plaqué sèchement par des policiers sur le comptoir du poste, sous le regard pétrifié de sa femme. Sur l'autre, prise quelques minutes auparavant, il est mené au poste, mais, de sa main libre, fait un geste d'apaisement. « *Il signifie à ses amis noirs, qui l'accompagnaient, de ne pas répondre à la provocation.* » La photo paraît dans le *Montgomery Advertiser*. Puis elle est reprise par l'agence Associated Press. La radio en parle. Le lendemain, un reporter et un photographe de *Life*

se rendent à Montgomery. « *Ce jour-là, j'ai compris le pouvoir du photojournalisme.* »

Comment ce gamin du Sud a-t-il été révolté par le racisme ? « *C'est mon père : il était pasteur baptiste comme King, profondément tolérant, proche de beaucoup de Noirs. Il nous interdisait de dire "nègre". Il fallait dire "homme de couleur". J'allais souvent écouter mon père prêcher dans les villages alentour. Dans le temple, il y avait des familles noires et deux petits garçons blancs, mon frère et moi. Je ne comprenais pas pourquoi j'avais le droit d'aller au théâtre, à l'université, dans une cafétéria, et eux non. Pourquoi, au cinéma, les Noirs étaient parqués au balcon. Je sentais la haine partout. La grande différence, c'est que, enfant, je n'ai pas croisé une personne comme Martin Luther King.* »

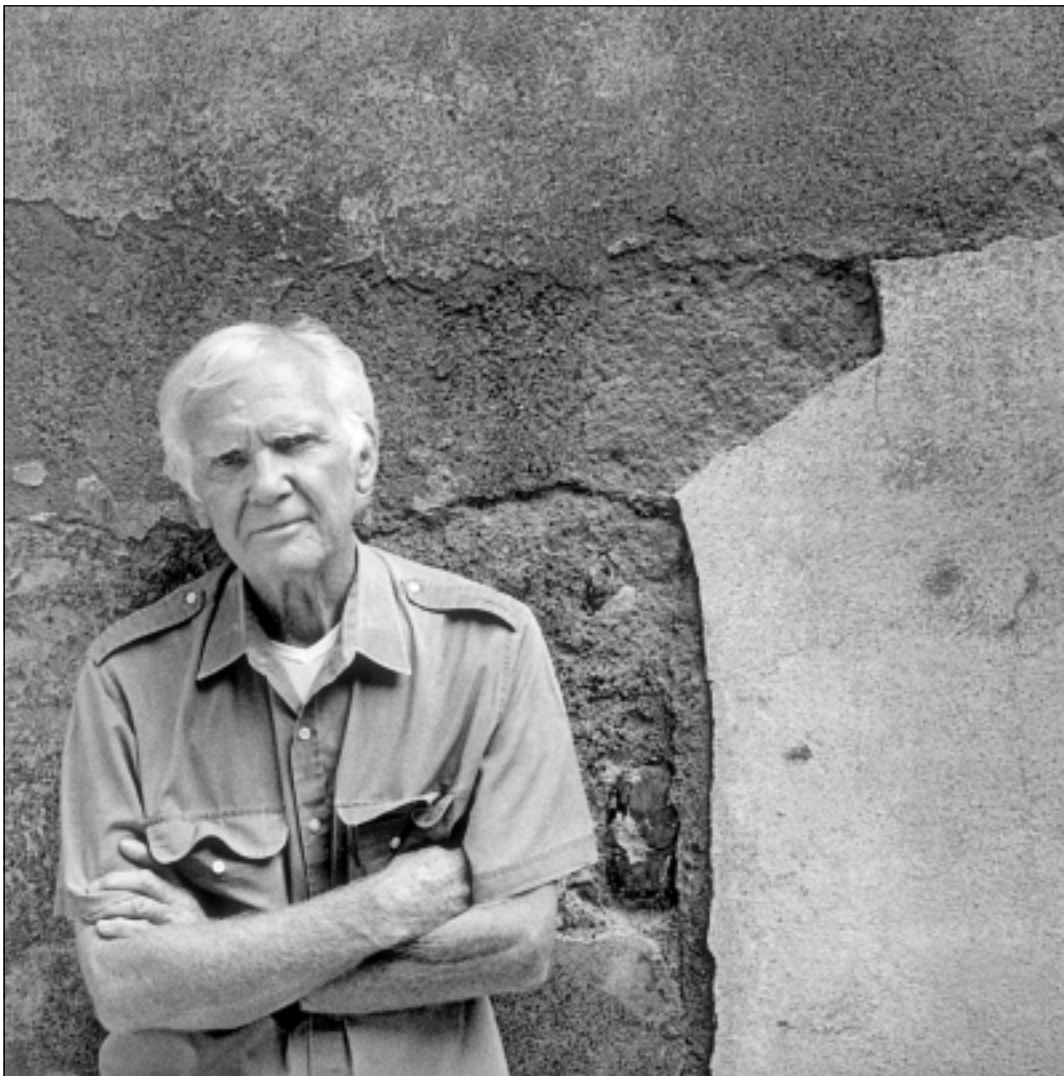
Les photos surprennent par la détermination de Moore, sa façon de se tenir très près de la scène. « *J'avais la réputation d'être tenace, toujours là. Il fallait que la population du Sud se rende compte qu'un Blanc pouvait taper la tête d'une femme noire avec une batte de base-ball, que des militants étaient lynchés, que la police pouvait lâcher les chiens sur les Noirs.* » Il fait référence aux émeutes de Birmingham, en 1963, où le chef de la police, « *le grand raciste Bull Connor* », mène la répression. Charles Moore travaille alors pour *Life*. Il est jeté en prison. « *Quand on travaille sur*

de tels sujets, on paie parfois le prix. » Pendant ces années, il est haï parce qu'il a trahi les siens, on le traite de « *nègre blanc* », il est insulté, menacé de mort, et a dû fuir un temps l'Alabama... « *Je retiens surtout qu'une de mes images, montrant trois jeunes Noirs fouettés par l'eau sortant de lances anti-incendie, a été retenue comme étant une des vingt-cinq photos les plus importantes du siècle.* »

Charles Moore a une vie avant et après ce long combat pour les droits civiques. A la sortie de l'école, il s'engage à 19 ans dans les marines - ce qui lui permettra ensuite d'intégrer gratuitement le Brookes Institute de Santa Barbara, où il étudiera... la photo de mode. Beaucoup plus tard, il habitera à New York et en Californie, couvrira la guerre du Vietnam pour *Life*... Il parle peu de tout cela. Il préfère dessiner sur un bout de papier une carte sommaire de l'Alabama, là où sa vie s'est jouée. Et, malgré tout, on sent qu'il aime profondément ce Sud, le « *merveilleux* » fleuve Tennessee auprès duquel il a grandi, où il est revenu vivre avec sa femme, il y a trois ans. Même s'il n'a rien oublié des regards de haine.

Michel Guerrin

Au festival Visa pour l'image, chapelle Saint-Dominique, Perpignan (Pyrénées-Orientales). Rens. : 04-68-66-18-00. Jusqu'au 15 septembre.



FÉDÉRIC SAUTEREAU

LES GENS DU MONDE

■ A 8 h 30, samedi 7 septembre, un cortège se formera devant le Cotton Club de Harlem, afin d'accompagner Lionel Hampton jusqu'à sa dernière demeure. Emmenés par le trompettiste Wynton Marsalis, les musiciens joueront le long du chemin, selon la tradition de La Nouvelle-Orléans. Le cortège funèbre du vibraphoniste et chef d'orchestre, mort le 31 août, traversera les rues de Harlem jusqu'à l'église baptiste de la 125^e Rue.

■ Brian Wilson et Paul McCartney se produiront ensemble sur scène, à Los Angeles, le 18 septembre, afin de réunir des fonds pour nettoyer des champs de mines anti-personnel. Dans le cadre de l'opération « Adopt a Minefield » (Adoptez un champ de mines), le Beach Boy et le Beatle se produiront au Century Plaza de la ville.

■ Le critique de cinéma de l'*Osservatore Romano* s'en est violemment pris à *The Magdalene Sisters*, le film du cinéaste écossais Peter Mullan, présenté au Festival de Venise et sorti dans la foulée dans les salles italiennes. Cette évocation du sort fait aux jeunes filles irlandaises internées dans des pensionnats-prisons tenus par des religieuses catholiques a suscité l'indignation du critique vatican. « *Quand la rancœur atteint son comble, le sujet de la mise en scène s'écarte de la vie et prend la forme d'une caricature mal réussie* », estime Franco Patruno dans l'édition du 5 septembre du quotidien du Vatican.

■ A quelques semaines de la sortie de *The Autograph Man*, son second roman, Zadie Smith quitte le Royaume-Uni pour retourner à l'école. A 26 ans, l'auteur de *Sourires de loup*, best-seller des deux côtés de l'Atlantique va bénéficier d'une bourse à Harvard, où elle étudiera la littérature. *The Autograph Man* est déjà retenu pour la première sélection du Booker Prize, la plus prestigieuse des récompenses littéraires britanniques.

■ Avec quelques jours d'avance (il est né le 29 septembre), la Mostra de Venise a célébré les 90 ans de Michelangelo Antonioni. Le réalisateur de *L'Avventura* était présent et son scénariste Tonino Guerra a confirmé la sortie prochaine d'Eros le film qu'Antonioni a coréalisé avec Pedro Almodovar et Wong Kar-wai.

■ Devant la commission du Sénat américain sur le vieillissement, l'actrice Doris Roberts, qui joue la maman dans le feuilleton *Tout le monde aime Raymond* (diffusé en France sur la chaîne câblée Comédie) a témoigné de l'« agisme » dont font preuve les producteurs hollywoodiens à l'encontre des acteurs du troisième âge. Elle a affirmé aux parlementaires que bon nombre de ses contemporaines étaient réduites à la misère ou contraintes d'accepter des rôles dégradants.

RADIO

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

► Ouvrez l'œil et le bon !

15 heures, France-Inter
Une nouvelle émission orientée cinéma, présentée par Rebecca Manzoni et Frédéric Bonnaud. La première édition est consacrée à François Truffaut et les livres.

► Cordes sensibles

15 h 30, France-Musiques
L'émouvante Nora Gubisch en concert à la Maison de la radio. La soliste mezzo-soprano sera accompagnée du pianiste Alain Altinoglu. Concert public et gratuit (entrée à 14 h 30 dans le grand hall de la Maison de Radio France, à Paris).

— DOMINIQUE DHOMBRES —

La « société du spectacle »

LA CULTURE est-elle tuée ou servie par les médias ? C'était la question posée, jeudi soir, par Guillaume Durand aux invités de son émission « Campus » sur France 2. C'est une interrogation lancinante en France, et qu'on trouve déjà chez Balzac lors de la naissance de la presse moderne. Les membres du Cénacle, ce petit groupe d'êtres d'élite qui forment une sorte de société secrète, font vœu de ne pas sacrifier leur âme à ce « *métier infâme* » qu'est le journalisme. Plus près de nous, Pierre Bourdieu reprochait aux journalistes de s'interposer inutilement et mal à propos entre les authentiques intellectuels et le public. « *Ecartez-vous un peu, vous faites écran à la vraie pensée* », disait-il aux médias, qui, ravis, lui accordaient encore plus de place...

L'essentiel du débat, jeudi soir, a porté sur la lecture. La « *société du spectacle* » affaiblit « *neurologiquement* » la faculté de lire, expliquait Philippe Sollers. C'est « *une puissante machine qui atténue les réflexes de sensation, de perception et surtout de lecture* », disait-il. On ne lit plus, constataient avec consternation les uns et les autres. Etrange paradoxe d'un pays dans lequel 663 romans et 572 essais sont publiés à la rentrée, mais où

le lecteur serait une espèce en voie de disparition. La faute en incombe-t-elle à la télévision, qui ne produit plus que du divertissement et relègue les émissions culturelles à des heures tardives ? Certes, mais quand, en 1993, un entretien entre Bernard Pivot et Alexandre Soljenitsyne a été programmé à 20 h 30 le public a fait faux bond, et il n'a pas été question de renouveler l'expérience. Ce serait alors la faute de l'école ? Pas du tout, a répliqué Jack Lang, qui estime que la France a un des meilleurs systèmes éducatifs d'Europe.

Jack Lang était sur la sellette, précisément, en tant que prototype de l'*Homo festivus*, ce personnage contemporain qui a troqué la pensée et la réflexion pour la fête. L'ancien ministre de la culture accueillait cette critique avec un haussement d'épaules. Son successeur Rue de Valois, Jean-Jacques Aillagon, confirmait, sans fausse honte, qu'il était bien décidé à inaugurer la prochaine Technoparade.

Et il maintenait, visiblement sans plus y croire, sa proposition d'augmenter de 3 % la redevance destinée à financer l'audiovisuel public. On comprenait, en l'écoulant, que le gouvernement Raffarin avait d'autres soucis en tête.

TÉLÉVISION

Une peur bleue

Quelques semaines après leur désastreuse expédition asiatique, les Bleus ne sont donc plus maîtres du monde. En revanche, les coéquipiers de Marcel Desailly sont toujours champions d'Europe en titre. Les mauvais langues (et les observateurs lucides ?) objecteront que ces Bleus pâles n'en ont plus pour très longtemps avant de céder ce titre. Quoi qu'il en soit, le match Chypre-France programmé en fin d'après-midi à Nicosie marque le début d'un long parcours qualificatif. Objectif : l'Euro 2004, dont la phase finale se déroulera au Portugal. En octobre 1988, un médiocre match nul (1-1) concédé par l'équipe de France à Nicosie avait coûté sa place à Henri Michel, sélectionneur de l'époque.

Si Roger Lemerre n'est plus aux commandes, les doutes n'ont pas disparu. Le match de préparation disputé fin août en Tunisie (1-1) par les joueurs de Jacques Santini n'a rassuré personne. Cela n'empêche pas les Bleus de continuer à bénéficier d'une cote de popularité exceptionnelle, puisque ce match amical a attiré 8 321 000 téléspectateurs. De quoi rassurer TF1, qui possède l'exclusivité en matière de diffusion des matches de l'équipe nationale. Même programmée à un horaire inhabituel, cette rencontre à enjeu disputée à Nicosie devrait une fois de plus enregistrer une audience plus que satisfaisante. — A. Ct
Chypre-France, samedi 7 septembre, 18 heures, TF1.

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

► Les Yeux dans les bleus 3

12 h 30, Canal+
La débâcle de l'équipe de France de football en Corée du Sud filmée par Stéphane Meunier, auteur des deux premiers épisodes de ces documentaires. Pas de révélation, le réalisateur a filmé avec tact l'aventure. Image saisissante de Thierry Henry, expulsé, qui rentre dans le vestiaire sous les yeux de Zidane.

(Rediff. dimanche 8, 22 h 45).

► Le Bidonville des nuages

15 h 25 France 5
Au Cambodge, des habitants ont trouvé refuge sur l'immense toit plat d'un immeuble de Phnom Penh. 240 familles, soit 1 200 personnes, s'y entassent. Là-haut, la vie s'organise comme en bas, avec bar-karaoké, coiffeur, épicerie... Nils Tavernier montre le désespoir qui pointe malgré l'énergie.

► La Lucarne : 11 septembre,

un an après.
Une autre Amérique

0 h 25, Arte
Une enquête remarquable sur les dérives de la démocratie américaine suite aux attentats. Neuf intellectuels, journalistes, juristes (parmi lesquels Noam Chomsky) dénoncent en particulier le vote de l'« US Patriot Act », qui remet en cause des droits civiques fondamentaux. Perquisitions sans autorisation préalable, détentions sans inculpation, expulsions d'étrangers au terme de procédures secrètes : une autre Amérique se dessine, d'autant plus inquiétante que ceux qui la critiquent n'ont pas droit de cité dans les médias.

Conservatoire national
supérieur d'art dramatique
**Unité nomade de formation
à la mise en scène**

Sélection 2003
Date limite d'inscription : 16 septembre 2002

Règlement disponible sur www.cnsad.fr

tél. 01 42 46 63 23

TELEVISION

SEMAINE DU LUNDI 9 AU DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2002

CHRONIQUE D'UNE CITÉ SOUS

TENSION

Un reportage
du magazine
« 90 minutes »
sur Canal+.
Page 9



THE OSBOURNES

La famille
du rockeur
anglais dans
une sit-com
déjantée.
Sur MTV France. Page 3

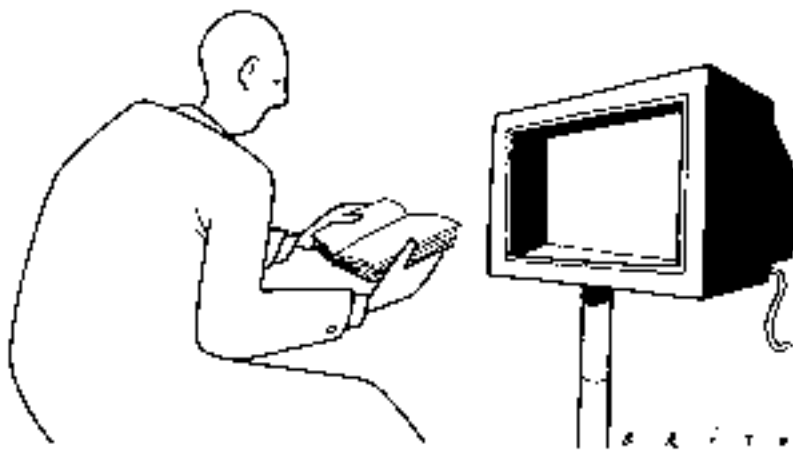


NEW-YORK, 11 SEPTEMBRE

Au cœur du chaos,
le film-événement
des frères Naudet
sur France 3
et dans plus de
130 pays. Page 17



Le guide des programmes de rentrée



Impressions, rentrée

Par **Daniel Schneidermann**

DONC, ON Y EST. Pour la rentrée de l'émission de Ruquier sur France 2, l'ancien lofteur Steevy est appelé à commenter une biographie de Laurent de Médicis par l'ancien ministre de l'éducation Jack Lang, en présence de l'auteur. Un lofteur sur le service public ! On regarde, horrifié d'avance par la violence de la transgression. « *Oui, j'ai lu ce livre.* » « *En entier ?* » « *En entier !* » (Applaudissements du public.) L'élocution est lente. Il sent sur ses épaules tout le poids de sa responsabilité. « *Ceci dit, ce n'est pas le premier livre que je lis. L'année dernière, pour Europe 1, je m'en suis tapé trente.* » Ruquier : « *Trente quoi ?* » (Rires.) Voilà. En deux ans, on est arrivé à faire d'un ancien barman une critique littéraire du service public, écouté religieusement par un ancien ministre. « *C'est un livre bien écrit et très détaillé.* » On aimerait ressentir quelque chose, un frisson d'horreur, un accablement. « *Il y a un travail de recherche énorme.* » Mais après tout, pourquoi pas ? « *Je l'ai lu de A à Z.* » Au nom de quoi Steevy, après tout, n'aurait-il pas le droit de dire à la télévision qu'il a aimé le livre de Jack Lang ? « *Un livre bien écrit, que j'ai beaucoup apprécié à lire.* » D'autant qu'il souffre.

Manifestement, il prend la chose au sérieux. « *Laurent arrive au pouvoir à 20 ans, et grâce à sa super-diplomatie et au pouvoir de l'argent, il arrive à conquérir un peu l'Italie.* » La somme de travail, derrière cette simple phrase, ces savantes alliances de mots : « *Grâce à sa super-diplomatie et au pouvoir de l'argent.* » Il enchaîne les phrases comme une course d'obstacles, l'une après l'autre, attentif à ne pas trébucher. « *Et ensuite, tout en racontant cette histoire...* » Et on souffre pour lui. « *... On vit le déclin de la famille de Médicis.* » D'un sourire, il quête l'approbation. « *C'est ça ?* » Jack Lang, dans un souffle : « *Très bien.* » Steevy, délivré : « *Je vais résumer le tout en un mot, vous êtes un esthète.* » (Applaudissements.) Impression d'ensemble ? Un sentiment curieux : ce n'est pas Steevy qui rejoint la bande à Ruquier, c'est Lang, qui était déjà membres de la bande à

Steevy, et viennent enfin de l'admettre.

Quelques minutes plus tard, sur Canal+, premier numéro du « Journal des Bonnes Nouvelles ». Le concept ? Derrière chaque information, il y a toujours une bonne nouvelle. Rien à faire, la mécanique Canal+ reste fascinante. Cette capacité à reproduire indéfiniment les mêmes émissions, dont on ne sait jamais s'il faut les prendre au huitième ou au quatorzième degré. D'ailleurs la chaîne ne le sait pas elle-même. D'ailleurs tout le monde s'en fiche. Mais on est impressionné par cette résistance d'une mentalité collective. Elle résiste à tout : à la dissolution de la bande originelle ; à la disparition de la baraka ; à la menace permanente de la vente de la chaîne. Mais après tout, pour faire une émission, il suffit d'avoir un titre. Pour les rentrées prochaines, on pourrait imaginer « le journal des nouvelles qui commencent par un M », ou « le journal des nouvelles qui contiennent un chiffre pair ». Pour le premier numéro, les journalistes ont déniché une bonne nouvelle pour Jean-Pierre Raffarin : il est populaire au Medef. Seul problème, le reportage date de plusieurs jours et entre-temps, justement, le Medef a entrepris de hurler contre le gouvernement Raffarin.

Coïncidence : la bande à Ruquier et la bande des bonnes nouvelles se sont toutes deux retrouvées à l'université d'été du PS, à La Rochelle. Les uns lancent une pétition bidon pour exclure la « traîtresse » Marie-Noëlle Lienemann (rires), les autres ont trouvé une bonne nouvelle (il y a encore des socialistes qui aiment bien Marie-Noëlle Lienemann). On imagine les brainstormings concurrents pendant l'été, amuseurs de Vendredi contre amuseurs du service public. Sur quoi pourrait-on bien faire rigoler à la rentrée ? Les socialistes à La Rochelle, bien sûr ! C'est le jackpot ! Moins de gardes du corps que les ministres en exercice, plus faciles à approcher, des stars partout, bonne affaire. Et la défaite, toujours rigolo, la défaite. Donc tout continue. Le chiendent de la dérision s'accroche plus solidement que jamais à la pauvre vieille réalité.

■ DU NOUVEAU CHEZ DRUCKER

Après une trêve estivale, le magazine dominical de Michel Drucker « **Vivement dimanche** » revient sur **France 2**, le 8 septembre à 13 h 30, pour une cinquième saison. L'animateur-producteur, qui reçoit pour ce numéro de rentrée la comédienne **Line Renaud**, sera entouré de nouveaux chroniqueurs. Aux côtés des « anciens » Bruno Masure, Philippe Geluck et Pierre Bénichou, trois nouveaux venus : l'humoriste imitateur **Laurent Gerra**, le comédien **François Morel** et **Nathalie Corré**. Une fois par mois, Michel Drucker recevra un invité politique. Premier annoncé, l'ex-ministre de la santé **Bernard Kouchner**.

■ FRANCE 5 SUR LE CÂBLE

Faute d'audience suffisante, France 5 a décidé d'arrêter ses soirées « **Doc et débat** », programmées du lundi au vendredi à 20 h 30 la saison passée, sur le câble. A la place, la chaîne proposera à partir du 30 septembre, en rediffusion, des émissions de débats et des magazines culturels des différentes chaînes du groupe France Télévisions : « **Ubik** », animé par Elisabeth Tchoungui, le lundi ; « **Culture et dépendance** », conduit par Franz-Olivier Giesberg, le mardi ; « **Bibliothèque Médicis** », présenté par Jean-Pierre Elkabbach (Public Sénat), le mercredi ; « **Ombre et lumière** », proposé par Philippe Labro, le jeudi ; et le vendredi, en alternance, « **Double Je** », de Bernard Pivot, et « **Campus** », de Guillaume Durand.

■ « CAMÉRA CAFÉ »,

DERNIER CRU

Depuis le 2 septembre, **M6** diffuse chaque jour à 19 h 45 des épisodes inédits de « **Caméra Café** ». Quarante nouveaux sketches de cette série à succès imaginée et produite par Alain Kappauf, Jean-Yves Robin, **Bruno Solo** et **Yvan Le Bolloc'h** sur la vie de bureau et ses petites mesquineries ont été tournés. Le DVD numéro 3 de la série est en vente depuis le 4 septembre.

■ UN JT BRETON

Depuis le 2 septembre, **TV Breizh** propose, tous les soirs à 19 heures, un nouveau journal d'actualité d'un quart d'heure consacré aux cinq départements historiques de la Bretagne. Présenté par **Lionel Buannic** (du lundi au jeudi) et **Christine Oberdorff** (le week-end), « **Actu Breizh** » est réalisé avec l'appui de journalistes d'Ouest-Info, agence de presse qui assure la correspondance régionale de TF1 et LCI.

LES MEILLEURES AUDIENCES

Semaine du 26 août au 1^{er} septembre 2002

1 % d'audience = 530 000 individus âgés de 4 ans et plus*

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mercredi 28	19.33	Fr.3	Le 19-20 (édition nationale)	9.9	33
Lundi 26	19.33	Fr.3	Le Journal des journaux	9.8	29.9
Lundi 26	19.11	Fr.3	Le 19-20 (édition régionale)	9.1	32.4
Lundi 26	18.51	TF1	Le Bigdil (jeu)	9	33
Dimanche 1 ^{er}	18.50	TF1	Le Sept à huit (magazine)	8.3	32.3

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 29	20.55	TF1	Alex Santana... (série)	16.6	42.3
Lundi 26	20.55	TF1	Les Cordier... (série)	13.6	33.1
Vendredi 30	20.53	TF1	Les Aventuriers de Koh-Lanta	12.4	32.5
Samedi 31	20.54	TF1	Star Academy (jeu)	12.3	36.5
Jeudi 28	20.59	Fr.2	L'Institut (jeu)	11.8	30.3

Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 30	21.57	TF1	L'Émission des records (mag.)	8.3	30.9
Mercredi 28	22.04	M6	Opération séduction... (jeu)	8.1	27.9
Samedi 31	23.30	TF1	Star Academy (variétés)	6.6	45.5
Dimanche 1 ^{er}	21.56	Fr.3	Siska (série)	6.5	17.9
Lundi 26	22.46	TF1	Ça vaut le détour (mag.)	5.3	29.3

*Source : Médiamat-Médiamétrie. (Tous droits réservés Médiamétrie)

Une « sitcom qui pue »

LOS ANGELES

de notre correspondante

OZZY OSBOURNE, que les téléspectateurs français ont pu découvrir le 4 septembre sur MTV France (du lundi au jeudi à 19 heures), est un rockeur anglais. Cheveux longs, bijoux dorés et lunettes noires qui démenagent, il a ouvert sa luxueuse maison de Beverly Hills aux douze caméras de la chaîne musicale MTV, six jours par semaine, pour des millions de téléspectateurs américains. Ils peuvent y suivre sa vie de famille dans presque tous ses détails. C'est un peu comme « Loft Story », en plus familial et avec des vedettes. On voit la femme du rockeur, Sharon, qui a les cheveux vraiment rouges, et leurs deux adolescents, Kelly et Jack, qui ne manquent pas d'audace.

Rien à voir avec l'atmosphère feutrée de « La Petite Maison dans la prairie » ou même le « Cosby Show ». Les Osbourne, qui ont choisi de se donner ainsi en spectacle, composent une tribu très bizarre : les propos sont acides, les disputes fréquentes, les gestes grossiers et les tatoués omniprésents. On a même droit au chien qui vomit !

Ce genre de programmes a un nom aux Etats-Unis : « *suck-com* », l'équivalent d'une sitcom qui pue. Mais face au recul des émissions de télé-réalité avec des candidats inconnus - comme « Big Brother », dont la troisième saison est un échec -, les célébrités qui ouvrent leur porte aux caméras contribuent à renouveler le genre. Même le sérieux *Washing-*



DAN MAC MEDAN/IMAGE DIRECT/SIPA

ton Post constate la fascination qu'exerce le couple d'originaux sur les téléspectateurs américains : « *Leur vie domestique torde le public. Sous leur apparence bizarre, Ozzy, c'est nous.* » Alors, désormais, les chaînes cherchent des célébrités volontaires pour se prêter au jeu. « The Osbournes » inspirent des imitations, et le show a fait un tabac en Grande-Bretagne, le pays natal du rockeur.

Mais la réalité a rattrapé la télé-réalité. Le show venait d'être renouvelé pour vingt épisodes quand Sharon Osbourne a appris qu'elle souffrait d'un cancer du colon. Elle l'a annoncé publiquement. Les caméras allaient-elles suivre la chimiothérapie pas à pas ? Même les Osbourne, pourtant très exhibitionnistes, ont fait preuve de pudeur et le tournage de la deuxième saison est actuellement suspendu. Mais les pronostics de guérison semblent bons, et les Osbourne devraient rouvrir leur porte pour la convalescence...

La vie domestique torde de la famille du rockeur anglais Ozzy Osbourne fascine le public américain.

Claudine Mulard

Le best-of de l'INA

A l'occasion des Journées du patrimoine, l'Institut national de l'audiovisuel (INA), gardien de la mémoire de la radio et de la télévision, ouvre ses archives au public. Pour l'édition 2002, qui aura lieu les 21 et 22 septembre, l'organisme public a voulu donner une ampleur particulière à la manifestation. Un film, composé de moments forts vus sur le petit écran depuis le lancement de la première chaîne de télévision, a été commandé au réalisateur Michel Royer, spécialiste du genre.

Destiné à illustrer la variété des archives télé, des émissions, des thèmes, des styles, ce document, d'une durée de six heures, est découpé en trois époques (1949-1967, 1967-1979, 1980-2000) et s'organise autour de trois axes : la télé elle-même ; la sexualité et les rapports hommes-femmes ; les catastrophes industrielles. Conçu comme une

sorte de best of de l'histoire de la télé, ce montage permet ainsi de revoir l'arrivée du premier poste de télévision dans un village de Seine-et-Marne en 1951, de revivre le passage à la couleur en 1967, d'accompagner les premiers pas du cosmonaute américain Armstrong sur la Lune en 1969 ou, plus récemment, de revoir l'embarquement de la tour Eiffel à Paris le soir du passage à l'an 2000.

Projeté gratuitement, ce film, dont a été tirée une version courte de 90 minutes, sera visible les 21 et 22 septembre à Paris (au Zénith) et dans plusieurs grandes villes - Rennes, Lille, Strasbourg, Toulouse, Lyon et Marseille. La plupart des Fnac de province, partenaires de l'opération, programmeront samedi 21 la version courte du document de Michel Royer.

S. Ke.

■ Rens. et réserv. Internet (www.ina.fr).

■ **UNE SEMAINE DE MUSIQUE ESPAGNOLE**
La chaîne thématique musicale **Mezzo** proposera du 12 au 18 octobre une semaine spéciale de musique espagnole pour accompagner l'exposition du **Musée d'Orsay** « Manet-Vélasquez, la manière espagnole au XIX^e siècle ». Au programme, notamment, un « Classic Archive » consacré à **Teresa Berganza**, un concert de zarzuela avec **Montserrat Caballé** et **José Carreras**, le *Don Quichotte* de Nouriev à l'Opéra de Paris, un récital d'Andrés Segovia, le spectacle *Llanto por Ignacio Sanchez Mejias* de Vicente Pradal, d'après les écrits de Federico Garcia Lorca, et différents programmes autour du flamenco.

■ LA FRANCE PLURIELLE

Pionnière dans le domaine des programmes liés à l'intégration, **France 3** reprend l'initiative avec une nouvelle collection de documentaires en partenariat avec le Fasild (Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations) et intitulée « **Chez moi, la France** ». *Madame la principale*, documentaire de Xavier de Lestrade montrant la vie quotidienne d'un collège de Saint-Denis, en région parisienne, ouvrira cette collection courant octobre en début de soirée.

■ FILMS DES ÎLES

Des festivals, il y en a tant ! Mais celui-ci a déjà cette singularité : il faut larguer les amarres pour y assister. Le deuxième **Festival international du film insulaire** a eu lieu, du 28 août au 1^{er} septembre, sur l'île bretonne de Groix. L'événement est à la dimension trompeuse de ce charmant lopin de terre posé sur l'océan, modeste et ouvert sur le grand large. Patronné par les collectivités locales et notamment parrainé par *Ouest-France*, TV Breizh, Odyssée et Radio-France, il a réuni des documentaires fort divers, mais qui, tous, évoquent à la fois le proche et le lointain. Une délégation des Marquises avait, cette année, la vedette. Les débats et les films ont montré qu'aux quatre coins du globe, une île et ses habitants forment un mélange étrange de particulier et d'universel. Le premier prix a été attribué à *L'Homme des rochers de Palawan* (tourné aux Philippines), de Christopher Hooke ; le deuxième à *Corse : j'ai été militant clandestin*, de Daniel Peressini ; le troisième à *Ile était une femme* (tourné à Mayotte), de Pascale Poirier. Le prix du public a été décerné à *La Mémoire perdue de l'île de Pâques*, de Thierry Ragobert.

CRÉDITS DE « UNE »

Naudet/Gamma/France 3 ; Erwann Le Gars/AFP ; Dan Mac Medan/Image Direct/Sipa ; dessin de Laurent Blachier.

E
V
A
S
I
O
N

Publicités

PARIS

SORBONNE

HÔTEL DIANA **

73, rue Saint-Jacques - Paris 5e

Chambre avec bains - W-C

T.V. couleur - Tél. direct.

De 57,17 € à 79,27 € (375 F à 520 F)

Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

HAUTES-ALPES

Votre Séjour en QUEYRAS dans des Logis de France

Plus haute commune 2040 m.
Site classé, chalets du XVIIIe
Piscine, tennis, balnéo, jeux d'enfant

300 jours de soleil par AN

ST-VERAN Hôtel BEAUREGARD**

☎ 04.92.45.86.86

Site : www.hotelbeauregard.fr

1/2 Pension à partir de 39 €

ARVIEUX en Queyras

Hôtel*** et Résidence dans ferme Traditionnelle et mobiliers anciens

Pied des pistes, Piscine, Hammam

La FERME de l'IZOARD***

A partir de 45 € en 1/2 Pens., 392 € en Résidence

☎ 04.92.46.89.00. Site : www.laferme.fr

Chaque semaine retrouvez la rubrique "EVASION",

renseig. publicité :

☎ 01.42.17.39.63

(Fax : 01.42.17.39.24)

Service public contre télé-réalité

Aiguillonné par les déclarations ministérielles, France Télévisions insiste sur le caractère culturel de ses programmes. TF1 et M6 persistent dans la « trash TV » et Canal+ court après son inspiration d'antan.

SOMMÉS, au début de l'été, par Jean-Jacques Aillagon, ministre de la culture et de la communication, de « *respecter les missions* » de service public, les dirigeants de France Télévisions ont fait un geste en tenant leur conférence de presse de rentrée, lundi 2 septembre, à l'Opéra-Bastille à Paris. Un lieu symbolique pour marquer la différence avec TF1. Quelques jours auparavant, la Une avait en effet convié les journalistes à Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne) dans le château... de la Star Academy. Musique classique contre télé-réalité, le message était sans ambiguïté.

Marc Tessier l'a d'ailleurs martelé : le service public est en bonne santé, jouit d'une bonne image et enregistre de bonnes audiences « *sans recourir à la tentation de la glace sans tain* ». Comme pour répondre à Jean-Jacques Aillagon, il a précisé que cette année, un « *complément d'exigence* » a présidé à l'élaboration des grilles des chaînes publiques. Pourtant, sauf à être insomniaque, on ne trouve guère d'ambition dans les programmes de rentrée de France 2 et France 3.

Sur la Deux, Delarue, Ardisson, Drucker, Sébastien et compagnie gardent leurs rendez-vous. En fiction, la chaîne annonce « *Napoléon* », une série en quatre épisodes adaptée par Didier Decoin avec Christian Clavier et Gérard Depardieu (les mêmes que l'on a pu voir dans « *Les Misérables* » sur TF1 !). La chaîne proposera toutefois un zeste de culture avec « *D'art d'art* », un nouveau magazine d'une minute et demie (!) diffusé aux alentours de minuit...

France 3 conserve aussi ses valeurs sûres (Georges Pernoud, Patrick de Carolis, Elise Lucet...). L'émission controversée « *C'est mon choix* » est maintenue en début d'après-midi, mais disparaît en avant-soirée pour laisser la place au « *Fabuleux destin de...* », un divertissement présenté par Isabelle Giordano qui n'est pas sans rappeler « *Avis de recherche* » de Patrick Sabatier, lorsqu'il était sur TF1. Côté culture, Anne Sinclair rejoint la chaîne pour présenter à partir de novembre un nouveau magazine, « *Le choc des cultures* », en seconde partie de soirée.

Les chaînes privées ont moins d'état d'âme. Cette rentrée est, pour TF1 et M6, l'occasion d'affirmer leur engagement sur le terrain de la télé-réalité. Après « *L'île de la tentation* », gros succès d'audience de l'été (« *un marivaudage très convenable* » selon le vice-PDG de TF1), la Une fera un pas de plus vers la « *trash TV* » en programmant en 2003 « *Fear Factor* », jeu où les candidats, pour vaincre leurs phobies, sont obligés de vivre avec des serpents ou des rats. M6 ne se prononce pas sur l'éventuelle programmation d'un « *Loft 3* », mais promet « *une surprise* » dans ce domaine, tout en assurant vouloir « *miser sur l'intelligence* ». A peine sorti du tourbillon de l'ère Messier, Canal+ tente, quant à elle, de retrouver le grain de folie de ses débuts en misant sur Frédéric Beigbeder, nouvel occupant de sa « *vitrine* » d'avant-soirée.



TF1

► **LES LIAISONS DANGEREUSES.** Cette nouvelle adaptation en trois volets de l'œuvre de Choderlos de Laclos, réalisée par Josée



F. PAGÈS/TF1

Dayan et écrite par Eric-Emmanuel Schmitt, réunit Catherine Deneuve (photo) en Madame de Merteuil, Rupert Everett (Valmont), Nastassja Kinski (Marie Tourvel) et Andrzej Zulawski (Gercourt). L'action a été transposée dans les années 1960, entre Paris et Saint-Tropez. Diffusion avant Noël.

► **VOLPONE.** Dans cette fiction, adaptée par Eric-Emmanuel Schmitt de la pièce de Ben Jonson, et réalisée par Frédéric Auburtin, c'est Gérard Depardieu qui incarne le marchand levantin. Avec pour partenaires : Daniel Prévost (Mosca), Gérard Jugnot (Grapione), Robert Hirsch (Secco), Jean-François Stévenin (Corbaccio) et Inès Sastre (Célia). Diffusion avant Noël.

► **LA MAISON DES ENFANTS.** Sandrine Bonnaire reprend pour TF1 son rôle de chirurgienne d'« *Une Femme en blanc* » d'Aline Issermann, diffusé en 1997 sur France 2. Trois nouveaux épisodes programmés début 2003.

► **JEAN MOULIN.** Francis Huster interprète le préfet d'Eure-et-Loir, figure de la Résistance, dans ce téléfilm en deux volets réa-

lisé par Pierre Aknine sur un scénario de Pierre Murat et Pierre Aknine. Diffusion en 2003.

► **Y'A QUE LA VÉRITÉ QUI COMPTE.** Depuis le 2 septembre, dans ce nouveau magazine bimensuel, Laurent Fontaine et Pascal Bataille « *viennent en aide à des anonymes qui n'ont jamais osé affronter une personne de leur entourage pour leur délivrer un message important ou une vérité cachée* ».

► **ZÉRO DE CONDUITE.** Autre magazine animé par Fontaine et Bataille qui épinglent les défauts et les manies des téléspectateurs. Programmation non communiquée.

► **FEAR FACTOR - LA LOI DE LA PEUR.** Un jeu, au cours duquel des candidats doivent réussir à vaincre leurs phobies. Avec cette émission (dont la date de démarrage reste inconnue) produite par Endemol et présentée par Denis Brogniart, TF1 confirme son intérêt pour la télé-réalité. Depuis le 31 août, la chaîne diffuse aussi la deuxième saison de « *Star Academy* » et annonce pour l'été 2003 une nouvelle « *Île de la tentation* » et une troisième « *Koh-Lanta* ».

► **JIMMY NEUTRON.** Déclinaison (26 x 26 min) du long métrage d'animation de John A. Davis. La case jeunesse accueille en outre une ribambelle de nouveaux personnages de dessin animé : le robot Cubix, l'espionne Tracey Mc Bean, le pingouin Peccola... Diffusion en 2003.

Bernard Tapie

► **À TORT OU À RAISON (TF1)**

Quinze ans après son magazine « *Ambition* », Bernard Tapie revient sur TF1 pour animer, tous les quinze jours, en direct, un débat de société. « *A tort ou à raison* », produit par Glem



CH. CHEVALAIN/TF1

(Gérard Louvin) et ST Productions (Stéphane Tapie, fils de Bernard), sera programmé deux lundis par mois en deuxième partie de soirée. L'ancien ministre de la ville, acteur et homme d'affaires, ex-président de l'OM, qui a présenté en 2000-2001 et 2001-2002 « *Rien à cacher* » sur RTL9,

donnera la parole à des personnalités « *sur des questions qui préoccupent les Français et les divisent* », avec pour objectif de rendre « *le citoyen plus mature et plus décisionnaire* ». Décidé à se démarquer des autres débats télévisés, Bernard Tapie affichera d'emblée ses positions avant de tendre le micro à ses contradicteurs. Le téléspectateur pourra donner lui aussi son avis par téléphone. Thème du premier numéro, lundi 9 septembre : la prostitution.

Grand spectacle

► **NAPOLÉON (FRANCE 2)**

France 2 s'engage dans le téléfilm à grand spectacle avec « Napoléon », une série en quatre volets librement inspirée de la biographie de Max Gallo (Robert Laffont), adaptée par Didier Decoin et réalisée par Yves Simoneau. 150 personnages et des scènes de batailles avec plusieurs milliers de figurants, ce « Napoléon » au budget (39,64 millions d'euros) jamais atteint par une chaîne française, a bénéficié d'une coproduction internationale emmenée par GMT Productions (« Le Comte de Monte-Cristo », « Les Misérables » et « Balzac », TF1). Christian Clavier (photo), dans le rôle-titre, est entouré d'Isabella Rossellini (Joséphine de Beauharnais), Gérard Depardieu (Fouché), John Malkovitch (Talleyrand), Anouk Aimée (Letizia, mère de Bonaparte) et Heino Ferch (Caulaincourt). Dates fin 2002.



L. DENIS/FRANCE 2

France 2

► **LES THIBAUTS.** L'œuvre de Roger Martin du Gard a été adaptée par Jean-Daniel Verhaegue (également réalisateur), Joëlle Goron et Jean-Claude Carrière. Quatre épisodes (90 min) diffusés en 2003.

► **ROBINSON CRUSOÉ.** Le naufragé de Daniel Defoe sera incarné par Pierre Richard (2 x 90 min), dans une réalisation de Thierry Chabert. Diffusion annoncée pour 2003.

► **FRANCK RIVA.** Alain Delon sera un flic dans cette mini-série, de Patrick Jamain : tournage en 2003. L'acteur tournera aussi, également en 2003 une adaptation du *Lion* de Joseph Kessel.



LECARPENTIER/SIPA

► **RENDEZ-VOUS POLITIQUE.** Une fois par mois, le jeudi à 20 h 50, Olivier Mazerolle recevra, en compagnie d'Alain Duhamel, un invité politique. Premier invité, le 26 septembre : le premier ministre Jean-Pierre Raffarin.

► **AUDIENCÉ PRIVÉE.** Le samedi, vers 12 h 15, à partir d'octobre, Annie Tourrette-Lavaurs, avocate et médiatrice auprès du tribunal de Paris, réglera une affaire de droit civil.

► **DOUCE FRANCE.** A partir du 14 septembre, le samedi à 18 h 50, Christine Bravo et son équipe accueilleront un invité pour mieux faire connaître les régions françaises.

► **LA GRANDE ÉCOLE DES FANS.** Le samedi à 20 h 50, Patrick Sébastien reprend le concept de Jacques Martin. Diffusion prévue fin 2002.

► **ON EST COMME ON EST.** Gaël Leforestier, accompagné d'un psychologue, aidera les téléspectateurs à décrypter leurs comportements. Une fois par mois à partir d'octobre.

► **ON VOUS DIT POURQUOI !** Un dimanche par mois, en deuxième partie de soirée, Jérôme Bonaldi et Eglantine Emeyé animeront un magazine scientifique d'actualité. Premier numéro le 22 septembre.

► **ON A TOUT ESSAYÉ.** L'ex-lofteur Steevy rejoint la bande de Laurent Ruquier en tant que chroniqueur régulier.

Isabelle Giordano

► **LE FABULEUX DESTIN DE... (FRANCE 3)**

Une personnalité confrontée à d'anciens camarades d'école retrouvés sur une ancienne photo de classe. Le procédé n'est pas sans rappeler « Avis de recherche », animé par Patrick Sabatier sur TF1 dans les années 1980. L'animateur-producteur, Marc-Olivier Fogiel relance l'idée sur France 3, avec un titre inspiré du film de Jean-Pierre Jeunet, gros succès populaire. Pour animer cette émission (du lundi au vendredi à 20 h 20, à la place de « C'est mon choix »), la chaîne a fait appel à Isabelle Giordano (photo), venue de Canal+. Laurent Ruquier (« On a tout essayé » sur France 2) et Mathilde Seigner ont inauguré ce nouveau rendez-vous (du 2 au 6 septembre).



CH. SCHOUBOE/FRANCE 3

► **C'EST MIEUX ENSEMBLE.** Une émission « 100 % citoyenne », présentée par Nadjette Maouche, qui veut rendre compte des actions menées en France, pour « mieux vivre ensemble ». Les lundis, mardis, jeudis et vendredis à 9 h 20 à partir du 9 septembre.

► **LE CHOC DES CULTURES.**

Un nouveau magazine culturel fait de reportages et d'interviews présenté par Anne Sinclair (photo), le mercredi en deuxième partie de soirée à partir d'octobre.



BENAROCHE/SIPA

► **MON KANAR.** A partir du 9 septembre, François Pécheux, venu de Paris Première, anime du lundi au vendredi vers 17 h 30 ce nouveau JT destiné aux enfants, qui remplace « A toi l'actu@ ».

► **DRÔLES DE PETITES BÊTES.** Fidèle adaptation en 3D des albums pour enfants d'Anton Krings (*Mireille l'abeille*, *Léon le bourdon*,...) parus aux éditions Gallimard. 65 épisodes diffusés tous les matins dans « TO3 ».

Dossier réalisé par la rédaction du « Monde Télévision »

France 3

► **AURÉLIEN.** Adapté du roman de Louis Aragon, cette fiction en deux volets, réalisée par Arnaud Ségnagnac et écrite par Eric-Emmanuel Schmitt, réunit Romane Bohringer et Olivier Sitruk. Diffusion non connue.

► **RUYS BLAS.** Fin 2002, Gérard Depardieu, Carole Bouquet, Jacques Seyrès et Jacques Weber seront au générique de ce téléfilm adapté par Jean-Claude Carrière de l'œuvre de Victor Hugo.

► **PREMIÈRE ARMES.** En septembre 2000, France 3 et l'Institut national de l'audiovisuel (INA) ont lancé un appel à projets pour une collection de premiers films sur le thème du « défi ». Cinq d'entre eux seront diffusés en 2002-2003.

► **LES FEUX DE LA RAMPE.** Rediffusion d'une série d'entretiens entre Bernard Rapp et des artistes du cinéma et du théâtre – une collection initiée sur CineCinemas. A partir du 14 septembre, le samedi en deuxième partie de soirée.

► **CHEZ MOI, LA FRANCE.** Titre provisoire pour cette série documentaire sur l'intégration des immigrés. Diffusion un jeudi par mois, avant fin 2002.

► **VGE, LE THÉÂTRE DU POUVOIR.** Un documentaire de William Karel sur une idée d'Alexandre Adler, Jean-Marie Colombani directeur du *Monde* et Dominique Tibi, qui retrace la lutte pour le pouvoir menée par Jacques Chirac, François Mitterrand et Valéry Giscard d'Estaing. Diffusion fin 2002.

France 5

► **DANS LA BOÎTE.** Chaque matin à partir du 14 octobre, à 7 h 25, Thierry Dugeon, ex-animateur de « Nulle part ailleurs » sur Canal+, présentera un magazine pratique de 40 minutes sur le monde du travail.

► **BONSOIR LES ZOULOUS.** A partir du 9 septembre, les petits bénéficient d'un nouveau rendez-vous, du lundi au dimanche entre 19 h 15 et 20 heures. Avec des séries telles que « L'Île aux enfants » et « Bonne Nuit les petits ».

Ariel Wizman

► **LE MAGAZINE DU CINÉMA (FRANCE 5)**

« Après la sortie » disparaît. A partir du 18 septembre, l'émission sur l'actualité cinématographique présentée par Ruth Elkrief sera remplacée par « Le Magazine du cinéma » (titre provisoire), animé par Ariel Wizman – qui assurait déjà la revue de presse de la critique dans « Après la sortie ». Se voulant « plus démocratique », tous les mercredis à 14 h 40 (rediffusion à 22 h 30 sur le câble et satellite), ce nouveau rendez-vous du 7^e Art s'adressera à un public plus large et surtout plus jeune. Depuis son car-loge de cinéma des années 1950, Ariel Wizman proposera des interviews d'acteurs à l'affiche, des reportages sur les tournages et en coulisse ainsi que des analyses de professionnels. Cinquante-deux minutes d'actualité « people » et cinéophile.



G. KERBAOL/FRANCE 5

► **MAGAZINE SCIENCES.** A partir de mi-octobre, une nouvelle émission scientifique présentée par Stéphane Khemis.

► **LE CLUB SAINT-PIERRE.** Début octobre, Frédéric Ferney proposera un magazine culturel de quinze minutes tourné dans un cimetière. Une personnalité fera un bilan anticipé de sa vie.

► **LA SEMAINE DE L'ÉCONOMIE.** Chaque samedi à partir du 7 septembre, à 8 h 30, Françoise Laborde et Dominique Nora interrogent le dirigeant d'une grande entreprise sur l'actualité de la semaine.

Arte

► **SOUS LE SIGNE DE LA STABILITÉ.** Pas de nouveaux rendez-vous, mais des missions affirmées. Arte confirme son engagement dans le spectacle vivant en début de soirée. La chaîne va réunir en novembre tous les grands noms de la danse contemporaine dans une soirée retransmise en direct de la Maison de la danse à Lyon, « Dance Celebration ». Arte renoue avec les grandes enquêtes. Ainsi sont annoncés fin septembre « Comment ça va... la santé publique ? », un documentaire en trois parties sur un dossier sensible qui concerne plusieurs pays européens, et début octobre, « Nous, Arabes du Moyen-Orient », sur les sentiments d'une partie du monde stigmatisé par George Bush.

Côté fiction, la chaîne s'engage de plus en plus dans des créations qui ne sont plus seulement françaises mais convoquent l'international contemporain (en projet, l'histoire d'une famille palestinienne de 1948 aux accords d'Oslo, tournée de Yousri Nasrallah, et une série sur les Balkans, réalisée par Michel Favart), et lance une nouvelle collection « Aux quatre coins du monde » (dans laquelle on retrouve Béatrice Dalle, Richard Bohringer, Sonia Rolland, Jacques Bonnafé).

suite en page 6

suite de la page 5

Le samedi, deux nouvelles têtes sont annoncées au « Forum des Européens », dans de nouveaux décors : la Française Anne-Sophie Mercier et l'Allemand Matthias Beerman.

M6

> GRANDS TESTS.

Sur le modèle de « QI le grand test », deux nouvelles émissions interactives animées par Benjamin Castaldi et Mac Lesggy (photo), permettront aux téléspectateurs de tester leurs émotions ou leur mémoire. A partir d'octobre, à raison de trois ou quatre grands tests par an.



> **ALIAS.** Dans cette nouvelle série de J.J. Abrams, Jennifer Garner (Golden Globe de la meilleure actrice) incarne une jeune-femme qui mène une double vie : étudiante studieuse la journée et redoutable agent secret, la nuit tombée... Depuis le 4 septembre.

> **SAMI.** En 2003, suite des aventures de Sami (interprété par Faudel), jeune Tunisien débarqué à Paris et qui gagne sa vie en faisant le pion dans un grand lycée parisien.

> **80 À L'HEURE.** Testée avec succès cet été, cette émission permet de redécouvrir les années 1980 à travers la musique, le cinéma, la télévision et les objets cultes. Tous les jours à 17 heures.

> **LE MEILLEUR DES ANNÉES 80.** En direct et en public, Benjamin Castaldi fera revivre les années 1980 à travers les archives de la télévision. Quatre numéros d'ici fin 2002.

> **SEXUALITÉ : SI ON EN PARLAIT ?** Tout au long de la saison, Mac Lesggy présentera en compagnie d'un sexologue ce nouveau magazine consacré à la sexualité qui se veut une encyclopédie audiovisuelle sur le sujet destinée au 15-25 ans. Démarrage fin 2002.

> **DINOTOPIA.** Cette mini-série fantastique inédite en six épisodes adaptée des livres de James Gurney sur la cohabitation mouvementée et dangereuse entre humains et dinosaures. Effets spéciaux et graphismes magnifiques. Diffusion avant fin 2002.

> **AMERICA'S CUP.** Associée à Paris Première, M6 diffusera (d'octobre 2002 à mars 2003) l'intégralité (50 rendez-vous) de la célèbre compétition nautique.

Canal+

> **ESSAYE ENCORE.** Infos, jeux, bêtisiers... au sommaire de ce magazine quotidien (de 7 à 9 heures), animé par Mélanie Angélie et Nicolas Deuil. Depuis le 2 septembre.

> **JOURNAUX.** Deux tranches d'informations, présentées en clair par Stéphanie Renouvin et Bruce Toussaint, du lundi au vendredi, de 12 h 30 à 13 h 30. Depuis le 2 septembre.

> **LE JOURNAL DES BONNES NOUVELLES.** Du lundi au vendredi à 20 h 05, le « JBN », produit par Karl Zéro et présenté en public par Estelle Martin et Victor Robert, ne retient que les bonnes nouvelles de la journée. Depuis le 2 septembre.

Frédéric Beigbeder et Jonathan Lambert

> L'HYPER SHOW

Depuis lundi 2 septembre, en avant-soirée, la « vitrine » en clair de la chaîne cryptée a été confiée à Frédéric Beigbeder, qui anime

« L'Hyper Show » en compagnie de Jonathan Lambert, venu de la chaîne

câblée Comédie ! Ce talk-show déjanté (mais enregistré à l'avance !) veut renouer avec le grain de folie qui faisait défaut à la chaîne depuis l'arrêt de « Nulle part ailleurs ».

Ecrivain à succès, *night-clubber*, provocateur et chroniqueur chez Thierry Ardisson dans « Rive droite - rive gauche » sur Paris Première, où il animait aussi « Des livres et moi », Beigbeder continue dans le même registre en recevant chaque soir deux personnalités. Dans un décor très années 1970 inspiré du film *Austin Power*, Beigbeder et Lambert se partagent les rôles : le premier pose les questions sérieuses et branchées, et le second est chargé de « la déconne ». Le résultat des premiers jours laisse perplexe...



X. LAHACHE/CANAL+

> **JUSQU'ICI, TOUT VA BIEN...** Une série documentaire proposée par John Paul Lepers sur l'actualité sociale et politique. Diffusion tous les deux mois à partir d'octobre 2002 dans le cadre de « Lundi investigation ».

> **CINQ BONNES RAISONS.** La rédaction cinéma de Canal+ proposera cinq bonnes raisons de regarder le film diffusé à 21 heures sur la chaîne. Depuis le 2 septembre.

> **LA SÉANCE AU CHOIX.** Le dimanche soir, les abonnés peuvent choisir (via SMS, Internet ou Audiotel) leur film de 21 heures (parmi quatre proposés). Début le 8 septembre.

A la radio

FRANCE-CULTURE

Nombreuses nouveautés dont « Les Pieds sur Terre », émission produite par Sonia Kronlund (du lundi au vendredi, 17 h 30), à la rencontre des citoyens et de leur quotidien ; « Cause commune », magazine européen de Brice Couturier en collaboration avec Jacqueline Hénard, correspondante de *Die Zeit* (le jeudi, 19 h 30), et un magazine hebdomadaire sur les pays du Sud produit par Madeleine Mukamabano : « Suda » (le samedi à 12 heures). Parmi les trois principaux magazines rythmant la

journée (du lundi au vendredi), Jean Lebrun reste avec « Pot au feu » (18 h 20). Animés par Nicolas Demorand, « Les Matins de France-Culture » (de 7 heures à 9 heures) accueillent désormais un « Journal de la rédaction », une « Revue de presse » (par Ariane Bouissou) et les points de vue sur l'actualité d'un grand invité (acteur social ou expert des enjeux de société), puis d'un artiste. Dans « Tout arrive », Marc Voinchet et ses collaborateurs s'ouvrent à toutes les disciplines de la création (de 12 heures à 13 h 30). Trois nouvelles émissions hebdomadaires célèbrent la culture et le monde en mouvement : « De vous à moi », de Francesca Isidori (dimanche, 17 h 30) ; « Texte intégral », de

Julie Clarini (mardi, 9 h 05) et « Si toutes les couleurs du monde », d'Aline Pailler (mercredi, 20 h 30).

FRANCE-INTER

Du lundi au vendredi, à 18 h 15, Pierre Weill remplace Albert Algoud à « Résonance ». Dans « Ouvrez l'œil, et le bon ! », le samedi à 15 heures, Frédéric Bonnaud et Rebecca Manzoni traitent de cinéma. Brigitte Patient anime, le dimanche à 11 heures, « Au fil d'Inter », racontant la vie cachée de France-Inter.

FRANCE-MUSIQUES

Cinq nouveaux concerts par semaine, avec « Concert des na-

tions », du lundi au vendredi à 10 h 30. Nouveauté aussi, « Tutti or not tutti », d'Alain Pâris, sur les coulisses des grands orchestres. La revue de presse d'Ivan Levaï passe de 8 h 30 à 8 h 50.

EUROPE 1

Ariane Massenet propose « Les Peopl'ettes » (lundi au vendredi à 8 h 45). Jacques Pradel prend l'antenne à 9 heures du lundi au vendredi, Yves Calvi glisse de 9 heures à 11 heures, Michel Field à 19 h 15 du lundi au vendredi, et Benjamin Castaldi intervient le week-end à 10 h 10. Elisabeth Martichoux présente une nouvelle émission le samedi à 13 h 15, « C'est arrivé en France ».

RTL

Patrick Poivre d'Arvor (photo) anime « Invitations », le vendredi à 19 heures, et Jean-Luc Reichmann propose, du lundi au jeudi, à 19 heures, « Vous avez deux minutes ? » ; Isabelle Quenin présente « C'est la vie », du lundi au vendredi, à 14 heures.

FRANCE-INFO

Chaque matin, Jean-Jacques Bourdin anime « Bourdin and Co », de 6 à 10 heures. De 21 à 23 heures, « DKP Sport », talk-show autour de l'actualité sportive, avec Alexandre Delpérier, Guy Kedia et Sarah Pitkowski.



CHOGNARD/RTL

LA CRITIQUE

de Jean-François Rauger

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

LUNDI 9 SEPTEMBRE

LE DESTIN ■ ■

20.40 ARTE
Youssef Chahine
(Égypte, 1997, v.o., 140 min)
Avec Nour El Cherif, Laila Eloui, Mahmoud Hémeida.
Une fresque musicale chaleureuse sur l'histoire du philosophe Averroès confronté à l'intégrisme religieux.

CORRINA, CORRINA ■

20.50 M6
Jessie Nelson
(EU, 1994, 107 min). Avec Whoopi Goldberg, Ray Liotta.
Un veuf et sa fille voient leur vie transformée grâce à leur jeune femme de ménage. Un récit gentiment mélodramatique, intimiste et souriant.

LE SOLEIL DES VOYOUS

20.55 France 3
Jean Delannoy
(Fr., 1967, 97 min).
Avec Jean Gabin, Robert Stack, Suzanne Flon.
Un ancien truand, aidé d'un ami américain, tente un dernier casse de banque.

LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR ■ ■

22.55 M6
John Badham
(EU, 1977, 114 min). Avec John Travolta, Karen Lynn Gorney.
Un jeune New-Yorkais pauvre démontre des talents étonnants pour la danse et rencontre l'amour. Un grand succès de la fin des années 1970, qui révéla un corps inédit et fascinant : John Travolta.

LES DAMNÉS ■ ■

23.10 France 3
Luchino Visconti
(It., 1968, 148 min).
Avec Dirk Bogarde, Ingrid Thulin, Helmut Berger.
L'autodestruction d'une famille d'industriels allemands sous le nazisme. Une réflexion politique doublée d'une vision fascinée et horrifiée de la décadence et de la corruption.

MARDI 10 SEPTEMBRE

MADAME DOUBTFIRE

20.55 TF1
Chris Columbus
(EU, 1993, 135 min).
Avec Robin Williams, Sally Field.
Pour rester près de ses enfants, un divorcé se travestit en gouvernante. Une comédie construite sur l'histrionisme fastidieux de Robin Williams.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Karen Lynn Gorney et John Travolta dans « La Fièvre du samedi soir », de John Badham.

LES PUISSANTS

21.15 France 2
Peter Chelsom
(EU, 1998, 97 min). Avec Sharon Stone, Gena Rowlands, Harry Dean Stanton.
Deux enfants « différents » (l'un est obèse, l'autre, handicapé) se lient d'amitié. Une vision de l'enfance malheureuse mais digne saturée de clichés.

LE SILENCIEUX

23.05 France 2
Claude Pinoteau
(Fr., 1972, 112 min). Avec Lino Ventura, Léa Massari.
Un savant, transfuge des pays de l'Est, est sommé de collaborer avec les services secrets occidentaux.

MERCREDI 11 SEPTEMBRE

LA RIVIÈRE ■ ■

23.15 ARTE (ET VENDREDI À 0.35)
Tsai Ming-Liang
(Taïwan, 1997, v.o., 115 min).
Avec Lee Kang-sheng, Miao Tien, Lu Hsiao-ling.
Un jeune homme, victime d'écroulements d'origine inconnue, est pris en charge par son père. Une chronique familiale humoristique et le constat d'un malaise existentiel contemporain. Une fable sur l'absurde et de permanents éclats formels.

BAL POUSSIÈRE ■ ■

1.15 ARTE
Henri Duparc
(Côte d'Ivoire, 1988, 91 min).
Avec Bamba Bakary, Hanny Tcheley, Naky Sy Savane.
Rediffusion du 5 septembre.

JEUDI 12 SEPTEMBRE

FURYO ■ ■

20.45 ARTE
Nagisa Oshima
(GB.-Jap., 1983, v.o., 122 min).
Avec David Bowie, Tom Conti, Ryuichi Sakamoto.
Durant la seconde guerre mondiale, un jeune officier anglais prisonnier des Japonais sème le trouble dans le camp où il est détenu. Une description du caractère déstabilisant du desir assortie d'une réflexion inattendue et précise sur la cohabitation de cultures différentes.

LA BATAILLE DE SAN SEBASTIAN

20.50 France 3
Henri Verneuil
(Fr.-It.-Mex., 1968, 111 min).
Avec Anthony Quinn, Charles Bronson, Anjanette Comer.
Au XVII^e siècle, au milieu d'une guerre civile mexicaine, un rebelle se fait passer pour un prêtre décadé.

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

THÉODORA, IMPÉRATRICE DE BYZANCE ■ ■

20.45 ARTE
Riccardo Freda
(It.-Fr., 1953, v.f., 88 min).
Avec Gianna Maria Canale, Georges Marchal, Renato Baldini.
Un péplum historique à la mise en scène éblouissante malgré des moyens que l'on devine limités.

AUSSI PROFOND QUE L'OCÉAN ■

20.50 TF1
Ulu Grosbard
(EU, 1998, 120 min).
Avec Michelle Pfeiffer, Treat Williams, Whoopi Goldberg.
Une femme croit retrouver son fils disparu dix ans plus tôt. Un mélodrame centré autour de l'actrice principale. Le cinéaste s'en sort honorablement.

LE JUSTICIER BRAQUE LES DEALERS

22.55 TF1
Jack Lee Thompson
(EU, 1987, 110 min).
Avec Charles Bronson, Kay Lenz, John P Ryan.
Un Américain moyen s'énervé et massacre un gang de trafiquants de drogue. On se calme.

MILADY ET LES MOUSQUETAIRES ■ ■

0.40 France 3
Vittorio Cottafavi
(It., 1952, N., v.o., 82 min).
Avec Rossano Brazzi, Yvette Lebon, Armando Francioli.
Une adaptation hétérodoxe de Dumas par le plus cérébral des cinéastes populaires italiens. Un film de Freda et un film de Cottafavi la même soirée. Encore !

LES MARIÉS DE L'AN II ■

1.05 TF1
Jean-Paul Rappeneau
(Fr., 1971, 95 min).
Avec Marlène Jobert, Jean-Paul Belmondo, Laura Antonelli.
Durant la Révolution française, un homme exilé en Amérique revient en France pour divorcer. Une comédie bondissante et à costumes.

CANAL + PREMIÈRES DIFFUSIONS

À L'AUBE DU SIXIÈME JOUR

LUNDI 21.00
Roger Spottiswoode
(EU, 2000, 119 min).
Avec Arnold Schwarzenegger, Michael Rapaport, Tony Goldwyn.
Dans un futur proche, un homme se voit victime d'un complot et doit lutter contre son propre clone. Anticipation édifante.

DOCTEUR T ET LES FEMMES ■

MERCREDI 21.00
Robert Altman
(All.-EU, 2001, 117 min).
Avec Richard Gere, Helen Hunt, Farrah Fawcett.
Les mésaventures d'un gynécologue texan. Une vision féroce et parfois misanthrope de la bourgeoisie américaine

de province. Pas toujours subtil mais souvent réjouissant.

DÉLICATESSE

JEUDI 21.00
Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet
(Fr., 1991, 96 min).
Avec Dominique Pinon, Marie-Laure Dougnac, Jean-Claude Dreyfus.
La vie d'un immeuble et de ses habitants excentriques. La renaissance d'un univers poétique et surréaliste. Il a bon dos le surréalisme.

ANIMAL FACTORY ■ ■

VENDREDI 21.00
Steve Buscemi
(EU, 2000, 91 min).
Avec Willem Dafoe, Edward Furlong, Seymour Cassel.
Un jeune homme récemment incarcéré est pris en charge par un caïd. Un sobre et efficace récit de prison.

FASCINATION ■

VENDREDI 1.00
Jean Rollin
(Fr., 1980, 79 min).
Avec France Mai, Brigitte Lahaie, Jean-Marie Lemaire.
Un récit fantastique érotico-naïf qui retrouve les accents des feuilletons du début du siècle.

KARMEN GEI

VENDREDI 4.20
Joseph Gaï Ramaka
(Fr.-Can.-Sén., 2001, 83 min).
Avec Djeinaba Diop Gaï, Magaye Niang, Stephanie Biddle.
Une adaptation peu convaincante de Carmen revue par le jazz et la musique sénégalaise.

LA REVANCHE DE FRANKENSTEIN ■ ■

SAMEDI 8.55
Terence Fisher
(GB, 1958, 87 min).
Avec Peter Cushing, Francis Matthews, Eunice Gayson.
Le deuxième volet de la série des Frankenstein réalisée par l'anglais Terence Fisher. Un renouvellement du mythe. Violence et discrète épouvante métaphysique. Très réussi.

SOLAS

SAMEDI 1.50
Benito Zambrano
(Esp., 2000, 97 min).
Avec Ana Fernandez, Maria Galiana, Carlos Alvarez-Novoa.
Dans les faubourgs de Séville, une femme solitaire s'oppose violemment à ses parents. Chronique familiale sans invention.

TF 1

22.55 Arte Lazlo Almasy : sur les traces du patient anglais

AVENTURIER, archéologue, chercheur, pilote, agent secret : Ladislav Eduard von Almasy avait tout de la figure romanesque. Michael Ondaatje en fit d'ailleurs le héros de son *Homme flambé*, adapté en 1997 au cinéma par Anthony Minghella sous le titre *Le Patient anglais*. Dans son portrait-documentaire consacré à ce personnage quasi mythique, Kurt Mayer livre pourtant peu de celui qui accompagna son père, le cameraman autrichien Rudi Mayer, en Afrique en 1929. Dans le film en noir et blanc tourné à cette occasion, on y voit les deux explorateurs, très *Tintin au Congo*, abattre un éléphant, fraterniser avec des guerriers Nuers, traverser un fleuve en pirogue...

Plus énigmatique est la quête de cet aristocrate hongrois en Egypte et au Soudan. Pendant la seconde guerre mondiale, Lazlo Almasy partit à la découverte de la cité secrète de Zarzura, survola les dunes du désert, et mit au jour des fresques préhistoriques inconnues tout en fréquentant les souks et les salons du Caire. Kurt Mayer s'attarde sur des paysages sahariens d'une beauté à couper le souffle, s'insinue dans les conversations où flottent les mânes de Lazlo Almasy, dont on ignore encore le rôle exact (agent double ? espion ?) et la réalité de son attrait pour le national-socialisme.

Plus qu'un portrait, une divagation esthétique et philosophique.

Y.-M. L.

- 5.00** Aventures asiatiques.
5.55 Le Destin du docteur Calvet. **6.20** Secrets. Série. **6.45** TF1 info. **6.50** TF1 jeunesse. Magazine. Bill Junior ; Marcelino ; Tabaluga ; Franklin. **8.27** et 9.18, 11.10, 19.55, 1.25 Météo. **8.30** Téléshopping.
9.20 Allô quiz. Jeu.
10.25 Star Academy. Jeu.
11.15 MacGyver. Série (saison 3). GX-1.
12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 Attention à la marche ! Divertissement.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
- 13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Un amour à toute épreuve. Téléfilm. Bruce Pittman. Avec Tracey Gold, Barbara Mandrell (EU, 2000). 6434064
16.25 Providence. Série. Une seconde tentative.
17.15 Melrose Place. Série (saison 7). Une lune de miel empoisonnée.
18.10 Star Academy. Divertissement.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.25** 24 heures d'info, Météo.
6.00 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.30** et 16.50 Un livre. *Assam*, de Gérard Cortanze. **8.35** Promenade de santé. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 CD aujourd'hui.
9.30 C'est au programme. Magazine. 844880
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.10 CD aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
- 13.55** Inspecteur Derrick. Série. Pecko O. 2232267
15.00 Un cas pour deux. Série. Chefs-d'œuvre en péril. 1294712
16.05 Rex. Série. Le crime parfait O.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.30 Age sensible. Série. L'ovni.
18.00 Brigade des mers. Série. Terminus O.
18.55 On a tout essayé.
19.50 Un gars, une fille. Série. En vacances.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.30** Les Matinales. **6.00** Euro-News. **7.00** TO3. Le Marsupialami ; Les Tini Toons ; Les Trois Petites Sœurs ; Drôles de petites bêtes ; Bob le bricoleur.
9.00 Cosby. Série. L'endettement.
9.25 C'est mieux ensemble. Magazine.
9.50 Les Rivaux de Sherlock Holmes. Série. Le mystère du magnifique.
10.45 Drôles de dames. Série (saison 1). Tueur de dames.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
- 13.55** C'est mon choix. 2229793
15.00 Pour l'amour d'Elvie. Téléfilm. H.-J. Tögel (All., 1995). 4427606
16.35 TO3. Kaput et Zösky ; Titeuf ; Mystère Zack.
17.30 Mon Kanar. Magazine.
17.45 Foot 3. Magazine.
18.15 Un livre, un jour. Lily, de Daniel Arsand.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.25 Le Fabuleux Destin de... Invités : Doc Gynéco, Stéphane Bern.

France 5

5.55 Les Amphis de France 5. Structure et architecture ; Etats de tension ; Le Centre Georges-Pompidou. **6.45** Anglais. Méthode Victor : leçon 41. **7.00** Méditerranées. Le destin de la Méditerranée. **7.25** Terres de légendes. Le peuple du saum. **7.55** Debout les zouzous. Mimi la souris ; 64, rue du Zoo ; Rolie Polie Olie...

8.45 Les Maternelles. Magazine. Comment prévenir les infections à répétition ? Ils animent une crèche parentale. Journal d'une mère [2/15] : Frédéric. L'attaque à la récré. 2816915

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Terra incognita. Le chasseur des brisants. **11.10** La Grande Traversée. **12.05** Midi les zouzous. Timothée va à l'école. Planète monstres. L'île de la tortue. Miniman. Ne croque pas tes voisins. Olive et Tom. **14.05** Gaïa. Les eaux minérales protègent leur pureté. Documentaire.
14.40 Destination cargo. Documentaire.
15.35 Aux confins de l'univers. **16.35** Au pays des Dogons. L'aventure africaine de Marcel Graule. Documentaire. **17.35** 100 % Question. **18.05** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Nature. Des remèdes pour la planète. [2/3]. Des animaux et des hommes. Documentaire. Melke Hemscheier et Thomas Weidenbach (Allemagne, 2002).
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. Spécial « 11 septembre, un an après... » : Avoir 20 ans à Kaboul. Documentaire. Emmanuel Royer et Michel Dumont (Fr.). *La jeunesse afghane réapprend à vivre après des années passées sous le joug taliban*.



20.55

JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN

Des cultures différentes. 8526083
Série. Philippe Monnier. Avec Mimie Mathy, Jean-Claude Adelin. *Joséphine vole au secours d'un fermier qui a repris l'exploitation familiale pour se lancer dans l'agriculture biologique...*



20.55

GARONNE

Téléfilm. Claude d'Anna. Avec Laure Marsac, Bruno Wolkowitch, Marie-Christine Barrault. [4/4] (Fr. - Bel., 2002) O. 8523996
Le père de Claire meurt en portant secours à un enfant. Sa fille craint qu'une commission d'enquête ne révèle les malversations auxquelles il était lié.



20.55

LE SOLEIL DES VOYOUS

Film. Jean Delannoy. Avec Jean Gabin, Robert Stack, Suzanne Flon, Walter Giller. *Policier* (France, 1967). 8511151
Un ancien truand aidé d'un de ses amis américains tente un dernier cambriolage de banque.
22.40 Météo, Soir 3.



20.40

LE DESTIN ■ ■

Film. Youssef Chahine. Avec Laila Eloui, Nour El Cherif, Safia El Emry, Mohamed Mounir. *Comédie dramatique* (Fr. - Ég., 1997, v.o.) O. 2604625
Une fresque chaleureuse et musicale dans le Cordoue du XII^e siècle sur l'histoire du philosophe Averroes, exégète éclairé du Coran et commentateur d'Aristote, confronté à l'intégrisme religieux.

22.40

À TORT OU À RAISON

Présenté par Bernard Tapie. 149903
0.10 Sports fun. Totally Board sur le Vieux-Port de Marseille. 1761132
0.45 Star Academy. Jeu présenté par Nikos Aliagas. 3019958
1.23 Du côté de chez vous.
1.30 Sept à huit. 11 Septembre 2001 : un an après. 7810836
2.20 Reportages. Magazine. La vie est belle. 2602942
2.45 Très chasse. Des grands moments de chasse. Documentaire. 4338749
3.40 Histoires naturelles. La Loire : une histoire d'eau. Documentaire. 4975774 **4.35** Musique. Magazine musical (30 min). 8240749

22.35

MOTS CROISÉS

La menace terroriste, les réseaux islamistes, un an après le 11 septembre. 4767441
Débat présenté par Arlette Chabot. Invités : Jean-Louis Bruguière, Louis Caprioli.
0.10 Journal de la nuit, Météo.
0.40 Musiques au cœur. Magazine. Renée Fleming à l'Orchestre de Paris. Par l'Orchestre de Paris, dir. Christoph Eschenbach (piano). 2334497
1.55 Mezzo. Béatrice Uria-Monzon. 7615107
2.20 Paul-Émile Victor, retour vers le futur. Documentaire (1987) O. 2600584 **2.45** 24 heures d'info, Météo. **3.10** Tout le monde en parle. Magazine (130 min). 99422958

23.10

LES DAMNÉS ■ ■

Film. Luchino Visconti. Avec I. Thulin, Dirk Bogarde, Helmut Berger. *Histoire* (Italie, 1968) O. 51221793
L'autodestruction d'une famille d'industriels allemands sous le nazisme. Une réflexion politique doublée d'une vision fascinée et horrifiée de la décadence et de la corruption.
1.45 Libre court. *La courte échelle.* Court métrage. Thierry Poirier. Avec Serge Lama (1999). 8251381
2.05 Le Fabuleux Destin de... 2609855 **2.30** Soir 3. **2.55** On en rit encore ! Femmes : mode d'emploi. 4425229 **3.50** La Case de l'oncle Doc. Debba, le silence c'est pas moi. 8880021 **4.40** Côté jardins. La Tunisie (25 min). 6220749

22.55

GRAND FORMAT LASZLO ALMASY

Sur les traces du « Patient anglais » Documentaire. Kurt Mayer. 493335
L'épopée d'un homme hors du commun, le comte Laszlo Almasy, qui, au début du XX^e siècle, traversa l'Europe et l'Afrique en tant que cinéaste et explorateur, et inspira le personnage du « Patient anglais ».
0.40 Court-circuit (le magazine). Vive la poésie ! ; Timothy Speed ; Sombre, de Wolfgang Fischer (All., 2001, v.o., 15 min) ; Une affaire d'hommes, de Slavomir Fabicki (Pol., 2001, N, v.o., 26 min). 9509132
1.30 Why Are You Creative ? BB King. 1.35 Les gladiateurs Documentaire. Günther Klein (Allemagne, 2002, 50 min). 5387107

- 7.00 Morning Live. Magazine.
 9.10 M6 boutique. Magazine.
 10.10 et 16.10 M6 Music.
 10.45 Star six. Jeu.
 11.54 Le Six Minutes, Météo.
 12.05 La Vie de famille. Série (saison 4). En chanson ◊.
 12.34 Météo.
 12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série (saison 1). Le secret ◊. 8932880
 13.35 Conclusions hâtives. Téléfilm. Alan Metzger. Avec Mare Winningham, Felicity Huffman (EU, 2001) ◊. 2831606
 15.15 Les Anges du bonheur. Série (saison 3). Le mariage ◊.
 17.00 80 à l'heure. Magazine.
 17.55 Stargate SG-1. Série (saison 1). Le procès ◊. 6249847
 18.55 Charmed. Série (saison 1). Clones en série ◊.
 19.45 et 20.40 Caméra café. Série.
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Une nounou d'enfer. Série (saison 1). Arrivée fracassante ◊.
 20.40 Décrochages info.



20.50

CORRINA, CORRINA ■

Film. Jessie Nelson. Avec Ray Liotta, Whoopi Goldberg, Tina Majorino, Don Ameche. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1994) ◊. 51830267
Un veuf et sa fille voient leur existence transformée grâce à leur jeune femme de ménage. Un récit gentiment mélodramatique, intimiste et souriant.

22.55

LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR ■ ■

Film. John Badham. Avec John Travolta, Karen Lynn Gorney, Barry Miller. *Musical* (Etats-Unis, 1977) ◊. 3998809
Un jeune new-yorkais pauvre démontre des talents étonnants pour la danse et rencontre l'amour. Un grand succès de la fin des années 1970, rythmé par les chansons des Bee Gees, qui révéla un corps inédit et fascinant : celui de John Travolta.

1.00 Jazz 6. Magazine. Le Moutin Réunion Quartet aux USA. 4219749
 2.09 Météo. 2.10 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (290 min). 48434805 >

Canal+

- **En clair jusqu'à 9.00**
 7.00 Essaye encore.
 9.00 Qui a tué Liam Maguire ? Téléfilm. Jane Prowse (GB, 2001) ◊. 4117267
 10.45 Bella Ciao Film. Stéphane Giusti. *Comédie dramatique* (Fr., 2001) ◊. 8224809
 ► **En clair jusqu'à 14.00**
 12.30 Le 12 : 30.
 13.20 Semaine des Guignols.
 13.50 Le Journal du cinéma. Festival de Deauville ◊.
 14.00 Les Ames fortes ■ ■ Film. Raoul Ruiz. *Drame* (Fr. - Bel., 2001) ◊. 5524441
 15.45 En aparté. Magazine. Invitées : Line Renaud, Valérie Lemerrier.
 16.40 Girlfight ■ Film. Karyn Kusama. Avec Michelle Rodriguez. *Drame* (EU, 2000) ◊. 5272731
 ► **En clair jusqu'à 21.00**
 18.30 H. Série. No Clowning ◊.
 19.00 L'Hyper Show. Divertissement ◊.
 19.55 Les Guignols de l'info.
 20.05 Le Journal des bonnes nouvelles.
 20.30 Le Journal du sport.
 20.40 Le Journal du cinéma.
 20.55 Le Zapping.



21.00

À L'AUBE DU SIXIÈME JOUR

Film. Roger Spottiswoode. Avec Arnold Schwarzenegger, Michael Rapaport, Tony Goldwyn. *Science-fiction* (EU, 2000) ◊. 65460
Dans un futur proche, un homme est victime d'un complot et doit lutter contre son propre clone.

23.00

LUNDI INVESTIGATION 90 MINUTES

Attentats du 11 septembre : pouvait-on les empêcher ? Documentaire. Pascal Catuohnon, Luc Hermann et William Reymond.
Banlieue chronique d'une cité sous tension. Documentaire. Stéphane Haumant et Pascal Epée ◊. 375511
 0.05 Un monde meilleur Film. Mimi Leder. Avec K. Spacey. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 2000, v.o.) ◊. 5364836
 2.05 H.S., hors service Film. Jean-Paul Lilienfeld. *Comédie* (Fr. - Bel., 2001, DD) ◊. 3047300 3.45 Liam Film. Stephen Frears. *Drame* (Fr. - All. - GB, 2000) ◊. 5725855 5.15 Mon beau-père et moi ■ Film. Jay Roach (EU, 2000, 105 min).

L'émission

23.00 Canal+

Dans les banlieues de Sarkozy

90 MINUTES : BANLIEUE, CHRONIQUE D'UNE CITÉ SOUS TENSION. Le quotidien sous surveillance d'une poignée de jeunes à Dammarie-les-Lys

Le 24 juin à l'aube, 200 policiers épaulés par le RAID investissaient la cité du Bas-Moulin à Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne) pour – officiellement – protéger des ouvriers chargés par l'office HLM du département d'enlever des banderoles et d'effacer des inscriptions « *dif-famatoires* » envers la police et la justice. Celles-ci étaient apparues après la mort de Mohamed Berrichi, 28 ans, le 23 mai après une course-poursuite avec une brigade anticriminalité (BAC).

Ce matin-là, les fouilles sont musclées et les nombreux policiers visitent sans ménagements les locaux communs de ces barres de 10 étages vouées à la destruction en 2004. Au passage, ils saccagent le local de l'association Bouge qui bouge,



ERWANN LE GARS/AFP

point de rencontre des jeunes du quartier. Bilan de l'opération ? 400 grammes de cannabis saisis ! Pourtant, quelques jours plus tard sur France 2, Nicolas Sarkozy, nouveau ministre de l'intérieur, explique que l'opération de Dammarie-les-Lys servira de « *laboratoire de la tolérance zéro* » en matière de délinquance.

Des jeunes de la cité ont filmé l'intervention de la police et ces images amateurs servent de point de départ au reportage de Stéphane Haumant et Pascal Epée, *Banlieue : chronique d'une cité sous tension*, diffusé dans le magazine d'investi-

gation de Canal+. Durant une dizaine de jours, les journalistes de « 90 minutes » se sont installés dans le quartier du Bas-Moulin pour filmer le quotidien de cette cité, avec les responsables de Bouge qui bouge, association créée en 1997, après la mort d'un adolescent de la cité tué d'une balle dans la nuque tirée par un policier. Quatre ans plus tard, le responsable du coup de feu avait bénéficié d'un non-lieu.

Le président de l'association, c'est Kader Berrichi, frère de Mohamed. Avec Samir, Faudel et quelques autres, ils essaient – difficilement – de faire le lien avec la population. Surveillés, harcelés en permanence et même gardés à vue abusivement, ils ont été expulsés de leur local sur décision de justice. En résistance, la poignée de copains a installé une tente sur le parking de la cité. Le député-maire (UMP) Jean-Claude Mignon, qui les traite de « *petits terroristes de quartier* », refuse de dialoguer avec eux mais certains policiers jugent « *infondées* » les accusations du maire. Un syndicaliste parle même de « *Le Pen light* ». L'impasse est totale.

Voilà longtemps que les jeunes de banlieue n'avaient pas été filmés de cette façon. L'enquête des deux journalistes est exemplaire et le commentaire sonne juste. De la véritable « *télé-réalité* » en quelque sorte.

Daniel Psenny

J. S.

Le film**Mardi 22.30 Paris Première Allonsanfan**

Paolo et Vittorio Taviani (It., 1975, v.o., 107 min). Avec Marcello Mastroianni, Lea Massari.

EN 1816, à la suite du congrès de Vienne, l'Italie a été restituée à l'Autriche, aux Bourbons et au pape. Fulvio Imbriani, membre de la société secrète des Frères sublimes et prisonnier politique, est, pour des motifs sournois, libéré par la police. Il revient dans son aristocratique famille d'Italie du Nord mais ne peut échapper à ses anciens compagnons révolutionnaires, qui continuent leur action et veulent soulever les paysans de Sicile. Le film est le récit des trahisons successives de Fulvio, à l'égard de ces combattants qu'il voudrait oublier et qu'il retrouve toujours sur sa route. Son titre se réfère à un personnage surnommé « *Allonsanfan* », rappel symbolique de notre *Marseillaise*. Cette chronique des frères Taviani, admirable par ses péripéties, ses décors italiens – villes, palais, lacs, mer, terre brûlée de Sicile – splendidement photographiés en couleurs, renvoie, à travers un contexte historique très précis de l'histoire italienne, au contemporain politique des années 1970.

Aristocrate de 1816 touché par le jacobinisme, Fulvio (remarquablement interprété par Mastroianni, *photo*) pourrait être un bourgeois, un intellectuel de gauche qu'une logique de classe mène au mensonge et à la trahison. Les frères Taviani, cinéastes engagés, ont organisé et détruit une illusion lyrique, pour tracer l'implacable constat d'échec de l'engagement romantique à gauche. Idéologiquement, esthétiquement, ils étaient, alors, de très grands cinéastes.

A la radio

10.30 France-Musiques
Concert des Nations

CONTEMPORAIN de Bach et de Haendel, Georg Philipp Telemann (1681-1767, photo) fut sans doute, de son vivant, le plus universellement admiré des trois. Travailleur infatigable – il a laissé 6 000 œuvres dans tous les genres –, habile à mener une carrière qu'il avait pourtant embrassée contre le gré de sa famille, gravant lui-même ses partitions, négociant avec les éditeurs comme avec les autorités de Hambourg, fondant une revue musicale, prompt à adapter son langage aux circonstances, il apparaît davantage comme un génial artisan que comme un créateur inspiré. Curieux de toutes les nouveautés, il les assimile, et pourtant son opéra-bouffé, *Pimpinone*, comme ses quatuors à cordes font de lui un véritable novateur plus qu'un épigone. Redécouvert dans les années 1950, et mis à la mode après Vivaldi, il est rentré dans le rang, mais – le concert de ce matin en témoigne – le travail de prospection suit son cours, et les belles trouvailles sont nombreuses.

Gé. C.

■ FM Paris 91,7.

TF 1

- 5.05 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques à Bornéo.
5.55 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.20 Secrets. 6.45 TF1 info. 6.50 TF ! jeunesse. Bill Junior ; Marcelino ; Tabaluga ; Franklin. 8.27 et 9.18, 11.10, 19.55, 1.00 Météo.
8.30 Téléshopping.
9.20 Allô quiz. Jeu.
10.25 Star Academy. Jeu.
11.15 MacGyver. Série (saison 3). Jack en détresse.
12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 Attention à la marche ! Divertissement.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Liaison coupable. Téléfilm. John Patterson. Avec Brian Austin Green, Bonnie Bedelia (EU, 1996) ○. 6338836
16.25 Providence. Série. Souvenirs, souvenirs.
17.15 Melrose Place. Série (saison 7). Un codicille très spécial.
18.10 Star Academy. En direct.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.25 24 heures d'info, Météo.
6.00 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. Magazine. 8.25 et 16.50 Un livre. *Lili*, de Daniel Arsand. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 CD'aujourd'hui.
9.30 C'est au programme. Magazine. 213213
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.52 Expression directe. UPA.
- 13.55 Inspecteur Derrick. Série. Un truc super ○. 2136039
15.00 Un cas pour deux. Série. Dieu m'est témoin ○.
16.05 Rex. Série. Nounours mortels ○.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.30 Age sensible. Série. Inégale amitié.
18.00 Brigade des mers. Série. Négligence coupable.
18.55 On a tout essayé. Magazine.
19.50 Un gars, une fille. Série. Au petit déjeuner.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.05 C'est mieux ensemble.
5.30 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 6.30 Foot 3. 7.00 TO3.
9.00 Cosby. Série. Les malheurs de Hilton.
9.25 C'est mieux ensemble.
9.50 Les Rivaux de Sherlock Holmes. Série. Le mystère du club des distraits.
10.45 Drôles de dames. Série (saison 1). La vie de château.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 2123565
- 15.00 Le Secret de Noah Dearborn. Téléfilm. G. Champion (EU, 1999) ○. 4321478
16.35 TO3.
17.30 Mon Kanar. Magazine.
17.45 C'est pas sorcier. Magazine.
18.15 Un livre, un jour. *Lettres de Drancy*, textes réunis par Antoine Sabbagh.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.15 Tout le sport. Magazine.
20.25 Le Fabuleux Destin de...



20.55

MADAME DOUBTFIRE

Film. Chris Columbus. Avec Sally Field, Robin Williams, Pierce Brosnan. *Comédie* (Etats-Unis, 1993) ○. 9082519
Pour rester près de ses enfants, un divorcé se travestit et se fait passer pour une employée de maison. Une comédie construite autour de l'histrionisme fastidieux de Robin Williams.



21.15

LES PUISSANTS

Film. Peter Chelsom. Avec Kieran Culkin, Sharon Stone, Gena Rowlands. *Drame* (Etats-Unis, 1998) ○. 3843279
Deux enfants un peu « différents » (l'un est handicapé, l'autre est obèse), se découvrent une irréductible amitié.
23.00 Comme au cinéma hebdo. Magazine.



20.55

LOUIS LA BROCANTE

Louis et les Gitans. 8414294
Série. Michel Favart. Avec Victor Lanoux, Leny Escudero, Evelyne Buyle (2002). *Louis Roman tente d'innocenter un groupe de Gitans, fraîchement installés au village, dans une affaire de cambriolage avec effraction.*
22.35 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA NEW YORK,
LE 11 SEPTEMBRE ET SES VICTIMES

20.45 L'Impensable Catastrophe. Enquête sur l'effondrement des tours jumelles. Documentaire. Ben Bowie et Philip Wearne (Grande-Bretagne, 2001). 104848478
21.35 Thema - Sans voix ni droit. Les victimes oubliées du World Trade Center. Documentaire. Calogero Salvo. 7731395

23.10

APPELS D'URGENCE

Les secouristes des vacances. 4513297
Présenté par Carole Rousseau.
0.20 Star Academy. Jeu présenté par Nikos Aliagas. 4750817
0.58 Du côté de chez vous.
1.05 Reportages. Le petit train corse. Documentaire. Philippe Tallois. 7674850
1.30 Muay Thai, en route vers la gloire. Documentaire. 7895527
2.25 Très pêche. La pêche au coup. Documentaire ○. 6856576 3.20 Reportages. L'or des terroirs. 8358508 3.45 Histoires naturelles. Des saumons et des hommes. Documentaire. 4876459 4.40 Musique. Magazine musical (40 min). 5424275

23.05

LE SILENCIEUX

Film. Claude Pinoteau. Avec Lino Ventura, Lea Massari, Suzanne Flon, Léo Genn. *Espionnage* (France, 1972) ○. 1317768
Un savant, transfuge des pays de l'Est, est sommé de collaborer avec les services secrets occidentaux. Adaptation du roman de Francis Ryck, Drôles de pistolet.
1.05 Journal de la nuit, Météo.
1.25 CD'aujourd'hui. Merzhin.
1.30 Histoires courtes. *Le Page de garde.* Court métrage. 4693121 1.55 Chanter la vie. Best of. 1256148 2.45 Par où la sortie, s'il vous plaît ? Documentaire (1999) ○. 6643072 3.45 24 heures d'info, Météo. 4.00 Pyramide. 7451188 4.35 Les Violons du monde. Documentaire (35 min) ○. 93094904

23.10

NEW YORK,
RETOUR À LA VIE

Documentaire. Alexis Marant et Diego Bunuel (2002). 4947297
Cinq mois de vie new-yorkaise, de février à juin 2002, à travers les destins de trois personnes directement concernées par les attentats du 11 septembre 2001.
0.05 La Case de l'oncle doc. Les Pères. Documentaire. Emmanuel Laborie. 8409430
1.00 Ombre et lumière. Magazine. Invitée : Annie Duperey. 4480140 1.25 Le Fabuleux Destin de... 5454782 1.50 Soir 3. 2.15 C'est mon choix. 3012614 3.45 Echappés sauvages. Indonésie sauvage [3/3]. Les naufragés du temps. 1487940 4.35 Côté maison (30 min). 8235817

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. Cours de thermodynamique et exercices. 6.45 Anglais. Méthode Victor : leçon 41. 7.00 Méditerranées. La mer en mouvement. 7.25 Terres de légendes. Passeurs d'âmes. 7.55 Debout les zouzous. Mimi la souris ; 64, rue du Zoo ; Rolie Polie Olive ; Bamboubabulle... 8.45 Les Maternelles. Peut-on préparer son corps à l'accouchement à l'aide de l'ostéopathie ? Accoucher sur rendez-vous. Naître, la médicalisation de la naissance. La première séparation. 2883687

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. 10.40 Atlantis. La naissance d'un mythe. 11.10 Les Dromadaires, rois du désert. 12.05 Midi les zouzous. Timothée va à l'école ; Planète monstres ; L'île de la Tortue ; Miniman ; Ne croque pas tes voisins ; Olive et Tom. 14.05 Couples légendaires du XX^e siècle. La reine Elizabeth II et le prince Philip. 14.40 La Finlande. Documentaire (2002). 15.35 La Loi de Lynch. Documentaire ♦. 16.40 L'Ancêtre de Lucy. Documentaire. Ben Bowie. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Sur la piste ; Répète après moi ; Après la vie ; Paradoxal ; Avant la vie.
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. Spécial « 11 septembre, un an après... » : Afghanistan, le retour. Documentaire. Jürgen Dettling (All., 2002). *De nombreux Afghans reviennent aujourd'hui dans leur pays d'origine, après un plus ou moins long exil en Occident. Un tout nouveau et difficile départ.*

22.30 Thema - Ma vie à Ground Zero. Documentaire. Greta Schiller (Etats-Unis - All., 2002). 3382
Filmés par sa tante cinéaste, les angoisses consécutives aux attentats du 11 septembre d'une petite fille vivant dans le quartier du World Trade Center.

23.00 La Ville. Téléfilm. Youssry Nasrallah. Avec Bassem Samra, Abla Kamel, Roschdy Zem (Fr., 1998). 6319381
Un jeune Egyptien tente de fuir la réalité par le théâtre.
0.50 Why Are You Creative ? Emir Kusturica.
0.55 Pepe Carvalho. Série. L'avant-centre sera assassiné à la tombée du jour (1999). 69705508
2.30 Aparté. Court métrage. Jérôme Cassou (2001, 7 min).

M 6

- 7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.10 et 16.10 M6 Music.
10.45 Star six. Jeu.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille.
Série (saison 4).
Valentin, le désolé ◊.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme
médecin. Série (saison 1).
Portraits ◊. 8836652
13.35 L'Innocence perdue.
Téléfilm. Bethany Rooney.
Avec C. Cameron Bure,
Mark-Paul Gosselaar
(EU, 1996) ◊. 2735478

- 15.15 Les Anges du bonheur.
Série (saison 3).
Dans la lumière ◊.
17.00 80 à l'heure. Magazine.
17.55 Stargate SG-1.
Série (saison 1).
Les réfugiés ◊. 6216519
18.55 Charmed. Série (saison 1).
Le pacte ◊.
19.45 et 20.40 Caméra café.
Série. Avec Bruno Solo
et Yvan Le Bolloc'H.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
Série (saison 1).
La nuchslap ◊.
20.40 Décrochages info.



20.50

ÇA ME RÉVOLTE !

Amour : harcèlement, mensonges
et manipulations. 188872

Présenté par Bernard de la Villardière.
Escrocs de la détresse sentimentale ;
Harcelés par leur ancien amour ;
Prostitués par amour ; Ruinés
par amour ; Victimes de l'échangisme.

22.50

TOUTES
LES NEUF SECONDES

Téléfilm. Kenneth Fink. Avec Amy Pietz,
Gail O'Grady, Christopher Meloni,
Michael Riley (EU, 1997) ◊. 7723313

Une journaliste d'investigation
s'intéresse aux cas de deux femmes,
dont une adolescente, victimes
des comportements violents
de leurs compagnons.

0.24 Météo.

0.25 Capital. Magazine présenté
par Emmanuel Chain.

Hypermarché : le grand rush. 7097572

2.20 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission
musicale (280 min). 63284102

A la radio



RUE DES ARCHIVES

20.40 Radio Classique
Théophile Gautier

TROP épris des beautés
inaccessibles pour ne
pas aimer la musique –
celle de Mozart, de Beetho-
ven, de Weber ou de Ber-
lioz –, Théophile Gautier
appréciait aussi qu'elle
serve de support aux évolu-
tions de ces êtres idéalisés
à force de marcher sur les
pointes : les danseuses.
Pendant quarante ans, il
rendit compte des specta-
cles de ballets de l'Opéra de
Paris (ses articles ont paru
en recueil chez Actes Sud)
et son coup de foudre pour
la grande danseuse Car-
lotta Grisi développa
l'acuité de son regard.
Auteur d'arguments de bal-
lets, c'est pour elle qu'il ima-
gina celui de *Giselle* (1841),
musique d'Adolph Adam,
prototype du ballet blanc
romantique.

Plus intimement lié avec
Ernesta Grisi – leur fille, Ju-
dith Gautier, allait devenir
l'une des égéries de Wa-
gner – il avait des raisons fa-
miliales d'admirer l'étoile
du chant italien, Giulia
Grisi, et non pas seulement
sa voix de soprano excep-
tionnelle, mais encore de
souligner la présence dra-
matique que beaucoup con-
testaient. Si Gautier ac-
corda un soutien incondi-
tionnel à Berlioz, le compo-
siteur des *Nuits d'été* ne fut
ni le premier ni le seul à
mettre en musique des poè-
mes qui s'y prêtaient si
bien : Gounod, David, Bi-
zet, Saint-Saëns, Fauré, Du-
parc y puisèrent tour à tour
leurs plus belles inspira-
tions. Ce n'est sans doute
pas un hasard. La décou-
verte de *Lohengrin* en 1857,
et le compte rendu qu'il
donna de la représenta-
tion, en firent un des pre-
miers apôtres français de la
musique de Wagner, mais
la poésie d'un sujet passé
de mode dut le toucher
plus que la nouveauté du
langage.

Gé. C.

FM Paris 101.1

Canal+

- En clair jusqu'à 9.00
7.00 Essaye encore. Magazine.
9.00 La Malédiction
de la momie
Film. Russell Mulcahy.
Avec Jason Scott Lee,
Louise Lombard. *Horreur*
(EU, 1998) ◊. 4264126
11.05 Ceci est mon corps
Film. Rodolphe Marconi.
Drame (Fr., 2001) ◊. 5863774
► En clair jusqu'à 14.00
12.30 Le 12 : 30.
13.30 Du sexe
et des animaux. [6/6].
Les énigmes de la vie.
Documentaire (1998) ◊.

- 14.00 Saving Grace
Film. Nigel Cole. *Comédie*
(GB, 1999, DD) ◊. 661836
15.30 Le Vrai Journal ◊.
16.35 Danse ta vie
Film. Nicholas Hytner.
Comédie dramatique
(EU, 2000) ◊. 6576854
► En clair jusqu'à 20.45
18.30 H. Série. Une thérapie
de couple ◊.
19.00 L'Hyper Show.
Divertissement ◊.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.05 Le Journal des bonnes
nouvelles.
20.25 La Grande Course.



20.35

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE LIGUE 1
Lyon - Lens.

Match décalé de la sixième journée.

20.45 Coup d'envoi.

En direct du stade Guerland. 694768

L'équipe de Lyon, intraitable
sur sa pelouse, vient de s'incliner
à Sochaux et occupe la cinquième
place à un point de Lens, troisième.

23.00

LE FABULEUX DESTIN
D'AMÉLIE POULAIN

Film. Jean-Pierre Jeunet. Avec Rufus,
Audrey Tautou, Mathieu Kassovitz.
Conte (Fr. - All., 2001) ◊. 10687

Immergée dans le petit monde
d'un Montmartre idyllique, une jeune
femme fait le bien autour d'elle.
Un succès commercial devenu
un phénomène de société.

1.00 Rough Dreams in Paris.

Shivaree Live at the Théâtre

des Variétés, en juin 2002. 3519169

1.50 et 5.50 Surprises. 2.00 Football NFL.
6215256 4.00 Le Quartier interdit de Jean-Pierre
Dionnet - Trouble Every Day ■ Film. Claire
Denis. *Drame* (Fr. - GB, 2000, v.o.) ◊. 7842527
5.40 Minutes en +. 6.10 Ça Cartoon (45 min).

L'émission

15.35 France 5

Justice
sauvage

LA LOI DE LYNCH. Histoire sinistre
et instructive de l'exécution
sommaire aux Etats-Unis. Terrorisme
particulier mais aussi universel

MÉCONNU, le nom de Charles
Lynch est, hélas ! passé à la posté-
rité. Au XVIII^e siècle, ce magistrat
a paradoxalement inventé l'un des plus
criminels dénis de justice. Ardent parti-
san de l'indépendance des futurs Etats-
Unis, il fut l'instigateur de parodies de
procès destinées à masquer l'élimination
rapide – pour ne pas dire quasi instan-
tannée – de traîtres présumés à la cause de
la « liberté ». Sa méthode expéditive lui a
survécu, et a même fait fortune dans la
conquête de l'Ouest. Elle s'est répandue à
travers les grands espaces, qui étaient
aussi des vides juridiques ou judiciaires.
Dès lors, même déclarée illégale, elle
était inscrite dans la tradition américaine.

Moyen pratique de régler les litiges en-
tre Blancs – pour tuer un Indien, aucun
alibi n'était nécessaire –, le lynchage a
pris une nouvelle orientation à la fin du
XIX^e siècle. Avec le début de l'émancipa-



Foules
complices
qui prennent
la pose,
visages
satisfaits
aux pieds
des pendus,
souvent rôtis
à la corde.

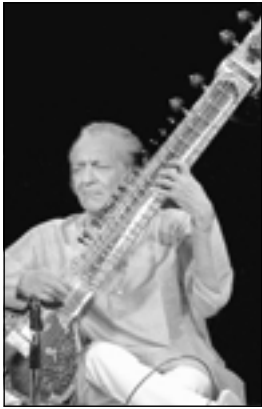
tion des esclaves noirs vint le développe-
ment d'une haine raciale qu'il fallait as-
souvir. Jusqu'aux années 1960, plus de
quatre mille personnes ont été lynchées,
un Noir par semaine en quelque quatre-
vingts ans. Dans le documentaire réalisé
par Christophe Weber, le défilement des
photographies d'exécutions devient obsé-
dant. Ces foules complices qui prennent
la pose devant l'arbre de justice, tous ces
visages satisfaits aux pieds des pendus,
souvent rôtis à la corde...

De ces clichés étaient même tirées des
cartes postales sur lesquelles de bons
citoyens signalaient d'une croix leur pré-
sence au cas où l'on ne les aurait pas
reconnus. Dans le Sud, pour mériter ce
châtiment, la moindre incartade ou pro-
vocation suffisait, la moindre rumeur
était instruite. Ainsi, après les deux guer-
res mondiales, des soldats noirs ont-ils
été condamnés à mort pour avoir osé

s'être montrés fiers de leurs décorations,
fiers d'avoir enfin le sentiment de pou-
voir appartenir à la « communauté », à la
« nation ».

Ce film montre bien que le lynchage
n'était pas seulement une forme de jus-
tice spontanée et sauvage, mais égale-
ment un système élaboré de terreur pour
« contrôler » une partie de la population
et conditionner l'autre. Cette tradition,
encore récente, est l'une des ombres du
« pays de la liberté », si sûr de son bon
droit et de son modèle. Mais où le lyn-
chage n'a-t-il pas sévi ? En France, « pays
des droits de l'homme », n'a-t-on pas lyn-
ché durant la Terreur, pendant et après
l'occupation nazie ? Aujourd'hui, on
continue de lyncher quelque part dans le
monde. Un documentaire à méditer, à
plus d'un titre.

F. C.



JIMIN LAI/AFP

21.40 Arte Ravi Shankar, entre deux mondes

Il aura fallu qu'il attende ses 82 ans, pour que le joueur de sitar le plus connu au monde, décoré en Inde par la plus haute récompense civile nationale, le Bharat Ratna (« joyau de l'Inde »), fasse l'objet d'un portrait documentaire. *Ravi Shankar, entre deux mondes* (FIPA d'argent), réalisé par Mark Kidell, raconte l'itinéraire de ce jeune danseur indien qui, après avoir connu Paris et Hollywood, revint en Inde pour y suivre l'enseignement musical et spirituel de Baba Alhauddin Khan, l'un des maîtres du sitar. Adulé dans les années 1970, marqué par ses amitiés réciproques avec le cinéaste indien Satyajit Ray, George Harrison, John Coltrane ou Yehudi Menuhin, Ravi Shankar ne cessera, toute sa vie, de voyager et jouer entre Orient et Occident, participant à des festivals pop comme celui de Monterey, n'hésitant pas à marier raga et flamenco, sans jamais se départir de cette humilité grandiose héritée des rituels et des paysages indiens que dévoile aussi ce documentaire.

Y.-M. L.

TF 1

- 5.20** Les Coups d'humour. Divertissement. **5.55** Le Destin du docteur Calvet. **6.20** Secrets. Série. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Magazine. Tweenies ; Pecola ; Fifi Brindacier ; Kitou Scrogneugneu ; Pokémon ; Totally Spies ; Cubix ; Esprit fantômes ; Power rangers, la force du temps ; Bob l'éponge. **11.20** Star Academy. Jeu. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Attention à la marche ! Divertissement. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal. Edition spéciale « 11 Septembre 2001 : un an après... » **14.08** Natures. Magazine. **14.15** et 1.30 Météo. **14.20** « 11 septembre 2001 : un an après... » **16.40** Providence. Série. Il suffit d'y croire. **17.25** Melrose Place. Série (saison 7). Retrouvailles avec Jane. **18.10** Star Academy. Jeu présenté par Nikos Aliagas. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Météo, Journal, Météo.

France 2

- 5.25** 24 heures d'info, Météo. **6.00** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.30** et 16.50 Un livre. *Le Journal de Louise B*, de Jean Vautrin. **8.40** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** Carrément déconseillé aux adultes, KD2A. Classe croisière ; Lizzie Mc Guire ; La Guerre des Stevens ; Les Durs du mur. **3009850** **10.55** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **14.15** New York 11 septembre. Magazine. **15.10** Un cas pour deux. Série. Demain, tu seras mort. **16.00** Rex. Le premier prix ♠. **16.55** Le Numéro gagnant. Jeu. **17.35** Aix mélodie. Série (saison 1). Un air de blues ♠. **18.25** Friends. Série (saison 7). Celui qui réglait le mariage ♠. **18.55** On a tout essayé. **19.50** Un gars, une fille. Série. A la porte. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 5.25** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Les Tiny Toons ; Les Razmoket ; Pourquoi pas Mimi ? ; Ginger ; Sourire d'enfer ; Titeuf ; Jackie Chan ; Médabots ; Les Chevaliers de l'outre-monde ; Kaput et Zosky. **11.10** Tous égaux. Magazine. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.55** C'est mon choix. **2190237** **15.00** Le Secret des deux orphelins. Téléfilm. Donald Shebib. Avec Charlton Heston (EU, 1990) ♠. **4381850** **16.35** TO3. Animaniacs ; Eerie Indiana ; Mystère Zack. **1267614** **17.35** Mon Kanar. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Face aux phasmes : de drôles d'insectes. **18.15** Un livre, un jour. Ex, de Patrick Raynal. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.15** Tout le sport. Magazine. **20.25** Le Fabuleux Destin de... Invités : Doc Gynéco, Stéphane Bern.



20.55

USHUAÏA NATURE

Madagascar : les sortilèges de l'île rouge. 9975275 Magazine présenté par Nicolas Hulot. Invités : Lucille Allorgue, Roland Albignac, Laurent Ballesta, Eric Gonther.



21.10

L'INSTIT

Le choix de Théo. 2572121 Série. José Pinheiro. Avec Gérard Klein, Sophie Bouilloux, Mike-Andy Guillemin, Antoine Reyes, William Léger (Fr., 1998). *L'« Instit » essaie de convaincre un jeune garçon, fils de forain, de vivre avec sa mère, afin de pouvoir suivre une scolarité normale.*



20.55

DES RACINES ET DES AILES

New York, 11 septembre. 9961072 Documentaire. Jules et Gédéon Naudet et James Hanlon. Magazine présenté par Patrick de Carolis. **23.05** Météo, Soir 3.



20.45

« 11 SEPTEMBRE, UN AN APRÈS... »
LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE
Massoud et la délégation de l'espoir. Documentaire. Christophe de Ponfilly (France, 2002). Magazine présenté par Alexandre Adler. **8206985**
En juin 2000, des parlementaires européens en délégation officielle rendent visite au commandant Massoud.

23.00

COLUMBO

Plein cadre. 964256 Série. Avec Peter Falk, Ross Martin. *Le lieutenant Columbo enquête sur le meurtre d'un milliardaire qui venait de deshériter un de ses neveux.* **0.25** Les Ecrivains new-yorkais face au 11 septembre. Documentaire. Gilles Amado, François Busnel et Patricia Lepic (France, 2002). **5960102** **1.15** World Trade Center, les premières 24 heures. **6067218** **1.45** Star Academy. Jeu. **1051676** **2.30** Appels d'urgence. Magazine. 6470589 **3.30** Reportages. Les derniers bidasses. 7990270 **3.55** Très chasse. Les chiens courants et la chasse. 7687788 **4.45** Musique (25 min). 6262725

22.45

ÇA SE DISCUTE

Jusqu'ou peut-on aller par amour pour ses enfants ? 775904 Présenté par Jean-Luc Delarue. **0.50** Journal de la nuit, Météo. **1.15** CD'aujourd'hui. Supermen Lovers **1.20** Vous n'allez pas le croire ! Divertissement présenté par Valérie Payet. **7890831** **2.05** Riverdance. Spectacle. Enregistré à Genève. **3960270** **3.05** Emissions religieuses. 6602725 **4.05** Haïti. [1/2]. Les fruits. Documentaire. **4.10** 24 heures d'info, Météo. **4.30** Initiation à la vidéo. Documentaire (30 min). 5490524

23.25

PIÈCES À CONVICTION

Al Qaïda : la traque. 5393904 Documentaire. Olivier d'Angely. Magazine présenté par Elise Lucet. **1.05** Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invitée : Françoise Giroud. **4848034** **1.35** Les Dossiers de l'Histoire. La grande aventure de la presse filmée [1/4] : Le temps des pionniers 1896 - 1914. Documentaire. Serge Viallet. 9856562 **2.25** Le Fabuleux Destin de... 7650270 **2.50** La Spirale du martyr. Documentaire (2002). 4489015 **3.40** New York, retour à la vie. Documentaire (2002). 4831386 **4.35** Chroniques d'en haut. Les sports d'été (55 min). 8471015

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. Gestion de la qualité ; N°11 : Qualité et organisation. **6.45** Anglais. **7.00** Méditerranées. Méditerranée, mer vivante. **7.25** Terres de légendes. Les sirènes du lac Sébu. **7.55** Debout les zouzous. Mimi la souris ; 64, rue du Zoo ; Rolie Polie Olie ; Bamboubabulle ; Ces animaux rigolos. **8.45** Les Maternelles. Que voient nos tout-petits et comment se développe la vision ? La maternelle à deux ou trois ans ? Fais-moi un cadeau ; L'obsession **2787459** des résultats. **10.20** et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** La Cinquième Dimension. Les gardiens de l'île Coco. **11.10** La Vie des canards, entre air et eau. **12.05** Midi les zouzous. Timothée va à l'école ; Planète monstres ; L'île de la tortue ; Miniman ; Ne croque pas tes voisins ; Olive et Tom. **14.10** Va savoir. Magazine. Le chantier de la grande mosquée de Carthage ; Delenda est Carthago ; Les Stombeli. **14.45** Lonely Planet. Le sud-ouest de la Chine. **5809966** **15.45** 100 % question. **16.15** Objectif Kandahar. **18.05** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Connaissance. Au cœur de la vie. [2/3]. Série documentaire. Mats Olof Olsson (Suède, 1998). *Comment la vie est-elle apparue sur Terre ?* **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Reportage. Spécial « 11 septembre », un an après... - New York, blessure ouverte. Documentaire. Gero von Boehm (2002). *Rencontre avec des témoins des attentats du 11 septembre 2001, au nombre desquels l'écrivain Paul Auster.*

M 6

- 7.00** Morning Live.
9.10 Achats & Cie. Magazine.
9.45 M6 Music.
10.45 Kid et compagnie.
 Achille Talon ;
 Yu-Gi-Oh ! ; Sakura.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille.
 Série (saison 4).
 Un fils possessif O. 6103091
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn,
 femme médecin.
 Série (saison 2).
 La course O. 8803324
13.35 M6 Kidinfo. Magazine.
 Les sports d'eau douce.

- 14.00** M6 Kid. La Momie ;
 Les Aventures de Tintin ;
 Cartouche, prince
 des faubourgs ; Evolution ;
 L'Odyssée ; etc.
17.00 80 à l'heure. Magazine.
17.55 Stargate SG-1.
 Série (saison 1).
 Portés disparus O. 6103091
18.55 Charmed. Série (saison 1).
 Le triangle maléfique O.
19.45 et 20.40 Caméra café.
 Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
 Série (saison 1). Fumer
 n'est pas jouer O.



20.50

ALIAS

Meilleures ennemies O. 8203898
Cœur brisé O. 4898527
 Série (saison 1). Avec Jennifer Garner,
 Aharon Ipale (Etats-Unis, 2001).
*Dans Meilleures ennemies, Sydney
 et Dixon se rendent à Madrid
 pour dérober une boîte contenant
 un code secret. Mais l'objet intéresse
 également une équipe russe.*

22.35

X-FILES

Daemonicus O. 4886782
 Série (saison 9). Frank Spotnitz.
 Avec Gillian Anderson, Robert Patrick.
*Un meurtre perpétré en Virginie porte
 tous les signes d'un rituel satanique
 et le mot « Daemonicus » est retrouvé
 près des victimes.*
23.25 Oz. Série (saison 1) [1/8].
 Routine carcérale O. 8173782
0.30 Buddy Faro. Série.
 Un héros pas très discret O. 9356164
*Un jeune détective privé se lance
 sur les traces d'un célèbre confrère.*
1.19 Météo. **1.20** M6 Music / Les Nuits de M6.
 Emission musicale (340 min). 83085386

21.50 Planète
Adieu, Barbiana

A U début des années 1960, en Toscane, non loin de Florence, mais loin dans la montagne : Barbiana. Pas d'électricité, même pas de route. Un village perdu hors du temps et mourant. C'est l'exode rural. Pourtant, il va devenir célèbre. Car Don Lorenzo Milani y est exilé par son évêque et crée une école secondaire, pas comme les autres. Le prêtre enseigne l'été sous les arbres, et dans un coin du presbytère, l'hiver. Les enfants font des kilomètres à pied pour assister au cours, « Douze heures par jour, 363 jours par an, dit un ancien élève, en ajoutant : il fallait rattraper des siècles de retard culturel dans ces campagnes. » On apprend tout, la mécanique, les sciences et le latin, la nature et la vie. Tous doivent réussir. Pas de classement, ni de notes. Les derniers seront les premiers. C'est l'Evangile. Ils n'en seront pas moins reçus aux examens officiels.

On afflue à Barbiana. Alors les aînés forment les cadets. Le seul enseignement que Don Milani ne délègue pas est celui de la langue, parce que « maîtriser la parole est une arme ». La lecture des journaux est aussi de première importance. Don Milani invite un avocat, un mathématicien, un ministre africain, le maire de Chicago. Un journaliste se souvient : « Ces enfants isolés connaissaient la réalité du monde, étaient de futurs citoyens. » La plupart sont devenus éducateurs, enseignants, syndicalistes. Responsables, dans un monde nouveau. Ce documentaire de Bernard Klein-dienst nous emporte jusqu'au bout, comme emportait la foi de Don Milani, qui a soulevé une montagne.

Canal+

- **En clair jusqu'à 9.00 7.00**
 Essaye encore. Magazine.
9.00 Groups ! Je suis un poisson
 Film. Sefan Fjeldmark et M. Hegner. Animation (Dan., 2000) O. 3069072
10.20 « Blanche », le making of O.
10.45 Jimmy Grimble
 Film. John Hay. Comédie (GB, 2000) O. 8188053
 ► **En clair jusqu'à 14.00**
12.30 Le 12 : 30.
13.30 La Grande Course.
14.00 Eddy Time.
 Magazine. 103169

- 15.30** Les Yeux dans les Bleus 3 O. 96411
17.00 Dieu, le Diable et Bob.
 Au commencement O.
17.20 Les Simpson. Série.
 Les maux de Moe O.
17.45 Football. En direct.
 Championnat de Ligue 1 : Nice - Marseille
18.00 Coup d'envoi. 2810072
 ► **En clair jusqu'à 21.00**
19.55 Les Guignols de l'info.
20.05 Le Journal des bonnes nouvelles.
20.30 Le Journal du sport.
20.35 Le Journal du cinéma O.
20.55 Le Zapping.



21.00

DOCTEUR T
& LES FEMMES ■

Film. Robert Altman. Avec Helen Hunt, Richard Gere, Farrah Fawcett, Liv Ullmann.
 Comédie de mœurs (EU, 2001) O. 5209091
Les mésaventures d'un gynécologue texan.
22.55 Minutes en +. Magazine. Spécial « Docteur T & les femmes ».

23.05

JOUR DE FOOT

Présenté par Grégoire Margotton et Vincent Radureau.
 Résumé des meilleurs moments de la sixième journée de L1. 4210140
0.05 Charlie et ses drôles de dames
 Film. Joseph McG.
 Avec Cameron Diaz, Billy Murray.
 Action (EU, 2000, v.o.) O. 4336724
Adaptation « clip » et frivole d'une célèbre série télé des années 1970.
1.40 Minutes en +. Spécial 24 heures chrono.
1.50 L'Enfer ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec François Cluzet. Drame (Fr., 1994) O. 38672378
3.30 Bella Ciao Film. Stéphane Giusti. Comédie dramatique (Fr., 2001) O. 7822763
5.15 Les Ames fortes ■ ■ Film. Raoul Ruiz (Fr. - Bel., 2001, 105 min, DD).

L'émission

20.55 France 3

Au cœur du chaos

NEW YORK, 11 SEPTEMBRE.

Cette chronique, réalisée par les frères Naudet est diffusée le même jour en France et dans plus de 130 pays

NAUDET/GAMMA/FRANCE 3



« Hier, tu avais un frère, aujourd'hui tu en as cinquante », ont dit les pompiers à l'un des Naudet.

DOCUMENT célèbre avant même d'être vu, le film de Jules et Gédéon Naudet a déjà fait couler beaucoup d'encre. Ces deux jeunes documentaristes français, installés depuis quinze ans à New York et inconnus jusque-là, ont été les seuls à avoir filmé le premier avion s'encastrant dans la tour nord du World Trade Center, les seuls à avoir pénétré dans la tour et avoir suivi le combat des pompiers jusqu'au bout. *New York - 11 septembre*, témoignage de première main sur la tragédie vécue à New York, retrace ces heures terribles d'après les attentats. Un récit à la première personne, dit par James Hanlon, pompier et ami des deux frères Naudet. Cette chronique est avant tout un hommage au courage et au sang-froid des hommes du feu.

Le projet remonte à loin. Les Naudet voulaient au départ raconter l'histoire d'une brigade de pompiers à New York, montrer

leur état d'esprit, leur idéal. Ils avaient commencé de filmer en juin 2001 leur vie quotidienne, via le regard d'une jeune recrue, Antonio Benatatos, dit Tony. Avec pour principe de ne montrer aucun mort, aucun brûlé. Pas question pour eux de verser dans ce type de télé.

Ce qu'ils voulaient, c'était l'amitié, les blagues, le bizutage et l'épreuve du jeu. Au début, il ne se passe rien, ce qui dans le métier est plutôt mauvais signe. Le matin du 11 septembre, l'équipe de service contrôle une fuite de gaz à deux pas des Twins Towers. Les pompiers sont penchés sur la grille d'égoût quand un bruit d'avion leur fait lever la tête. Jules enregistre en contre-plongée l'avion s'écrasant dans la première tour. La chronique devient un document d'Histoire.

Les pompiers se précipitent dans le hall. L'organisation des secours, les hommes dans les étages, l'incrédulité sur les visages,

puis la deuxième tour percutée, puis l'effondrement et le chaos. Les deux frères se disent que c'est leur devoir de tourner : ils filment tout, la confusion, la panique, dedans, dehors, chacun de son côté, en courant, couchés, parfois dans le noir (on n'entend plus que les voix, des appels : « Evacuez », « Par où ? »). On voit un doigt frôter l'objectif de la caméra, et des fantômes apparaître dans un paysage de cendres...

Chacun des deux frères croyait que l'autre était mort. Le film montre leurs retrouvailles, le retour des pompiers, les embrassades au milieu du chagrin. *New York, 11 septembre* mêle, dans une chorégraphie héroïque, les émotions de chacun pour raconter, à chaud, une histoire de courage et de fraternité. Mais aussi une histoire très américaine, consolante, avec ses héros à la John Wayne...

Catherine Humblot

F. C.



N. FEANNIV/SABA-REA

20.15 Arte West Point, l'effet Ben Laden

EN s'attaquant le 11 septembre au Pentagone, le ministère de la défense américaine à Washington, les terroristes visaient le symbole de la toute-puissance américaine et voulaient montrer sa vulnérabilité. Un an après les attentats, Serge de Sampigny et Christophe Busché ont posé leur caméra à West Point, le berceau des futures élites militaires américaines, pour voir comment les jeunes recrues réagissaient au défi terroriste lancé par Oussama Ben Laden. Ils y ont trouvé des jeunes gens déterminés, patriotes et de plus en plus nombreux venus s'enrôler pour défendre leur pays et honorer la devise de l'école « *devoir, honneur, patrie* ». La discipline reste toujours de fer et les aboiements des supérieurs n'ont pas changé. Dans la foule, une mère - ancienne militante pacifiste dans les années 1960 - regarde, désespérée, son fils marcher au pas. Le discours n'est pas le même. Malheureusement, en vingt-six minutes, le sujet est seulement effleuré alors qu'il méritait d'être approfondi.

D. Py

TF 1

- 5.05** Sept à huit. **5.55** Le Destin du docteur Calvet. **6.20** Secrets. Série. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Magazine. Bill Junior ; Marcelino ; Tabaluga ; Franklin. **8.27** et 9.18, 11.10, 2.55 Météo. **8.30** Téléshopping. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Star Academy. Jeu. **11.15** MacGyver. Série (saison 3). Accident en haute montagne. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Attention à la marche ! Divertissement. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Perry Mason. Série. La robe rouge. 6365980 **16.25** Providence. Série. Le cordon bleu. **17.15** Melrose Place. Série (saison 7). L'enlèvement. **18.10** Star Academy. Jeu présenté par Nikos Aliagas. **18.55** Le Bigdil. Jeu présenté par Vincent Lagaf. **19.55** Météo, Journal, Météo.

France 2

- 5.00** Outremers. **5.25** 24 heures d'info, Météo. **5.55** Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.25** et 16.50 Un livre. *La Vie heureuse*, de Mina Bouraoui. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** C'est au programme. Magazine. 3076522 **10.55** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.10** CD'aujourd'hui. **12.15** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.55** Inspecteur Derrick. Série. Attentat contre Bruno. 2163183 **15.00** Un cas pour deux. Série. Le père prodigue. 1132928 **16.05** Rex. Série. Danse au-dessus du volcan O. **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.30** Age sensible. Série. Prêter c'est prêter. **18.00** Brigade des mers. Série. Plongées à risques. **18.55** On a tout essayé. **19.50** Un gars, une fille. Série. Alex change de boulot. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 5.30** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. **9.00** Cosby. Drôle de cuisine. **9.25** C'est mieux ensemble. **9.50** Les Rivaux de Sherlock Holmes. Série. Le mystère de l'espion russe. **10.45** Drôles de dames. Série (saison 1). L'antiquaire. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 2167909 **15.00** Roswell, la conspiration. Téléfilm. Jeremy P. Kagan (EU, 1994). 55831 **16.30** TO3. Kaput et Zosky ; Titeuf ; Mystère Zack. **17.35** Mon Kanar. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Les plus gros navires du monde. **18.15** Un livre, un jour. *Sonia Stock*, de Lucien d'Azay. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.15** Tout le sport. Magazine. **20.25** Le Fabuleux Destin de... Invités : Doc Gynéco, Stéphane Bern.



20.55

NAVARRO

Le parrain. 5462831 Série. Patrick Jamain. Avec Roger Hanin, Laura Granier, Catherine Allégret. *Navarro se prend d'affection pour une fillette orpheline, traumatisée par l'assassinat sanglant de ses parents.*



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu. **Les centres de rééducation à la française.** Documentaire. Stéphane Bentura et Fabrice Babin. **La bombe sale.** Documentaire. Patrice Lorton et Olivier Robert. 9940589



20.55

LA BATAILLE DE SAN SEBASTIAN

Film. Henri Verneuil. Avec A. Quinn, Anjanette Comer, Charles Bronson. *Aventures* (Fr. - It. - Mex., 1968). 5465928 *Un rebelle se fait passer pour un prêtre (décédé) au milieu d'une guerre civile mexicaine du XVII^e siècle.* **22.50** Météo, Soir 3.



20.45

THEMA DAVID BOWIE

20.45 Furyo ■■■ Film. Nagisa Oshima. Avec Tom Conti, David Bowie, Ryuichi Sakamoto, Takeshi « Beat » Kitano. *Drame* (GB - Japon, 1982, v.o.) O. 100345015 *Un officier anglais, prisonnier des Japonais pendant la seconde guerre mondiale, sème le trouble dans le camp où il est détenu. Sur une musique de Ryuichi Sakamoto.*

22.45

TRAQUE SANS RÉPIT

Téléfilm. Kevin Elders. Avec Rob Lowe, Teri Hatcher, Alex Karzis, Christina Cox. (Etats-Unis, 2001) O. 7595831 *Une mère de famille, dont l'enfant vient d'être kidnappé, exécute, sous la contrainte, toutes les indications du ravisseur afin de sauver son fils.* **0.30** Koh-Lanta. Jeu présenté par Denis Brogniart. Episodes n° 11 et n° 12. 8241752 **2.15** Star Academy. Jeu présenté par Nikos Aliagas. 1858961 **2.53** Du côté de chez vous. **3.00** Très pêche. La pêche à la mouche. Documentaire O. 7107619 **3.50** Reportages. La longue marche du docteur Laroche. Documentaire. 8306145 **4.15** Histoires naturelles. A la veille du grand jour. Documentaire (55 min). 8161936

23.00

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT Présenté par Guillaume Durand. 1289270 **0.40** Journal de la nuit, Météo. **0.58** CD'aujourd'hui. Eiffel **1.05** Millennium. Série (saison 3). L'œil de Darwin. Thomas J. Wright. Avec Lance Henriksen, Klea Scott O. 7771752 **1.50** Contre-courant. Objectif Kandahar. Documentaire. Mark Anderson. 33026874 **3.30** Une vie c'est trop peu. Documentaire. 7898868 **3.45** 24 heures d'info, Météo. **4.05** Pyramide. 3415955 **4.35** Contre-courant. Twin Towers : l'histoire. Documentaire (45 min). 4319690

23.20

SUJET TABOU BRETT A TUÉ MAMAN

Documentaire. Ellen Goosenberg Kent avec la collaboration Alissa Reider. 9611763 *En 1993, aux Etats-Unis, un adolescent de 15 ans poignarde sa mère : sa sœur, Alissa Reider, désireuse de comprendre les motivations de son acte, lui consacre un film.* **0.10** Ombre et lumière. Magazine. Invité : Jean Paul Gaultier. 46139 **0.40** La Loi de Los Angeles. Série. Les affaires sont les affaires. 3945329 **1.20** Espace francophone. Yves Duteil, quand les soldats seront troubadours... 6946771 **1.50** Le Fabuleux Destin de... 7647706 **2.15** Soir 3. **2.35** Des racines et des ailes. New York, 11 septembre. 14289503 **4.40** Les Dossiers de l'Histoire. La grande aventure de la presse filmée [1/4] (50 min). 3680400

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. Deug 1 : Algèbre linéaire. N° 2 : Calcul matriciel, vers une notion d'espace vectoriel. **6.45** Anglais. Méthode Victor : leçon 41. **7.00** Méditerranées. Les abysses de la Méditerranée. **7.25** Terres de légendes. Les jumeaux du lac Tempé. **7.55** Debout les zouzous. Mimi la souris ; 64, rue du Zoo ; Rolie Polie Olie ; Bamboubabulle... **8.45** Les Maternelles. La diversification alimentaire, à partir de quand et comment ? Enfants de sans-papiers. Le refus d'aller à l'école. 2747831

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Carte postale gourmande. Nice. **11.10** Le Mystère des lions de mer. **12.05** Midi les zouzous. Timothée va à l'école ; Planète monstres ; L'île de la tortue ; Miniman ; Ces animaux rigolos. **14.05** Les Intrus. Le serpent voyageur. **14.40** Les Touristes de l'espace. Documentaire. 5879725 **15.40** Afghanistan, retour à l'école. **16.35** Etre Américain aujourd'hui ? Un road-movie pour le 11 septembre. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Voyages, voyages. La Slovénie (All., 2002). *Etat fédéral de l'ancienne Yougoslavie indépendant depuis 1991, la Slovénie reste méconnue des touristes malgré un patrimoine naturel et historique très important.* **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Spécial « 11 septembre, un an après... » - West Point, l'effet Ben Laden. Documentaire. Serge de Sampigny et Christophe Busché (France, 2002).

- 7.00** Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.10 et **16.10** M6 Music.
10.45 Star six. Jeu.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série (saison 4). Le mariage de maman ◊.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série (saison 2). Foi et médecine ◊. **8870096**
13.35 La Conviction d'une femme. Téléfilm. Sandor Stern. Avec Linda Purl (EU, 1990) ◊. **2762522**
- 15.15** Les Anges du bonheur. Série (saison 3). Cœur de mère [1/2] ◊.
17.00 80 à l'heure. Magazine.
17.55 Stargate SG-1. Série (saison 1). Les doubles robotiques ◊. **6170763**
18.55 Charmed. Série (saison 1). Innocence perdue ◊.
19.45 et **20.40** Caméra café. Série. Avec Bruno Solo et Yvan Le Bolloc'h.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série (saison 1). Jalousie, vous avez dit jalousie ? ◊.
20.40 Décrochages info.



20.55

POPSTARS

Episode 3. **4628676**
 Feuilletton-Documentaire (2002).
La sélection touche à sa fin : le moment de l'ultime audition est arrivé pour les cent cinquante derniers candidats. La dernière épreuve porte sur la faculté de combiner chant et danse, mais aussi à la capacité de travailler en groupe.

22.05

ALLY MCBEAL

Trop jeune pour toi ◊. **1860812**
Tu veux ou tu veux pas ◊. **4873218**
 Série (saison 5). Michaël Schultz ; Peter Blake. Avec Calista Flockhart, Elton John, Greg Germann.
Dans Trop jeune pour toi, Jenny, la fille de Francis Shaw, est mise en accusation pour une affaire de mœurs car elle est sortie avec un garçon âgé de 20 ans.
23.45 Ça me révolte ! Présenté par Bernard de La Villardière. Amour : harcèlement, mensonges et manipulations. **7231725**
1.39 Météo. **1.40** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (320 min). 15887023

20.55 France 2
Envoyé spécial

Le thème de l'insécurité, très exploité politiquement et médiatiquement pendant la campagne présidentielle, et les nouvelles dispositions du ministère de la justice concernant la délinquance des mineurs donnent un écho particulier au reportage *Les Centres de rééducation à la française*, diffusé dans « Envoyé spécial ». Plutôt que d'aborder cette question en s'intéressant aux conséquences de la délinquance sur la société, Stéphane Bentoura et Fabrice Babin ont choisi de montrer comment fonctionnent les Centres d'éducation renforcée (CER). Leur reportage donne à juger de l'efficacité de ce dispositif, créé en 1996. Au nombre de 50 actuellement, ces structures veulent offrir une chance de réinsertion aux mineurs délinquants.

Si le coût de la prise en charge est plus élevé que celui d'une incarcération, les résultats semblent encourageants. Selon les chiffres indiqués dans le film, les deux tiers des adolescents hébergés en CER ne récidivent pas, contre un tiers seulement après un passage en prison. Encore faut-il, pour entrer dans les statistiques, aller au bout de l'expérience...

Les journalistes ont suivi six jeunes du CER de Vagnas pendant une « session » de trois mois. Agés de 15 à 17 ans, tous se sont rendus responsables de vol avec violence, racket ou viol. Cinq d'entre eux ont déjà fait un séjour en prison, comme Majid, 15 ans à peine et déjà six mois passés derrière les barreaux. « A la prison, on apprend tout. Comment voler une voiture, la démarrer... » Farid, même âge, n'a été condamné « qu'à » six mois avec sursis. Autant dire rien aux yeux des autres, qui voient là un signe de faiblesse et le traitent en conséquence. Dans cet univers, ne pas avoir connu l'enfermement est considéré comme une tare. Les quinze moniteurs et psychologues s'efforcent de leur inculquer une autre vision des choses, sans toujours y parvenir : Farid, jeune caïd dans son quartier, a trouvé plus fort que lui, il fugue après quelques semaines puis menace de se suicider. Pour lui, l'expérience est un échec.

Jacques Siclier

M. G. L.

Canal+

- **En clair jusqu'à 9.00**
7.00 Essaye encore. **9.00** Liam Film. Stephan Frears. Avec Ian Hart. *Drame* (Fr. - All. - GB, 2000, DD) ◊. 3044763
10.25 La Famille Guérin. Série (saison 1). Il faut respecter le choix de ses enfants ◊.
10.50 50 degrés Fahrenheit Film. Hugh Johnson. *Action* (EU, 1999) ◊. **6741831**
 ► **En clair jusqu'à 14.00**
12.30 Le 12 : 30.
13.30 La Grande Course.
14.00 Ceci est mon corps Film. Rodolphe Marconi. *Drame* (Fr., 2001) ◊. **8648676**
- 15.20** et **20.40** Le Journal du cinéma ◊.
15.35 Le Fabuleux Destin du « Fabuleux Destin d'Amélie Poulain » ◊.
16.30 Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain ■ Film. J.-P. Jeunet. *Conte* (Fr. - All., 2001) ◊. **8220541**
 ► **En clair jusqu'à 20.30**
18.30 H. Série. Une belle maman ◊.
18.55 L'Hyper Show ◊.
19.55 Les Guignols, Journal des bonnes nouvelles.
20.30 Le Journal du sport.
 ► **En clair jusqu'à 21.00**



21.00

DELICATESSEN

Film. Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet. Avec Dominique Pinon, Marie-Laure Dougnac, Jean-Claude Dreyfus. *Comédie* (France, 1991) ◊. **5263299**
La vie d'un immeuble et de ses habitants excentriques. La renaissance d'un univers artificiel, entre réalisme poétique et surréalisme.

22.35

À L'AUBE
DU SIXIÈME JOUR

Film. Roger Spottiswoode. Avec Arnold Schwarzenegger, Michael Rapaport, Tony Goldwyn. *Science-fiction* (EU, 2000) ◊. **5195909**
0.35 Cinéma de quartier : Cycle « Horreurs britanniques »
 Le Cirque des horreurs ■ ■ Film. Sidney Hayers. Avec Anton Diffring, Erika Remberg. *Horreur* (GB, 1960, v.o.) ◊. **1655145**
2.10 La Malédiction de la momie Film. Russell Mulcahy. *Horreur* (EU, 1998, DD) ◊. **4585752**
4.05 Surprises. **80673058** **4.40** La Cité des enfants perdus Film. Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro. *Conte* (Fr., 1995) ◊. **1470139** **6.30** Les Patamodeleurs. Une photo de famille (23 min).

Le film

19.20 CineClassics

L'amour
à Montmartre

LOUISE. Adaptation très libre du « roman musical » éponyme de Gustave Charpentier : une œuvre lyrique signée Abel Gance

ANNÉES 1880. Fille unique d'un ménage d'ouvriers, Louise travaille dans un atelier de couture de Montmartre. Elle est amoureuse d'un voisin, Julien, poète désargenté que ses parents repoussent. Elle s'enfuit avec lui, partage sa vie d'artiste, est couronnée « Muse de Montmartre », mais revient chez elle lorsque son père tombe gravement malade. Désormais prisonnière de ses parents, Louise se révolte et quitte sa famille à jamais pour répondre à l'appel de Paris. L'œuvre lyrique de Gustave Charpentier, baptisée par lui « roman musical », fut l'apogée d'un courant de réalisme qui traversa l'opéra français à la fin du XIX^e siècle.

Personnages de la vie quotidienne, « parlé-chanté » en prose, utilisation de leitmotivs et de pure description musicale : ces innovations ne furent pas tout de suite appréciées. Créée le 2 février 1900 à l'Opéra-Comique, Louise fit d'abord scan-



De l'opéra à l'écran : la cantatrice américaine Grace Moore, une habituée du rôle titre.

dale. S'il était original de voir, sur scène, une famille manger la soupe, des cousettes dans un atelier turbulent et la bohème de Montmartre, les idées socialistes et libertaires de Charpentier sur le refus de l'autorité parentale et le droit de la femme à disposer d'elle-même hors mariage n'étaient pas de bon ton, même dans le peuple. Pourtant l'œuvre s'imposa. Elle fut à l'origine de toute une mythologie de la Butte et perdura. En 1938, Abel Gance en réalisa une version cinématographique avec la cantatrice américaine Grace Moore, habituée du rôle-titre, Georges Thill (Julien) et André Pernet (le père), tous deux de l'Opéra.

Intéressé par le caractère mélodramatique du livre, Gance y apporta pas mal de changements et d'ajouts, tout en respectant la ligne directrice. Il remplaça le « parlé-chanté » par des dialogues de Steve Passeur, et ne conserva environ qu'un dixième de la partition, avec les airs

les plus connus, d'ailleurs « arrangés » par Louis Beydts. Charpentier fut le seul à protester. En vain.

L'intérêt de ce film (restauré en 1986) ne tient donc pas à une vision fidèle de l'œuvre musicale, mais à une illustration poétique et romantique entièrement créée en studio par les décors de Georges Warkewitch et par les images façon eau-forte de Curt Courant et André Bac. Le lyrisme volontiers échevelé de Gance fait merveille. Que ce soit dans un épisode inventé d'orage et de jalousie, dans la séquence du jardin fleuri dans laquelle Louise chante « Depuis le jour où je me suis donnée », dans l'idylle montmartroise ou le couronnement de la Muse... Jusqu'aux dramatiques scènes finales où s'affrontent l'émouvante comédienne Suzanne Desprès (la mère), Pernet, déchaîné, et Grace Moore, qui se surpasse.

Le câble et le satellite



Soirée Hippolyte Girardot, à partir de 20.40 sur Festival : « L'Ami de Patagonie », un téléfilm d'Olivier Langlois ; « Comme les doigts de la main », un court métrage d'Eric Rochant, et « L'amant magnifique », un film d'Aline Isserman.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable
○ Interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

- 20.30 Journal (France 2).
- 20.55 Question ouverte.
- 21.10 Quand le Japon s'ouvrit au monde. Documentaire. 44549251
- 22.00 TV5, le journal.
- 22.20 Les Faux-Fuyants. Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Arielle Dombasle, Catherine Jacob (Fr., 2000). 24182522
- 0.00 TV5, l'invité. Débat.
- 0.15 Journal (TSR) (20 min).

RTL 9 C-T

- 19.30 Ça va se savoir. 9997657
- 20.15 Friends. Série (saison 3). Celui qui avait un poussin. 9178218
- 20.45 Coneheads. Film. Steve Barron. Avec Dan Aykroyd, Jane Curtin. Comédie fantastique (EU, 1993). 6726270
- 22.20 Ciné-Files.
- 22.30 Puissance catch. 3213638
- 23.20 Les Ames damnées. Film. Debra Black. Avec Jeff Davis, Ravanelle Richardson. Film érotique (1999, 105 min). 30364928

Paris Première C-S-T

- 20.40 et 0.30 Le Journal des championnats du monde d'équitation.
- 20.50 L'Horloger de Saint-Paul. Film. Bertrand Tavernier. Avec Philippe Noiret, Jean Rochefort. Film dramatique (Fr., 1973). 6029725
- 22.35 Recto Verso. Invité : Philippe Noiret. 55294367
- 23.30 Sam Giancana. Le gangster qui rêvait (60 min). 8856299

Monte-Carlo TMC C-S

- 20.00 Quoi de neuf docteur ? Série. 8845367
- 20.30 Pendant la pub, l'intégrale. Invités : Richard Berry, Alexandre Arcady, Saïd Taghmaoui. 8844638
- 21.00 Bienvenue au paradis. Film. Alan Parker. Avec Dennis Quaid, Tamlyn Tomita, Sab Shimono. Drame (EU, 1990). 61745218
- 23.15 Coroner Da Vinci. Série (saison 1). Danger (55 min). 14855589

TPS Star T

- 20.45 Aïe. Film. Sophie Fillières. Avec André Dussollier, Hélène Fillières. Comédie (Fr., 2000). 500281454
- 22.30 Peut-être. Film. Cédric Klapisch. Avec Jean-Paul Belmondo, Romain Duris. Comédie (France, 1999). 503720229
- 0.15 C'est arrivé près de chez vous. Film. Rémy Belvaux, André Bonzel et Benoît Poelvoorde. Avec Benoît Poelvoorde, Rémy Belvaux. Comédie noire (Bel., 1992, N.). 508706313

TF 6 C-T

- 19.55 Flipper. Série (saison 1). Le retour de Scott. 56116096
- 20.50 Money Train. Film. Joseph Ruben. Avec Wesley Snipes, Woody Harrelson. Action (EU, 1995). 5981541
- 22.40 Invisible Man. Série (saison 1). Légende ou imposture ? 78426251
- 23.25 Liaisons à domicile. Téléfilm. Raoul Chenille. Avec Hélène Default, Jacques Jacobson (1993, 70 min). 89811034

Téva C-T

- 19.40 Ally McBeal. Série (saison 1). Une histoire cochonne. 502109522
- 20.35 Téva news.
- 20.50 Frances. Film. Graeme Clifford. Avec Jessica Lange, Sam Shepard. Film biographique (EU, 1982). 551760454
- 23.10 L'Album. Série. Jessica Lange. 506445928
- 0.15 Interdit de vieillir. Téléfilm. D. Tabuteau. Avec Gérard Rinaldi, Ludmilla Mikaël (1998) (95 min). 502687961

Festival C-T

- 19.40 Le Bluffeur. Série (saison 1) [6/6]. Droit d'asile. 94488164
- 20.40 L'Ami de Patagonie. Téléfilm. Olivier Langlois. Avec Hippolyte Girardot, Patrick Catalifo (2001). 81197589
- 22.15 Comme les doigts de la main. Court métrage. Eric Rochant. Avec Hippolyte Girardot, Elisabeth Bourgine (1984). 4098218
- 22.30 L'Amant magnifique. Film. Aline Isserman. Avec Didier Agostini, Hippolyte Girardot. Film dramatique (Fr., 1986, 99 min). 78461454

13ème RUE C-S

- 19.40 Police poursuites. Documentaire. 501000947
- 20.25 Dossier noir. Magazine. 561269763
- 20.45 Les Egouts du paradis. Film. José Giovanni. Avec Francis Huster, Jean-François Balmer. Film policier (Fr., 1978). 503997589
- 22.40 Vivement dimanche ! Film. François Truffaut. Avec Fanny Ardant, Jean-Louis Trintignant. Comédie policière (Fr., 1983, N.). 535110693
- 0.35 En quête de preuves. Série. Plaine lune (50 min). 551970348

Série Club C-T

- 19.55 Le Flic de Shanghai. Série (saison 1). La dette. 2425270
- 20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Canneton polisson. 23.10 Roger et Caroline, l'anglais. 508301812
- 20.50 Washington Police. Série (saison 1). En première ligne. 518270
21.35 Un héros de BD. 2840947
- 22.25 Murder One. Chapitre XI. L'affaire Latrell (v.o.). 1741725
- 23.15 Homicide. Série (saison 4). Incendie [1/2]. 9621096
- 0.05 King of the Hill. Série (saison 2). I Remember Mono (v.o., 25 min). 689348

Canal Jimmy C-S

- 20.30 X Chromosome. Série (v.o.).
- 20.45 Jésus Joë. Film. Olivier Auster. Avec Peter Tarter, John Walsh. Western (Fr. - Can., 1990). 80760015
- 22.25 Les Treize Vies de Corto Maltese. Documentaire. 51179270
- 23.20 New York Police Blues. Série (saison 8). Tir à vue (v.o.). 47442560
0.05 Embrouilles familiales (v.o.). 46812313
- 0.50 L'homme qui valait trois milliards. Série (saison 1). Témoin oculaire (50 min). 32356684

Match TV C-S

- 18.50 et 0.10 J'y étais. 51679812
- 19.45 et 0.05 Good News.
- 19.55 Darryl. Série (saison 4). 44135218
- 20.15 Manhattan on the Beach. [4/10]. 90088589
- 20.45 Les Doors. Film. Oliver Stone. Avec Val Kilmer, Meg Ryan. Drame (EU, 1991). 35631544
- 23.05 Jim Morrison. Sexe, drogue & rock n' roll. (55 min). 86767299

Canal J C-S

- 18.15 Cédric. Je veux un cheval.
- 18.40 La Famille Delajungle. Camping sauvage.
- 19.05 S Club 7 à Hollywood. Série (saison 3). Question d'âge. 5317305
- 19.30 Kenan & Kel. Série (saison 3). Kel travail ! 6595638
- 20.00 Kirk. Série. Kirk, le débranché. 4092034
- 20.30 Le Marsupilami. 4098218
- 20.55 Le Petit Bognat. Film. B. Toubanc-Michel. Avec Claude Amazan, Isabelle Adjani. Comédie (Fr., 1969, 95 min). 83414299

Disney Channel C-S

- 17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Eddie est un vilain menteur. 613541
- 17.50 Drôle de frère. Série. En plein chocolat. 159855
- 18.15 Lizzie McGuire. Série. Gordo amoureux. 443744
- 18.45 La Cour de récré.
- 19.00 Les Petits Champions 2. Film. Sam Weisman. Avec Emilio Estevez, Kathryn Erbe, Michael Tucker. Comédie (EU, 994). 9847819
- 20.40 Cool attitude. 6939299
- 21.00 Unité 156. Série (saison 1). Araignées du soir (20 min). 839638

Télétoon C-T

- 17.50 Robocop. 503938473
- 18.15 Michatmichien.
- 18.35 Un Bob à la mer. 508128560
- 19.05 Spirou et Fantasio. 508301812
- 19.30 Air Academy. 509387657
- 19.55 Woody Woodpecker.
- 20.02 Snoopy. Série. Joyeuses Pâques. 701083034
- 20.30 Il était une fois... l'Homme. 501082305
- 20.56 Jack et Marcel.
- 21.00 Histoires Troll (25 min). 508470763

Mezzo C-S-T

- 20.15 et 23.30 A l'affiche.
- 20.25 et 23.40 Jeunes solistes du Conservatoire. A Paris. 35680831
- 21.00 Soirée de piano au cloître des Jacobins. Récital Elisabeth Leonskaïa. Enregistré à Toulouse, en 1999. 53217102
- 23.00 Beethoven à Toulouse. Avec Alain Planès (piano), Paul Badura-Skoda (piano) (60 min). 38219015
- 0.00 Cendrillon. Ballet. Chorégraphie de Rudolf Nouriev. Musique de Prokofiev. Enregistré en 1987. Par le Corps de ballet de l'Opéra national de Paris. Avec Charles Jude (le prince charmant), Sylvie Guillem (Cendrillon), etc. (120 min). 44287394

National Geographic S

- 20.00 Les Hommes de la mission spatiale 105. 7455589
- 21.00 A la pointe de la science. L'Italie à la pointe de la science. 7137893
- 22.00 Les Jardins italiens. Ninfa. 7844812
- 22.30 Profession éco-reporter. 7843183
- 23.00 Explorer. 7157657
- 0.00 Espace sauvage. Les tamarins noirs du Brésil (30 min). 5068110

Histoire C-T

- 19.30 Henri Guillemin présente Napoléon. Le militaire abusif [3/15]. 509320541
- 20.05 Le Siècle des hommes. La planète en danger [5/6]. 502157909
- 21.00 Les Combattants de l'insolence. 502205015
- 21.55 Le Premier Empereur. [1/2]. 536445980
- 22.45 Louis Meissonnier, maître d'école. La cassure. Feuilletton. J.-P. Marchand. Avec Eric Dufay, Catherine Salviat [5/6] (1984, 55 min). 576294676

La Chaîne Histoire C-S

- 19.50 Seconde guerre mondiale. Le bombardement de Berlin. 510825305
- 20.45 Les Brûlures de l'Histoire. Carlos, terroriste sans frontière. 508349299
- 21.50 Le Moyen-Orient, la recherche de la destinée. Partie 1. 530102744
- 22.45 Les Mystères de l'Histoire. Une leueur dans la nuit. 502329251
- 23.45 La Dynastie Grimaldi. Grace Kelly (50 min). 502663183

Voyage C-S

- 20.00 Sur la route. Australie, le facteur volant. 500002725
- 20.30 Nouvelle-Zélande. Les parcs nationaux de Tongariro et d'Abel Tasman. 500001096
- 21.00 Fous des îles. L'océan Pacifique. 500046893
- 22.00 Voyage fête la montagne. 500075305
- 23.00 Pilot Guides. L'Amérique centrale (60 min). 500066657

Eurosport C-S-T

- 20.00 Watts. Magazine.
- 20.15 Football. Championnat de France Ligue 2 (7^e journée) : Lorient - Niort. 2039980
- 22.30 In Extrem'Gliss. 289760
- 23.00 Eurosport soir.
- 23.15 Inside Formula. (30 min). 7518102

Pathé Sport C-S-A

- 20.00 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (26^e et dernière journée). 500918473
- 21.30 Attitudes. 500984378
- 22.00 Golf. Circuit européen. Masters d'Allemagne (1^{er} jour). 500863183
- 23.00 Beach soccer. Ligue européenne (1^{er} demi-finale). 500685638
- 0.15 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (26^e et dernière journée). 508328431



20.55 France 3
 Thalassa : Escales
 en mer d'Iroise

D'ABORD, c'est la solitude qui transpire des témoignages. Elle n'est dite qu'à demi-mot avec retenue. L'absence des hommes, en mer pendant des mois entiers, fait d'Ouessant une île de femmes : un tiers d'entre elles sont veuves ou célibataires. Renée confiée à propos de son mari : « *Au début, quand j'allais le retrouver, j'étais follement heureuse, lui était seulement très content. Alors, aujourd'hui, je suis très contente aussi. C'est moins romanesque.* »

Les confidences de ces îliens de la mer d'Iroise rattachent, à travers leur propre histoire, celle de leur île. « Thalassa » leur consacre une émission entière à travers sept reportages qui parlent pêle-mêle d'algues, de phares ou du rail d'Ouessant et des moyens de le surveiller. Ils évoquent également l'avenir de cet archipel qui, par manque d'emploi, se vide de ses résidents. Déjà, au collège de l'île de Sein, la classe de sixième ne compte plus qu'un élève.

M. G. L.

TF 1

- 5.10 Musique. 5.35 Génération surf. 5.55 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 Secrets. Série. 6.45 TF1 info. 6.50 TF ! jeunesse. Bill Junior ; Marcelino ; Tabaluga ; Franklin. 8.27 et 9.18, 11.08, 19.55, 2.15 Météo. 8.30 Téléshopping. 9.20 Allô quiz. Jeu. 10.25 Star Academy. Jeu. 11.15 MacGyver. Série (saison 3). Tel père, tel fils. 12.00 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 Attention à la marche ! Divertissement. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.45 Danger à domicile. Téléfilm. Paul Lynch. Avec Bo Derek (EU, 2000) O. 6269752 16.25 Providence. Série. Rien n'est joué. 17.15 Melrose Place. Série (saison 7). A la recherche d'Amanda. 18.10 Star Academy. En direct. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Météo. 20.40 Le Temps d'un tournage.

France 2

- 5.20 24 heures d'info, Météo. 5.55 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.30 et 16.55 Un livre. Silence, de Jeanne-Marie Vacher. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.25 CD'aujourd'hui. 9.30 C'est au programme. Magazine. 626684 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.10 CD'aujourd'hui. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 Météo, Journal, Météo. 13.55 Inspecteur Derrick. Série. Attentat contre Derrick O. 2067955 15.00 Un cas pour deux. Série. Le gang des filles. 1029400 16.05 Rex. Série. Apportez-moi la tête de Beethoven O. 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.30 Age sensible. Série. Terrain d'entente. 18.05 Flash info. Série. Ciel pour œil O. 18.55 On a tout essayé. 19.50 Un gars, une fille. Série. A une expo. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.50 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 TO3. Le Marsupilami ; Les Tiny Toons ; Les Trois Petites Sœurs ; Drôles de petites bêtes ; Bob le bricoleur. 9.00 Cosby. Série. Les cinq commandements. 9.25 C'est mieux ensemble. 9.50 Les Rivaux de Sherlock Holmes. Série (saison 2). Le mystère du doigt coupé. 10.45 Drôles de dames. Série (saison 1). Kelly entend des voix. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.55 C'est mon choix. 2054481 15.00 Contamination mortelle. Téléfilm. Jerrold Freedman. Avec Denis Arndt (EU, 1992) O. 59481 16.30 TO3. Magazine. 8464684 17.35 Mon Kanar. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. L'hôpital de la tête aux pieds. 18.15 Un livre, un jour. Le Grand Bercaïl, de Franz Bartelt. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Le Fabuleux Destin de...



20.50

KOH-LANTA

Dernier épisode. 126139
 Divertissement présenté par Denis Brogniart. *Durant les trois derniers jours, les quatre finalistes ont pour seul et unique but de terminer l'aventure en vainqueur. Denis Brogniart nous révélera le nom du gagnant en direct.*



21.00

UNE SOIRÉE DE POLARS

- 21.00 La Crim'. Série. Destins croisés. Jean-Pierre Prévost. Avec Isabel Otero (2001). 83226 21.55 Les Enquêtes d'Eloïse Rome. Série (saison 2). Inséparables. 8632619 22.50 Un flic nommé Lecœur. Série. Dans le béton O. 4781690

22.40

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet. 1662481
 1.00 Les Coups d'humour. Divertissement présenté par Laurent Mariotte. Invités : Philippe Candeloro, Urbain, Les Agios. 3438240
 1.35 Star Academy. Divertissement. 1991240

2.13 Du côté de chez vous. 2.20 Très chasse. Spécial sanglier. Documentaire. 6850171 3.15 Reportages. Dons d'organes, actes d'amour. 8280153 3.40 Histoires naturelles. Les Anglo-normandes. Documentaire. 4700462 4.35 Musique. Magazine musical. 2039801 4.55 Aventures asiatiques. En Indonésie. Documentaire (55 min). 8148085

23.45

CONTRE-COURANT

Dans le secret du paradis (nucléaire). 2286787
 Documentaire. Jacques Cotta et Pascal Martin. Magazine présenté par Stéphane Paoli. 0.48 CD'aujourd'hui. Arielle Dombasle. 0.50 Journal de la nuit, Météo. 1.15 Contre-courant. La vie contaminée. Documentaire. David Desramé et Dominique Maestrali. 2037171 2.05 Envoyé spécial. Magazine. Le centre de rééducation à la française ; La bombe sale. 6216117 4.00 24 heures d'info, Météo. 4.20 Des mots de minuit (85 min). 2559714

22.55

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel, avec la participation d'Ariane Massenet, Alexis Trégarot, Stéphane Blakowski et Doc Gynéco. 6610874
 1.10 Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invitée : Jean-Claude Brialy. 7539733
 1.35 Toute la musique qu'ils aiment... Magazine. Invitée : Fanny Ardant. 6050379
 2.30 Le Fabuleux Destin de... Invités : Doc Gynéco, Stéphane Bern. 3366240 2.55 Soir 3. 3.20 Pièces à conviction. Al-Qaida : la traque. Documentaire. Olivier d'Angely. 5508004 4.55 Tous égaux (35 min). 80572375



20.55

THALASSA

Escale en mer d'Iroise. 8342023
 Présenté par Georges Pernoud. L'archipel de Molène ; Ouessant, chronique d'une île ; « L'Abeille - Flandre », gardienne d'Ouessant ; Le collège des îles du Ponant ; Le simulateur de navigation ; Jean Guichard, photographe de phare ; etc. 22.30 Météo, Soir 3.



20.40

DES FLEURS POUR L'INSPECTEUR

Téléfilm. Julian Roman Pölsler. Avec Erwin Steinhauer, Karin Kienzer, Peter Simonischek, Heinz Frölich, Monica Bleibtreu (Autr., 2001). 132139
 L'enquête d'un gendarme sur deux morts suspectes survenues dans son petit village de Basse-Autriche suscite la méfiance des habitants.

22.20

LA VIE EN FACE AMERIKA, AMERIKA

Documentaire. Michael Wiström (Suède, 1998). 3205058
 La détresse quotidienne des membres d'une nouvelle classe sociale américaine, les working poor, qui vivent sous le seuil de pauvreté, sans couverture sociale, malgré le cumul de « petits boulots »... 23.20 Profils. Ingrid Caven. Documentaire. Edgardo Cozarinsky (France, 2001). 8523348
 Rencontre avec l'actrice et chanteuse allemande. 0.30 Why Are You Creative ? Spike Lee. 0.35 La Rivière ■ Film. Tsai Ming-Liang. Drame (Taïwan, 1997). 2891530 2.30 Le Dessous des cartes. Islam [2/2] : La belle histoire (15 min).

France 5

- 5.50 Les Amphis de France 5. News Busters ; Le J.T. en v.o. 6.45 Anglais. Méthode Victor : leçon 41. 7.00 Méditerranées. Méditerranée, mer des hommes. 7.25 Terres de légendes. Ema, l'enfant de la forêt. 7.55 Debout les zouzous. Mimi la souris ; 64, rue du Zoo ; Rolie Polie Olie ; Bamboubabulle ; Ces animaux rigolos. 8.45 Les Maternelles. Retour à la vie sexuelle après l'accouchement, comment s'y prendre. Mes grands-parents divorcent. Que font-ils à la crèche ? L'aide aux devoirs. 2714503

Arte

- 10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. 10.40 A vous de voir. Du soleil dans les yeux. 11.10 Les Bébés animaux. Les félins. 12.05 Midi les zouzous. Timothée va à l'école ; Planète monstres ; L'île de la tortue ; Miniman ; Ne croque pas tes voisins ; Olive et Tom. 14.10 Les Refrains de la mémoire. Cigarettes, whisky et petites pépées, 1957. 14.40 Sur la route. Le piège de la mousson Documentaire O. 5773597 15.40 Méditerranée(s). Ibiza. 16.35 Arabe saoudite, le grand écart. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air. 19.00 Tracks. Magazine. Spécial New York. Backstage : La nouvelle scène rock new-yorkaise ; Vibrations : Faïle & Bäst ; Dream : Sonic Youth. 19.45 Arte info, Météo. 20.15 Reportage. Spécial « 11 septembre, un an après... » - Pakistan, l'école de Dieu. Documentaire. Catherine Berthillier et Khaled Senoussi (2002). Enquête au cœur des « madrasas », ces écoles coraniques qui servaient de terreaux aux talibans...

7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.10 et **16.10** M6 Music.
10.45 Star six. Jeu.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille.
 Série (saison 4).
 C'est sympa, les amis ◊.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn,
 femme médecin. Série
 (saison 2). Dorothy ◊.
13.35 Un bébé toute seule !
 Téléfilm. Bob Weis.
 Avec Corinne Bohrer,
 Jonathan Penner
 (EU, 1998) ◊. 2666394

15.15 Les Anges du bonheur.
 Série (saison 3).
 Cœur de mère [2/2] ◊.
17.00 80 à l'heure. Magazine.
17.55 Stargate SG-1. Série
 (saison 1). Une dimension
 trop réelle ◊. 6147435
18.55 Charmed. Série (saison 1).
 Le pouvoir des deux.
19.45 et **20.40** Caméra café.
 Série. Avec Bruno Solo
 et Yvan Le Bolloc'H.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
 Série (saison 1).
 Une classe particulière ◊.
20.40 Décrochages info.



20.50

SOUFFLE D'ENFER

Téléfilm. Mark Sobel. Avec Wolf Larson,
 Kelly McGillis, Liz Torres, Adrian Zmed
 (Etats-Unis, 1998) ◊. 499597
*Poursuivant les recherches entamées
 par son mari météorologiste mort alors
 qu'il étudiait une tornade, une femme
 fait une étonnante et dérangeante
 découverte...*

22.40

L'ATTAQUE
 DE LA PIEUVRE GÉANTE

Téléfilm. John Eyres.
 Avec Jay Harrington, Ravil Issyanov,
 Carolyn Lowery (EU, 2000) ◊. 1538428
*Un sous-marin américain, qui convoie
 vers les Etats-Unis un dangereux
 terroriste, est attaqué par une pieuvre
 géante dont l'organisme a fait l'objet
 de manipulations génétiques...*
0.25 Delta Team.
 Série. Grain de sable ◊. 8563646
1.24 Météo.



20.20 Arte
 Amerika, Amerika

Canal+

▶ **En clair jusqu'à 9.00 7.00**
 Essaye encore. Magazine.
9.00 Girlfight ■
 Film. Karyn Kusama.
 Avec Michelle Rodriguez.
 Drame (EU, 2000) ◊. 4946771
10.50 L'Enfer ■ ■
 Film. Claude Chabrol.
 Avec François Cluzet.
 Drame (Fr., 1994) ◊. 6718503
 ▶ **En clair jusqu'à 14.00**
12.30 Le 12 : 30.
13.30 La Grande Course.
14.00 Bella Ciao
 Film. Stéphane Giusti.
 Comédie dramatique
 (France, 2001) ◊. 5356042

15.40 Le Roman des renards.
 Documentaire ◊.
16.15 Mon beau-père
 et moi ■
 Film. Jay Roach. Comédie
 (EU, 2000, DD) ◊. 3756058
17.55 Minutes en +. Magazine.
 Spécial 24 heures chrono.
18.05 7 jours au Groland ◊.
 ▶ **En clair jusqu'à 21.00**
18.30 H. Série. Une promesse ◊.
19.00 L'Hyper Show ◊.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.05 Le Journal des bonnes
 nouvelles.
20.30 Le Journal du sport.
20.40 Le Journal du cinéma ◊.



21.00

ANIMAL FACTORY ■ ■

Film. Steve Buscemi. Avec Willem Dafoe,
 Edward Furlong, Seymour Cassel.
 Policier (Etats-Unis, 2000) ◊. 10665
*Un jeune homme récemment incarcéré
 est pris en charge par un caïd.
 Un sobre et efficace récit de prison,
 adapté d'un livre de William Bunker.
22.30 « Blanche », le making of.
 Documentaire ◊. 394*

23.00

UN MONDE MEILLEUR

Film. Mimi Leder. Avec Kevin Spacey,
 Helen Hunt, Haley Joel Osmont.
 Comédie dramatique (EU, 2001) ◊. 31482
*Un petit garçon se lance dans
 les bonnes actions pour changer
 le monde. Mélodramatique et édifiant.*
1.00 Fascination ■
 Film. Jean Rollin. Avec France Maï,
 Brigitte Lahaie, Jean-Marie Lemaire.
 Horreur (France, 1979) ◊. 6421375
2.20 Gunblast Vodka Film. Jean-Louis Daniel.
 Policier (Fr., 2000, v.o.) ◊. 55626658 **3.55** Surpri-
 ses. 8292998 **4.20** Karmen Geï Film. Joseph Gaï
 Ramaka. Comédie dramatique (Fr. - Sén., 2001,
 80 min) ◊. 2541795 **5.40** Groupes ! Je suis un
 poisson Film. Stefan Fjeldmark et Michael
 Hegner (Ir. - All. - Dan., 2001, 77 min).

L'émission

20.45 Odysée

Sabra et
 Chatila, déjà...

ACCUSÉ DE CRIME DE GUERRE.

Vingtième anniversaire d'un massacre
 où fut impliqué Ariel Sharon.
 Un document controversé de la BBC



SIMON/V.S.D./SIPA

Depuis
 le début
 du massacre,
 des officiers
 israéliens et
 phalangistes
 étaient postés
 sur le toit
 d'un
 immeuble
 aux abords
 immédiats
 de Sabra
 et Chatila.

EN juin 1982, Tsahal, l'armée israé-
 lienne, envahit une grande partie du Li-
 ban en pleine guerre civile. Fidèle à sa
 réputation de fonceur, gagnée lors des con-
 flits précédents, le général Ariel Sharon, mi-
 nistre de la défense, interprète à sa façon les
 directives du gouvernement pour faire le
 siège du secteur occidental de Beyrouth, où
 sont retranchés Yasser Arafat et des combat-
 tants de l'OLP. Il obtient leur départ. Les
 camps de réfugiés palestiniens n'ont plus de
 défenseurs. La Phalange, milice chrétienne
 libanaise, liée à Tsahal et entraînée par elle,
 n'a jamais fait mystère de vouloir régler défi-
 nitivement le problème palestinien et
 compte déjà à son actif quelques massacres
 – auxquels les Palestiniens ont répondu
 avec une semblable violence. Le 15 septem-
 bre, son chef suprême, Béchir Gemayel, qui
 vient d'être élu président du Liban, est assas-
 siné. Les phalangistes sont ivres de ven-
 geance. Rompant une promesse faite aux

Américains, Sharon ordonne à Tsahal d'oc-
 cuper Beyrouth-Ouest, officiellement pour
 prévenir des exactions. Mais, dès le lende-
 main, les phalangistes sont autorisés à péné-
 trer dans les camps voisins de Sabra et Cha-
 tila.
 La tuerie durera 38 heures. Tortures,
 viols, mutilations. On relève plus de huit
 cents cadavres. Depuis le début, des offi-
 ciers supérieurs israéliens et phalangistes
 dominaient la scène, sur le toit d'un immeu-
 ble à la périphérie immédiate des camps.
 Scandale dans le monde. En Israël, où com-
 mence une profonde remise en cause, une
 commission d'enquête conclut à la respon-
 sabilité indirecte de Sharon, à une double
 « faute » : avoir laissé entrer les phalangis-
 tes à Sabra et Chatila, n'avoir pas pris de
 mesures pour empêcher ou limiter le massa-
 cre. Sharon, qui continue de clamer qu'on
 « ne pouvait pas prévoir » une telle sauvage-
 rie, doit quitter son poste mais reste

membre du cabinet. Aucune poursuite pé-
 nale ne sera engagée au Liban ou en Israël.
 A la fin d'un remarquable document, où,
 deux décennies plus tard, rescapés, té-
 moins, dirigeants racontent avec un appré-
 ciable recul, Fergal Keane et Aidan Laverty
 devaient-ils pour autant chercher avec insis-
 tance à qualifier de « crime de guerre » la
 conduite de Sharon alors, au regard d'un
 droit international qui a évolué depuis ? Ce
 n'est pas nécessaire pour se faire un juge-
 ment et comprendre que Sharon était déjà
 Sharon. L'essentiel est suffisamment acca-
 blant. Il y a eu un tollé quand ce film a été
 diffusé par la BBC, en juin 2001, notam-
 ment de la part d'organisations juives et de
 défenseurs d'Israël. Mais est-ce pour cette
 raison qu'en France, seule une petite chaîne
 câblée et satellisée l'a acquis, alors qu'il a
 été proposé à l'ensemble des antennes ?

Francis Cornu

Martine Delahaye



22.35 Arte
Dans le rouge

HILARANT, désopilant, loufoque... Il ne faut surtout pas rater cette parodie de polar britannique en deux parties qui s'en prend, avec férocité, aux piliers du Royaume-Uni : politiciens, banquiers, parlementaires, policiers et autres dirigeants de la radio et de la télé publiques. C'est d'autant plus savoureux que ce film est produit par la BBC.

Un tueur en série s'attaque aux directeurs des grandes banques de la City en les massacrant d'horrible façon alors que la police piétine lamentablement. Seul, George Cragge (Warren Clarke), un Bérurier à l'anglaise, journaliste spécialiste des affaires criminelles, mène l'enquête entre deux séances de soulographie. Pendant ce temps-là, un député réformateur s'empiffre dans les meilleurs restaurants, une journaliste déjantée fume des joints et deux cadres minables conspirent contre un directeur de télévision, en présentant à son insu une émission religieuse obscène. Entre bons et gros mots, un film délibérément subversif.

A. Cr.

TF 1

- 5.50 Anna Maria. Série. Propositions indécentes. 6.45 TF1 info. 6.55 Shopping avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.57 et 12.00, 19.55, 3.18 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Magazine. Hé Arnold ! ; Spider-man ; Bob l'éponge ; Infopouët. 3999269
- 10.25 Star Academy. Jeu.
- 11.10 30 millions d'amis. Magazine.
- 12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
- 12.45 A vrai dire. Magazine.
- 12.50 Météo, Journal.

- 13.25 Reportages. Le divorce des cheveux blancs.
- 14.00 Les Dessous de Palm Beach. Série. Contrôle fiscal et radical.
- 14.55 Alerte à Malibu. Série. Surprises hawaïennes.
- 15.45 Will & Grace. Série (saison 2). Surprise !
- 16.10 Invisible Man. Série. Alerte les bébés !
- 17.05 Sous le soleil. Série. Le retour d'une étoile. 1388849
- 18.10 Star Academy. En direct.
- 18.55 Le Maillon faible. Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.45 24 heures d'info, Météo.
- 6.15 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). S.O.S. bout du monde ; Lupo Alberto. 7.00 Thé ou café. 7.50 Terriblement déconseillé aux adultes (TD2A). La fête à la maison ; Sabrina ; La guerre des Stevens.
- 9.00 Carrément déconseillé aux adultes. Le Prince de Bel Air ; Le Loup-Garou du campus ; Sister, Sister ; Parents à tout prix ; Sabrina ; Tous les pois sont rouges. 87420066
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.

- 12.55 Météo, Journal.
- 13.20 L'Hebdo du médiateur.
- 13.50 Savoir plus santé. Comment en finir avec la douleur ? Les malades prennent la parole.
- 14.45 C'est ma tribu.
- 14.50 Athlétisme. Grand Prix IAAF. Finale. 33232801
- 17.25 Cyclisme. Tour d'Espagne. 703725
- 18.05 Gilmore Girls. Série (saison 1). Une journée difficile.
- 18.55 Douce France. Magazine. 9691545
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.30 Un livre, un jour. 5.40 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 TO3. Souris des villes, souris des champs ; Superman ; Action Man. 8.10 La Bande à Dexter. 9.05 Animax. Jumanji ; Jackie Chan.
- 10.00 Expression directe. Magazine. UNSA.
- 10.10 C'est pas sorcier. Magazine. Le tabac.
- 10.40 La Ruée vers l'air. Magazine. Le pays de l'Aubrac lozérien.
- 11.10 12 - 14 de l'info, Météo.
- 13.25 C'est mon choix pour le week-end. 6479733

- 14.55 Côté jardins. Magazine.
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 15.50 La Vie d'ici. Magazine. 62951646
- 18.10 Expression directe. Magazine. UPA.
- 18.15 Un livre, un jour. Laisser venir les fantômes, de Mâkhi Xenakis.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Euro millionnaire. Jeu.

France 5

- 6.05 Les Amphis de France 5. Entretiens philosophie : Saint Augustin au présent, par Lucien Jerphagon. 7.00 Italien. Méthode Victor : leçon 17. 7.20 Palaces un jour, palaces toujours. New York. 8.10 L'Œil et la Main. Une petite musique intérieure.
- 8.35 La Semaine de l'économie. Magazine. 7432646
- 9.30 Phare. Le chocolat. 10.00 Portrait d'un président. Ronald Reagan. Documentaire. 10.55 Grace Kelly. Documentaire. 11.55 Atlantis. [2/4] Le monde antédiluvien. 12.30 L'Homme et l'Espace. [2/3]

- Le revers de l'exploit. 13.25 On aura tout lu ! Magazine.
- 14.20 Silence, ça pousse ! Le compost en juin.
- 14.35 Les Bébé animaux. [4/4]. Les primates (1997) O. 5741998
- 15.35 Carnet de route. Un ami chilien. Documentaire. Bernard Giraudeau.
- 16.30 L'Enigme des Nazcas. Documentaire.
- 17.30 Gaïa. Sahara, les villages solaires algériens. 18.05 Le Magazine de la santé. Les vrais jumeaux. Magazine présenté par Michel Cymes et Marina Carrère d'Encausse.

Arte

- 19.00 Le Forum des Européens. Débat. Vous avez dit « Europe sociale » ?
- 19.45 Arte info.
- 19.55 Les Dessous des cartes. Magazine. Les cartes de la faim. Invitée : Sylvie Brunel, présidente d'Action contre la faim.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Palettes. Rembrandt (1606-1669). Le miroir des paradoxes : « Autoportraits ». Documentaire. Alain Jaubert (France, 1991).



20.50

STAR ACADEMY

Divertissement présenté par Nikos Aliagas. Invités : Kylie Minogue, Dany Brillant, Zucchero, Calogero, Lorie, etc. 22241066
Ce soir les « staracadémiciens » nous livrent leurs impressions sur leur « vie de château ». Et pour finir, l'un des trois candidats nommés va devoir quitter l'épreuve.



20.55

LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE

Présenté par Patrick Sébastien. Invités : Clémentine Célarié, Franck Dubosc, Florence Klein, Richard Cocciante, Nathalie Tauziat, Daniel Lavoie, Linda Hardy, Massimo Garcia, Brigitte Lahaie, Patrice Carmouze, Michel Duchaussoy. 9804733



20.55

GARDIENS DE LA MER

Téléfilm. Christiane Leherissey. Avec Sophie de La Rochefoucauld, Gérard Rinaldi (France, 2001). 308608
Un gardien de phare est pris de folie à l'annonce de sa mise à la retraite. Il met fin à ses jours après avoir saccagé l'édifice. Le gardien auxiliaire, doté d'un passé judiciaire, prend peur et s'enfuit avec sa famille...



20.45

L'AVENTURE HUMAINE UN RÊVE DE TAJ MAHAL Magiciens, Moghols et maharadjahs.

Documentaire. Eike Schmitz. 8137801
Érigé au XVII^e siècle par l'empereur Shah Jahan, en Inde gangétique, le mausolée de Taj Mahal est un chef-d'œuvre de l'art moghol.
21.40 Metropolis. La Pinacothèque d'art moderne à Munich ; Les jeunes artistes de Pékin. 8884284

23.10

NEW YORK, SECTION CRIMINELLE

La dernière soirée O. 9573559
L'homme de trop O. 32009
Série (saison 1). Avec Vincent D'Onofrio, Kathryn Erbe.
Dans La Dernière Soirée, une femme enceinte meurt à la suite d'une soirée passée en compagnie de deux hommes dans un hôtel. Son futur mari est accusé du meurtre.

0.55 Le Temps d'un tournage. 1.00 Formule F1. 3405912 1.35 Koh-Lanta. Dernier épisode. 2862202 3.20 Les Coups d'humour. Divertissement. 83859405 3.55 Reportages. A quoi rêvent les jeunes filles ? 8269660 4.20 Musique. 3465950 4.50 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques en Inde. Documentaire (60 min). 5693950

23.15

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 7294801
1.30 Journal de la nuit, Météo.
2.00 Douce France. Magazine présenté par Christine Bravo. 6284955
3.10 Thé ou café. Magazine. 82297009
3.45 Un autre tour de France. Documentaire (Fr.) O. 6196496
4.10 Avoir 20 ans à Moscou. Documentaire (1999, 45 min) O. 7776486

22.25

LES FEUX DE LA RAMPE

[1/2]. Annie Girardot O. 5667337
Documentaire. Philippe Azoulay (2001). *Rencontre avec Annie Girardot, l'une des actrices les plus populaires auprès des Français dans les années 1980.*
23.25 Météo, Soir 3.
23.55 Les Feux de la rampe. [2/2]. Annie Girardot. Documentaire (2001) O. 141559
0.50 Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invité : Aimé Jacquet. 5372134
1.15 Sorties de nuit. Gilberto Gil et Milton Nascimento au Festival d'Antibes, en 2001. Invité : Jean-Michel Ribes. 5849080 2.20 Une nuit en... Limousin Poitou-Charentes. D'aventuriers en aventures, au cœur du Pays limousin (190 min). 79134405

22.35

DANS LE ROUGE

Téléfilm. Marcus Mortimer. Avec Warren Clarke, Alun Armstrong, Stephen Fry, Richard Griffiths, John Bird (GB, 1998). 696375
Un tueur en série s'en prend aux directeurs des banques de la City. Un journaliste indiscipliné et porté sur la bouteille de la BBC mène l'enquête avec un inspecteur de Scotland Yard.
0.05 La Lucarne - Feu ma mère Documentaire. Sandrine Dryvers et Thierry Tirtiaux (Bel.). 5641776
Une jeune Belge enceinte part en Tunisie à la recherche d'un père qu'elle ne connaît pas...
1.25 Paris Deauville. Téléfilm. Isabelle Broué (France, 2000, 90 min). 2626573

- 6.50** M6 Kid. Gadget Boy ; Robin des bois junior ; Sakura ; Yu-Gi-Oh ! ; Archie mystères et compagnie. **8.55** M6 boutique. **9.40** Achats & Cie. Magazine. **10.15** Hit machine. Magazine. 7097462
- 11.40** Fan de. Magazine. **12.10** Popstars. Feuilleton-Documentaire. [3/17] (2002). 5227530
- 13.20** Agence tous risques. Série (saison 1). Pour le meilleur et pour le pire. **14.15** FX, effets spéciaux. Série (saison 2). Casino volant. **15.10** Sliders, les mondes parallèles. Série (saison 2). Un monde sans technologie. **15.55** Zorro. Série (saison 2). Œil pour œil. **16.30** Motocops. Série. Partie de cache-cache. 25714
- 17.30** Amicalement vôtre. Série. Le mot de passe. 34462
- 18.30** Caméra café. Série. **19.05** Turbo. Magazine. **19.50** Warning. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Plus de Popstars. **20.40** Cinésix. Magazine.

Canal+

- **En clair jusqu'à 7.45 7.00** Ça Cartoon. **7.45** Surprises. **8.00** Rough Dreams in Paris. Shivaree. Concert. **8.55** La Revanche de Frankenstein ■■ Film. Terence Fisher. Avec Peter Cushing (GB, 1958). **10.25** Danse ta vie Film. Nicholas Hytner. Avec Amanda Schull. *Comédie dramatique* (EU, 2000). 83180443
- **En clair jusqu'à 15.00** **12.20** Samedi sport. Magazine. **12.30** et 19.20 Journal. **12.40** + clair. Avec Ray Coles, Patrick Poivre d'Arvor. **13.30** La Semaine du cinéma. **14.00** Les Simpson. Série. Les maux de Moe. **14.30** Samedi sport. La Grande Course. **15.00** Rugby. En direct. Championnat de France Top 16. 79998
- 17.00** Football. En direct. Championnat de Ligue 1 (septième journée) : Bastia - Ajaccio. **17.15** Coup d'envoi. 6254462
- **En clair jusqu'à 21.00** **19.30** En aparté. Magazine. Invité : Jean Rochefort. 7397
- 20.30** 7 jours au Groland. **21.00** Minuit - 01H00. 24240
- 21.40** 01H00 - 02H00. 5392849



20.50

TRILOGIE DU SAMEDI

- 20.50** Dark Angel. Série (saison 2). Vengeance. Avec Jessica Alba, Michael Weatherly. 8134714
- 21.45** Sept jours pour agir. Décompte final. 4729443
- Les magiciens. 4724998
- Série (saison 2). Avec Roger Haskett, Jonathan LaPaglia, Don Franklin.



21.00

24 HEURES CHRONO

- Série (saison 1). Stephen Hopkins. Avec Kiefer Sutherland, Leslie Hope, Dennis Haysbert, Sarah Clarke (EU, 2001). **21.00** Minuit - 01H00. 24240
- 21.40** 01H00 - 02H00. 5392849
- Les deux premiers épisodes, de la nouvelle série inédite « 24 heures chrono », en v.o. à 0.40 le dimanche.

23.25

BUFFY CONTRE LES VAMPIRES

- Les deux visages O. 9575801
- Trahison O. 6657776
- Série (saison 3). Joss Whedon ; David Grossman. Avec Sarah Michelle Gellar, Eliza Dushku, David Boreanaz. *Faith est désormais l'alliée de Wilkins, le maire véreux de Sunnydale.*
- 1.09** Météo. **1.10** Drôle de scène. Divertissement présenté par Laurent Boyer. Au programme : Elie Semoun ; Sandrine Senes ; etc. 1768318
- 1.40** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (380 min). 71199467

L'émission



21.00 Canal+ 24 heures chrono

ÉPUISEE, mais toujours rivée à l'écran après plus de quatre heures de visionnage ! « 24 heures chrono », réalisé par Stephen Hopkins pour la Fox (deux épisodes chaque samedi en v.f., rediffusés en v.o. le dimanche à 0.40) est totalement décoiffant, on en redemande ! Imaginez un peu : vingt-quatre heures de la vie de deux hommes en vingt-quatre épisodes filmés en temps réel.

Tout commence à minuit, le jour des élections primaires en Californie. On apprend que le sénateur David Palmer (remarquable Dennis Haysbert), premier présidentiable noir, va être victime d'une tentative d'assassinat. Au même moment, Jack Bauer (Kiefer Sutherland, *photo*), Golden Globe du meilleur comédien, responsable de la cellule antiterroriste (CAT), qui passe la soirée à mettre de l'ordre dans ses relations orageuses avec sa femme Teri (Sarah Clarke), s'aperçoit que sa fille Kim a disparu. Alors qu'il s'apprête à partir à sa recherche, il est appelé par son directeur Richard Walsh, qui lui confie la protection du sénateur Palmer. Arrivé au bureau, Jack assiste impuissant à l'assassinat de Walsh, qui lui souffle que des membres de la CAT sont impliqués dans ce complot. Entretemps, un avion à destination de Los Angeles explose en vol et le sénateur Palmer reçoit un appel menaçant. Après ces menus événements, le chronomètre visible à l'écran indique qu'il est seulement 2 heures du matin. Le compte à rebours ne fait que commencer. Une réalisation soignée pleine de trouvailles telles que la division de l'écran en quatre dans les moments de tension, permettant de suivre simultanément les personnages, fait de ce thriller un chef-d'œuvre de suspens.

Armelle Cressard

A la radio

17.30 Radio Classique

Interdits de création

ENTARTETE MUSIK. Panorama de la « musique dégénérée » et des œuvres et compositeurs bannis par les totalitarismes

ART privilégié des régimes totalitaires, la musique a toujours été étroitement réglementée. Déjà Platon, dans sa *République*, distinguait les modes aptes à galvaniser l'esprit civique et ceux qui amollissaient l'âme. Les accusations contre les tendances nouvelles existèrent de tous les temps : de M. Jourdain à Bartholo, les exemples abondent d'anathèmes lancés par des vieillards mais ne sont rien en regard des attaques d'André Jdanov, à Moscou en 1948, contre les adeptes de « *combinaisons confuses neuropathologiques qui transforment la musique en cacophonie, en agglomérations de sons* ».

Au credo des idéologues soviétiques – « *une musique qui n'est pas faite pour le peuple est inutile* » –, Pierre Boulez répond en 1952 : « *Tout musicien qui n'a pas ressenti la nécessité du langage dodécaphonique est inutile, car son œuvre se*



place en deçà des nécessités de son époque.» Pittoresque à un demi-siècle de distance, cette phrase assassine n'empêcha pas Messiaen, Poulenc ou Dutilleul de produire des œuvres plus nécessaires que *Polyphonie X* ou le premier livre des *Structures*, d'ailleurs reniés depuis.

En revanche, l'exposition des musiques dégénérées à Düsseldorf, en 1937, officialisa l'interdiction d'exécuter des partitions atonales ou influencées par le jazz et les folklores non aryens, ou simplement écrites par des compositeurs d'origine juive, quel qu'en soit le style.

C'était poser un problème éternel en termes aberrants, les critères de l'« *Entartete Musik* » (la musique dégénérée) n'étant plus définis esthétiquement mais selon le catalogue dressé par Herbert

Le compositeur Viktor Ullmann interné dans le camp de Terezin.

Gerigk dans son *Dictionnaire des musiciens juifs* (1938) ! Cette politique culturelle perverse eut une portée terrible : les compositeurs visés qui ne purent choisir l'exil comme Schoenberg, Eisler, Korngold, Zemlinski, Weill ou Waxman, sont morts en camp de concentration et leurs noms furent rayés de l'histoire. Pourtant, Viktor Ullmann, interné dans le camp de Terezin, y fut chargé de créer un studio de musique nouvelle et composa d'abondance, comme Hans Krása, dont l'opéra *Brundibar* y fut donné cinquante-quatre fois.

Decca a fait d'« *Entartete Musik* » le label d'une collection vouée à ces créateurs frappés d'interdit, connus ou méconnus, que les solistes de l'Orchestre de Paris ont choisi d'honorer sous ce titre ambigu. Pour niveler les distances esthétiques entre Waxman, Eisler, Schulhoff, Krása et Schoenberg, Marc-André Dalbavie a écrit *Traits d'union*, dont les séquences, finement ciselées autour du timbre du tuba et puisant leur thématique dans les œuvres jouées, servent de transition.

Gérard Condé

■ FM Paris 101,1.

Le câble et le satellite



« Raphaël. Les années d'apprentissage », premier des trois volets d'un documentaire d'Ann Turner, à 20.00 sur Mezzo. (Photo : « La Muta », détail.)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- On peut voir
- A ne pas manquer

■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte
- Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 L'Autre Algérie. Les enfants d'El Manar. Le mille et unième train de l'espoir. Les oiseaux chantent toujours la liberté. Echos des stades. Douleur muette. 9.35 Les Dessous de la lambada. 10.30 Au bout du rail, l'aérotain. 11.25 Mogobal, les maîtres des tambours d'Afrique. 12.30 Chasseurs de poussières d'étoiles. 13.25 L'Everest à tout prix. 14.20 SR 111, des questions sans réponse. 15.10 Le Mystère de l'avion disparu. 16.00 La Question des alliances. La droite et l'extrême droite aux législatives de 1997. 17.35 Bienvenue en Ouganda.

18.35 Une troisième à Malakoff. Soyez roi dans vos rêves. 19.40 Adieu, Barbiana. 20.45 Soirée Sabra et Chatila. Sabra et Chatila. 44516658 21.40 On tire et on pleure. 99085240

22.35 La Mémoire au quotidien. 23.30 Un violon dans la tête. 0.10 Le Marquis de Portago. [1/2] Un clochard magnifique. [2/2] La fin des seigneurs (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Aventure. 10.00 Sabra et Chatila. Magazine. 10.05 Accusé de crime de guerre. Les Colombes de l'ombre. 11.45 La Terre et ses mystères. [4/4] Cérémonies du fond des âges. 11.55 Traque sauvage. Le maître des serpents et des éléphants. 12.25 L'Innocence en question. 13.50 Le Cambodge sous Pol Pot. Se taire ou mourir. 14.45 Sur les traces de la loutre. 15.40 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Festin animal. 16.30 Les Derniers Gardiens de phare. 17.25 Pays de France. Magazine. 18.20 Eau douce, eau vive. Le Lot, les amers du futur. 18.35 « Titanic » au-delà du naufrage. Les lendemains. 19.00 Momentino. L'heure tranquille. 19.05 Evasion. Belle-Ile-en-Mer la bien nommée. 19.30 Pacific Shots. 20.20 Explorateurs de l'insolite. Amour volcanique. 500503153 20.48 Les mots ont des visages. Octogonal. 802513172 20.50 Saddam Hussein ou l'Art de la survie. 22.40 American Manifest. 23.35 Docs & débats. Spécial 11 Septembre : le débat. 0.25 La Terre et ses mystères. Des koalas et des hommes. 0.30 Aventure. Magazine (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF). 20.30 Journal (France 2). 21.05 Histoire des inventions. Inventer le monde. Documentaire. Daniel Costelle. 12529240 22.00 TV5, le journal. 22.15 Dossier, disparus. Série. Benoît. 90388559 Serge et Patrick. 92499511 0.00 Journal (TSR). 0.30 Soir 3 week-end (France 3) (15 min).

RTL 9 C-T

19.40 Ça va se savoir. 1926191 20.25 Explosif. Magazine. 11575207 20.45 Commissaire Batic Série. Le piège. 6698443 22.25 Derrick. Série. Le message universel. 99139795 23.30 Le Renard. Série. La deuxième femme. 61967085 0.35 Aphrodisia. Série O (45 min). 64725825

Paris Première C-S-T

19.55 Scrubs. Série (saison 1). Le premier jour (v.o.). 7780356 20.20 L'erreur de mon meilleur ami (v.o.). 9399849 20.50 Tennis. MG Rover Classic. Demi-finales. Au Paris Golf & Country Club. 52132153 0.20 Howard Stern. 9480757 0.40 David Bowie. Au BBC Radio Theatre, à Londres, en 2000 (65 min). 15381912

Monte-Carlo TMC C-S

20.00 Quoi de neuf docteur ? Série O. 5138462 20.35 Les Audacieux. Téléfilm. A. Mastroianni. Avec Robert Wagner, Isabelle Pasco (1992) O. 3026676 22.15 Journal, Météo. 22.35 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix d'Italie. Essais qualificatifs. Sur le circuit de Monza. 24926646 23.45 Glisse n'co. Magazine. 1422849 0.15 Fausse adresse. Pièce de Luigi Lunari. Mise en scène de Pierre Santini. Avec Pierre Santini, Jean Lescot (100 min). 99824776

TPS Star T

20.00 Football. En direct. Championnat de Ligue 1 (7^e journée) : Nantes - Lyon. 503618530 22.15 Football. Prolongation. Magazine. 501867714 23.05 Le Corrupteur. Film. James Foley. Avec Chow Yun-fat, Mark Wahlberg. Film policier (EU, 1999) O. 504154578 0.50 Les Bonus. Magazine (15 min).

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série (saison 1). Le chat et les souris. 56070240 20.50 Commando express. Téléfilm. David S. Jackson. Avec Pierce Brosnan, Patrick Stewart (GB, 1993) O. 6660424 22.30 Enquêtes à la une. Série. Ange et démon O. 6859849 23.20 Sex attraction. Film. Jim Wynorski. Avec Kari Wuhrer, Barbara Crampton. Suspense (EU, 2000) O. 93510714 0.55 Liaisons à domicile. Téléfilm. Raoul Chenille. Avec Hélène Default, Jacques Jacobson (France, 1993) O (80 min). 53075399

Téva C-T

19.25 Téva déco : régions. Le pays du Mont-Blanc. 19.55 Les Anges du bonheur. Série (saison 1). Une histoire de cœur O. 507446998 20.50 Une voix en or. Téléfilm. Patrick Volson. Avec Ginette Reno, Cathy Vernet, Sami Bouajila, Denis Mercier (1998) [1 et 2]. 500583207- 503688733 0.15 Ally McBeal. Série (saison 1). L'étoile du bonheur (v.o.) O (50 min). 506645931

Festival C-T

20.40 Au nom de tous les miens. Téléfilm. Robert Enrico et Peter Fernandez. Avec Michael York, Brigitte Fossey, Macha Meril, Jacques Penot [2/4] (1983). 81030240 22.30 Pièces à conviction. La paranoïa suivi de Le fragment. Documentaire. 82255820 23.20 Haute tension. Série. Impasse meurtrière (95 min). 32642172

13^{ème} RUE C-S

19.50 Police poursuites. Documentaire. 510781917 20.45 L'Avocate. Série. Lingé sale en famille. 507446240 22.25 Deux justiciers dans la ville : Erreur de jeunesse. Téléfilm. Eric Woreth. Avec Jean-François Stévenin, Richard Bohringer (1996). 588988004 23.50 New York District. Série (saison 8). Déclaration de guerre (v.o., 45 min). 578764714

Série Club C-T

19.55 Buffy contre les vampires. Série (saison 4). Facteur Yoko [1/2]. 8869443 20.50 Starsky et Hutch. Série (saison 3). Ah ! La belle équipe. 2165153 21.40 Quadrature O. 2703462 22.30 Les Mystères de l'Ouest. Série (saison 3). La nuit de la légion de la mort. 601646 23.20 Son of the Beach. Série (saison 1). With Sex you Get Eggroll (v.o.) O. 5623462 23.45 Wings. Série (saison 2). Le journaliste et le pilote (v.o.). 7257917 0.05 The West Wing. Série (saison 1). Une rude journée (v.o.) O. 9774554 0.55 L'Étalon noir. Série. L'accident O (30 min). 1642080

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) O. 20.45 Philip Marlowe, détective privé. Série. Les ennuis, c'est mon métier O. 80331153 22.35 Deux amies. Téléfilm. Lou Antonio. Avec Elizabeth Taylor, Carol Burnett (1983) O. 16189646 0.15 Friends. Série (saison 1). Celui qui a du jus (v.o.) O. 97723573 0.40 Celui qui hallucine (v.o.) O (25 min). 77789825

Match TV C-S

18.30 et 23.55 Good News. Magazine. 78907066 18.55 Match magazine. 81742207 19.50 24 heures à Vegas. Documentaire. 99127240 20.45 Tendance Amanda. Magazine. 97818882 21.40 Sur la piste de Ben Laden. 16469337 22.25 Un quatuor de choc. Téléfilm. P. J. Pesce et Ralph Hemecker. Avec Stephen Shellen, Yvette Nipar (1995). 68834627 0.20 J'y étais. Best of. Magazine (55 min). 80018863

Canal J C-S

17.25 Yu-Gi-Oh ! Duel à double tranchant [1/3]. 3385172 17.45 Titeuf. 4897337 18.10 Cédric. 72098743 18.45 Merci les filles ! Série (saison 1). Une vie de chien. 55263578 19.10 Les jumelles s'en mêlent. Série (saison 1). Premier amour. 2052135 19.35 Ginger. Série. Baisers volés. 8652379 20.00 S Club 7 à Hollywood. Série (saison 3). Le stylist. 6456795 20.30 Blagadonf. 4952462 20.55 Kirk. Série. Un QI très LV (25 min). 9751240

Disney Channel C-S

17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Poisson d'avril. 517917 17.50 Drôle de frère. Série. En avant la musique ! 917153 18.15 Lizzie McGuire. Série (saison 1). La boum qui fait mal. 330820 18.45 La Cour de récré. 19.00 Kim Possible. Série (saison 1). Mission Kim Possible. 768849 Jour de retenue. 661220 Coup de cœur. 808356 20.30 Cool attitude. 232288 21.00 D'étranges voisins. Téléfilm. Rusty Cundieff. Avec David Gallagher, Jeremy Foley (2000, 90 min). 185207

Télétoon C-T

17.31 Un Bob à la mer. 609531559 17.56 Le Monde perdu de Conan Doyle. 601419191 18.22 Affreux vilains Martiens. Série. La belle et la bête. 702696646 18.47 Les Graffiti. 19.05 The Muppet Show. Avec Lena Horne. 508272356 19.30 Casper. 509241801 19.55 Woody Woodpecker. 20.02 Il était une fois... la vie. 703261820 20.31 Le Monde fou de Tex Avery. 20.46 Vic le viking (24 min). 603950714

Mezzo C-S-T

20.00 Raphaël. Les années d'apprentissage. Documentaire [1/3]. 15986714 21.00 Jules César en Egypte. Opéra de Haendel. Enregistré en 2000. Par la Staatskapelle de Dresde, dir. Craig Smith. Mise en scène de Peter Sellars. Avec Jeffrey Gall, Hermann Hildebrand. 94697269 1.00 Chico Hamilton. Enregistré en 2001 (55 min). 89560383

National Geographic S

20.00 A la recherche des pandas géants. 7319733 21.00 Les Fennecs du Kalahari. 7008337 22.00 L'Afrique, paradis des insectes. 7037849 23.00 Explorer. 7011801 0.00 La Corne du rhinocéros (60 min). 7084757

Histoire C-T

19.30 Frédéric Pottecher raconte... Le procès Laval. 507707337 20.00 Etats-Unis : la règle du jeu. La charte de l'Atlantique [1/3]. 507311919 21.00 Yousuf Karsh. 502165443 21.45 Madame la procureure. 530061443 22.40 Louis Meissonnier, maître d'école. L'apprenti. Feuilleton. J.-P. Marchand. Avec Eric Dufay, Catherine Saliat [2/6] (1984, 55 min). 576133511

La Chaîne Histoire C-S

20.45 Le Destin de Laszlo Rajk. 501686714 21.45 Les Brûlures de l'Histoire. Le cas de monsieur K. 530074917 22.40 Le Moyen-Orient, la recherche de la destinée. Partie 1. 510796849 23.35 Au fil des jours. 14 septembre. 23.40 Le Procès d'Oussama Ben Laden. 578773462 0.25 Ben Laden : raviver les flammes de l'Histoire. 504986757 0.45 L'Arabie saoudite et la guerre en Afghanistan (20 min). 579018134

Voyage C-S

19.00 Croisière aux îles du vent à sur le « Star Flyer ». 500021272 20.00 Les Touristes de l'espace. 500008356 21.00 Fous des îles. L'océan Pacifique. 500099375 22.00 Les Voyages d'Alexandre le Grand. Fils des dieux [1/4]. 500095559 23.00 Pilot Guides. Le Queensland et la grande barrière de corail en Australie. 500079511 0.00 Voyage pratique. Angleterre : Londres, royale (60 min). 500033486

Eurosport C-S-T

19.00 Handball. En direct. Championnat de France de D 1 (1^{re} journée) : Dunkerque - Chambéry. 427795 21.00 Athlétisme. En différé. Grand Prix IAAF : finale. Au stade Charly. 117717 23.00 Eurosport soir (15 min)

Pathé Sport C-S-A

15.30 et 22.00 Basket-ball. Championnat du monde féminin (1^{er} tour, Groupe D) : France - Cuba. A Changshu (Chine). 504562917 20.30 (1^{er} tour, Groupe C) : Etats-Unis - Russie. 500804820 23.30 World Sport Special (30 min). 500509462

Le film



0.40 France 3
Milady et les mousquetaires

Vittorio Cottafavi (It., 1952, N., v.o., 88 min). Avec Yvette Lebon, Rossano Brazzi.

Le titre original, *Il Boia di Lilla (Le Bourreau de Lille)*, aurait mieux convenu. Les scénaristes se sont juste inspirés des quelques pages du récit d'Athos chez Dumas, et les mousquetaires n'apparaissent qu'à la fin. Ce film de cape et d'épée - inédit à la télévision - raconte la vie galante et criminelle d'Anne de Breuil. Servante dans un couvent, elle se fait enlever par un officier, Herbert de Lasalle, dont elle cause la perte et qui est frère de Maître Pierre, le bourreau de Lille. Année Dumas oblige : il faut découvrir ce film dont Cottafavi a traité l'intrigue délirante avec une certaine distanciation, insistant surtout sur la personnalité et les intrigues de celle qui deviendra Milady et que poursuit, avant et après sa rencontre avec le comte de La Fère, la vengeance de Maître Pierre. A souligner, à ce propos, les violents affrontements d'Yvette Lebon et de Jean-Roger Caussimon...

J. S.

TF 1

- 5.50 Très chasse, très pêche. Migrateurs et chasseurs. 6.35 TF1 info. 6.40 TF1 jeunesse. Céleuil et Lebon; Tweenies; Tabaluga; Franklin. 8.00 Disney. Timon et Pumbaa; Sabrina; La Cour de récré; La Légende de Tarzan. 9.47 et 10.50, 12.00, 3.35 Météo.
- 9.50 Auto Moto. Magazine. 8021641
- 10.55 Téléfoot. Magazine. 90882467
- 12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 12.55 Météo, Journal.
- 13.20 F1 à la une. Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix d'Italie. 13.55 Départ de la course. En direct de l'autodrome de Monza. 5817047
- 15.25 Le Podium.
- 15.35 Dingue de toi. Série (saison 3). Pour quelques dollars de plus.
- 16.00 7 à la maison. Série. C'est mon amie.
- 16.55 Vidéo gag. Jeu. 7981202
- 17.55 Le Maillon faible. Jeu.
- 18.47 L'Œil du photographe.
- 18.50 Sept à huit. 6241824
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.05 Belles années. 6.15 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). 7.00 Thé ou café. Magazine. 8.00 Rencontres à XV. 8.20 Expression directe. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam. 9.15 Judaïca. 9.30 Source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Jour du Seigneur. 11.00 Messe. 11.50 Midi moins 7. Magazine. 12.05 Chanter la vie. Le retour de Colette Renard. Invités : Laurent Bourra, Angélique Magnan, Claude Michel.
- 13.00 Journal.
- 13.15 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
- 13.45 et 19.15 Vivement dimanche. Invitée : Fanny Ardant. 3762660
- 15.40 Washington Police. Série (saison 1). Le prix Lillie Sykes O.
- 16.25 Boston Public. Série (saison 1). Chapitre 2 O.
- 17.15 Nash Bridges. Série. L'héritage O.
- 18.00 C'est ma tribu.
- 18.05 Stade 2. Magazine. 7822592
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.30 Un livre, un jour. 5.40 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 TO3. 7.30 Bunny et tous ses amis. Les Looney Tunes; Les Tiny Toons. 8.40 F3X : le Choc des héros. Le projet zeta; La Ligue des justiciers; X-Men. 10.00 C'est pas sorcier. Magazine. Les gorges de l'Ardèche : quelle descente ! 10.30 Echappées sauvages. Sur les traces de renard. 11.25 12-14 de l'info, Météo. 13.20 C'est mon choix. Magazine. 7409399
- 14.50 Lulu, roi de France. Téléfilm. Bernard Uzan. Avec Richard Bohringer (France, 1995). 4126080
- 16.25 Le Sport du dimanche. Cyclisme. Tour de l'Avenir. Résumé. 906115
- 16.50 Tour d'Espagne (9^e étape). 2959478
- 18.00 Pièces à conviction. Al Qaïda : la traque. Documentaire.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.16 Consomag.
- 20.20 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke.



20.50

AUSSI PROFOND QUE L'OCÉAN ■

Film. Ulu Grosbard. Avec Treat Williams, Michelle Pfeiffer, Whoopi Goldberg. Drame (Etats-Unis, 1998) O. 545383
Une femme croit retrouver son fils disparu dix ans plus tôt. Un mélodrame centré autour de l'actrice principale. Le cinéaste s'en sort honorablement.



20.55

URGENCES

Des enfants sur les bras O. 7541467
« Fontaine, je ne boirai pas... » O. 8357757
Felix E. Alcalá. Avec Anthony Edwards, Hallee Hirsh, Laura Innes (EU, 2001).
Le docteur Green voit, avec stupeur, arriver sa fille Rachel aux urgences. Elle s'est enfuie de chez sa mère pour vivre avec lui...



20.50

INSPECTEUR BARNABY

Les sonneries de la mort. 710196
Série. Peter Smith. Avec John Nettles, Daniel Casey, Lucy Punch (2002).
Le célèbre inspecteur Barnaby enquête sur la mort d'un concurrent lors d'un concours de sonneurs de cloches ; il cherche tout d'abord le mobile du crime.
22.35 Météo, Soir 3.

22.55

LE JUSTICIER BRAQUE LES DEALERS

Film. Jack Lee Thompson. Avec Charles Bronson, Kay Lenz, John P. Ryan. Policier (EU, 1987) O. 945080
Un Américain moyen s'érive et massacre un gang de trafiquants de drogue. On se calme !
0.45 La Vie des médias. 7564719
1.05 Les Mariés de l'an II ■
Film. Jean-Paul Rappeneau. Avec Jean-Paul Belmondo. Comédie (Fr., 1971) O. 3991023
2.40 Star Academy. 4108500 3.40 Reportages. Les prêtres de la dernière heure. 7241185 4.05 Histoires naturelles. Seychelles, sous le soleil exactement. 7745516 4.55 Musique (5 min).

22.30

Y'A UN DÉBUT À TOUT

Présenté par Daniela Lumbroso. Invités : Michel Sardou, Anne Sinclair, Franck Dubosc. 6419370
0.55 Journal de la nuit, Météo. 1.20 Vivement dimanche prochain. Magazine. 3793968
2.00 Savoir plus santé. Magazine. Comment en finir avec la douleur ? Les malades prennent la parole. Invité : Michel Meigner. 8432974
2.50 Thé ou café. Magazine. 4390177 3.40 24 heures d'info, Météo. 4.00 Aider l'oreille. Documentaire O. 9632061 4.25 Stade 2. Magazine (60 min). 2871719

22.55

LE DÉMON DE MIDI

Spectacle de Michèle Bernier. 979047
0.40 Cinéma de minuit : Cycle « Aspect du cinéma italien » Milady et les mousquetaires ■ ■ Film. Vittorio Cottafavi. Avec Rossano Brazzi, Yvette Lebon, Armando Francioli. Cape et épée (Italie, 1952, N., v.o.). 2586061
Une adaptation hétérodoxe de Dumas par le plus cérébral des cinéastes populaires italiens. Un film de Freda et un film de Cottafavi la même soirée. Encore!
2.05 Soir 3. 2.30 Thalassa. Escale en mer d'Iroise. 6324806 4.00 Les Feux de la rampe. [1 et 2/2]. Annie Girardot. Documentaire (2001, 110 min) O. 7220210 - 8004697

France 5

- 6.00 Les Amphis de France 5. Conférences de l'Université de tous les savoirs. 6.55 Italien. Méthode Victor : leçon 17. 7.15 Marlon Brando. Documentaire. Toby Beach et Peter Yost. 8.00 Une histoire de l'Édition. [1/3] Grasset, le combat. Documentaire. Nicolas Baulieu. 8.55 Passion Callas. Documentaire. Gérard Caillat (1997). 55309399
- 10.10 Ubik. Magazine. 11.05 Droit d'auteurs. Magazine. 12.00 Carte postale gourmande. Paris-Espagne. 12.35 Arrêt sur images. Magazine. 13.30 Les Refrains de la mémoire. Il est libre Max, 1982.

- 14.05 Méditerranée(s). [6/6] Athènes. Série documentaire de Sylvain Leduc présentée par Ariel Wizman. 15.00 Dans la morsure du blizzard. Documentaire. Neil Harraway. 2365127
- 16.05 L'Ami américain, l'Amérique contre de Gaulle. Documentaire. Patrick Jeudy. 17.00 La Cinquième Dimension. La danse des dauphins. Série documentaire. Laurent Guenoun. Narration : Anny Duperey. 17.30 Va savoir. Le palais des 1 001 musiques. Documentaire. Xavier Lefebvre. 18.05 Ripos-tes. Magazine.

Arte

- 19.00 Maestro spécial : Cycle « La Reentrée des chefs ». Simon Rattle dirige l'Orchestre philharmonique de Berlin. *Symphonie n° 5*, de Gustav Mahler, 202641
Symphonie n° 5. 202641
Diffusion en simultané sur France-Musiques.
20.20 Arte info.
20.40 Météo.



20.45

THEMA

BYZANCE
20.45 Théodora, impératrice de Byzance ■ ■ Film. Riccardo Freda. Avec Gianna Maria Canale, Georges Marchal, Irène Papis. Aventures (It. - Fr., 1954) O. 100100825
Un péplum historique à la mise en scène éblouissante malgré des moyens que l'on devine limités.

- 22.15 Thema - Retrouver Byzance. Documentaire. Philippe Calderon et Paltin Nottara (Fr., 2002). 950221
- 23.40 Thema - Le Silence des anges. Les chants orthodoxes. Documentaire. Olivier Mille et Jean-François Colosimo (France, 2000). 7286979
Un voyage musical aux quatre coins du monde, à la découverte des chants sacrés orthodoxes.
1.15 Mic Mac. Magazine. Spécial papier. 1736719
1.45 Why Are You Creative ? Tim Roth. Documentaire.
1.50 Metropolis. Magazine. Inauguration de la Pinacothèque d'art moderne à Munich ; Les jeunes artistes de Pékin (50 min). 5233332

8.00 L'Étalon noir. Série. La chute. **8.25** Studio Sud. Série. Maman chérie !
8.55 Aux frontières de l'étrange. Série. La malédiction des sirènes.
9.25 M6 Kid. Nez de fer, le chevalier mystère ; La Momie ; Zentrix ◊ ; Funky Cops (saison 1) ◊.
11.10 Grand écran. Magazine.
11.45 Turbo. Magazine.
12.19 Warning. Magazine.
12.20 Demain à la une. Série (saison 2). Cure de jouvence ◊. 7474825

13.20 Christy, les raisons du cœur. Téléfilm. G. Kaczender. Avec Diane Ladd. (Etats-Unis, 2001) ◊ [1 et 2/2]. 7809202 - 5456405
16.45 Drôle de scène. Divertissement.
16.55 E = M6 découverte. Animaux menaçants, animaux menacés. 5651202
18.55 Largo Winch. Série (saison 2). L'espionne qui m'aimait ◊.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M6. Magazine.
20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

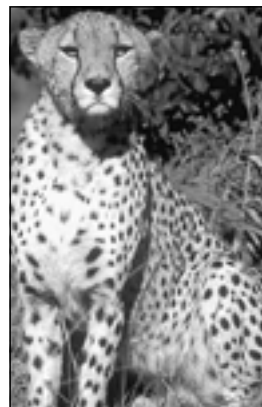
Ces parents qui mettent la pression. 51609399
Présenté par Bernard de La Villardière. Mes parents en font trop ! ; Une école pour l'élite ; Chine : une génération d'enfants gâtés.
22.54 Météo.

22.55

SECRETS D'ACTUALITÉ

Clinton / Monica : sexe, mensonge et présidence. 4704134
Présenté par Laurent Delahousse.
23.45 Total romance. Téléfilm. Nicolas Weber. Avec Alia de Angelis, Alexander Lindqvist (France) ◊. 7182405
Une beauté vénéneuse, délaissée par son amant au profit d'une naïve héritière, se fait fort de se venger et de reconquérir l'infidèle.

1.20 Sport 6. **1.29** Météo. **1.30** Turbo. Magazine présenté par Dominique Chapatte. 8288332
2.04 Warning. **2.05** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (295 min). 77183513



17.05 Canal+ Salama, guépard solitaire

Si belle, rapide, fragile aussi. Mortelle. Une blessure, et tout bascule. L'existence de Salama n'a tenu qu'à un fil. Comme tous les guépards, d'ailleurs. Alors qu'on comptait plus de 100 000 guépards au début du siècle en Afrique et en Asie, il n'en reste plus qu'une dizaine de milliers aujourd'hui. Cette beauté parfaite est menacée par le tourisme autant que par le développement agricole. La rudesse des combats, quand elle chasse, la met aussi en danger : ses proies savent se défendre.

Pascal Plisson filme très près des animaux. Chaque bête a ses règles, qu'il faut connaître. Ne surtout pas gêner un guépard quand il chasse. Car ce prince dépense tellement d'énergie qu'il ne peut rater plus de trois fois sa proie... au risque d'en devenir une à son tour.

Après *Quand les éléphants meurent*, film très remarqué par son ton philosophique (2001), le cinéaste poursuit, avec les hyènes et les guépards, son travail sur le comportement des mammifères face à la mort. Ces deux nouveaux documentaires complètent une trilogie qui a vu le jour grâce à Léo Productions et Canal+. *Fissi, vie et mort d'une hyène*, programmé dimanche 8, n'a pas la dimension du premier. Mais *Salama, guépard solitaire*, diffusé aujourd'hui, touche au cœur. On y suit notamment une femelle blessée qui ne peut plus bouger, alors qu'elle a ses sept petits à nourrir. On ne racontera pas la suite de cette odyssée au cœur du désert, au nord du Kenya. On s'émeut quand Salama tente en vain de se lever, et que ses petits s'agitent, inquiets et affamés...

Canal+

► **En clair jusqu'à 8.20 7.00** + clair. **7.45** La Semaine du cinéma. **8.20** Docteur T & les femmes Film. Robert Altman. Avec Richard Gere (EU, 2000).
10.20 A l'aube du sixième jour Film. Roger Spottiswoode. SF (EU, 2000) ◊. 5207196
► **En clair jusqu'à 15.00**
12.20 Avant la course.
12.30 Journal.
12.40 Le Vrai Journal. Magazine ◊. 9748950
13.40 Semaine des Guignols.
14.15 Le Zapping.
14.30 La Grande Course.

15.00 Invincibles. Téléfilm. Jefery Levy (EU, 2001) ◊. 1078776
16.25 Le Journal du cinéma ◊.
16.40 Les Simpson. Série. Les maux de Moe ◊.
17.05 Salama, guépard solitaire. Documentaire.
18.00 Charlie et ses drôles de dames Film. Joseph Mc G. Action (EU, 2000) ◊. 760115
► **En clair jusqu'à 20.45**
19.40 Ça Cartoon. Magazine ◊.
20.15 Cendrillon trouve chaussure à son pied. Court métrage d'animation.



20.30

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

FOOTBALL
CHAMPIONNAT DE LIGUE 1 Marseille - Bordeaux.
Match décalé de la septième journée du championnat de France de ligue.
20.45 Coup d'envoi en direct du stade vélodrome de Marseille. 476370

22.45 L'Équipe du dimanche. Magazine. Football. Résumé et les buts de la septième journée de la Ligue 1. 228134
23.55 Jour de rugby. Magazine. Championnat de France Top 16 (troisième journée). 9283028
0.40 24 heures chrono. Série (saison 1). Stephen Hopkins. Avec Kiefer Sutherland, Leslie Hope (2001, v.o.)
Minuit - 01H00 ◊. 3874887
1.20 01H00 - 2H00 ◊. 3884264

2.00 Le Journal du hard ◊. 4409784 **2.15** L'Ange pervers Film. Luca Damiano. *Classé X* (Italie, 2000) ◊. 4872429 **4.05** Surprises. 1441697 **4.45** Bella Ciao Film. Stéphane Giusti. *Comédie dramatique* (France, 2001) ◊. 7840516 **5.25** Pleure pas Germaine Film. Alain de Halleux. Avec Rosa Renon (Belgique, 1999, 92 min).

L'émission

16.05 France 5

La bête noire des USA

L'AMI AMÉRICAIN, L'AMÉRIQUE CONTRE DE GAULLE. Un film sur les relations difficiles entre le président français et la première puissance mondiale

EN TRE un frère fou et un autre « normal », Charles de Gaulle se situait un « penchant pour la démence ». Vraie ou fausse, cette inclination de l'ancien président de la République française figurait dans un rapport de la CIA remis en 1961 au président américain John Kennedy, basé sur des indications fournies à son conseiller Arthur Schlesinger par l'ancien président du Conseil, Pierre Mendès France.

D'autres détails sur le caractère, les horaires de travail, les manies, voire les lectures du général de Gaulle – uniquement des « essais, en particulier sur le nucléaire » –, ont été consignés par les services secrets américains, durant cette période (1961-1969) où le général de Gaulle, alors qu'il exerçait la magistrature suprême en France, devint la bête noire de l'administration américaine et des présidents John Kennedy et Lyndon Johnson et, dans une



De Gaulle s'entendait mieux avec Nixon qu'avec ses prédécesseurs, Johnson et Kennedy.

moindre mesure, de Richard Nixon. Même si le premier, partagé entre « admiration et exaspération » à l'égard de l'homme d'Etat français, reconnaissait surtout en lui « le dernier grand acteur vivant de la seconde guerre ».

Pourquoi de Gaulle fut-il autant craint et détesté par les Américains et quelle fut la nature des litiges l'opposant au pouvoir américain ? C'est le thème du documentaire de Patrick Jeudy, *L'Ami américain, l'Amérique contre de Gaulle, histoire secrète 1961-1969*, de Vincent Jauvert (Seuil). L'auteur a plongé dans les archives secrètes de la CIA, du Pentagone et du département d'Etat américain – rendues publiques depuis 1995 – puis les a confrontées à des sources du Quai d'Orsay et du deuxième bureau.

A l'aide d'entretiens approfondis avec des acteurs de l'époque, d'Arthur Schlesin-

ger à Henry Kissinger et de Michel Jobert à Pierre Messmer, et d'archives françaises et américaines, le film déroule la chronologie du divorce entre les deux anciens alliés, soulignant les points de divergence et de rupture. La volonté de De Gaulle (et donc de la France...) de se doter de l'arme nucléaire, les désaccords sur le mur de Berlin, le désir de sortir de l'OTAN ou les pas de deux sur Cuba, autant de dossiers à propos desquels naissent de fortes dissensions.

Didactique et complet, au risque de désorienter parfois le téléspectateur inattentif, le film n'oublie pas la dimension « services secrets », ni les coups tordus et les « taupes » à la John Le Carré, au cœur de cette guerre froide où s'affrontaient des idéologies mais aussi de fortes personnalités.

Y.-M. L.

C. H.

